W
GU
4:

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1996

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ DE PARIS

CE LIVRE
Provient de la Bibliothèque
D'ALFRED RAMBAUD
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES
ANCIEN MINISTRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
Né à Besançon, le 2 juillet 1842
Mort à Paris, le 10 novembre 1905

Ms. 1996

ALFRED RAMBAUD

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

ALEXANDRE 1er DE RUSSIE

Alexandre Ier

Fo

1re L. —

1

Généralités sur le règne d'Alexandre

(2 décembre 89)

Alexandre, né en 1777. — 24 ans de règne.
nuit du 23 au 24 mars 1801.
à Taganrog, 1er décembre 1825.
le jeudi 26 décembre, place
de l'Amirauté

entre deux insurrections :

une d'oligarques : Panine, Pahlen, Bennigsen,
Platon et Nicolas Zoubof, Yachvill

une de libéraux : ~~Panine~~ Pahlen
Pestel, Rylief, Mouraviev-apostol, les
frères Bestoujef

1° le despotisme éclairé, habile, tolérant — la tolérance
1766-68. — Maximes de Montesquieu, Voltaire, Beccaria
corresp^ce avec Diderot, d'Alembert, l'Encyclopédie
appliqué à mesure des murailles
« la nation n'est pas faite pour le souverain, mais
le souverain pour la nation
« l'égalité consiste pour les citoyens à n'obéir qu'à
la loi
« la liberté est le droit de faire tout ce qui n'est
pas défendu par la loi
une nuit du 14 août (en 1768) :
les nobles bataves renoncent à leurs privilèges
question du s^ort des paysans
la Société économique : Grégori Orlof
le mémoire d'Aig.-la-Chapelle couronné

la dictature de la fin du règne.
le buste de Voltaire jeté à la Neva
Rupture avec la France
Violences de la police
Voyage à Novgorod, de Kherson, Kiew
Radichtchef, et les voyages en Russie
Novikof interné à Schlüsselbourg

malgré cela, — liberté pour la Société

la Société, c'était la noblesse

rien à craindre au fond : les deux absolutismes

de la, une certaine égalité — tolérance

Constantin parlant de liberté

le pilot Esterhazy chantant la Carmagnole

Le policier de Balzac : à 42 ans. — un parvenu aigri

autoritaire : le Jacobinisme

haine de la Révolution : haine aveugle

— des idées — des mots : patrie, société, citoyen, société

des livres : interdiction absolue — même le musique

les chansons rondes, gaies, grand instinct

la valse.

haine de la société

contre le lumpen-abeit : la réforme, la basse. mais

les égouts dans la rue

il y a de la tyrannie pour tout le monde.

le noble : abolition du privilège du châtiment corporel

le soldat : la torture du commun uniforme,

pas de grade, égalité

ni un officier, ni un noble sous les tendons

pas même la femme ou le fils

la Société accuse, de la défend. — le montre.

3°. le despotisme de Nicolas

au fond, comme Alexandre

plus libéral que lui en politique : la guerre d'Orient

n'oublie pas la réponse : Metz sur l'Oder

mais le journal du 26 déc.

sacré contre-révolutionnaire

haine et mépris de la monarchie de juillet

~~intervention~~ la Pologne écrasé

écrasé aussi, en 1848, — révol[te] roumaine
révolution hongroise
le Prussien obligé à écraser la
Hongrie

le salut à Napoléon III :

« la France a donné l'ex. du mal, elle
donnera l'exemple du bien »

contre-révolution à l'extérieur :

le principe de l'autorité rétabli

la vengeance contre les démocrates

toute voix étouffée

prédominance des fonctionnaires, de la police

le chef puissant : administration, justice

armée !

de là le droit de la force

Entre le despotisme de Paul et celui de Nicolas,
le règne d'Alexandre
que peut-il bien être
les deux courants :
vieille école : le double absolutisme
nouvelle école : le despotisme tempéré
le servage aboli

Tendances d'Alexandre
on l'a accusé de duplicité - le calme du Nord
mais duplicité bien vient de duplex

Double par l'éducation :
les maximes de Lebarpe et la protection de la cour

double par la nécessité : il entendait tout à tous
la nécessité de donner de l'satisfaction à la Russie
1° le tempérament tempérait le principe :
le choix des serviteurs
le pays livré au hasard :
on pouvait avoir un Paul
2° lui-même avait souffert de cette tyrannie ;
terreur que lui inspirait son père
3° la conscience du despotisme pour le sujet :
la chancellerie secrète
le pouvoir
le abus de l'ordre ou, pour, armé
l'empêtement dans l'Europe

1° par l'Etat

Il restait la responsabilité :

un projet de qui le tsarisme aurait-il obligé

l'obéissance aurait rendu toute réforme impossible

comment finir l'affranchissement :

la question très obscure alors

le paysan sur la terre ?

alors spéculations, probabilités agitées

le problème jusqu'en 1861 insoluble : comme pour Kosciuszko
comme pour Lafayette
en Pologne

faiblesse du caractère

De là des périodes différentes dans son règne

et dans chacune la même contradiction

On espère jusqu'au bout : beaux
aimable
bon

Alexandre jusqu'à sa mort les derniers espérances pour les siens

le homme de la première heure : - le triumvirat (1801-1805)

Adam Czartoryski
Strogonoff
Novossiltsoff
Kotchoubey

Strogonoff et Lharpe

Voi avalanches et éboulis : le Parlement remis à une commission

la monarchie à l'anglaise

question agitée : une Constitution avec Deux chambres

transformation du Sénat - Ukase sur les Droits

ministères responsables
Projet du Code
abolition de la Torture

le paysan affranchi, sur la terre

(en attendant : le collectivisme libre. - Permis aux Juifs d'acheter de la terre)
privilèges de la noblesse garantis.

les 3 cercles Solovieff : projet Novossiltsoff, Czartoryski ; Potocki
Réorganisation de l'armée par Vilna Dorpat
fondation de Kazan et Kief ; Pétersbourg - Projet pour Tobolsk
la guerre de 1805-1807 et la désertion du triumvirat

1771-1805
1808-1811-Sp.
1812-1818 : Stein
1819 - arakchéiev

II

cé
Speranski
ci Réduction
de Comités
Conseil d'Etat
Ecole des Langues orientales

2e — la période de 1808 à 1811

Speranski : fils de prêtre, dans moyenne
engouement pour Napoléon. — Voit français,
type : l'an VIII

période consulaire

Comité d'Empire. — le 4 septembre
l'ouverture a lieu le 13 janvier 1810

Donne d'Empire

Comités des cantons, districts, gouvernements

Le crédit d'État et le papier-monnaie :
un budget, un grand-livre

Réforme des tribunaux. — hiérarchie — jury
le Code : Speranski envoyé à Erfurth avec Locré, Legras,
Dupont de Nemours

haine de la noblesse d'ancien régime : le frottement
création d'une ~~tir~~ aristocratie à temporal : le 1er ans
dans le 14
d'un tiers-état

les Universités — lycée Alexandre 1811
le doctorat : 8 ans ; le licence : 5 ans ; le bachelier : 12 ans

question du servage : pas explicitement
seulement il n'y a pas de place pour lui dans le système
le comte Stroïnowski : convention entre propriétaires et paysans

Et quelles maximes. Dans son rapport à l'Empereur

« Aucun gouvernement ne peut être légitime s'il n'est fondé sur la volonté du pays.

« La source de toute autorité, c'est l'Etat, c'est à dire le pays

« Aucun gouvernement ne saurait se fonder que d'après certaines conditions : et il n'est légitime que tant qu'il remplit ces conditions.

« La loi fondamentale de l'Etat doit être l'accord de la nation

« La loi fondamentale de l'Etat ~~sont~~ destinée ~~à organiser~~ à limiter le pouvoir absolu.

Il ne reste rien de tout cela

mais les frottements de l'égalité

mais la haute aristocratie
les propriétaires d'esclaves

mais le Sénat réduit à ~~une~~ de être qu'une haute Cour

mais le peuple : augmentations d'impôts.

mais la ~~rupture~~ Restauration : hostile sur l'ensemble à la nouvelle Charte

1°) l'autocratie

2°) la noblesse et le clergé
3°) les vieilles lois

mais la rupture avec la France :

or, admiration pour l'empereur

tout est issu de la France

le Code est une copie du Code Napoléon

de là : complots, traités

En mars 1812, Spranski envoyé à Nijni, puis à Perm

Alexandre reçoit de la correspondance, des livres

Napoléon sur cette dignité : détruit l'économie

Alexandre de 1811 à ~~1815~~ 1819

Influence de Stein + Arndt : Kriegslieder. - Catéchisme du soldat

la liberté est le moyen

l'affranchissement de tout

- Odyssée malheureuse
- traîne à la Victoire

la proclamation au peuple allemand : Fermeté des souverains

la constitution de la Prusse
la constitution de Pologne

- Jusqu'en 1815,
- l'année 1818

~~Pouvoir de Cour~~
~~l'Allemagne en 1815~~
~~Constitution de 1815~~

à l'intérieur,

la franc-maçonnerie tolérée
la Société bibliques : à Tchertsk, la soc. bibl. de Kozaks
la Cabbale Lancaster

écoles régimentaires :

le officier maître d'école

Adoucissement de la discipline militaire

à Paris, dans un salon, il avait promis l'affranchissement
affranchissement du serf à Esthonie et Courlande
Promesse de Constitution à la Russie. 27 mars 1818
« prépare le temps ».

~~à Paris, dans un salon, il a promis l'affr. du serf~~

de 1819 à 1825. — Influence de Metternich à Troppau
Réaction par la crainte : l'affaire du Semenov
Réaction par le mysticisme : la Sainte Alliance
Castlereagh reste

1819 — Congrès de Carlsbad
réaction allemande : violation des promesses
mesures contre le Burschenschaft
la surveillance
la presse

1820-21. — Congrès de Troppau et Laybach
on aide Ferdinand à rétablir les privilèges
projet d'envoyer à Ermolof

1822. — Congrès de Vérone
réaction espagnole
La révolte en Pologne. — y conduit comme un Ferdinand
La Turquie. — révolution des Roumains
les Serbes écrasés : alors Méhémet
l'hétérie : ses martyrs (Riga, 1798) ~~de Riga~~
Ypsilanti sur le Pruth
imprimé à Munkacz 1821
Kolokotroni dans le Péloponnèse
Mavromichali dans le Maïna
1821 : le patriarche, 3 métropolites,
8 évêques grecs
théorie d'Alexandre : "la ligne révolutionnaire" (à Chateaubriand)
fureur du peuple russe : l'inondation de Pétersbourg
1824

à l'intérieur, réaction brutale, basbleu

L'archevêque Serge[ï]us
Chichkof, ministre de l'Instruction

Attratchef,
Magnitzki,
hôpital Obukof de Kazan

le caporal
~~l'homme~~ de Catherine
le colonel instituteur - Diagonnis connu par Arakatchej
les obscurantistes

les progressistes partout chassés
plus de direction ou moins

Combien cette époque ressemble à la période contemporaine,
le règne d'Alexandre I^er et celui d'Alexandre II
de 1861 à 1870

émancipation des paysans
organisation des tribunaux,
abus de la justice : le jury
abolition des châtiments corporels
liberté de la presse
l'enseignement des filles, les universités

puis réaction : la police reprend la presse par la justice :
la 3^me section,
la torture, les châtiments expérimentés :
Bogoljubof fouetté par Uspy

puis idée d'une constitution : Catarinoslav 1^er - 13 mars

et empoisonné : « le pouvoir autocratique émit à cœur de Dieu,
matchalnikis du Zemstvo
les juges de paix nommés
les jurés élus : le tiers 0/0 dans les universités

III

Ainsi comme résultats positifs du règne d'Alexandre
rien, sauf :
les institutions municipales dans la bureaucratie
le Conseil d'Etat,
restrictions aux ventes d'esclaves — affranchissements dans les provinces baltiques
les universités et les cercles universitaires

La réforme était-elle proportionnée au mal ? aux espérances ?
Ce n'est donc point par là qu'il est important.
Par quoi alors ?
Par le progrès de la société.
C'est là que s'élabore la Russie nouvelle.

Rabbe : le caractère individuel du monarque
qui « n'a offert que des surfaces, engouements, et un
vrai, d'une dame d'état ; mais où la manufacture
a plus brillé que la force, et les brigades ont
successivement cédé le pas à l'empereur et des
systèmes aux traités nécessaires entre eux ».

Pierre débute de la Russie européenne

Pierre le Grand, un Demi-barbare. — Moyens barbares

Son entourage : par obligation, non par conviction.
La femme Catherine allemande.
Lefort, le Ecossais Bruce, Gordon — Scrupules admirables
Mais romanisé d'ascendant de la civilisation européenne
mais le maître : Menchikof, Tolstoï, Apraxine
le Galitzine, le Dolgorouki.

Elle tâcha à si peu qu'après la mort de Catherine,
retour à Moscou, abandon de tout { académie / marine / l'éducation / politique européenne

Elisabeth

Puis le gouvernement des Allemands « nuls intelligents,
mais d'un type inférieur : Biren, Ostermann, Münich

Puis le gouvernement d'Elisabeth, gouvernement national
mais Bestoujef. mais par le français
Je ne vois qu'une Européenne : Kantemir, un Roumain,
il vécut à Paris
ou Ivan Schouvalof, le favori — l'université de Moscou
l'académie des Beaux-arts
le théâtre français de Sérizy : monde pour les choses.

Catherine II.

Que sont les gouvernants : Potemkine, les Orlof : alexis, grigoris
puis une série inférieure : Mamonof, Lanskoï

Elle est une Européenne

D'autres Européens : le prince Dachkof, les Woronzof
plus modernes mais sans souvenir :
ils sont quelques Français
culture toute superficielle :
la moelle des idées françaises mais
intimement : Novikof, Radichtchef,

Au début d'Alexandre — la Société plus nombreuse
Exposition du français à la bibl. à Moscou — l'arc de Narbkof — Koutaïssof
le type des deux Européens : Karamsine, le Voronzof,
(la douce compagne) Rostoptchine
(plume de la mort de Robespierre)

le vrai Européen : l'Empereur d'abord ;
Czartorynski, Novossiltsof, Kotchoubey, Stroganof
Speranski

le nombre s'en accroît peu à peu :
la guerre de 1805 à 1807
l'alliance de 1808 à 1811
la guerre patriotique
le séjour des armées en Europe 1813-1815

Contact avec l'armée française : les paysans-guerriers
par le corps de bâton
avec la France : liberté, égalité, prospérité
la proclamation reconnaît aux Allemands
la charte assurée aux Français
la constitution donnée à la Pologne.

Non-seulement l'armée, mais les volontaires, mais l'opposition,
à remarquer ceci :

le poète Joukovski à Borodino (la Moskova)
Batiouchkof, aux guerres de 1807, 1813 ; blessé à Heilsberg
le prince Viazemski et Schakhovskoï servent dans les Cosaques
Glinka dans l'opposition

Karamsine, très âgé, accepte de faire encore
dans la littérature : Ozerof écrit encore Dmitri Donskoï (1807) - 1340
Batiouchkof : Mourine ou Pogarski (1814)
Joukovski : le Chant du barde — le Barde dans le camp des guerriers (1812)

Multiplicité des groupes pas de contacts
La libération russe est donc fct de la Révolution
de la vieillesse : Napoléon
la Restauration

Pour un espoir de vieillard, - espoir bien
portant.

Où Alexandre avait heurté, la Société civile
pas.

La Société du ~~la Nation~~ Bien public : prince Trubetskoï,
le duc Obreskoff, le comte Mouravieff-Apostol, le jeune
Nicolas Longuinoff, Feodor Glinka, Michel
Orloff, Jakouchkine, Louzine, le prince Feodor
Chakhovskoï et Obolenski.
Se dissout ~~par~~ par suite de divergences : Constitution ou Rép.
- alors Société du Nord, Pétersbourg : Comte
Société du Sud : colonel Pestel
Ryléef
Plus libérale comme Cath. II ou Alex. I.
Propagande parmi les officiers, le soldat, les paysans
Nécessité du programme : liberté politique
le paysan libre avec la terre

La bataille du 26 déc. 1825.

Le règne d'Alexandre, c'est donc le développement de la conscience européenne
de l'idée politique

IV

La littérature devient nationale | d'abord, simple traduction
puis imitation classique.
Réforme de la langue avec Karamsine : Schichkof = Basse comédie
les derniers classiques : Derjavine et les odes
Krylof et les fables (Epîtres et Journaux
Karamsine et son histoire
Ouvrages et tragédies : Ozérof

17 Fonvizine
Polyphème
Dmitriev

les romantiques : Joukovski
Pouchkine

les savants :

1803 — Krusenstern et Lisiansky — premier voyage autour du monde
1815. Kotzebue — les deux océans polaires. — le passage par Béhring
les côtes de Sibérie explorées

1814. — la Bibl. Imp. de Pétersbourg ouverte au public

le musée de l'Ermitage agrandi
1815. — N. D. de Kazan. —
Thomon : Palais de la Bourse
Rossi : nouveau palais Michel
Montferrand : commence S. Isaac
~~Hohen~~ nouveau de Lvoff et Potapenko au Kremlin
Poltava : monument de la Victoire
Kief : de Vladimir

la peinture classique : école de Boucher
et école de David : les Ivanof, Bruloff

Je n'ai point parlé de l'alliance de la Russie autrichienne avec la France après 1807 / sous P. le Grand. — le nord sous Anne, Elisabeth sous Catherine sous Paul

la guerre de 1805-1807 : Austerlitz, Eylau, Friedland
Tilsit et Erfurt : opinion de Müller : Espagne, Finlande, Roumanie
L'invasion : Smolensk, Borodino
incendie
le soulèvement
l'expédition
Désastre de l'Allemagne 160 000 Russes à Vertus 10/18 mars 1814
Campagne de France : Fontainebleau et Paris.
Alexandre arbitre de l'Europe
ministre de Louis XVIII : Richelieu
le Congrès de Vienne et la Sainte-Alliance

Autres événements : guerre de Suède : Finlande
de Turquie : Bucarest
du Caucase : Daghestan, Circassie, Géorgie, Imeretie
la Pologne
la colonisation du Sud : Richelieu
Langeron
Woronzow

Un grand règne.

Vingt-cinq ans bien employés
l'année douze.

par Alexandre le Grand. — le bon-sens de Malet au Palais de marbre
Etat et nation
les troubles qui ne font que passer — d'un grand peuple

Alexandre Ier

19

2me L.

L'éducation d'Alexandre

(9 Décembre 89)

Importance des premières années, de l'éducation.

Paul Petrowitch { fils de qui? sa vie - né en 1754. - à 8 ans son père tué le rôle d'Hamlet. - la comédie allemande réfugié à Sans-Souci marié d'abord à une princesse de Darmstadt

était Frédéric II qui l'avait fait naître en 1796 pourquoi le mariage? pourquoi une héroïne de cette sorte Paul est aussi beau fils de Pierre III

Cath. II n'a pas été le bon de cette bru accroît en Paul le défiance, l'indépendance en 1775, manifestation de bourgeois et de moujik

Paul se battit par ses lectures de son éducation d'Alembert et Paul:

le dieu - livre le nom de M. de Saldern

le Hamlet - meurt (1775)

Cath. l'encourage - Paul désespéré

Nouvelle entrevue de Frédéric II

épouse à une pr[esse] de Wurtemberg / son mari en Russie en 1796 après le 2 fois

qu'elle perd avec les 3 filles

le grand duc Nicolas à Berlin

la verra - devient

le sans gêne - leurs assises; le mariage de Mme Constantin qui plaît

mais protestante. - Nicolas grec

on aime une autre, qui l'aime;

le prince de Darmstadt

s'agit bien de cela! - la famille de roste

20 bis

Henri de Prusse chargé d'arranger la chose

~~pour que Marie Ferdinand Dorothée~~

Charge Ferdinand d'agir à demain

~~Frédéric II~~ : ~~il~~ le prince a de l'esprit....

le bonheur de toute une famille

le prince a de l'esprit : épouse la 3me

Frédéric : « dans le fond

elle vient en même »

Frédéric II dicte la lettre à la princesse-mère :

« la soumettre à la Providence »

Reste à persuader Dorothée : - d'abord la mère :

Henri engage sa parole d'honneur que

votre fille ne pourra épouser un homme plus

aimable et plus honnête que le grand-duc »

Ferdinand : « trouve le plus coupable à

la Prusse, la patrie ne supplie à genoux de tous,

on s'en prendrait à tes deux fils qui trouvent le roi

sévère, des rangs, des titres, des grades

Henri répond : « Impératrice donnera beaux fêtes

elle donnera 60 000 écus pour le voyage

une occasion à tout par les diverses

Votre traité d'alliance n'est comme

la princesse-mère : « un mal entendu pour

des femmes aussi entendues que la vôtre »

le sans dot

le trousseau : pas besoin de le mettre au dépens (T. II)

départ pour Petersbourg. Berlin

on cherche un prétexte

connaît quelques : une femme de chambre

sur Russes, Cosaques, Géorgiens et bien fait guilleret.

accueil fait au grand-duc

dans toute la ville, jeunes filles en habits de fête

barrages de bourgeoises

Dorothée plaît.

Commence qu'après le départ de Paul elle partira.

Portrait de Dorothée = Marie Feodorovna

la Couronne d'Oberkirch : belle comme l'aurore

Hubert mes amours

modèle commence blanc

bientôt vraiment coquin

très embarrassé

affolé, ingénu

la séduction à la cour.—

Son mari : big coward, fils de mort

Partage les tribulations : l'audience de Potemkine, Zoubof

Traité comme une petite fille.

Trois enfants avant 1796.

Alexandre en 1777

Constantin en 1779

Marie - Alexandra

plus tard - viendront Nicolas (1796) et Michel

Nicolas naît en juillet

Cath. meurt en novembre.

Le tout : 4 fils et 5 filles, dont 2 nées, de cette Catherine qui en

Catherine II enlève ses deux enfants

(la garde comme otages ?)

Paul, pour avoir de leurs nouvelles, obligé

de solliciter de Soltykoff, ou de gagner leurs valets.

Le voyage d'Europe (1781-1782)

Paul voudrait Berlin et Paris
Marie voudrait rencontrer Frédéric
mais elle ne veut pas Berlin : Fréd. pourrait y prendre ses filles
Paris ne voulait pas qu'ils allassent en Autriche

intrigue : Cath. fit croire le caractère irascible de Paul

si on lui propose le voyage, il refusera

le lui faire désirer - puis supposer Berlin

donner Repnine à traiter tout en de Paris

la demande faite. - Catherine vide un peu - accord

mais pas obt accord Paris Vienne - Pas Italie - Paris

pas Berlin

Dr approbateur

Dans un travail Paul :

lui montre qu'il a été dupe

lui fait rendre qu'il a un sentiment pour la Russie

qu'on lui cache les enjeux

qu'on a l'opinion du tsar,

De plus, découvert des lettres de Frédéric II, à Joseph II

Marie a peur de déboiger Frédéric

Enfin le plan de Catt. accepté. — le départ fixé

Comte et Comtesse du Nord. — Varsovie - Vienne - Paris

la grand-duchesse s'avance en embrassant les enjeux

tout l'air de personne à moi pour qui

entreprennent un voyage d'agrément, mais qui ont

été convoqués à un acte.

Emotion du peuple à leur départ. — Bénédiction. — On

sent le fleuve sous les roues de la voiture.

Catt. en est très affecté

Tour de ses lettres :

Commente ses enjeux : insolation d'Alexandre

une influence

« D'un bienfait le bruit se répand,

« Leur cher fils ».

Alex : à Choiseul
Condamne les deux
les Panins

Voir bien vers un Tronc par le XVII e Acte. Ambroise
Marie prend goût aux mots de Pauca.
négociations avec Mlle Bertin. - la perruque, le cabi
Vont faire une réponse dans la coiffure.
la chûte en vaut la peine
Usage qui prévaut les fabuleux, blondes, barbes, bradis

Situation humiliée de la femme en

Mais revenons ~~à la femme~~ aux deux jeunes gens.

Catherine II pédagogue. – le Couvent du Sacré-Cœur. – Vos petites-filles
Mme de Maintenon
Dons,
C'était la mode alors : de Staël, d'Epinay,
Mme de Genlis : adultes Théâtre
1782

1° l'Instruction

2° l'A. B. C. de la grand'mère Basedow,
Pestalozzi,
Frobel,

3° le choix des maîtres.

Condillac et
le duc de
Parme. Cours
d'adultes
1769.

L'Instruction du 13/24 mars 1784

Alexandre avait alors 7 ans, Constantin 5 ~~7 Nicolas~~

22 juges ont tenu dans Bogdanovitch 7 chapitres :

1. La santé et la conservation
2. Inclination vers le bien
3. La vertu et ce qu'on doit exiger de l'esprit
4. La politesse
5. La conduite
6. La connaissance
7. Du gouvernement et de leur conduite avec les enfants

1°. Santé.

Le vêtement pas trop chaud, ni lourd, ni serré; ne comprimant pas la poitrine.

Couverture : unie simple; appréhender simplement pas d'accoutumement, pas trop de lit

« L'on recommande encore entre le repas, ne leur donner que du pain »,

« ne leur donner du vin que sur ordonnance du médecin »

coucher — pas trop doux — pas trop de couvertures

souvent deux fois par jour l'air du appartement.

qu'ils jouent le plus souvent au grand air

« ne pas craindre la bise du soleil sur la figure et les mains »,

et même en hiver, bains tous les 3 ou 4 semaines — bains à la rivière

bains de pieds fréquents. — à l'eau froide. — pour éviter rhumes et maux de gorge. — les endurcir

« Ne pas empêcher les jeunes filles qu'elles voudront, pourvu qu'elles ne les fassent pas de mal, et n'en faisant à aucune être qui soit vil.

« Leur donner dans leurs jeux la liberté la plus entière, pourvu qu'ainsi on reconnaisse mieux leur caractère et leurs inclinations »

« Les jeux des enfants ne sont pas des jeux, mais l'occupation qui convient aux enfants »

« Entretenir dans les enfants la gaieté ; éloigner de leurs yeux et de leurs oreilles tout ce qui produirait sur eux une impression triste, les récits qui leur causeraient du chagrin, les entretiens passionnés, les amuserait par les espiègleries, et aussi les flatteries.

« Ne jamais leurs faire aucune réponse à une faute. Quand ils en font pas ou à l'école pas, leur faire quelque conversation qui convienne à leur âge et à leur entendement, et qui contribue à augmenter leurs connaissances.

Ne pas employer dans aucun cas la menace les mépris et les railleries.

2° Instruction aux Frères

« Aucune réprimande ne peut être utile aux enfants si elle ne provient que de la bonté de ce qu'ils auraient fait de mal.

« Leur faire bien comprendre, en toute occasion favorable, que ceux qui emploient avec zèle et empressement ce qu'on exige d'eux, y gagnent l'affection et les éloges de tous ; et, que faute de zèle et d'empressement, ils n'obtiennent que le mépris, la désaffection, et que personne ne fait leur éloge

larmes. « Les enfants pleurent ordinairement pour deux causes : 1° par obstination ; 2° par sensibilité et tendresse de cœur. Il est facile de distinguer ces deux espèces de larmes rien que par la voix, au regard et à la physionomie des enfants ; mais les unes et les autres ne doivent pas être permises ; il faut interdire toute espèce de larmes ».

Si c'est par sensibilité, leur faire comprendre que les larmes ne font qu'augmenter le mal ; qu'il vaut mieux supporter le mal et le vaincre par force d'âme et patience.

« Si il arrive que le gouverneur ait quelquefois besoin quelque chose aux enfants, quelquefois ils seront à l'obtenir par des cris et des pleurs. – Il faut alors leur défendre les larmes, leur en faire honte, parce que larmes d'esprit et d'une fortune la vertu.

3e. De la vertu.

« Après avoir assuré la santé du corps, comme l'habitation temporaire de l'âme, il convient de travailler à ~~l'affermir~~ fonder la vertu utile à l'âme dès la plus tendre enfance ; les fruits de cette éducation s'étendront dans le présent comme dans l'avenir.

« La première vertu qui soit le devoir d'un chrétien, c'est la vraie connaissance de Dieu, Créateur du Visible et de l'Invisible, dont dépend notre bonheur, de l'amour duquel nous devons tout bien et auquel il convient de porter Amour et respect comme à l'Etre le plus Parfait, tant par nos actions que dans nos prières ».

Entretien

« Celui de l'enfant qui s'entête est un malade ; il est privé des avantages de celui qui est en bien portant. Il faut le traiter comme un malade ; la maladie ne cesse que par le retour du bon sens, c'est à dire le retour à la soumission et à l'obéissance, lorsque l'on peut espérer qu'il sera désormais plus sage.

Ce qu'on doit leur défendre. « Ne pas permettre à leurs Adeptes de faire du mal à un animal ou à tout être ayant vie : par conséquent de battre ou regarder avec joie souffrir d'eux, de battre, jeûner ou regarder un être humain ou toute autre créature, de les faire souffrir n'importe comment.

« Ne pas permettre à leurs Adeptes de tourmenter ou faire mourir des animaux inoffensifs, tels que oiseaux, papillons, mouches, chiens, chats, ou autres, ou de leur faire du mal de propos délibéré ; mais les autoriser à prendre soin de ceux qui leur appartiennent, chiens, oiseaux d'ornement, ou autres semblables .... même les fleurs en pot, qu'ils doivent arroser.

Le mensonge. « Ils commettent un mensonge, la première fois en manifestant de l'étonnement, comme pour d'une chose étrange, inattendue, inouïe et [illegible] dégradante. Si l'un d'eux est près à mentir, alors lui faire une remontrance, le regarder et le traiter avec profond mépris, de même que tous ceux qui en auront connaissance. Si, contre toute espérance, ils ne se reprennent pas, traiter le mensonge comme une rébellion ; or la rébellion entraîne après soi un châtiment, qui doit être accompagné de honte, et menace d'une fâcheuse rapport,

Des exemples mauvais et nuisibles. Eloigner de ses yeux et des oreilles de leurs enfants tous exemples mauvais et vicieux. - que personne, en présence des enfants, ne prononce de paroles grossières, déshonnêtes, et répréhensibles, ni ne s'abandonne à la colère. - Eloigner d'eux toutes conversations, actes ou bruits, qui diminueraient leur amour pour le bien et la vertu, ou augmenteraient le mal.

Ce qu'il connaître les premiers mouvements de l'âme des enfants. -

"Il faut .... que la raison dans leurs cœurs soit la première, qui conseille à un bien jeune de ce qui est dépendu par le bois

Des Coups et des voies frayeurs. Il convient d'éloigner des yeux et des oreilles des enfants, tout ce qui peut les effrayer, tout épouvantail pouvant troubler leur âme et esprit, dont on se sert habituellement pour effrayer les enfants, et qui les rendent timides, si bien qu'ils ne peuvent rester seuls, ont peur de leur ombre ou tremblent dans les ténèbres. - Même en paroles il ne convient pas d'en employer de troublantes épouvantails.

Permettre à leurs ébats d'aller partout où ils ne peuvent rencontrer de dangers réels.

De la politesse. — Que dans aucun cas il n'offense personne de propos délibéré, ne ~~tourmente~~ traverse personne avec mépris et impolitesse; qu'il cherche à gagner l'affection de tous par une conduite polie et courtoise.

6ème. De connaissances. — "Il n'y a pas de meilleur matière d'acquérir une bonne démarche et maintien que par la danse.

"Ne pas apprendre les langues autrement qu'en s'entretenant avec ceux dans les langues; mais on peut négliger surtout la langue russe; pour cela, lire et causer avec eux en russe, et s'efforcer à ce qu'ils parlent bien le russe.

Leur faire lire l'Esthétique dans différentes langues .... par exemple en langue grecque, qui l'on doit considérer comme le principe des langues qui peuvent être utiles à leurs talents, car, par son extraordinaire, on peut acquérir beaucoup de connaissances, outre le grand nombre des écrivains dont les beautés se perdent dans la traduction, non seulement par l'~~insuffisance~~ infidélité des traducteurs, mais surtout par la faiblesse et l'insuffisance des autres langues, ~~la grec~~ la langue grecque a la supériorité sur toutes les autres ~~inconnue~~ tant par son harmonie délicieuse et le tour de pensée que par la richesse de la multitude de termes techniques, qui ont relativement aux sciences

et de arts, reproduit la substance même des choses et ont été acceptés dans toutes les autres langues.

Il n'y a pas lieu de ~~[illegible]~~ leur assigner les vers et la musique : le mur et l'autre ~~exigent~~ font perdre beaucoup trop de temps avant d'arriver à l'art.

Etudier : histoire, morale, droit des gens, — et cela peut servir l'instruction pour le code, les règlements pour l'administration des gouvernements russes et en général les lois russes, car, si on les ignore, on ne peut connaître l'ordre qui préside aux gouvernements de la Russie.

« Dans chaque langue choisir pour la lecture les livres les mieux écrits.

Tout ce qui peut accroître leurs connaissances leur est utile : par ex. :

l'histoire naturelle, les mathématiques, les arts, le tracé des plans, les expériences diverses ;

l'histoire générale universelle, l'archéologie, la mythologie, la géographie, la généalogie, la Russie et les productions, commerce, etc. de même la physique et l'histoire des arts.

Dans le même temps, il faudra s'appliquer à l'étude de l'équitation, escrime, voltige, natation, lutte, tir au fusil ou à l'arc, et à tout ce qui donne au corps de la force et de

« Si L. A. montrent de dispositions à [illegible] quelques autres matières on les en détournera

« De 11 à 15 ans, il est permis d'employer plusieurs heures par jour à bien connaître la Russie dans toutes ses parties....

« La carte de la Russie en son ensemble ou de chaque gouvernement en particulier avec la description qui en aura été envoyée par les gouverneurs généraux pourra servir à faire connaître la nature du sol, la flore, la faune, les commerce, l'industrie et autres ; les rues et dessins des villes remarquables, le cours des rivières, etc.

On étudiera la minéralogie en latin, la botanique en allemand, la Zoologie (les bêtes) en français

C'est un tableau. — Distinguer ce qui ne peut s'apprendre que sur le terrain et ce qui peut s'apprendre sans y avoir été. — La stratégie et l'organisation militaire.

Dans l'histoire de l'antiquité, les exemples de Vertus ; les causes de la naissance, de la décadence et de la chute des Empires

7e Devoirs des gouverneurs

"Faire les remontrances aux enfants en leur particulier, d'une voix et d'un air modéré ; les louer, quand ils en sont dignes, en présence de témoins.

"Employer la honte et l'éloge toujours à propos. Les mêler consistent en ceci : on le dira aux parents et à Nous.

Pour l'étude des langues, un des gouverneurs entretiendra leurs élèves en allemand, un autre en français, les autres en russe.

Avec l'aîné, les Anglais parleront anglais ; avec le cadet, les Grecs parleront grec.

Les jeunes gens placés auprès d'eux, comme Claudius et les camarades, en jouant avec eux jeunes-leurs doivent les connaissances qu'ils apprendraient par la voie de leurs gouverneurs.

Avant : fondé sur la psychologie
expérience de Rousseau
éducation et instruction
vaste programme.

Il a été suivi de notre époque.
Catherine II très jalouse de cette distinction
a toujours été en faible, en plusieurs emplois
les faits traduits en langues étrangères
En vient de remplacer aux Russes et voyageurs distingués

l'A.B.C de la gd'mère

la Bibliothèque classico-bourdaloue.

Specimens and G.D. en rogan

fait le tour de l'Europe en 2 livres

honneur à la publicité de Berlin et Stettin, 1788
(en allemand)

pénurie de bons livres.

l'art d'être grand'mère.

De quoi se compose l'A.B.C.

1° ~~Labr~~

Leçon composée exprès pour une (Kostarkevitch, p. 12)
Alphabet russe avec dictionnaire
Premières choses sur la conversation
Conte du tsarévitch Chlore
Entretien et récit
Mémoire
Choix de proverbes russes
Continuation de la lecture élémentaire
Conte du tsarevitch Fevei

de 1781. (Jouet à la correspondance avec le couple en voyage)

Dialogues enfantins

Dialogue premier : l'Enfant et la Bonne

Il y avait un petit enfant. En s'éveillant le matin, et fit sa prière au bon Dieu, déjeuna, commença à lire dans l'alphabet et à épeler autant qu'il put pendant ; puis il demanda : — Suis-je sage. — Et sans attendre la réponse, dit : ah, le tambour, le tambour, ou l'ennuie, laissez-moi le regarder. On le mit à une fenêtre ; l'enfant vit que avant la fenêtre on portait un singe. Il demanda : qu'est-ce que c'est.

La Nourrice. — C'est un singe

E. Qu'est-ce qu'un singe

N. C'est une bête.

E. ah ! quelle jolie bête que le singe. Laisse-moi le voir de plus près.

N. Oui, c'est un joli bête ; mais il ne faut pas que tu le regardes de trop près, parce que les singes sont colères, qu'ils mordent et sont sournois

E. Je n'irai pas trop près. Je t'en prie. Laisse-moi regarder.

(On apporte le singe et on lui donne une noix)

E. Il la tient avec sa main, comme un homme

N. D'extérieur, il ressemble plus à l'homme qu'un chat ou un chien

E. Pourquoi dis-tu : d'extérieur ?

N. Oui, d'extérieur. — Par exemple, il tient [illegible] avec la patte, comme nous avec la main ; mais il n'a pas l'intelligence de l'homme.

E. L'intelligence de l'homme ? nourrice. Qu'est-ce que l'intelligence ? — l'homme ?

N. Le singe n'a pas l'intelligence de l'homme ; et ne part pas ; et n'emploie pas le jugement comme l'homme

E. Ah ! voici ! le chien court. Le chien ne parle pas ?

N. Le chien ne parle pas. Cependant chaque bête a le sentiment ; et sait le mal et le bien, et sait le témoigner

E. Que fait le chien ?

N. Le chien s'attache à son maître ; et son maître le caresse et a soin de lui.

E. Nourrice, que font les hommes dans le monde.

N. Les hommes vivent en société

Notions sur la société. — S'aider mutuellement — Celui qui n'aide pas les autres n'est pas aidé, n'est pas aimé.

Les devoirs de l'enfant. — Il a besoin des autres ; il doit être reconnaissant et obéissant.

Il ne faut se décourager tout seul : on le fait pour.

Promets d'être obéissant.

1er Entretien et récit

le comte de Horn et le Chlore — en vers

(Alexandre avait alors le nom
et celui de Hercule Pévéli

elle a donné pour suite le récit de la bibliothèque impériale russe

« En Courlande, dans la ville de Mitau, se rassemblent à la foire de la Saint-Jean, les marchands des villes de la Prusse polonaise : Elbing, Thorn, Posen, Dantzick ; — de la Prusse allemande : Königsberg, en Prusse ; Memel ; — de la Poméranie prussienne : Stettin et Stargard, — de la Poméranie suédoise : Stralsund. Les marchands de toutes ces villes ne viennent pas toujours à Mitau, le jour de la Saint-Jean, espèce pour la foire. Quelquefois ils y viennent par hasard, l'un allant à Riga, un autre à Reval, un troisième à Petersbourg. Un jour qu'ils étaient réunis sur la place du marché, arrivent au galop deux hussards en criant. Attention ! écartez-vous ». Les marchands se jetèrent de côté, et les hussards passèrent. Derrière eux venaient deux postillons à cheval, en riche livrée, et derrière eux, un carrosse tout doré, attelé de six chevaux noirs. Dans le carrosse le maître était aussi. Quand il fut passé, les marchands demandèrent : — Qui est-ce ? — On leur fut répondu que c'était un des voleurs de l'endroit. Les marchands, remarquant que tous ceux qui se rencontraient manifestaient un grand respect pour le seigneur, commencèrent à parler entre eux de la considération et du respect pour les hommes. Un de ces

un marchand avait ~~un fils~~ un fils, qui, après que son père fut entré dans la maison, lui demanda : « de quoi avez-vous parlé là-bas ? » — Le père répondit : « Nous avons dit que le respect et la considération pour les hommes sont de plusieurs sortes, mais qu'aucune ne peut donner plus agréable que celui que l'on obtient quand on se conduit bien avec les inconnus comme avec ceux que l'on connaît. » — Le fils fit cette remarque : « Mais comment peut-on obtenir un homme que l'on ne connaît pas personnellement ? » — En réponse le père lui demanda : « Si on te parle de l'empereur romain Titus, que quand il avait passé un jour sans faire une bonne action, il s'écriait : J'ai perdu une journée — que dis-tu de Titus, bien que tu ne le connaisses pas personnellement et qu'il soit mort depuis longtemps. — Je penserai, répondit le fils, que Titus accomplissait le bien très volontiers. — Maintenant, reprit le père, si tu apprenais de l'empereur romain Domitien, qui est mort lui aussi depuis longtemps, qu'il faisait le mal très souvent, que penserais-tu de lui ? — Je penserai, répondit le fils, qu'il était très méchant. — De tout cela, dit le père, tu vois qu'en faisant le bien on peut acquérir une bonne réputation et avec elle

l'abîme entr'ouvrit, et qu'au contraire la mauvaise
action ne vous attirent que la haine et le mépris.
– Alors le fils d'Ion savoit quels gens étoient ceux
que Créüs et Dorusien, où ils vivoient, ce
qu'ils ont fait, etc. Le père lui promit qu'il
lui feroit bientôt faire connoissance avec
eux ".

Qui est ton prochain ? — Tout homme
Devant Dieu, tous les hommes sont égaux.
Fais le bien, par amour du bien, et non pas
pour que l'on te loue et que l'on te remercie.
Si tu rencontres un ingrat, sache qu'il
fait mal, mais ne cesse pas, pour cela, de
bien faire.
Celui qui dans la jeunesse n'a rien appris,
aura une vieillesse pénible.
Tout le temps que tu vivras, souviens-toi
Dieu seul est parfait
Il ne faut pas beaucoup d'intelligence
pour trouver le mal dans le bien.
Compte sur
Espère en Dieu, mais sois sur tes gardes
La femme n'est pas la clairvoyance ; la raison
n'est pas la raison.

Nakaz : L'égalité de tous les citoyens consiste
en ceci que tous sont soumis à une seule
et même loi.
La liberté est le droit de faire tout ce
que les lois permettent.

Quelqu'un demandait à Diogène : Comment me vengerai-je de qui me calomnie. — Diogène répondit : En vivant de manière que personne ne croie le calomniateur.

Dans la jeunesse, Cyrus, fils du roi de Perse Cambyse, se promenant avec son précepteur, rencontra deux jeunes garçons : l'un paraissait avoir dix ans, l'autre six ; l'aîné était plus grand, le cadet plus petit ; chacun d'eux portait un caftan qui n'était pas à sa taille ; celui du plus grand était très court, celui du plus petit très long. Cyrus, les voyant ainsi échangés, dit : « Il faudrait donner au plus grand le caftan long, et au plus petit le caftan court. » À quoi le précepteur de Cyrus répondit : « C'est l'affaire du tailleur de savoir à qui convient tel ou tel caftan ; ton affaire à toi est de juger suivant la justice ; et ne point troubler à personne ce qui lui appartient, car chaque garçon entre dans son caftan. »

Alexandre demanda à Diogène : Es-tu fou de moi ? Diogène répondit : Es-tu bon, Alexandre, ou mauvais ? — Alexandre dit : Je suis bon. — Diogène répliqua : Quand a-t-on jamais vu craindre un homme bon ?

Les récits d'histoire russe

Les Scythes

Olga. —

— Les Drevliens brûlés dans un bain

— Le feu à haut vitesse

(Le feu a pris par hasard)

Cette histoire va jusqu'à l'invasion tatare 1240

Le prince Dashkof y a collaboré

jusque vers le commencement du Catherine

Voir Notes de l'histoire russe

dans le Recueil des anciens de littérature russe, 1783. 84.

N'a pas pu finir le cours complet
Chez Lahaupe qui l'a chassé

Bonnier
ou
Fenelon

Le contient dans 3 cartons au Musée des Aff. Etr.

10 —

A. Travaux de la main d'Alexandre

1. 4 cahiers d'extraits de Nalag. — en vers
2. 1 cahier de compositions — vers
3. 5. d'arithmétique
4. 6. de géométrie
5. 2 de proportions
3. d'histoire d'Italie au moyen âge
3. de anciennes tribus germaniques
9 histoire d'allemagne
7. Calligraphie russe
4. Dessins, noir et crayons de couleurs
31. Dictées et thèmes

fr.

A. B. Cartes

Propriété du corps

2de carton. — Compositions. — géographie, grammaire, arithmétique, géométrie

3me carton. — 27 cahiers d'histoire générale
33. d'hist. grecque et romaine
Notes ~~sur la~~ Philologie et histoire sur la Russie, la Perse, Danemark
1 cahier sur Pl. VI de Valère

histoire romaine.

J'ai ~~lu~~ lu Tite-Live
guerres carthaginoises
histoire grecque de Gillis
algèbre et géométrie

3 cahiers :

« Cahiers renfermant les hauts faits du gd. duc Alexandre pendant sa 13me année. —
Archives de la haute Du grand-duc Alexandre.

Le maître.

Ivan.

Nicolas Soltykoff, grand gouverneur

né en 1736. — avait alors 46 ans

beaux états de service :

colonel après Künersdorff

général-major après Colberg

commande l'armée de Pologne 1763-68

à la cour de Frédéric II

1773 — général en chef

vice-président du collège de guerre attaché à Paul

l'accompagne à Potsdam 1781

1783 — gouverneur d'Alexandre

le dernier fut dans le collège de guerre

gouverneur fut très éclairé

dans son intérieur, sur la femme

science de la cour « savoir user du pouvoir, donnant le

Maison : « grand gouverneur de jeunes princes, la

principale occupation auprès d'eux fut de la prévenir

des vents coulis et de leur entretenir le ventre libre ;

avait annuellement 25 000 roubles

une service d'argent — une maison à Pétersbourg

sous Paul Ier, fld-maréchal

chevalier de l'ordre de S. Jean

au couronnement d'Alexandre son portrait en

en 1806, prend le comté de Topolchesk, d'Autriche

en 1812, président du Conseil d'Etat et du Comité des ministres

1814 — fait prince

en 1816 mourut dans les bras de l'empereur – à 80
celui-ci tint son convoi tête nue
a toujours eu pour lui une affection filiale

2e – Protassof, gouv. de l'aîné
Maison: « plus à la place ici on l'en avait
nommé l'apothicaire »
Le rapporte à Sollogoub sur la table.
« Borné, mystérieux, bigot, punaisement
Pont méchant

3e – Jackson, attaché ~~au~~ au second – d'abord ici
puis à Paris
très impuni à la dispersion
Maison: « pour son caractère facile et complaisant,
suivant le jour de son lit »
L'abordait à lui
Constantin: « Je ne vous vois pas bien, parce
que je vois que vous buvez beaucoup et que
vous êtes toujours plus bête »
Il mordait, battait les gouverneurs, les
maîtres, les cochers,
Sut, Labarge lui en imposait.

4e – Krafft: physicien expérimental
Bonhomie, dorte; méthode, imperturbable
toute humeur vient se briser
Alex. à 12 ans: « Si je ne les
avais pas; car, il alla droit, le soir suivant,
tous les jours plus fort.

5°= Pallas — cours de botanique
professeur botanique jardin de
Pavlovsk

6°= le colonel Marcon : mathématiques

7°= Michaïl Nikolaïch Macarof
littérature et histoire russe. — philosophie morale

8°= le protoïereï André Ath. Samborsky :
la musique.

Laharpe. — principal précepteur. — éducation langues

qui suit Laharpe (le ministre)

Né à Rolle 1734 — alors 48 ans
(pays de Vaud)

Ses solides études, d'abord au collège de Rolle
puissant de Helvétius
de la noblesse, mais toujours surveillé par des
à Genève, lors de Jean-Jacques
avocat, malheureusement, historien

le Vaudois apprécié par Leurs de Berne

un jour : « Savez vous que vous êtes un sujet,
— bon comme tendrement soumis à la République et
à ses lois
précepteur de Plutarque : Caton, Aratus, Philopœmen

accompagne le Duc Louskoï en Italie

En relations avec Grimm

l'impératrice vient bientôt

y arrive en 1782. — On lui confirme son grade
de colonel

son rôle de 1783 à 1795.

« la conscience de ce qu'il doit au peuple
Leurs

Fasse respecter d'abord à ses collègues, puis au Directoire
la Révolution mais la tâche difficile :

relation de lui p. 77

collège de Pygmée. -

un peu Dans le monde mon ami

N. Bourguin de Bourgogne entre républicain de naissance et de principe

plus tard très modéré sur la question de travail

Son système contre-carré : Paul Ier : traité les hommes comme des chiens

les conditions : contre l'égalité : étoffe de la noblesse

la pétition ~~au congrès~~ à Mus. de Berne 1791

pendu du 16 et du 17 juillet

un des signataires, le général Labarpe, condamné à mort

Efforts de ses amis auprès de Catherine : l'ancien officier. - Lettre qui émeut le tsarine

Efforts d'Esterhazy, Narbonne-Lara, Bourgoing, Beaumarchais

(la femme Bérenice)

Catherine demande des explications - Il la donne

~~Son entretien avec lui~~

le ton de la pétition lui plaît

demande tardivement qu'il ne se mêle plus des affaires

~~Masson p. 214~~ Masson

mi-retour de Catherine : victoire de la Révolution, mort de Louis XVI et Bivoli

- Suisse III

exécution de L. XVI,

mais arrivée du comte d'Artois

lettre de Labarpe du 24 juin 1793

l'entretien du 30 —

Masson p. 214.

Alexandre I

56

3me L.

Jusqu'à l'avènement de la mort de Paul

(16 déc. 89)

alors quelques repos

mais Paul Puis marche au grand. Duc 1794
donne de leurs
mais elle ne va plus : dépasse 17 ans
795 les vacations — Inspecteur de Cathérine — ses réclamations
— Sbornik. p. 66
audience du grand. Duc Paul.
adieux solennels du 5e Duc

Plus tard, proclamation de la République Helvétique
1798
et en est Directeur
puis contre-révolution. — Proscrit, en fuite
vit ~~en Pleu~~
2 juillet 1800

Retour en Russie 1807

Puis au Plessis-Piquet
en 1814, obtient l'Ord. I. l'indépendance de Vaud
Vit à Lausanne et y meurt en 1838

Les procédés pédagogiques. Sbornik

pages 7.
8
8-9
10
12-13

pour Constantin - 52-53
54
58-59

p. 497-498

Du 18 Sept. 1790

58

« Jeune, mourut le troisième Octobre, vingt-trois ans six mois. Cette mémoire grandit à vue d'œil. M. Alexandre est de corps, comme de cœur, un personnage rare en beauté, en bonté et en complète harmonie; et est vif et aussi, prompt et hybride, en idées profondes et d'une aisance singulière dans tout ce qu'il fait; on devait qu'il a fait que cela toute sa vie; et un grand et fort jeune âge, et avec cela agile et leger. En un mot, un garçon. Il a eu la réunion de qualités de corps et de cœur: ce qui fait qu'il est singulièrement aimé de ceux qui l'entourent. Ceux de son âge le rapprochent aisément de leur cœur, et le traitent volontiers ... Il est d'ailleurs bien instruit pour son âge: il parle quatre langues; l'histoire de tous les pays lui est familière; et les voyages, dont jamais on ne se lasse, lors les amusements de son âge lui plaisent et tout de son goût. Si je lui parle sérieusement, il y est, écoute et répond avec une égale complaisance; si je le fais jouer, il court, il y brille. Lorsque

le monde ne est également content et aussi. Lebrun, tout l'admirateur, dit que c'est un personnage à louer. Pourtant, il est avec lui dans les mathématiques, elle lui sont aussi faciles que tout le reste. Ce en mot, je vous recommande M. Alexandre comme un personnage à protéger autre un tableau, car si elle n'apprécia pas je ne sais qui pourrait prétendre à l'avenir.

Nous que quand Alexandre est malade ou indisposé ou fatigué, ce qui n'arrive pas souvent, ou que sa journée baisse, alors M. Alexandre l'auteur de beaux-arts. Ce sont des estampes, des médailles ou des ornements de jeux qu'il dessine et il s'amuse.

Gand

Dictation inachevée

« l'éducation du grand-duc entre [illegible]
« l'époque de son mariage fut le départ de la
de la Hautes, c'est-à-dire à 18 ans. Le jeune
lors lutte sans occupation réglée ; aucun travail
ne lui fut mise ensuite

... je lui ai proposé d'avoir heures
d'histoire, de législation, de politique, ... mais la
vie de cour ôte la faculté d'une occupation
suivie. Alexandre, pendant qu'il était grand-duc
n'a fait un seul bon travail, seulement,
jusqu'au bout.

les premiers d'époux à Lubeck.

caractère impressionnable, nerveux
à côté de calme

Cz. 102.

Alep.

Czartk.

l'éducation que leur donne leur père

1°. Traite les hommes comme des choses
comme autrefois Prométhée

2°. Les parents de Gatchina et Pavlovsk / Dmitrievsky Bibl. - Sui. leurs enfants, dès leur / 12 bataillons. — Admirations de tout. entrainement, jusque / ont l'insouciance — de huit à neuf heures en / la jeunesse — de huit à neuf heures en / exercices militaires / Paul s'assied à côté du régent des grands-ducs

« C'était cependant pour un jeune prince de la vie active, qui leur donnait de l'importance à la vue dans un rôle fort réduit, mais où ils jouaient un rôle qui, en flattant leur amour-propre, valait bien quelque argent, leur activité juvénile, tandis que l'insouciance réglée de la cour de leur grand-mère où ils vivaient occupations sérieuses, leur causait trop souvent de l'ennui.....

L'impératrice n'avait pas su deviner l'imagination de son petit-fils ni lui occuper d'une façon active et variée. Tout petit, il était, et ce fut un grand mal qui eut de tristes conséquences, un grand-dur. Les grands-ducs se croyaient au fond du cœur, et bien plus d'allemand de l'armée Holstein de Gatchina que de l'armée russe

— « C'est à votre naissance, à la naissance de Gatchina — mission donnée à Alexandre avec Panine et à la fraternité de Sud. — la mort avec indifférence sans lui. — Il est plus grand — Il fait la connaissance d'Andréevitch — Alexandre et Constantin

Dès l'enfance du général Soltykof. — Il a combattu à Gatchina pendant la guerre de sept ans. vécu au plus haut point dans son compagnon Soltykof : toujours joli garçon, toujours amoureux.

Alexandre à sa sœur. Contenu inconnu.

Alex. à Lahaye — 24 février 1796

« Il me cause du chagrin souvent. Il est plus chaud que jamais, très volontaire, et sa volonté n'est accidentée souvent, avec la raison. Le malheur lui tourne la tête, et il est très brutal quelquefois avec les soldats de sa compagnie. Car il en a une qu'il a formé. Pour moi, ~~[illegible]~~ quoique malade, je ne cesse jamais la gaieté et la tranquillité, et je vide volontiers mon sang pour une femme à côté de la vôtre.....

Le résultat. — Grimm t. XXIII

du 28 mars 1784 — p. 297

du 15 sept. 1790 — p. 497-498

Czartor. 116 — Impératrice — humanité, justesse, qualités de premier ordre

Autre résultat — Czartoryski 102-103

Confondu : la paradoxale : Catherine
les grandes exemples
unis l'éducation morale — le Orlof, Potemkine
Vassiltchikof
Lewadowski, 1777

Régularité dans la Grande

Zorics
Korsakof } 1778
Strachkof }
Lanskoy 1779 1780
Mamonof
Platon Zoubof — le mariage de Marie Pavlowna

corresp. de Sterne

« Adieu, mais : « Paris, le 0^m
je vous quitte, je vous
vous vous portiez »

« Studitz déjà âgée, mais encore
plutôt belle que grande,
et d'une fort embonpoint »,
« digne et élégante »
« grave et noble »
« pourtant de
Récit d'Adam Czartoryski. — p. 90

(Cath. avait alors
67 ans. — double chin,
assez ronde).

cependant mœurs pures.

Constantin Jalousie le mari tous deux
Alexandre en 1794 1/2 ans à une princesse de Bade
Constantin en 1795 avec une sœur Cobourg

Alexandre et les trois enfants. — la fille

« Dieu m'a puni
Constantin : « jusqu'au jour du mariage je n'ai connu
mais aussi l'abandonne — en 1820 une
Grudzinska, princesse Lowicz

Platon Zoubof et Koulomzof (Roch)
Richelieu

« C'est dans la salle des Diamants qu'avaient lieu les soirées ordinaires de la cour ; on n'y voyait que la société d'élite et les chevaliers dont le service commandait la présence.

« L'Impératrice faisait la partie avec Zoubof et deux autres dignitaires. On remarquait que le favori faisait peu d'attention au jeu et à la conversation elle-même ; au milieu de la distraction continuelle, le coup d'œil était dirigé vers la table où la grande-duchesse jouait avec leurs amis.

« L'Impératrice n'attendait pas la fin du soir. Elle quittait le jeu de bonne heure et se retirait dans son appartement. Elle saluait avec dignité les princes et la société ; les deux battants de la appartements s'ouvraient ; les grands-ducs et les grandes-duchesses la reconduisaient à leur côté.

Alors Zoubof, après un salut cérémonieux, prenait le chemin de l'appartement de l'Impératrice, et les deux battants se refermaient sur eux :

Ce qui paraissait à quelques-uns bien singulier.

Exemples de la cour paternelle

Marie Feodorowna, myope, empruntée

Mlle de Nelidoff, petite, brune, beauté du Diable

amour platonique : le bleu

le soulier

Jeter dans un feu de joie : la gavotte de l'an 40.

L'abrégé de Rostoptchine

Anna Lapoukhine — le père très content. — La fille vaine

L'avare —

rappel du prince Sagarine

Paul très fort de la belle écolière

Mari

Juré et mari complaisant

Palais Sagarine — Mlle Chevalier

Palais Michel

Chevalier — le couleur chamois

l'ours de Berlin

défi à Bonaparte par un roi de Prusse

mauvaise influence de la Carpentier.

C. a Grimm. du 18 9bre 90. — p. 495

Alexandre :

« Je ne crois qu'un dompt pour lui, ni toute la femme, car il est trop court, et il est impossible que cela me dote, car il est d'une figure qui me tout en travers ; au reste, il est si encore qu'il est beau et me fait peu grand cas de la beauté jusqu'ici. Vous jugez bien qu'on ne travaille pas à un fait un fat.

Il écrit ? — et le portrait ?
La marquise a 17 ans. — Elisabeth de Bade
il est déjà engagé. — Il devient tourd

Rostopchine :

« Le grand-duc Alexandre, on peut le dire hardiment, n'a pas son parent dans le monde. Son âme est encore plus belle que son corps »

Mais cette cour est trop mal composée
ou
de la fond de sot ou des fripons, ou de jeunes gens dont on ne peut rien dire. Le grand-duc Alexandre est ignorant au suprême degré pour tout ce qui regarde les connaissances des hommes et de la société. Il est familier avec la bêtise, ayant de l'entourer de gens simples... Il entend dire tout de plaisanterie et il en rit pas comme il succombe

Rest.

« On lui a mis en tête que la beauté lui assure la conquête de toutes les femmes, et notre femme persane se plaît à lever un coin du voile qui dérobe ses charmes aux regards indiscrets. »

Le savoir Platon Lebof fait la cour à Elisabeth
dévoue que lui fait la grand'mère
Pact de la 3e de dame.

Elle fuit de ne rien voir, n'en entendre, rien comprendre.

La baronne de Krüdener. — comme Wellington et la mise

mise en avant :
les 3 enfants
la fille dans le midi
le mort à la parade
« Dieu qui me punit »
l'Impératrice la vendée

Lettre de Constantini. — Du 30 octobre 1795

Voyez-vous, bon mon chef et bon ami, que tous les préceptes d'homme que vous m'avez donnés sont gravés dans mon cœur. Lorsque nous nous quittâmes au Palais Farnèse, le jour de mon départ pour la Finlande, j'étais le plus fier coureur de polissonnes possible ; mais, à présent, je suis mariée avec la plus charmante de toutes les femmes, et devant la présence de Julie de Saxe-Cobourg, et à présent Anna Feodorowna. Comme je suis heureuse à présent de n'avoir pas fourré dans cette gracieuse S... et Z.... que des jeunes polissons ont l'habitude de la faire. Jusqu'au jour de mon mariage je n'ai connu aucune femme.

La « plus charmante de toutes les femmes » est toujours la même.

La Grudzinska, princesse Louise par l'influence polonaise

Fidélité de Constantin pour la.

Influence polonaise. — Empoisonné ?

Devient alors le tyran de la Pologne.

ainsi que
revient sur lui
concernant sa
mise (G.)
ainsi
d'avoir
que sa
femme-ainsi
Sophie.
mais, arrivés
il lui croyant
pas l'effusion
Paul. elle
avec
dit que
ancien pas
chez la
cardinal une
pour femme-
pour
devoir
faire ».

Ainsi s'écoulèrent ses études, longues, vastes
le gymnase, mais pas l'université
mais interrompues : par de la lecture sérieuse
par de la réflexion
par de la tolérance : une tolérance
et respectueuse
par crainte et remords
une principe de pureté et mauvais exemple

Alexandre un autre Dorothée : Laharpe, — mais Poltoratzki, Catt. II. Paul Ier
bonne éducation. — et par de vrais principes
républicains — ne fera pas une réforme sérieuse
mais Speranski et Arakatchéief
malheureux — et avec un talent malheureux
hypocrite reproche d'hypocrisie

Conclusion = tous d'une pièce. —
malheureux
despotes
brutaux
affreux pour la beauté
et, avec cela, de l'esprit, de cœur, de l'homme

l'un ne fera rien pour la Russie
l'autre détruira la Pologne

Alexandre I

4me L.

Règne et mort de Paul Ier

(23 déc 89)

Idée de ~~2~~ débrouiller son fils

Douleur de la Russie à la mort de Catherine II

Voir aussi P.C. 7 de 85 Ecl. Tours de vis

Extrait de Mémoires du Général Sablonk ms. — mort du choléra en 1848 (Revue moderne 1er X^bre 1869)

~~Les chemises~~

« Le 6/ Nov. 1796 ~~Jetais~~ j'étais comme d'habitude [1] dans une vieille culotte], le bottier était prêt à tenir parole et je m'offris à tirer le premier les manières. — Mad. Lazriatzky répondit d'un ton froid qui ne lui était pas ordinaire : Très-bien, et je commençai. N'aimant pas tous les femmes semblaient préoccupés, j'étais obligé de les gronder pour arrêter leur attention à manquer les Manières.

« Tout-à-coup Mad. Lazriatzky me prit à part et me dit : « Vous êtes un désagréable homme. — En quoi donc, Madame ? — Vous ne savez donc rien ? — Non, qu'y a-t-il à savoir ? — Comment donc ! l'Impératrice a eu un coup d'apoplexie et on la croit morte ».

« Je faillis tomber à la renverse ; Mad. Zagriatzky alarmée s'empressa de me soutenir. Dès que j'eus repris mes sens, je descendis l'escalier en courant, je sautai dans ma voiture et je me rendis chez mon père. Il était déjà au lieu où il venait d'être appelé.

« La nouvelle n'était que trop vraie ; Catherine était morte.....

« En chemin [pour aller à la caserne] je rencontrai des gens de toute classe, à pied, à cheval, en traîneau, en voiture, courant à travers les rues, arrêtant leurs connaissances, pleurant, se lamentant sur le malheur qui venait d'arriver ; et semblait que chaque Russe pleurait la perte d'une mère.

... Tous les régiments de la garnison sous les armes attendaient une proclamation..... La place devant le palais était couverte de peuple. Le grand-duc arriva vers minuit. Avant le matin un manifeste fut rédigé et publié : il annonçait la mort de Catherine et l'avènement de Paul I.

« Nulle parole ne peut rendre le profond chagrin ressenti et exprimé par les officiers et les soldats de la garde à cheval quand la proclamation nous fut lue.

« Le régiment tout entier était en larmes ; tous sanglotaient comme s'ils avaient perdu tous de leurs parents ou de leurs plus chers amis.

« On me dit qu'il en avait été de même de tous les autres régiments et que les églises et les paroisses avaient offert le même spectacle.

Sur le Règne de
Paul I et sa mort. —
cf. Ibid. — très-curieux. —
Cachet personnel.

le 6/17 mai. 24 oct 96.
6 ans

74

Antécédents de Paul. — 42 ans - Exclu pendant 34 ans
de l'esprit, des dispositions naturelles
D'Alembert. — Lémonon de Porchères
Instruit : le langues : slaves, russe, français, allem
histoire, géog. math.
de la lecture
très peureux : — le parquet usé
employés : fonc. municip
mais intelligent, honnête, soigneux des fonctions
le voyage de 1882
désir de revoir l'armée

le déjeuner : l'école du matelot
pas d'audace : Cath. en conclut à Zarko. Selon une femme révolté
lui avait tué son amant à Gorchkine

Hamlet. — les considérations allemands de Lemercier
le surplus sans : a-t-il assez vécu contre l'impôt vote mieux. — Paris.
— regretté. — beaux traits de pensées
Melchisédech. — Gorchkine

le 17 nov. 1796. — le gd. duc arrive au palais
Rostoptchine l'y reçoit : quel jour pour vos Majestés
touché de la douleur de Lombof
mission de R. auprès d'Orlof

"Je suis votre souverain, le pape ici" (Ad. Lours.) — fait jurer à la femme de Pierre et son fils : "je jure sur mes cheveux"

Triage des papiers de Cath. II confié à Bezborodko
l'ut R. qui l'a recommandé
l'Empereur étonné de la mémoire.
"cet homme est un don de Dieu :
je te remercie de m'avoir reconcilié avec lui"

le vit de son vivant et de mon père".

1° Indemnité déjà tout ce qu'avait la mère

~~Couronnement~~

Nomme des princes : jusque là seul l'Empereur allemand

Abolition de l'ukase de P. Ier sur la succession
projet de C. II sur lui
de lui-même c. Alexandre (plus tard)
en faveur des j. princes de Wurt.

Les funérailles de son père : — les deux cercueils fermés
Alexis Orlof et la couronne
Panin, Bartinski, Platon Lombof
l'armure d'or et l'armure d'acier

Le Pce Dachkof détenu. — Reçoit l'ordre de retourner sur ses terres
Puis exilé près de Novgorod. "pour y réfléchir sur l'époque de 1762"
Les or de Potemkine de terres : jetés dans les fossés de
la Forteresse

le troubleur de son père : Langeron - Strumberg
embarras ; comment s'écrit devant le portrait de P. III
porte ces fameuses vers empreints d'indépendance

les gardes du grec civ. - le qu'ils étaient - très gâtés
les gardes : chevaliers parlants : chevaliers gardes
les Catherinettes répandues dans l'armée
le tout des espions
les uniformes changés : les grands
Pétersbourg a l'air d'avoir été pris par assaut
le règne d'Ekaterinoslav (ci devant Potemkine) : la dégradation (Louis.
supprime le gouv. d'Ekaterinoslav - Délivre Novikof
La paix avec la France - puis guerre - puis alliance
se rapproche des Polonais : on rappelle 16 000 de Sibérie
visite Kos. à Schlüsselbourg : lui offre des paysans - accepte de l'argent ; mais d'ailleurs il le renverra
relâche Ignace Potocki - la surveillance
transporte Stanislas de Grodno à Pétersbourg : le traite avec égard
mais les gens envoyés Lambof,
2e vide : la haute de son entourage

son mot : Ouvarof

le bain-main : Georges Galitzine aux envois, bras
les distances
ordre aux voleurs de dames :
la dame Likharof - la dame Lanskoy
la belle Irène Bogarevski

Impératrice régnante : le château Anichef
Kontaïssof - Turc (Kontaïss)
fait comte
commandeur de Malte
courent ensemble

3e – haine de la Revolution :

Esprit des chefs et – vos agents

~~pendant~~ mesure contre Français et Italiens

défense aux étrangers de venir

interdiction de bars, magasins, théâtres

causes du recul : 13. (Suit. II)

magasins, boulangeries
argent (bons officiers)
soldats : réunions ; on fera le tour

– du Dvorn : Valse. – mais Wrangel et la population.
causes du recul : changeant vind en tempête.

le 3/4 jours pour les colis
grands ~~ou~~ crevettes

le jardin du jardin d'été
en uniforme ou habit allemand, le temple
interdit

ne laissait pas les Français : le peuple Dorgen

l'acteur Tirogiev

les mes Vigès Lubrano

les Mes Chevalier

un romantique : l'ordre de Malte

4e Despotisme fantasque { le dessin de Sabounkof
les lunettes du jeune homme – le peuple et le soldat
l'heure de soirée – joint le pour deux
la journée de Davidof – compte de caisse – la responsable
le chef d'exécution, le fonctionnaire le peuple
l'officier : ours

notes maladies, destructions, arrêts, exil, Sibérie
18 [illegible] major Hungarky arrêts pour les femmes

5e Mais bien court. – le ~~prince~~ Dashkof

Sabounkof toujours de l'argent dans ses poches

"En marche pour la Sibérie"
12 000 exilés

les vrais { du peuple
du soldat : Des choses très importantes – l'officier prisonnier

Situation de la fête.

- ~~Comte~~ Alexandre grand de Pétersbourg
- tous deux au régiment des gardes : Semenovski et Preobr.
- naissance d'eux et de l'empereur
- tombent comme la foudre : bijoux, allumer effacés de la lampe
- Récit de Sablukof, p. 122.

Aversion croissante pour la femme / la présence avec Bonaparte / Révolution de l'an dix-sept

"Je me le dois que vous vous préparez à jouer le rôle de L. II; mais vous ne trouverez pas en moi un Louis III"

a jeté les yeux sur Eugène de Wurtemberg

Situation de la femme (Bigeon
Bernhardi (Tom-Vezin)
Schitchagof

tr huits enfants
la Nelidof.
la Laponkhine

Ouvaroff, législ de la Laponkhine mère,
aide-de-camp de Paul, attaché de présent
Kourakine

à des flatteurs
on la compare à Cath. II
on la entoure elle : la Kourakine
l'âme d'une régence : Alexandre trop jeune

à la tête de nombreux et de bienfaisance

son portrait. - une Gretchen quelconque
mais de la volonté :
volonté d'Alexandre
l'ennemie de Napoléon

L'Empereur au Château-Michel – construit par Bajehot
tableaux d'ouvrages : Prise de Kazan – Avènement de Michel Fédorowitz
et 12 autres petites
– le Ligue de Rubens
et autres tableaux de Rembrandt (aux Cadets de Jeunesse)
le Crucifiement (Nicolas)

bâti sur une inspiration de l'archange
« je n'ai jamais été aussi content, plus à l'aise et aussi heureux
« j'ai prolongé ma vie de dix ans ».

(G.)

forteresse. – fossé, pont-levis – canons

Causes de la conjuration.

1°) trop anti-français (contre la Révolution)

2°) trop français (la Russie a besoin de l'Angleterre
ou Ligue des nations, projets sur l'Inde

Th. Lansdean : un employé suspecté livre aux
anglais des documents. — dénoncé par
Fouché. — fuite à l'étranger

« Ce document pouvant n'être pas
sans liaison avec la mort du Czar »

3°) a mécontenté la Société, les Rois de Prusse
le détachement de terres en Pologne

4°) les nobles :

a touché à la question paysanne

« par plus de trois jours de corvée »

5°) sa famille menacée

~~Emigrat. — tué par tout~~

Universalité de la conjuration

Sablonkof note — un Dîner de 6 personnes chez Talitzine
une soirée chez Khitrof
une partie chez Val. Lonbof
dîner chez Pahlen

avait été lui donné Cucci le Napolitain : de la cocaïne, donnant les expédients « comme vous le pouvez le rejoindre les moyens de l'Empereur, il arrêta le dessein de tuer ».

tous les Lonbof
les deux Sablonkof
Talitzine
Khitrof

Bignon ni Thiers n'ont tenu aucun compte de Pahlen.

ancien envoyé à Berlin
en cour souvent avec Alexandre
Relégué à Moscou :

cité très répandu :

8 février 1801
(Archives Vor. ~~VIII. XI 165~~) – Woronzof à Novossiltsof

« Vous verrez de m'amener que la tempête est violente et que le vaisseau périra, parce que le capitaine est devenu fou, battant l'équipage, qui est de plus de trente personnes qui veulent s'opposer à ses extravagances parce qu'il a jeté une matelot dans la mer et en a tué un autre. Je crois donc que le vaisseau périra, mais vous dites qu'il y a encore espérance d'être sauvé, parce que le second commandement est un jeune homme courageux et doux, en qui l'équipage a confiance. Je vous envoie de retourner sur le tillac et de représenter au jeune homme... qu'il vaut peut-être mieux que l'on périsse, plutôt que de craindre d'être tué par le fou de capitaine, puisque, dans peu, tous et lui-même, seront morts tous les deux, dans peu, tous et lui-même, seront morts par le fou. »

Le testament. – les signatures des meurtriers de Pierre II

Alex d'Orlof – mais le C. Lambof
Panine – Panine
Talitzine – Talitzine
Pahlen
Benningsen

Pahlen est gagné par Panine

Livonie — Ober-pahlen

haute taille, physionomie grave

volonté de fer

pas de scrupules

inspire confiance à lui-même

audace et dissimulation

2 modes : 1° craindre pour lui-même ; 2° accabler

gouverneur de Petersbourg : police et peine-perte

son procédé. — exécute le père et le fils l'un contre l'autre

dirige exemple du père de Sablonsky

J. J. qui parle, brave homme qui agit

à Choiseul. Souffre : 18 mois avant la mention

a été tenu pour la fiancée.

Entretient Alexandre.

Scènes muettes avec lui

Bennigsen — Hanovriens. —

~~Le~~ fâcheux — sans excuse : étrangers
mais de bons conseils sur les Polonais
Paul l'a exilé sur les terres

Les 3 Zoubof. — Platon
Nicolas
Valerien
leur sœur Mme Gerebtsof à Berlin
intime avec Wittworth

Kontaïssof a obtenu leur appel
Platon lui a demandé d'épouser sa fille

Etaient gérés par 1° Rostoptchine
présidant au collège des affaires étrangères
donc porte et indiscrétion
aurait saisi une lettre de Panine à
un conjuré

Mme Chevalié et Mme de Bonneuil, agents de
Bonaparte
de Vienne
Auberge des Vingt nations

Kontaïssof emporte sur Rostoptchine
Mauvais souvenir comme j'ai connu
Rostoptchine ici : cruel - infidèle Rost. renvoyé

Pahlen prend la place de Rostoptchine aux Aff. Et.

Il tient tout { Gouv.t de Petersbourg / police / aff. étr.: cabinet noir.

Dès lors, on peut corresp.dre librement
on vient librement à Moscou

Le moment venu

Pahlen montre à Alex.:

~~Rapprochement~~ de Paul pour E. de W.

il veut: l'emp.r à Khodynsoy

Alex. à Schlüsselburg

Constantin à la forteresse

mariage Eugène à la fille (la
future reine de Wurt.

hommes rendus à la pièce : Jacobi d'Yster Hesse
Quarte major à 19 ans
Commandant de Malte
hommes à la tente
la cour sort l'empereur

~~Wost à Kontaïtsof~~

mot à la Pte Garde : « Je le vois, il est temps de frapper un grand coup »
« sous peu je me verrai forcé de faire
tomber des têtes qui jadis
m'étaient chères »
« Je le vois
à Kontaïtsof : id plus : « après cela vous verrez un
grand »

Du soupçons. — Schouloff Cagliari. — La Cour attente : les loyers baissent de prix (marchés
~~Son mot à Stroganoff Liéven~~ et cependant : l'étranger fabrique
Le prince : Stroganoff « Est-ce qu'ils vont nous étrangler ». Bonaparte de beaux : il pense faire sa jugement
Grand Dieu, pas ainsi ». — Les Voyages à Petersbourg en juin 1826
Conversation avec Pahlen : 2e Pahlen dissimule que l'Emp.r et les Gds Ducs sont du complot.

Avis reçu d'Oldenbourg pour Grand-Duc
Lettre à Kontaïtsof et Cambell : Pahlen arrête la courrier
et les dépêches. — Levée [illegible] —
Lettre à Rostopchine : « J'ai besoin de vous : revenez vite »

Le dernier [illegible] de la cour : Paul souriant. — mot de la Pte Garde
Lettre à Eugène de Wurt : « Si j'avais vu vous avais besoin d'une aide vous la

Proposition Bobrikoff : de donner à tous les membres de la famille
Lecture par le sénat. Trochetzkoi donne lecture :
« L'Empereur malade envoie ordre à Alexandre d'envoyer
voiture ce qui il fallait faire urgent à l'Empereur.

Un jeune homme demande ce qui arrive si
l'Emp[ereur] n'arrive ! Pahlen : « Quand on veut faire une omelette, il
faut casser des œufs » Pahlen à Bobrikoff
Pahlen donne ordre à l'Empereur { commander le poste du côté de l'impératrice / charger la garde à cheval de garder
à minuit le 1er bataillon du Semenovski (rue : d'Alexandre) / Colonel Kapolski
le Preobrajenski dispersé en tactique : on tire / ordre qui empêcher fait
le secret au jardin d'été / partie des bat. grandiers
Pahlen a donné ordre aux soldats à l'Empereur { charger la garde à cheval comme
minuit arrivée la cavalerie / Calvériens : 180 grenadiers / 20 officiers } le barricader dans le jardin d'été de l'Empereur
— On le partage en deux bandes.
Pahlen et Ouvarof se rendent pour
assurer la sécurité de l'empereur. — Projet attribué à
Pahlen : 1° le déjeuner
2° être le premier à saluer l'empereur

Le Palais Michel bâti par une dispensation de l'archange Michel : n'a pas protégé [illegible] ans
ce fortresse. — pont-levis, fossé, canons (Cath.)
ce jour-là Arganakoff, lieutenant adjudant au Preobrajenski
avant tout le droit d'entrer à tout levé
la vie de l'empereur à la merci d'un adjudant
la scène : la sentinelle au corridor : Kozmine / Kozmine et Kozmichenko
2 deux hussards-lanciers gardent l'un ; l'autre
Arganakoff fait ouvrir la porte de l'empereur par le valet.
[Derrière l'empereur, entre Bobrikoff : de là
Bent d'amis — rubans jaunes. — Bennigsen
tiré l'épée et se tient derrière
« le roi est tiré il faut le boire. marchons »
Paul réveillé : veut fuir
cache derrière un paravent
terreur de Platon Zoubof : Bennigsen le découvre
Platon Zoubof
Platon Zoubof : Bennigsen le découvre
l'acte d'abdication abdication : Bennigsen le donne à signer
Registrateur de Paul : Bennigsen : « c'est fait de vous, il échappe »
le coup de poing de Zoubof (Nicolas) : Bennigsen crie
victimes de Jaschwill, Gudovitch, Tatarinoff, Virgenski
l'écharpe de Skarjatine : le dernier mot
ou elle a l'empereur lui-même
le sacrifice des orfèvres

Il croit voir
Vic : fils Comptables
Grèce Lieutenant

« Laissez-moi
« Laissez-moi mourir »
« Ouvrez la porte »
« Ouvrez la porte »
« De l'air »
« De l'air »
Bennigsen
Bennigsen
Bennigsen

Combien que le portier ne put s'expliquer ce mystère qui il n'était
qu'il était impossible d'entrer sans être vu, il ouvrit
qu'il dit tout en mettant un homme à cheval
qui l'a le montrait à une fenêtre

le soldat : Duke de Semonoski
avec le garde à cheval

le peuple

qui était fuir à Moscou : sauvé (Michelet

Platon et Nicolas Zoubof courent au corps-de-garde
le complot de Zoubof fut mal annulé
voulant proclamer Alexandre
vœux des soldats
les soldats de Sablonkof voulant voir
on lui a dit mort d'apoplexie
Lire : p. 127-128

Alexandre —

deux heures avant avait signé son manifeste
attente anxieuse : le trône ou la mort

Oz : la Sibérie peuplée de ses amis
une extrême distinction : à table, prend congé de son père, sans voir
~~attelée de Constantin : la Hacka. — son tarantas~~
arrive ~~Pahlen~~ Nicolas Zubof, ivre de vin et de sang
d'une ~~x~~ voix rauque : c'est fini
— quoi ? (à l'oreille sur)
— vont qu'on le traite de Sire et de Majesté
— tombe dans un désespoir.

après Bigwon-Thiers — le tsarine Pahlen

Pahlen : " c'est avec pleurs comme un enfant,
dit Pahlen : vous régnez "
le prince aux trombones
le Preobrajenski très fidèle
mais les autres le secondent
l'entrevue a lieu et finit

Attitude de Constantin : Korochan Kocha. — le serment

~~aurait voulu empêcher~~ tout à Sablonkof

« après le qui est terrible, nous pouvons peut-être vivre ; mais si le trône me revenait jamais, je ne l'accepterai pas ».

les Deux enfants : Nicolas et Michel

pourquoi papa dort-il toujours ?

l'Impératrice

Pahlen chargé de l'avertir
l'empereur Monkhanof accuse la comtesse Lieven (Sabl.
elle se frappe à la porte. — Est-ce Alexandrine ?

la comtesse Lieven lui jette un manteau sur les épaules

Elle veut courir : / arrêté par les soldats de Semionovski
« laissez-moi passer

1re d'après un récit. souffleté à Poltaradski.

2e — Sablonkof : Dignité et majesté « pâle et froide comme un marbre

3e — Tour-Vizime : Je veux rejoindre

4e G : aux soldats : « Eh bien, c'est ce n'est pas l'Empereur, et puisqu'il est tombé victime de traîtres, eh bien ! c'est moi qui suis votre impératrice. Moi seule je veux votre serment. Souvenez-vous. Je suis moi, seule. moi

Cf. notes Ch. Elle ordonne, tout sort : paroles, uniforme, bijoux. — discute allemand — par d'autres « Elle se voit confondue, désespérée, et le départ d'une ambulance, de toute [illegible] auprès du soldat Pierre [illegible] »
Eclat. « Elle du complot. — Son serment » Beck (Coll)

~~Monkhanof avait accusé la Lieven~~

Benningsen : « On ne joue pas la comédie, ~~femme~~ madame »

entrevue avec Alexandre
« Dites à vos fils que, jusqu'à ce que j'aie vu de mes yeux mon mari mort, je ne le reconnaîtrai pas comme mon souverain »

~~qui le dirent Sablonkof~~

Serment de Voit. Sabl. p. 130 et 134, 136.

~~la prétention : commencé~~

~~Londres~~

Plus tard, ils se rompirent et se rendirent justice ; mais dans les premiers et terribles moments, Alexandre, ému de remords et de désespoir, ... l'Impératrice, dans un égarement de regret et d'indignation, la [illegible] de toutes manières et de toute [illegible]

clair de lune,
nuées,

Son ouvrage à Larbork : promenades nocturnes
de religieux de Paul : couleurs et oreillers tombés de sang
absolument juges et devise : Kinori ent. il la paix (Roi)
Pableu ayant l'empereur, à bas faire entendre
ne veut abs garder qu'on peut bas garder à droit- humaine
Schiè- Zan Vienne et Vienne.

Cz : pourrait les membres d'une vengeance implacable

Affaire Jachvill = Kontouzof

Rapport de Kontouzof. — 26 Sept. 1812, village de Latychévka

« Le général-major prince Jachvil, habitant le gouv.t de Kalouga, n'a pas peu contribué à établir l'ordre dans les dispositions de l'opoltchénié de ce gouvernement, par le zèle et le concours qu'il a donnés au général-lieutenant Chépélef. Comme j'ignorais qu'il fût placé sous la surveillance du gouvernement, non seulement je l'ai employé, mais je lui ai confié de lui confier un détachement de 4000 h. formé en grande partie de l'opoltchénié de Kalouga. Je lui ai permis de le ramener à Roslavl, d'où il devait l'amener, et, en côtoyant Briansk, d'inspecter les communications. C'est après avoir pris la mesure que j'ai reçu du gouverneur de Kaluga un rapport m'informant que Jachvill se trouve sous la surveillance. Mais lui ayant confié une mission de quelque importance, je n'ai pas voulu le rappeler avant de connaître la volonté de V. M. I. J'estime que cet homme peut être très utile dans la mission qui lui a été confiée. Sa femme et ses cinq enfants pourraient rester sous la surveillance.

Rescrit. — 3 octobre 1812

Prince Michel Larionovitch ! J'ai vu, dans un de vos rapports, avec la plus grande surprise, que vous aviez pris au service le nommé Jachvill, un exilé, et cela sans tenir compte du rapport où par lequel le gouverneur vous informait qu'il était sous la surveillance. Vous vous êtes attribué de vous-même un droit que je possède seul. Cette observation faite, je vous ordonne de remplacer immédiatement Jachvil et de l'envoyer à Sembirsk, où il sera

Alexandre Ier

5me L. 94

6 janvier 90

les 24 jours à l'intérieur (1re période)

Objet de la leçon. — La nuit du 23 au 24 mars 1801.

Les poètes

1re — Derjavine, qui avait obtenu jusqu'au grade de l'ordre de Malte (il fut membre de la justice sous Alex.)

Le tsar Régiment du Nord s'est tu
L'oeil menaçant, terrible, s'est fermé

Sur le visage de Russe brille la joie

— Qu'est-ce que le trône, le diadème, le pouvoir
la puissance, la force, l'éclat des couleurs
quand il n'est pas de droit paisible
et que sur nous règne notre ennemi ?
Hélas ! à quoi servent les régiments et les empereurs
quand notre innocence ne nous protège pas ?

Les soupirs du peuple, les ruisseaux de larmes,
les prières des Cours ulcérés
s'élèvent comme une colonne de Vapeur ~~noire~~
et enfantent la foudre dans la nuée ;
elle fuit et tombe à l'improviste
sur les orgueilleux faîtes des palais ;
Songez une fois à cette vérité
ô puissants forts, vous aussi,
Songez, et gardez-vous d'opprimer
le peuple dont on vous a confié le gouvernement

Non, ~~un~~ ange de douceur et de paix,
~~Le~~ fils chéri du ciel clément,
Il n'en point tel ...

Catherine II

Vêtue de pourpre, ~~brillante~~ éclatante,
Regarde la terre par la porte du ciel;
« Voici que le ciel vous envoie
Mon petit-fils pour roi;
Vous n'avez pas voulu plus tôt le faire attendre,
Et vous avez dirigé mon amour;
C'est par vous-même que vous avez souffert,
Et maintenant je vous sauve de nouveau »
Elle dit, et son ombre ~~sous~~ la rayonnante,
Comme l'arc en ciel, se cache dans la lumière

Karamsine :

La nouvelle de l'avènement d'Alexandre fut, dans tout l'Empire, un sujet de réjouissance. Dans les maisons, dans les rues, les gens pleuraient, ils s'embrassaient comme à la fête de Pâques.

— Vigée Lebrun : on s'embrasse dans les rues
Schnitzler — les marchands ferment les fenêtres de peur des pillards
— les équipages à la mer, course folle ; changement complet des mœurs.

Fon. Vizine remarque que

" cet enthousiasme ne manifeste seulement dans la noblesse ; les autres classes prirent elle aussi part à cette allégresse ".

Pourquoi ?

les gens habitués à la révolution :

1740, 1741, 1762, 1796

de plus :

Paul ferait deux ~~fois~~ un peuple
aux soldats
même à la noblesse de province

au contraire :

Lettres de gouverneurs-généraux, — avis
Pétitions reçues par l'empereur — de sujets — la fausse amnistie
la Sibérie pour les prévaricateurs

Adam Cz. : — « Ils font peu
attention à leurs devoirs, changèrent de ton avec
leurs administrés, s'éloignent de la première loi
chez trop vieux.

« Sachons dans les provinces polonaises les
habitants purent s'apercevoir de ce changement, et
l'on cite encore à présent dans nos provinces le règne
de Paul comme le temps où la chose, les
espions, les oppresseurs de Dieu qui accompagnent
de nécessité toute domination étrangère, s'y
firent les moins sentir ».

Paul n'était en lutte qu'avec
la Société
mais cette guerre avait de terribles

les femmes. —

Marie Feodorowna myope, impérieuse
Mme de Nelidoff, petite, brune, beauté du Diable
amour platonique. — la lettre
le portrait
fausse amour Empereur dans le jeu
l'entourage de Rostopchine

Assassinat. — le fils très content. — la femme
folle visite. — l'aveu. — Rappel des princes Czartoriski
fuir et mari compliquant. — Palais Lazarowicz Palais Lubecki
Chevalerie — tous la voiture chamois — l'ordre de Malte
— défi de Bonaparte, au lit de Paul
mais empêché complètement.

Difficultés du règne début d'Alexandre

1°= la jeunesse — il avait alors 24 ans

2°= son inexpérience : Catherine ne lui avait pas tout appris

3°= la mort — Cf. T. p. 290.

4°= les ambitions de sa mère — les reproches

5°= ce que voulaient les extrêmes opposés

a/ la proposition Bibikof :

se débarrasser de tous les membres de la famille imp.

b/ Fou + Vizir :

Pahlen et Panine voulaient proposer à Alexandre un acte constitutionnel ;

l'Empereur, présidé par Catherine, aurait refusé

d'autre : on avait voulu l'imposer à Paul I.

Si ce n'est pas vrai, du moins cela montre de quoi on s'entretenait dans la Société.

Jurolucca du conjuré

Platon Zonbof fut plutôt que d'un soldat (Sabl.) la parade : la mise d'un
la soeur à Berlin — Enquête par la cour
(puis le fils de la soeur,

Jeu guerre : le cyclope à la mer ; à toute bride
le dernier rond, cols, cravates

Vigé Lebrun : ou l'embrasa dans la rue, ou d'Alembert
Tchutch : le marchand plaint des tonneaux de
vin et d'eau de vie pour le peuple
Liberté de parole chez Beck
le banquet des libéraux ~~ont conduits~~
Paris le dîner de réconciliation, Sabl. 136.

~~Derjavine qui a~~
~~Exposition du corps~~ : aspect du cadavre. ~~Sabloukoff p. 130~~

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MS Sorbonne

Simon Voronzoff :

« J'attends avec impatience de vos nouvelles, et j'ai l'espérance que les mauvais jours sont rapprochés du moment de la présence du fils — et quand je dis les mauvais jours, j'entends ceux qui n'ont pas engagé la main, mais qui la donneront par la tête et qui a tout conduit — sur cette horrible nuit dont l'exemple peut avoir des suites et devenir fatal à la Russie, qui est devenue une seconde Perse ».

~~Le couronnement~~ Une cérémonie

mot de la Mme de Bonnard.

« le jeune Empereur marchait précédé des attributs de son grand-père, suivi des amis de son père et entouré des siens ».

le dîner non voici

Alexandre d'abord fut embarrassé. - 1° Il était empêché aussi ; 2° comment distinguer entre le plus et le moins ; 3° alors il avait contre toute la société ; 4° les attributs proprement dits pris aux communs.

Pahlen ~~exilé~~ - après l'affaire d'Ismaïlow - exilé en Courlande
Platon Zoubof chassé à l'étranger - Nicolas Zoubof, exilé, rongé de maladie et de remords
Panine destitué ~~vers 1804~~ (suivant même le couronnement)
Benningsen écarté : Bagration gouv. gén. de la Lithuanie. Remplacé par Kaminsky
régiments étrangers, Sibérie, Caucase

« J'ai vu mourir plus d'une fois sous mes yeux ; et je savais de science certaine que cette heure a été pour plus d'une heure de cruelles souffrances corporelles et d'angoisse morale plus cruelles encore ».

affaire du prince Jacques W[illiams]

faveur de Rostopchine

d'archevêque (le portrait de Paul Ier à Tsarskoïe

coupable d'alexandre
(il avait 21 ans)
confirmé à Gatt. p. 264
mystérieux dénouement

{ 1° a été compté Panine, puis Pahlen : il a fait croire le complot possible
2° a vu qu'on pouvait trouver un Empereur, sans la tsarine
3° son ambition la prit
4° école de son règne d'Alexandre

pas étranger à sa mort en 1825

ni au refus de Constantin

Les éléments impurs ou révolutionnaires écartés,
Alexandre pouvait tenir deux voies
s'opposer à ces trois sortes de gens :

1° les nobles et les hommes du temps de Catherine.
représentés par Jermen et Alexandre Voronzof
Karamsine
Orlof, Viazemski, Obolianinof, Kutuzof
Dolgoruki, Rostchinski
déposèrent : « la régence comme au dessus de tout »
fut la pensée la constante de
Paul.

maintenir l'absolutisme
la seule régence légale
surtout : tolérance pour la société

ne rien toucher à l'état social

2° tenter le jeu de Paul
Arakchéief et les Gatchinois
(il y réussira)

3° la pensée de la révolution avec Czartoryski
essayer de limiter l'arbitraire
d'adoucir le sort du peuple

Cela, ne serait rien pour l'avenir
Il l'essaya.

les otkazy. Dans aucun le nom de Paul n'est prononcé, mais visible est l'empressement à réparer les maux qui ont été causés.

le 13/25/13 mars — le tsarévitch de l'ordonnance, mesure en faveur des soldats exclus du service par ~~condamnation~~ jugement du conseil de guerre, ou sans jugement,

le 25, même mesure pour les forçats

(Bourgeois de St Storitza dit que 12 000 ont été frappés)

— même jour, mise en liberté de ceux enfermés dans les forteresses, envoyés aux travaux forcés, privés de leurs tchins ou de la noblesse,

ou en dégradation 156.—

parmi lesquels Radichtchef, — envoyé en Sibérie par C. II, appelé à Kaluga par Paul.

Ermolof. — à Kostroma — depuis gracié

— même jour, amnistie à ceux qui ont fui au-delà des frontières, — sauf le cas d'homicide.

— même jour, rétablissement des élections de la noblesse.

— 19 mars, Injonction à la police de ne pas sortir des limites de ses attributions et de n'inquiéter ou opprimer personne.

22. Libre passage pour entrer en Russie et en sortir

Série de mesures sur l'exportation (froment, farine) du blé, eau-de-vie, — et sur l'importation

31 mars. Rappel de l'ukase du 18 août 1800 interdisant l'entrée des livres et partitions de musique. — Levée de scellés sur les typographies fermées par ukase du 5 juin 1800.

2 avril — cinq ukases :

1°. 1. Restauration de la Charte de noblesse complété par ukase du 5 mai — abolissant corporal — privilèges sur l'armée — Electeurs

2. de la Charte des villes

3. Libre exportation des marchandises sauf prohibition aux paysans de la zone des forêts

4. Abolition de l'capitation serve

5. Adoucissement du sort des condamnés et des débiteurs de la couronne

8. avril, — Enlèvement des potences (placés par l'Empereur Paul) sur les places publiques des villes, — et sur les quais ou assistaient les gens en disgrâce

9. avril. — Suppression des douanes (et des emplois pour l'armée

22. mai, les prêtres affranchis de châtiments corporels

5. juin – Mk. au Sénat, de sa propre initiative un rapport sur les droits et obligations

14. – Réorganisation de la commission de la loi, confiée au prince Radziwill.

Tout cela formait un monde

que de cause d'opinion exprimé
– politique. sociale. économique. intellectuelle
que d'expérience pour l'avenir
que de richesses humaines inexploité

P. Cor. I. 1817

Alexandre à la princesse Galitzyne, née Viazemski.

Pet. 7 août 1807

Il a répété quelque chose à son mari:

"... la seule impossibilité met des bornes à mon désir de vous venir en aide. Aussitôt que je me permettrai de violer les lois, qui dans alors se tiendra pour une obligation de les observer. Ma volonté au-dessus d'elles, quand même je le pourrais, assurément je ne le voudrais pas; car je ne reconnais pas sur terre de pouvoir légitime qui n'émane de la loi; au contraire, je me tiens, le premier de tous, obligé de veiller à leur application, et, même dans les cas où d'autres peuvent être coupables, je ne puis être que juste. Vous êtes trop équitable pour ne pas être touché de la vérité et me pas convenir avec moi que, non-seulement il n'est impossible d'enfreindre que l'on ne fasse payer aux dettes dont la légitimité est connue par la signature de votre mari....

La loi doit être une pour tous....

Labourdonnaye rouge d'Alexandre et Simon Vorontzof
ou peut-être encore Alexandre Nik. Galitzine
l'amiral Nic. Sém. Mordvinof.

un gouvernement de jeunes gens — de partisans du régime parlementaire.

Kotchoubey, cousin et élève de Bezborodko
il était en disgrâce, exilé sur ses terres

Paul Stroganof, fils du grand seigneur du temps de Catherine II / celui-ci avait connu la Fleuriais, d'Holbach, d'Alembert — lui-même Grimm, d'Holbach, d'Alembert — un temps d'assez longue intimité — Romme précepteur des deux frères. — Rumine précepteur des deux frères.
Alexandre Serg. — président de l'Académie des Beaux-Arts. lui tint étroit propos

Nic. Novossiltsof, proche parent de la même Stroganof
Il était à Londres
Stroganof lui avait écrit : « Voyez, mon ami... Nous avons eu une révolution » — Exact. Voici la lettre : « Mon bon ami, le courrier part. Je n'ai que le temps de vous dire deux mots : l'Empereur Alexandre Ier régne »

Empire, Adam Czartoryski, (son frère Constantin) élevé par le Français Chevalier

Il voyageait alors en Italie, mais avait été à Sardaigne l'ami aussi un an : Paul avait proposé la liaison Alexandre lui écrit.

Alexandre Ier a touché : la Finlande l'Arménie sont restées au trône de Pologne sous l'empereur Catherine II. Il ne l'a pas oublié.

17 mars 1807.

« Vous avez déjà appris, mon cher ami, que par la mort de mon père, je suis à la tête des affaires. Je suis trop détaillé pour vous en parler de bouche. Je vous écris pour que vous trouviez sur le champ tout le secours de votre amitié à celui qui ne trouve le plus ancien après vous, et que vous vous mettiez en route pour venir à Petersbourg. Je n'ai pas besoin de vous dire avec quelle impatience je vous attends. J'espère que le ciel veillera sur vous pendant votre route et vous amènera ici sain et sauf. Adieu, mon cher ami, je ne puis vous en dire davantage. Je joins ici un passeport pour le courrier à la frontière.

Comment s'abattent les questions – le "Comité de Salut Public" met de l'empereur

les protocoles du Comité secret non-officiel, conservé sous les papiers de Strogonov, et publié par Bogdanovitch, I. pièces, pp. 39-96 = 57 pages
(traduction russe, car l'original est en français)

En outre, le projet d'Alexandre

1°– détermination des pouvoirs de l'Empereur
la paix et la guerre
les forces militaires
détermine le chiffre, les impôts, etc

2°– obligations de l'Empereur
conserver la foi dominante orthodoxe
tolérance pour les autres cultes
assurer la sécurité intérieure et extérieure
la sécurité personnelle de chacun de la fidélité
id. le droit de propriété
châtier la violation des lois.

3°– transmission du pouvoir
l'ukase de Paul Ier, du 7 avril 1797, etc

Le comité se propose « la réforme de l'Église et réforme du gouvernement de l'Empire ».

« et ainsi concilier les différents intérêts sur une garantie offerte dans une constitution réglé d'après le véritable esprit de la nation ».

Depuis :

fragments pour... — Encore en 1825
et, aussi, le dernier écrit d'Alex. II

On voit que Labarpe fut parmi les personnes appelés en conseil
ne fut-pas le plus hardi

Cité Cy. I. 269-270.

uni, en vain, montra une obstination
et un attachement inébranlable,
et toujours de l'irrésolution

Plusieurs de ces questions méritent de nous arrêter

1°= la question juridique
2°= l'expédition navale
3°= la torture
3°= la préparation du code
4°= le secret
5°= le ministère
6°= l'instruction publique

28 mai. — Dépôt au président de l'Académie d'exemplaires du avis de vente d'esclaves aux

Gueston des finlandais — 28 mai 1801 — Usage d'envoyer au président de l'académie d'imprimer le mois de ses ouvrages inclus sous la terre.

1997.

« à vendre, quartier côté de S. Petersbourg, en face de l'église S. Matthieu, maison N° 340, une jeune fille de 25 ans, très-saine, sachant blanchir, repasser et même faire la cuisine ».

« à vendre une jeune fille de seize ans, très-bonne conduite, robuste à tout faire, item une voiture à deux places, ayant un peu servi, d'une simple et solide fabrique allemande, avec de bons ressorts. Voir le tout. On peut visiter le tout et s'entendre pour le prix, etc.

« à vendre un bon laquais de 55 ans, sachant ~~un cordonnier~~ la cordonnerie, avec sa femme de 28 ans, qui sait broder au tambour et brocher d'or, son fils de 5 ans, une petite fille à la mamelle, tous de bonne conduite. S'adresser dans la petite Colonna, maison de la lieutenante colonelle Novotchekowa, à l'étage supérieur..

« Près de l'église S. Nicolas de la mer, à vendre dans l'école, à vendre des tapis de banquette de 22 archines de longueur et 6 de large, item des navettes; item deux jeunes filles robustes et un mangle.

« à vendre un Dvorovi de vingt ans, parikmacher (coiffeur) de son métier, en outre une ~~to~~ vache de la meilleure race anglaise. S'adresser pour connaître et convenir du prix dans la maison, N° 497, etc.

« ~~Dans le troisième quartier~~ Au régiment Semionowski, dans la grande maison de bois peinte en vert à vendre les objets suivants: une voiture, des meubles, divers arbres à fruit, une jeune fille. S'informer du prix

Dans la même maison.

« Dans la petite Kolomna », maison N° 502, à vendre une jeune fille de 15 ans, sachant blanchir et repasser et fort jolie de sa personne.

« Dans le troisième quartier de l'Amirauté, près du canal, maison Soudine, chez le maître de cafés, à vendre, au prix le plus modéré, un jeune homme, bon cordonnier, avec sa femme et un jeune enfant. La femme sait faire la cuisine, blanchir, coudre et repasser.

« Quartier de la forteresse, en face de S. Serge, à vendre dans la maison de l'église deux hommes, un cuisinier et un cocher, tous deux bons pour le service, plus un perroquet ».

Il y avait aussi des esclaves mineurs qui se sauvaient de chez leurs maîtres ; là aussi nous trouvons dans le journal du temps, comme dans un recueil unique affiché dans les tavernes anglaises, des avis de ce genre :

« Sur la perspective Nevski, le 6 de ce mois, s'est enfui de la maison Rondomatof, N° 301, un jeune garçon, Karp Elisief, coiffeur. Voici son signalement : taille moyenne, cheveux blonds, visage rond, âge 16 ans ; il était vêtu d'une jaquette de drap, d'un chapeau à trois cornes. Celui qui l'arrêtera et le ramènera dans cette maison ou l'indiquera au gérant Ivan Danilovitch, aura 25 roubles de récompense.

de 25 roubles de récompense

question des paysans.

pour quelques-uns — ex. M. de Labarpe

Morovinof propose d'accorder aux paysans libres d'acheter de la terre
adopté — suivi par une loi.

pour la vente des paysans.

Labarpe, Morovinof, Novosiltzof : procéder graduellement
ne pas vendre les propriétaires, ni aussi les paysans

Kotchoubey : une mesure radicale rendrait mécontent
tout le qui l'entourent toutes les classes, la force
de l'obstacle toujours — quelques mesures

Défendre la vente des paysans sans la terre, ce
n'est pas une innovation : elle existe en Petite-Russie,
Russie-Blanche, Pologne, Lithuanie ; et, en partie,
dans les provinces baltiques.

Cz. : son avis : « le droit de ~~propriété~~ vendre sur les
paysans est si honteux qu'on ne doit rien vendre
pour le supprimer.

Strogonof aussi pour. Disait
aussi le paysan sans la Terre

Pas de résultat. — Aussi deux projets d'opinion.
Ukase de 1804 — 3 mars.
interdiction de vendre les paysans sans la terre
pour les mariages, le gouvernement se montre par mesure
tribunaux paysans élus par eux
mais droit de la part de ces gens de exclusion au profit de la
de 15 comptes du bailliage

Plusieurs de ces auteurs confondent ces deux espèces
1°. l'inquisition secrète

l'usage des juifs. — Ancien. — Poursuivi par voie d'office. — C'est ce l'apparat, sans doute, mais il faut frapper l'opinion.

Le 2 avril 1807, l'Empereur réunit enfin un Sénat, tint une solennelle, prend la présidence — ordonne de lire les manifestes, notamment celui de l'Inquisition secrète.

« Les crimes du siècle et les circonstances particulières du temps qui le sont écoulé ont amené les tribunaux, entre autres l'abolition des temporaires et créé la chancellerie secrète pour les recherches de police politique. Sous différents noms et avec différentes règles, elle a existé jusqu'au temps de notre aïeule bien aimé, l'Impératrice Catherine II. Mais, regardant cette juridiction comme contraire au despotisme en vigueur par un système de gouvernement établi en Russie et comme contraire à la propre majesté, elle la supprima et la rejeta pour toujours solennellement par son manifeste de 1762. En conséquence le nom de cette chancellerie fut rayé des dispositions de la loi ; et cependant, en considération de certaines circonstances, elle continua à fonctionner sous le nom d'Expédition secrète, avec tout l'adoucissement que put apporter à son fonctionnement la sagesse personnel et l'attention particulière que la souveraine apportait à toutes les affaires. Mais, comme, d'un côté,

par la suite du temps, et le déconcerté que la règle maximes
personnelle, toujours qui, par leur nature même, sont
sujettes au changement, ne pouvaient offrir une base
suffisante aux lois, et qu'il fallait la force de la loi
pour donner la stabilité nécessaire à la Société;
et, d'autre part, jugeant que, dans un Etat bien
organisé tous les crimes doivent être recherchés, jugés
et punis par la force uniforme de la loi, Nous
avons jugé bon d'abolir et anéantir pour toujours,
non-seulement les noms, mais la fonction même de
l'Exécuteur des Hautes Œuvres; ordonnant que tous les officiers
judiciaires devant les noms seront aux lecture de
l'Empire et vous à un autre jugement; et que à
l'avenir [illegible] des ressorts de
la première et la dernière
département de Sénat, et un grand de tribunaux
compétents pour juger les affaires criminelles. Il est
donc à notre cœur de penser, que, confondant
nos intérêts avec les intérêts de nos fidèles sujets,
et comptant à la seule action de la loi la
conservation de notre trône et de l'intégrité de
l'Empire contre toutes les attentats de l'ignorance
ou de la méchanceté, vous devions à nos sujets
une marque prompte de la confiance que nous avons
en leur fidélité à notre personne et à notre trône,
et que nous ne séparons jamais nos intérêts de leur
bonheur, qui sera toujours l'unique objet de nos pensées
et de notre volonté.

1. Préobrajenski jusqu'à . tous les unanimes de la réforme

2. Chancellerie secrète

c'est l'inquisition d'Etat
abominable
le secret, la torture, l'arbitraire

résultats : l'exil, mutilation, knout
noircir accusés.

le tsarevitch déposé lui-même

les princes Dolgorouki, sont au logis à Novgorod

la tyrannie des étrangers

sous Elisabeth, la Chancellerie knoutée et mutilée

brûlés torturés et déportés

L'ambassadeur anglais dit de P. III : « un tribunal abominable aussi mauvais sous tous les rapports, et établi par le Législateur lui-même »
sous Pierre III, qui l'abolit

l'usage de C. II arrive trop tard

sous Empereurs secrète ne revient jamais aussi
sous Paul Ier, le premier-général Obolianinof
la réforme d'Alexandre vaincu - le retablit
pourtant, Dolgorouki, la vieille de 1819 à 1855 la pour toujours
jusque nulle part. le secret pour le 1er et 2me degré du Synode,

aussi le 3me secrets de la Chancellerie
(complète)

sous Nicolas Ier

aussi la réforme d'Alexandre II.

Trepof et Vera Zassoulitch

la secrète des gendarmes. l'officier bleu

Ps. p. 68

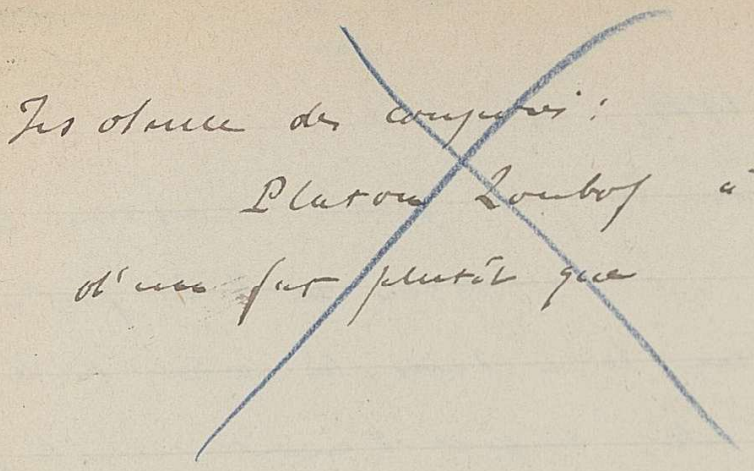
La torture. — La maxime de C. II : l'introduire pour le code. — ~~illisible~~ par feu

Uk. du 27 9bre 1801. **118**

« J'ai eu le plus grand chagrin que m'a appris que, à l'occasion de la prise de l'armée qui est en lieu dans la ville de Kazan, un citoyen de cette ville, suspect d'avoir mis le feu, ayant été arrêté, fut interrogé et requis de la reconnaître coupable, on lui arracha par les tourments et la torture un aveu, sur lequel il fut jugé. — Au cours du jugement, toujours quand il le put, il désavoua l'aveu qu'on lui avait arraché, et affirma son innocence ; mais la cruauté et la partie qui m'a trouvé aucun compte de ses paroles, et il fut condamné à être knouté. Au cours de l'exécution et même après, il prit Dieu publiquement à témoin de son innocence, et en l'enlevant ainsi à mourir cette barbarie criante, cet abus de pouvoir si oppressif, la violation de la loi en un objet si important et connu, m'ont décidé à faire ordonner une enquête sur place afin de m'assurer de la vérité dans tous les détails....

L'ai.-de-camp envoyé là-bas a confirmé la coupable peine
le devait chargé d'empêcher le renouvellement de cet abus.

encore abolie par l'ukase de Nicolas 9 février 1827, à propos de la mort d'un prisonnier. Elle fut rétablie par Alexandre II



Préparation du Code

La Commission de Catherine II établie et remaniée
Novossilsof (argoun de la justice) en est chargée
d'après de Romilkampf, jurisconsulte allemand

Méthode (Cz. :)

1. réunir les règlements, ukazes, en chaos
2°. Répertoriement par ordre de matières
3°. Table systématique des matières
4°. par élimination des "fautes hommes"
supprimer les contradictions.

Cz. « C'était à peu près la méthode employée à l'égard du Code Justinien, à cette différence près que la réunion des lois romaines était un travail de savants, de science législative, dont les résultats en peu connus étaient l'unique affaire, tandis qu'en Russie la matière première est toujours et partout la plus grande en nombre, la plus contestée et la plus obscure, la moins connue et passée au point de vue de la science et de la vraie critique ».

Autre difficulté : Code spécial pour Livonie, Esthonie, Courlande, provinces polonaises

Résultat : Romilkampf prépare la table des matières
Lui et Novossilsof étant partis, on ne
fit plus rien ;
abandonné en 1833 ; mais 15 vol. 4°. – 42. 194 articles –
Notre code civil en a 2281

En Russie
exposition :
de la commune, de la législation
final, notoriété
allégué, mais
les de Code
civil

Le Sénat

l'ouvrage du 5 juin

~~dialogue~~ opinion de Storch : on pouvait avoir sur bruit
un mouvement ; mais sensation produite. —
l'opinion d'un inconnu comme juge.

Le Sénat. — Espérance qu'on met en lui.
Conversation de Sénec et Voronzof avec l'Empereur
dans le salon de Stragonof
Chagrin phrase de Sénec communiqué et puisant par le
l'Empereur a dû en rêver.

Ch.

Mais qu'était-ce que le Sénat.
une création de P. le Grand. — Il succède à la Douma
l'appelle Sénat gouvernant
à la fois : 1°. grand comité de gouv.
2°. cour suprême de justice
3°. cour inspectrice de justice
Pouvoir ordonne de lui obéir comme à lui-même
Devait, sur toute la province, faire un tour d'inspection
tous les ans ; entendre aux sénateurs de rendre, de la
balance et de la hauteur de valeur.
au fond, la boîte de Ch. XII.
Sous C. IIe — perd son titre de gouvernant
remplacé par le Haut Conseil secret
Ala sous P. II et les deux Anna
Elisabeth le rétablit
Cath. II le convoque — P. Ier
elle établit 6 dép. sous 2e moitié

mais des attributions confuses, indéfinies
du gouvernement et des autorités judiciaires de toutes les ordres
à la fois, Conseil d'Etat, Cour des Comptes, Cour Suprême
ou se savait ce qu'il était

en réalité, [Cz. I.] 1° « responsable de tous les gens inutiles et fâcheux, de tous les scandales et désordres de l'Empire; quand un homme se mettait irresponsable d'actions, quand il était bon à rien et qu'on ne sait qu'en faire, on le fait sénateur ».

2° « le Sénat est uni à la Régence par les fondements de la couronne (appelé pourvoyeur) chargé de la dépêche et de surveiller les autocrates; les procureurs et les vérificateurs lui médisent la besogne, retournent les questions et décident à leur gré; les sénateurs n'ont que la peine de signer leurs noms: ce qu'ils font pour la plupart de confiance, et sans lire ce qu'on leur présente ».

très diffus et prolixe
Le rapport tout d'ensemble volumineux: « comme le décrire à l'auteur ».

Aussi « on cite une décision, comme une exception et un exemple héroïque en faveur de tous, les juges prétendent que le bien d'un homme à l'autre de ceux dépendant régime. Le mieux se tenir devant un si grand tribunal et croit avoir assez fait son devoir en signant leur lettre ».

3°. « le Sénat lui-même est le moyen propre à la faire exprimer et à agir par lui-même, incapable de donner une impulsion, mais même de savoir s'il est une manifestation que l'on peut et qu'il faut provoquer à son gré, car autrement il n'existerait pas du tout ».

Alexandre lui accorde :
haute cour suprême et connaissance de la loi.
toute la volonté de l'Empereur, tous les projets de lois civils ou criminels, doivent être adressés au Sénat, — jugé par le Sénat — avoir force de loi
~~c'est loi~~
le droit de représentation

c'est lui qui la publie et veille à leur exécution.

art. 2 « son pouvoir n'est restreint que par celui de S. M. I. Il n'a en dans la lui-même aucune autorité ».

art. 4 « aux ordres du Sénat doivent se ranger et se soumettre l'obéissance de tous, comme à ceux de S. M. I. elle-même. Le monarque seul, ou l'ordre légal de nous peut arrêter l'insurrection ordre
les effets d'une ordre du Sénat ».
l'Empereur ne sera le président

Décret du 4 sept. — tout 2 à Moscou

Pp. Un jour Rochetaillée apporte à l'Empereur un ukase au Sénat avec le début de style : Ukase à notre Sénat

L'Empereur s'écrie : — Comment ! à notre Sénat ! . le Sénat est le ~~tuteur~~ conservateur sacré des lois ; il est fondé pour vous éclairer. Le Sénat n'est pas notre .... il est le Sénat de l'Empire ..

Dépêchez-vous, ou sortez !

« Ukase au Sénat gouvernement ».

une occasion la première bonté d'un juge

L'Emp. ~~en~~ s'avait établi qu'un parti
d'alt. de Pierre III. - Indignes les nobles officiers
veut la punition. - Alt. qui impose le service obligatoire
aux nobles sous-officiers pendant 12 ans.

L'état une atteinte à la Charte

d'opinion notre accuse le vieux membre de
la guerre — qui n'était pas gentilhomme.

Serviez Potocki engage le Sénat à user
de son droit de représentation. - Violation de la Charte.

lit un discours ~~à~~ aux vif.
opposition du procur. - général. - Mais.....
les sénateurs voient que c'est un appel de la cour
comme que c'est une comédie. - Il y prête
un chanté de la Douma un air d'indépendance
et de libéralisme
le vieux comte Strogonof et dit qui avec deux autres sénateurs
se sépare.

Rien ne fait prévoir - Strogonof se retire heureux
le Sénat fait vertement: "le mieux de choses qui
le regardent pour".
Ukase qui leur enjoint de s'occuper chacun de
Nouvelle opposition à cet ukase
Serviez Potocki tombe en disgrâce

Cz: "Je ne sache pas que le Sénat ait fait
depuis aucun acte d'indépendance; la droite, qui est à
l'ennemi proche, vient probablement tomber en désuétude."

Cz. Mais d'un rapport avec l'Empereur: "alarme
extrême qu'il avait conçue en présence de la nouvelle
attitude du Sénat".

Le plaisantin mal accueilli

« Ce fut un trait de lumière, qui s'échappa alors tout à coup comme malheureusement trop vrai..... L'empereur admit la forme de la liberté comme on admet le spectacle..... En un mot, il fit volontiers consentir à ce que tout le monde fût libre, à la condition que tout le monde servit volontairement sa volonté seule ».

Le ministère

l'administration sous chef dans la guerre

1°= le ~~ministre~~ Sénat : administration, police, finances. justice

2°= le collège : guerre - ministre sous Paul, un aide de camp qui tenait les comptes de l'Emp.
marine
affaires étrangères : chancelier, vice-chancelier, membre présent

3°= Comité de commerce

4°= le provincial congrès, sous C. II, et capitale de cette organisation est confiée à Potemkine ou Zorbof

5°= le secrétaire d'état auprès du Souverain. — celui-ci modifie, remanie, à sa volonté

Dans le guerre arbitraire
« c'est ce qui importe ».

manifeste du 8 sept. 1802.

812. Le projet de Rodostowski (Dimitri Prokofiévitch)
dans Soc. Imp. d'hist. de Russie, t. III
mis à sous le le jeune qui ont décidé
~~Violente opposition : bloc de tous contre à Rost.~~
Créations de ministères : 1°= intérieur et police

2°= des finances

3°= de la justice (ci-devant Sénat et proc. gén.)

4°= de l'instruction publique

5°= du commerce

6°= des affaires étrangères

7°= de la marine

8°= de la guerre

(mis pour la guerre
Alexandre a vieux, pas un
aide-de-camp, le commandant
— comme son père)

Comment que tout change de l'empereur sera
contre-signé par un de ses ministres.

Cela se fait aux dépens de Saint-Denis. — Donc contradiction
avec la loi de la raison politique, dit Cf. — mais nouveau et inouï
Lettre de Simon Vorontsof à Rostoptchine en Russie
Sainte Opp.

Catherine II. — « Son petit-fils a eu
le malheur d'être entouré par des frisons, hypocrites,
remplis d'amour-propre et de vanité, de tout avec
supérieurs au grand fondateur de l'empire russe.
Les russes ont commencé à haïr sur la
jeune Russie par les événements qui paraissent tous
les jours. Les russes classent de méchants événements,
ils ne savaient que des rois ennemis de notre gens
d'ignorance et de légende.

« Voici pour la base de ses accusations
que, le Monsieur général pour l'entourage prétendu que
l'empereur avait rendu au Saint-Empire en septembre
1802, et ont trouvé la mesure de sa tyrannie
et de l'ambition par la suite après. La Russie a
voulu à toute l'Europe entière une Bourgogne
à fonder après lui, mais elle ne pouvait
envisager au double d'abord, et il n'y a eu
le Saint-Esprit et les événements de collège absolus
par Pierre-le-Grand qui pouvaient remédier aux
mal en son fait et former toujours les ministres qui
travaillent liés à tête avec l'Empereur le tourneront
pouvoir d'abord en cour volontairement ou malgré eux
par l'ignorance ou trompés par d'autres. Aucun ministre ne
s'opposera jamais aux fonds mauvais de son cœur par la
crainte que alors, il ne s'opposera aux [illegible]

Cependant les ministères ont été créés

en 1812 – celui du commerce fondu avec celui des finances

mais celui des cultes créé

de nouveau

en 1826, ministère de la cour ou de la maison impériale absorbe celui des cultes en 1836.

en 1838 – et on crée celui des travaux publics

10 - 11 . en 1845 – Postes et télégraphes

voir les communications

avec celui des finances, établi en 1816, ce qui fait 12 ministères.

Organisation du ministère d'Alexandre

1° Affaires étrangères. — Adjoint Kotchoubey
puis Alexandre Woronzof.
on lui adjoint Czartoryski
qui devient ministre ensuite

2° Intérieur. — Kotchoubey
s'occupe de débrouiller le chaos
amène l'approbation commune de Paul Stroganof
on lui adjoint ~~Kotchoubey~~.

3. Finances. — comte Vassiliéf.

Réuni à la fonction de procureur-général

4° Justice — le procureur-général du Sénat, Dolgorouky,
refuse de remettre en vigueur, à cause
des inconvénients d'intérêts personnels,
on y nomme le poète Derjavine, sénateur
on lui adjoint — Paul Stroganof. M. de Novossiltsof

(avait appris en Angleterre l'économie politique)

5° Instruction publique. Cz. « l'innovation inconnue,
féconde en grands et salutaires résultats »

comte Lavadovski — favori de Catherine
on lui adjoint Mouravief, le prof. de rhume d'Alexandre
(Mik. Nik.)

ajouter à cela — démembrement — ou gouvernement de Russie Blanche, ou Mohilef et Vitepsk
Petite Russie : Tchernigof et Poltava
Nouvelle Russie : Nicolaief, Ekaterinoslaf, Taurie
Tobolsk : Tobolsk et Irkutsk

Privilèges accordés aux immigrants étrangers : en 1803 Bord Allemands et Suisses
en 1804. — 1000 familles allemandes, 366 Bulgares et autres

Instructions publiques.

Ce qui pendant dans la Russie :

1. Académie de Dorpat
   Ukase du 13 juin 1802 lui rétablissant sa subvention de 6250 roubles

2. Universités de Moscou : avait
   Vilna — polonaise } mêmes Dotés
   Dorpat — allemande
   par suite de la noblesse, parce qu'elles favorisaient les bourgeois et les paysans

3. Académie ecclésiastique de Moscou
   chirurgico-médicale
   des Beaux-Arts.

Création de nouvelles écoles :

Pétersbourg
Kharkof
Kazan : l'occupation d'instruire les Tatares, Sibériens

Les fondateurs ou curateurs

Dorpat. — général Klinger, commandant du corps de Riga, — libéral et disposé — bienfaiteur

Kharkof. — Severin Potocki
Moscou : Mouravief, ami propres de Czar d'Alexandre
Pétersbourg : Novosiltsof
Vilna : Czartoryski

Résolution de créer des écoles
la Commission des Ecoles : Kotchoubey, Czartoryski, Strogonof, Novosiltsof.
En 1804, on a créé 6 gymnases avec 38 500 élèves

l'Académie médico-chirurgicale fut supprimé — dotation 60 000 roubles

13 août 1801 — la Société libre d'économie politique reçut une subvention de 5000 roubles.

13 juin l'académie des Sciences — ~~650~~ 120 000 roubles

— on y rétablit la section de l'Académie russe fut rétabli sous Paul Ier — lui avait pris la dotation pour les orphelins de l'armée, Novosiltsof en est président.

Fondation du lycée Demidof à Yaroslavl de 6250

Tsarskoé Selo

Besborodka à Néjine

Gymnase d'Ekaterinoslaf

on appelle dans les Cours beaucoup d'allemands et de Français

L'université de Kazan comme membre honoraire l'abbé Fleury

Kharkof — le docteur Dumont, éditeur de Bentham

Fondation de la Soc. d'histoire et archéologie de Moscou

— id. de la Soc. libre des amis des Sciences, littérature et beaux-arts à Petersbourg 15 juillet 1801

" de Société littéraire auprès de l'université de Kazan et Kharkof

Encouragements aux lettres, &c

10 000 Roubles à Lebédef pour publier ses notes de voyage en Europe et Asie

6000 à Strakhof, professeur à Moscou, pour traduction de Voyages de James Anderson

5000 à Politkovski pour avoir traduit Adam Smith.

Karamsine, nommé historiographe, reçoit une pension.

En tout, rien que pour 1802, 160 000 roubles

on traduit : Montesquieu, Esprit des lois

Beccaria

Kant — métaphysique de la morale

En même temps, économie sur la cour
en 1902, économie de 4 M. environ
Nouveau sujet de plaintes pour les courtisans

Ou particuliers exigent la surveillance de Nicolas

Chevaux, en 1903 somme 2 ½ M. pour les objets
de consommation.

Demidoff 1 M., plus 450 000 de terre, pour
bibliothèque, cabinet de physique pour l'université de Moscou
et pour le lycée de Yaroslavl

~~Kazagine~~
les Bezborodko, Galitzyne, la princesse Dachkoff.

N. P. Roumiantsoff : musée, éditions de
vieux auteurs russes, etc.

La noblesse de Kharkoff — 400 000 roubles
Ekaterinoslaf. — 100 000
la noblesse et le clergé de Volynie — 200 000
les marchands et bourgeois de Moscou
le chef de tribu des Tatars

Résumé :

1. Mesures répressives
2. ~~Constitution~~
3. Principes nouveaux à poser : — la loi
Abolition de la confiscation civile, de la torture
Réorganisation du tout

4. Création de ministères, — Dont Inst. Publique

5. Préparation à la réforme du code
6. Charte à la cobbue, aux villes, au clergé
7. Idées sur la question paysanne

8. Etablissements d'instruction

9. La Société libre,

encouragement aux libres

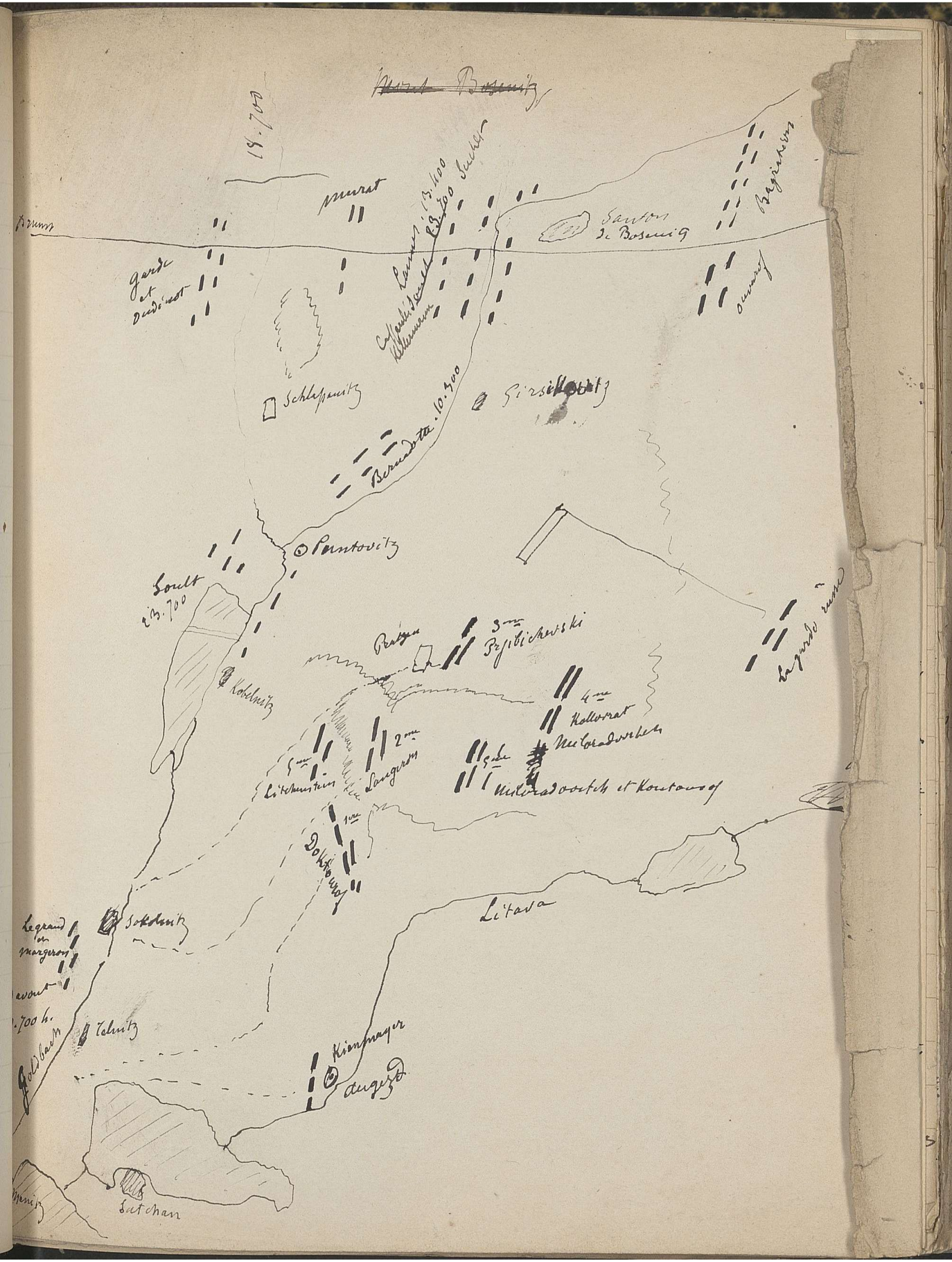
Alexandre Ier

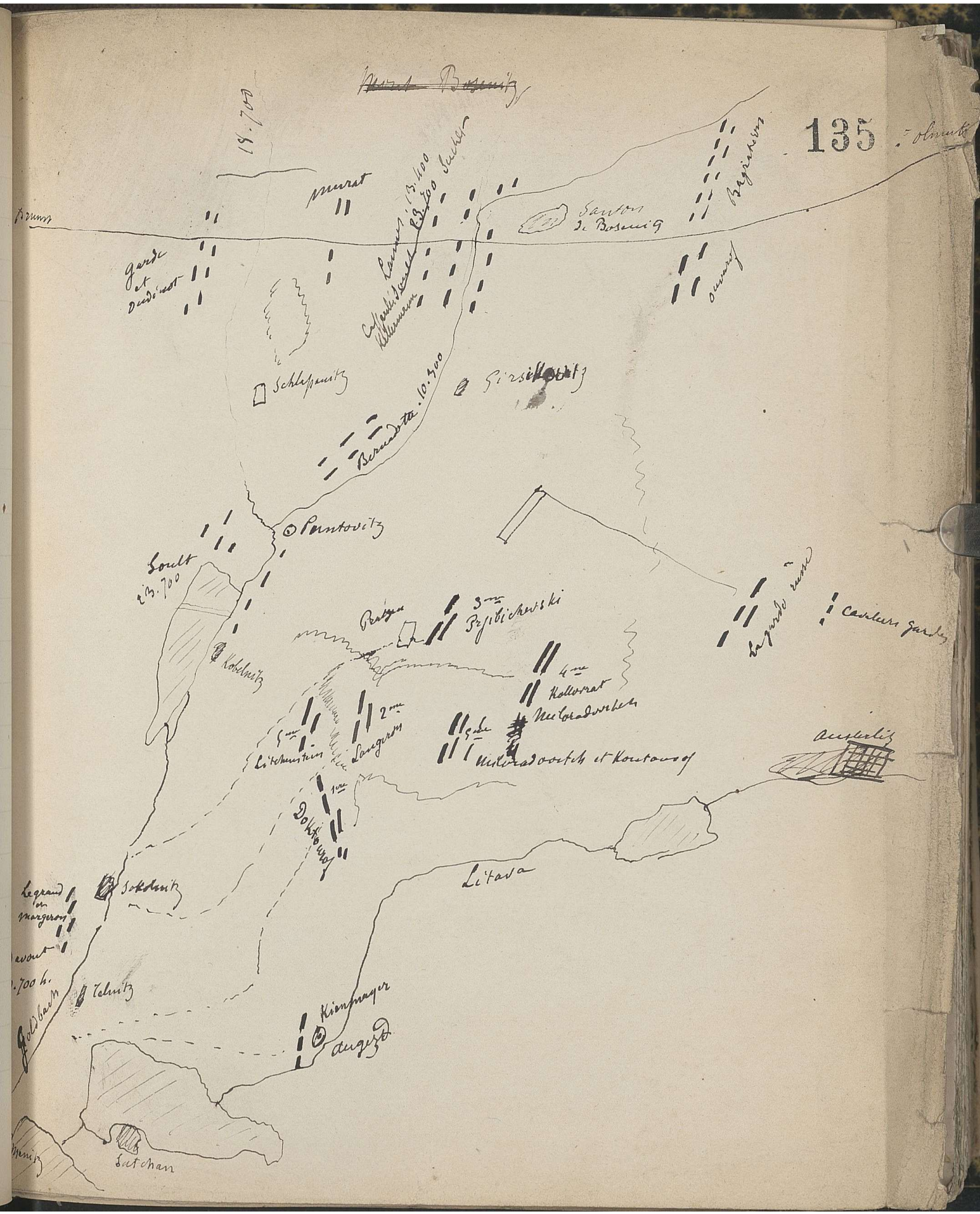
134

1re d.

Le 3me volume : Australie

20 janvier 90


Bessières
Murat
Lannes
Soult
Ney
Davout
Augereau
Bernadotte
Lefebvre
Victor
Lasalle
Kellermann
Schlappanitz
Pantowitz
Lobelnitz
Sokolnitz
Telnitz
Kienmayer
Auezd
Litava
Latschan
Legrand
Morgeron
Beilgau
Dokkowitz
Kollowrat
Liechtenstein
Langeron
Merveldt
Hohenlohe
Reuss
Bagration
Essen
Dolgorouki
Kontousof
Pahlen
Strogonof
Korf
Uwarof
Platof
Orlof
Denisof
Wintzingerode
Meerfeldt
Nostitz
Colloredo
Weyrother
Zach
Langenau
Gyulai
Wimpffen
Stutterheim
Kienmayer
Auezd
Latschan


Murat
Lannes
Soult
Bernadotte
Davout
Augereau
Garde
Schlapanitz
Sirzikowitz
Pantowitz
Kobelnitz
Bergen
3me Pszibischewski
4me Kollowrat
2me Langeron
1re Doktorow
Litauer Garde
Auerstädt
Sokolnitz
Telnitz
Kienmayer
Augezd
Satschan
Litava

l'Empereur donne raison à Gartorgski. — A. Vorontsof
1° la cour prend le deuil :
rappel d'Hildesheim
2° note du 1er octobre au gal français (Bog. I. 143)
(le 30 août - 12 mai 1804)
violation du territoire germanique
note à la Diète

Réponse de Talleyrand (Bignon, III, 439)
attitude de Bade, Autriche, Prusse
à deux lieues de frontières, Français rebelles, conspirateurs
le agents sont particulièrement partout les conspirateurs { Autrichiens / Vernègues / Christin
on ne peut entendre la France

l'Empereur aucun droit sur les affaires (Bignon III, 443)
la plainte que la Russie soit incompétente à prendre à la défendre si lorsque
l'Angleterre insulte l'un et l'autre [illegible] ou est la connivence que la cour
du complot se trouvant à une lieue de frontières, on n'en pas été informé de la part
Talleyrand à Lehr — Gl à A. Vorontsof : [illegible] Bonaparte — notre cour a
jamais accusé la cour violente de Paris, ainsi que la preuve que le manifeste de l'Empereur
Combe - note de la Russie (Bignon, III, 446)
ou calomnie l'ambassadeur
« rappelé, dans une pièce officielle, la mère d'empereur à la sympathie
ultérieurement : [illegible] de Sardaigne

[illegible] de Naples et [illegible]
terminées, de concert avec Russie, le [illegible]
Talleyrand (Bignon, III, 450) : que la Russie [illegible] les [illegible]
Rappel de 1er octobre. — Renvoi de Mr. de Ragowski

Note russe, remise le 8 mai 1804 au Reichstag
« attaquant le repos et la sécurité de l'Allemagne,

21 Traité de Ratisbonne : Bade, Prusse, Empire s'étendent
la Russie en paraît très étonnée
prête à condamner, agonisé à 6 heures

note de Section IV :
embarras à la Diète — nouvelle de Bomarsund
menace de Bomarsund : il s'est parmanté à la ordres
qu'on parle désagréable, et ferait une réponse
la haute et très dure que la dignité du corps
germanique en tirait extrêmement humiliée.
note de Hanovre.

les trois voyages : que « l'affaire suit son cours
conforme à la dignité et à l'indépendance de Chambre ».

on avance l'époque des vacances
on attend par la Diète : fausse.

Proclamation de l'Empire — le pape à Paris
camp de Boulogne

Préliminaires de la troisième coalition :

préparatifs
- Russie
- Russie
- Suède
- Autriche
- Naples

Prusse

V

septembre 1804 : Envoi de Novosiltsof à Londres
secrète
Mémoire l'instruction rédigé par alex. et Cz.

1° l'arme la plus dangereuse des Français ; champions de la liberté et des bourreaux des nations.

leur enlever cette arme : l'indépendance des gouvernements
Prusse par eux.
un bon exemple. le roi de Sardaigne. Rétabli, même agrandi

2° La Suisse et la Hollande : libres de se donner un gouvernement

3° En France : ~~bien compris la nation~~

Déclaration que la guerre n'est pas dirigée contre la Russie, mais contre son gouvernement, aussi lourd pour elle-même que pour l'Europe

libre de se donner un gouvernement. — On présume que ce sera un gouvernement monarchique. Entre dans de plus grandes limites — les Alpes et le Rhin jusqu'à une certaine hauteur.

4° reconstitution de l'Europe. — frontières naturelles : crêtes de montagnes, rivages — Homogénéité ethnographique. — l'Allemagne organisée en un troisième Etat

5° projet de partage de l'empire ottoman : Yambon, anarchie, mécontentement des sujets chrétiens. — le partage sera fait : 1° si la Turquie s'allie à la Russie ; 2° si l'existence de la Turquie semble incompatible avec la tranquillité de l'Europe ». — L'Angleterre y gagnerait. Son commerce

~~Traité de Novembre 1805~~ Accord fait par Pitt : — Prussien en échange Art. de ses cas de guerre ~~turque~~ : — Autriche : Bavière, frontière en Vistule et Silésie — à la Prusse : Berg, Mecklembourg, etc. — à la Suède : une province espagnole — l'Allemagne, Hanovre — ~~Hanovre~~ — à la Russie : Finlande, Moldavie, toute la Pologne — Hollande ? indépendante, ou à la Prusse

L'Angleterre promet 250 000 l. st. par 100 000 h. et par an

31, milieu ~~XX~~ 250, 000

on propose 500 000 { 250 000 autr.
115, puis 180, 000 Russ

Traité du 11 avril armements des petites puissances

Dernière entrevue de paix

projet d'une alliance — La France, frontières naturelles

Etats du roi de Sardaigne

i.e. : Parme, Plaisance, Gênes, Milanais

à l'Autr. : Mantoue et Venise

à un parent de Napoléon : Piémont

le 4 nov. 1804, Nouvelle [illegible] à Napoléon. Suite de la journée 1805

Retour de [illegible] à Petersbourg : traité du 19 janvier 1805

vues et moyens : la Russie entre 60 000 h. vers l'Autriche et 80 000 vers la Prusse
on pourra par la Prusse et l'Autriche : on arrivera sur la Pologne

Projet de mission de Novosiltsof. — passeports

Rat. de Sardaigne : comte Sicus, etc
à Pétersbourg : marquise Fenil
à un parent de Napoléon : Lucques

Commandé de Berlin à Paris (juillet 1805)
royaume d'Italie
nouvelle de la réunion de Gênes
Napoléon roi d'Italie
Lucques donné à Elise Baciocchi
[illegible] Rumpf à [illegible]
agit avec vous comme avec les
Czart. à Nov. : on [illegible] cor
pouvoirs ?.

— Le 9 avril 1805 accord de l'Autriche [illegible]

jonction : Français — Gênes
mais Anglais — Malte

Retour à Petersbourg : traité du 11 avril 1805

Préparatifs : actions sur la Prusse
ou tout passer. — par Pomeranie
par Silésie
forces de cet de Prusse : 80 000 h. sur pied

Evacuation de Hanovre et N. Allemagne
dép. de Hollande et Suisse
Rat. de Sardaigne et Piémont
abandon de l'Italie par les Français

Général Lieutenant Mikhaïlovski-Danilevski. S.P. 1844

Bogdanovitch. Ord. 1869 : Défaut : les rapports de Napoléon, Talleyrand, Kontouzof en français — ou traduits

Mémoires 140

Comte Eugène Rostopchine. Prince Wolkonski. Prince Labanoff

Erin. Lieutenant de 1799 à 1814

Marmont, Masséna
Savary, duc de Rovigo
Comte de Ségur
Ph. de Ségur
Czartoryski
Langeron
Général Gourkevitch. P.C. 1874

La 3me coalition

Russie
Autriche
Angleterre
Naples
Suède

Théâtre de guerre

contre la Hollande : Suédois, Russes, anglais
contre Italie : Naples.
sur l'Adige : archiduc Charles — Masséna
sur le Danube : Danube — Bavière
en Tyrol : l'arch. Jean contre Ney.

Dispositions de la Prusse : En août, Napoléon lui offre le Hanovre

Hanovre et Hardenberg. — Brunswick

Cotée pour la Silésie — Cotée pour Ansbach et Baireuth.

Indemnité du roi : Louis, le Prince héritier de Prusse
Entrevue de Potsdam

Traité de Potsdam : 3 nov. — 80 000 h.
Entrevue de Potsdam.
ultimatum pour
Hanovre
Indemnité à Naples
Indemnité à Sardaigne

La Silésie traversée par la Grande armée — guerre d'Hanovre
mais gagner du temps
le tombeau du gd Frédéric

passage par la Silésie
le nord de l'Allemagne

"Angleterre consulté pour la
cession du Hanovre : offre à
la Prusse ... la Hollande
Déc: négocier pour un traité de subsides avec la Suède
Dispositions de l'Allemagne : 24 août 1805, traité bavarois ; 1er octobre, badois ;
la Diète de Dahlberg réunies.

Russie — Danemark — Suède

Précipitation de l'Autriche

Mack

Armée d'Italie : Charles : bataille de Caldiero : perte de 11 ou 12 000 Autrichiens

Armée du Tyrol : Jean — Ney et Lefebvre

Armée du Danube : Mack et Ferdinand

Mack à Ulm

Armée en Bavière : fuite de l'électeur à Würtzbourg

Kontouzof

La grande armée en Moravie

Troupes en Silésie

L'= Préparatifs de la Russie

Alexandre fait des offres à Moreau — { comme général / comme volontaire

Levée de la bonne par 500 âmes
fonte fabriquée à Londres et Siebold

22. 27 août (a. s.) la garde sort de S. Pét. —
Constantin Pavlovitch
Prébrajenski
Semenovski
Ismailovski
Pavlovski / b. chasseurs
Moskovski / garde à cheval

1re corps de Kutuzof, expédié sur le Danube: Bagration, Doktorof, Miloradovitch
chasseurs-gardes
l'avant-garde confié à Bagration: un bataillon de Souvorof
et rend au monastère d'Alex. Nevski
pris sur la tombe de Souvorof

fait partie de Koutouzof ensemble 50 000 h.

à Brest et Grodno 30 000 sous Buxhoeden / Essen 50 000 h.
la garde. — Alexandre

Buxhoeden 40 000 h. pour soumettre la Prusse
Tolstoi 20 000 pour Stralsund
Lieven 20 000 pour Naples
Lamanof 15 000 h. sur la Dwina
total 205 000 h.
dont 100 000 en activité

Il arrive sur la commune de la loi de Suède
de demande aux anglais une diversion

Départ d'Alexandre : 20 septembre

accompagné de Tolstoï – maj.-maréchal
comte Lieven
comte Volkonski
Czartoryski – officiers d'ordonnance
Novosiltsov, adjoint à la justice
Strogonov, adj. à l'Intérieur

volontaire à K. G. de Hagen.

attendrissement du peuple : le souverain va à la guerre
le premier souverain à la guerre depuis P. le Grand
arrêté à la sortie de la cathédrale : Bonne chance. Porte-toi bien

à 28 septembre camp de Pulawy
à voyage à Berlin : le traité de Potsdam : 3 novembre. – Entrée en Moravie
Levé du camp de Boulogne : 9 sept.

mouvement de Napoléon : les sept torrents
violation d'espaces. Traité badois, darmstadt, Würtemberg
Mack – la capitulation d'Ulm : 17 octobre
fuite de Ferdinand de Bohême 60 000 hommes
de Jellachich sur la Hongrie (capitule en deux fois) 90 canons
de Kienmayer, sur l'armée de Kutusov

mouvement de Murat :

le Russe méprise la cavalerie
Koutousov – fait construire sous le contrôle direct de Souvarov
Koutousov – Braunau : Bagration : Géorgien
ralentir lentement : Doktorov
Miloradovitch : Serbe
Vitrolles, mais intrépide
Petrograd : combats de Lambach, Amstetten (5 nov.)
le 5 nov. combat sur l'Enns à Amstetten
Amstetten : combat la cavalerie de Murat
la grenadier d'Oudinot
aigle du côté de Murat : grenadiers petits-Russiens
rég. de Pavlograd
Apcheron
Souvorov

Dumas : « Dans le combat où l'infanterie prête et l'infanterie russe s'abordent corps à corps, la grenadier d'Oudinot montrait la plus grande intrépidité ; la Russie une vaillance ; blessés mutilés, ils combattaient avec fureur, jusqu'à ce qu'on la vie leur fut ôtée ; la prisonniers mêmes attaquaient leur vainqueur »

Koutousof ~~arrive sur la Traun~~ se prépare à passer le Danube
protégé par la cavalerie de Kienmayer
accompagné de Nostitz

Nov. Combats de Krems (passage du Danube à Mautern) et de Dürnstein : 11 nov. (le Château de Richard Cœur de Lion)
d'abord contre la Division ~~Dupont~~ Gazan
la Division Dumonceau et Dupont (Eus ci / Treau / Morand) étant en retard
Nov. Krems Mortier avec 8000 contre 30 000 ; enveloppé ; dans un défilé !
sauvé par l'arrivée de Dupont.
« cette journée a été une journée de massacre » Napoléon

l'Empereur François envoie le Maréchal-Marie 1re classe à Koutousof
une flatteuse d'Alexandre

Surprise du pont de Vienne (défendu par 10 000 h. et 30 bouches à feu, miné) par Murat et Lannes

occupation de Vienne :
Hommes provisions
plus besoin de Lintz et Scharbourg
on y fut même exempt du matériel

la proclamation de Napoléon : le courage et la Moscovite
le bâton et le pilon

Koutousof obligé de décamper

Lannes Nostitz à Hollabrunn et Bagration à Schongraben

Bagration ~~l'y~~ retranché
Nostitz trompé par Murat (Hollabrunn) abandonne son poste —
Bagration attaqué ~~vivement~~ le gardé avec ses cosaques
Murat qui attendait Lannes veut gagner du temps
envoie une parlementaire — Bagration, Eus (voulant aussi gagner du temps)
cède à Koutousof

Kontousof moins Wintzingerode à Murat. — un aide de camp d'Alex.! Murat trompé à son tour. — Bagration vient visiter Murat et Lannes.

bas : Kontousof retournera au Russi
Murat n'avancera pas au moravi
et faillait deux heures pour avoir la réponse de Napoléon
pour le début : ordre d'attaque : « l'aide de camp de l'empereur de Russie est un polisson »

sanglante bataille : 16 nov. : maréchaux de Naroutzy et d'Hautpoult
Dragons de Weller
cavalerie légère de Lasalle
infanterie de Lannes : Suchet
de Soult : Legrand
grenadiers d'oudinot

rue de Russie : « qui fait. vous. Cent fois vos gens que vous tous nous sommes Français ». — Prononcer la tête des colonnes

Bagration arrive enfin à Znaym : a perdu 2000 et tous les canons
Kout. « Je ne te demande pas la perte : tu vis, cela me suffit »

Napoléon : « Des bataillons de grenadiers russes sont montés à l'embuscade ».

Alex : « Le notre est brave comme un héros : on ne peut qu'être enchanté d'eux. Je suis fier d'être à la tête d'une telle nation ».

Jonction de Kontousof, Bernadotte et des Autrichiens à Olmutz
on aurait pu étendre Charles et Jean ;
mais on avait 90 000 h. | Kut. – 35 | Buph. 40 | Autr. 15
en fond, une bataille à la Russie.
l'empereur d'Autriche avec les 15000 h. d'extrême (corvée J. J. à Friedland)
Napoléon à Brunn : avait 90 000 h. avec
Bernadotte : détaché vers la Bohême
Davout : vers le Danube
Ney et Augereau : en Italie Tyrol

~~[illegible] de l'emp. Russes : pas d'enthousiasme, ni de mot~~

Lambach, Dürnstein
argument des Russes : Amstetten, Krems, Schoengraben
bavarde des soldats (les Français de Gibraltar) - gaieté vis à vis des autrichiens
les jeunes gens : Dolgorouki, Novosil, Strogonoff
Czartoryski tout un peu tapé : on voudrait pas l'emp. à l'armée
haine et mépris de : de Bonaparte - le Corse

période de négociations :

envoi de Lauriston et Stadion : envoyés à Vallegrand à Vienne
(Ils prennent le nord de la route des espions)
Hangwitz consigné à Vienne : on le fait
~~envoi de Savary : le ministre~~ ~~Wallachians~~
un envoi

Dolgorouki : au chef de la nation française
~~son arrogant~~
~~empereur Napoléon~~
~~abandon d'Italie,~~
~~Allemagne~~
~~Hollande~~
~~Belgique~~
envoi Bruxelles aussi

Les Russes :
Kutuzoff : 35 000
Buxhowden : 40

~~son mot à un vieux soldat :~~

~~Examiné~~ apprenti : surpris d'une avant-garde à Wischau
~~envoi de Savary : le ministre~~
étudie le terrain d'austerlitz : prédictions : « vous aurez un rôle à y jouer »
austerlitz on
abandonne les plateaux de Pratzen
retraite derrière le Goldbach
pourquoi : « une bataille ordinaire ... »
mot d'un vieux soldat à Segur : « Ici comme ailleurs, jeune homme ... vous allez apprendre ce que c'est qu'une retraite, et peut-être une défaite »
~~Disposition de deux armées~~. Cite le mot d'Ideler, le même que dans Savary.

~~Les~~ Envoi de Savary

Dolgorouki : au chef de la nation française
son arrogant - empereur Napoléon
abandon : Italie, Allemagne, Hollande, Belgique
(Hangwitz)
envoi Bruxelles aussi
~~son mot à un vieux soldat : Ces b... là ne sont~~ ~~[illegible] pas encore~~ — croient qu'il n'y a eu que « vous avez, vous vous f... un beau »

Soult dit retirer d'autorité derrière le Goldbach et l'étang de Kobelnitz

les Autrichiens se Kienmayer à Angezd 146

conforme de dires : Napoléon a peur, Napoléon a retiré.

~~Disposition de deux armées~~ de gauche à droite

Disposition des armées

Français — 1re ligne : Lannes, Suchet, Bernadotte
2e ligne : Murat ; Oudinot ; la garde
Soult
Legrand, Margaron, Davout

Russes. — Bagration — Ouvarof
Dokhtourof, Langeron, Przybyszewski
Liebenstein. Kollowrat Miloradowitch
— à l'extrême Kienmayer
— au centre, la garde

la proclamation de Napoléon (Thiers VI. 299)

~~les ruses d'Autriche~~ — ~~commandement des mouvements~~

les Russes veulent tourner Napoléon par la droite. l'étang de Kobelnitz
Napoléon leur avait fait la part belle : « abandonne Pratzen, déjà occupé par
Dolgorouki. ~~se commande aux entendus de bien regarder par où~~
de gauche
~~se retirent les Français~~

Le mouvement se prononce : « Ils descendent la colline ; ils donnent dans
le piège ; ils le livrent ; demain, au soir, cette
~~on croit qu'ils brûlent leurs tentes~~ armée sera à moi »

~~on feignant d'abandonner~~ les feux à dessein

Proclamation de Napoléon : le mouvement de Lannes et Legrand
Bernadotte et Legrand :
l'explosion de Legrand
les Français en larges colonnes
le Centre
Obliquer — la faiblesse, la droite
se lie vers le bas : tombe sur les postes de corps.
~~les bras vers le bas : tombe dans le poste de corps~~
~~Bellegarde : Zoo coo torches~~. — lui prendrait le drapeau et l'artillerie de Russes
~~se lie vers~~
Dolgorouki se commande aux soldats de bien regarder où
se retireront les Français

on se trompe sur les feux de l'illumination : on croit que nous brûlons nos abris
le plan de bataille par Weyrother du 2 Décembre
opinion de Koutousof. — son manque de caractère
Koutousof dort regrette d'avoir signé le mouvement proposé par Langeron
le plan de Weyrother : tout le monde sommeille sauf Dokhtourof et
Langeron ! Qui fera-t-on si Napoléon s'arrête et attaque le
centre de Pratzen — ~~Prendre la position de~~
~~ne pas~~ ~~ne pas~~ ~~ne pas~~

Wintzingerode répond : qu'on ne peut le supposer
Napoléon n'a eu que 40 000 h.

Prendre le position de Thiers : la disposition dont les mêmes
appelle les manœuvres.

Bubna : « ne recommencez pas la faute que vous
avez commise dans la dernière manœuvre ».

En effet commencent mal le terrain :
n'ont pas mesuré les distances
les hauteurs

Disposition

fort Grondland le matin : couvre la disposition de Napoléon

D. elle se dirige
mais Napoléon entend le bruit du côté de Stargs
~~avait dit à 6 heures du soir, les combattants bivouaqueront~~ il donnera dans le piège ; et se livrera
~~avant minuit~~ au soir elle arrivera sera à Wirs ;
Koutousof et la 4me colonne n'ont pas encore quitté :

Alexandre : « Pourquoi ?
= j'aimerais que toute la troupe de la colonne soient réunis
= nous ne sommes pas à la première de Austerlitz ;
= c'est précisément tout cela.

Koutousof et Wintzingerode répliquaient devant l'Empereur
avec les Novgorodiens = Apchéroniens (Italie 1799)
l'empêcher le cabotage : « Vous n'avez été bon à
enlever votre premier village »
Davout pressé d'avancer sur notre droite - se retire sur Sokolnitz

Napoléon attendait : coup de tabac à 8 h.
combats faits et pour malades Pratzen : — Vingt minutes
attendons encore un quart d'heure
Napoléon : « Soldats : il faut terminer cette campagne par un coup de tonnerre »
attaque générale — masse imposante de Français
« comme de noirs nuages » — d'autres d'Alexandre — la vue
Kolowrat de leurs marches
Wintzingerode Koutousof attaqué vive et d'ordre
Koutousof blessé. — le médecin Villiers. pour répondre
son genre d'anesthésie tué aux feux.
les Français ne le prennent pas vivant.

Lutte acharnée

L'Empereur sous la mitraille

les yeux du jour

n'a plus que Wilkens, une ordonnance, deux cavaliers

à 11 heures dans le signal de la retraite sur Austerlitz.

à droite de Pratzen : Lichtenstein (contre Murat : 82 canons) Vient faire attendre : la garde russe comble le vide

Arrivée de Murat : traverse la garde — Constantin

arrivé Caffarelli et Hellermann (cavalerie)

Prébrajenski

Lanskoi

Ismaïlowski

Pawlowski

Chasseurs de la garde

chevaliers gardes

garde à cheval

grenadiers

cosaques du corps

chasseurs de la garde

harangue de Constantin à ses soldats : alliés

« Enfants ! souvenez-vous que nous vous parlons. Ne le déshonorez pas

charge magnifique de ces cuirassiers : sous la mitraille

L'Empereur obsp. sous la mitraille la balle

les yeux du jour — n'a plus que le bataillon de Hellermann Caffarelli

Soldats

Dessaix sur les traces et cuirassiers de Lichtenstein

Napoléon lance Rapp et les Mamelouks, les chasseurs à cheval

Constantin sauve les chevaliers-gardes et la cosaque du corps.

Morland tué, Rapp blessé ; mais ramène Repnine prisonnier (chasseurs-gardes)

Bessières amène les grenadiers à cheval

Dumas : « Les Russes se battaient avec une valeur digne d'admiration, mais ne paraissaient avoir aucun sang-froid

et à l'intrépidité de nos soldats »

à 11 heures, la bataille est finie là.

à droite : à droite Bagration se retire devant Soult (Lannes)

à gauche : terrible résistance des trois colonnes Doktorow Langeron Przebyszewski

avec 33 000 h. attaqué par 40 000
Prébisewski Dispersé, pris dans Sokolnitz et Kobelnitz
explosion d'une caisson à Telnitz
rupture du pont de Sargan
le glacis se rompent : Ségur et le Koreck
Napoléon fait tirer : obus ébouriffés / 40 000 Dient les Russes
Langeron : « j'avais déjà vu quelques batailles perdues : je n'avais pas vu de pareille déroute » / 2000 de Thiers
le massacre rendu par les Français à Austerlitz :

Dumas : « on ne peut à la fois
d'une bataille perdue et dans une position
désespérée faire une plus belle contenance
que celle du gnl Dokhtorow »

La bataille perdue : les Russes 21 000 h. — 133 canons, 30 drapeaux
les Autrichiens 5. 922. 25 canons
les Français 10 à 12 000 (Bogé) : 7000 Thiers (Bernadotte et la garde « à travers les Russes »)

~~aproxim. Ségur II. 471~~ ~~compté 5 drapeaux (Thiers, 2 Hohenlohe 222)~~ ~~pour Repnin et Bagration (Danilewski, d'après les mémoires de Repnin p 267)~~ sur Napoléon et les maréchaux

accusation des Autrichiens contre les Russes : ne savent pas manœuvrer / lourds faits / lourde artillerie

Accusation des Russes contre les Autrichiens :
las de la guerre
n'ont pas voulu une provision : les chevaux couverts de paille
ont laissé prendre leurs munitions
ne combattent pas le ventre vide.

Rapport de Dolgorouki. (6 Xbre)
« aucun l'armée de V. M. plutôt pour la bataille à l'ennemi que pour combattre et ce qui achève cette infamie c'est que nos dispositions sont connues de l'ennemi et dont on a des preuves certaines »

L'Emp[r] d'Autriche : « je ne connais pas encore le plan de la bataille d'Austerlitz

Czartoryski leur fait voir :
« le plan de l'Empr Alex. avait été communiqué par Hardenberg à Bonaparte. 48 heures avant le début de la bataille le jour fixé pour l'exécution celui-ci attaqua à la pointe du jour. Le mouvement des Autrichiens pouvait se savoir, l'ordre modifié pour à l'ennemi et plus encore transmis par les vôtres »

les suites de la défaite : retraite sur Presbourg. Vous allez aquerrir à Austerlitz. Davout à Lichtenstein
le 3 — l'Empr d'Autriche envoie demander

le 4 entrevue de ses Envoyés à Schwarzwitz — suspension d'armes pour l'armée
préliminaires
François II retarde pour l'armée russe. — Napoléon
y consent : arrête Davout dans sa marche. — Last pourvoi d'Alexandre. — Retour
à Austerlitz les prisonniers de la garde.

le 26. Traité de Presbourg — Vénétie
Tyrol et Vorarlberg
Bavière, Ortenau, Gorlaw } 2 997 000

reçoit Salzbourg cédé à Toscane
Toscane envoyé à Würtzbourg

Plan de Talleyrand — Serbie et Roumanie et Bulgarie — Sept de
la Rhénanie réglée dans l'acte central

le Traité de Schoenbrunn avec Hanovre : Hanovre.

Traité de Schoenbrunn : Hanovre accepté en échange de Ansbach, Bareuth, la Marche

Souabe. — partagé en Bade et Wurtemberg
Tyrol, Trente, Brixen — à Bavière — plus anciens

conséquences du Rhin.
l'alliance de Augsbourg — 1658 : 10 000 h.
la Confédn du Rhin 100, 150 000 h.

rois, grands ducs — 15 princes
Max. Jos. — roi de Bavière
Wurt
Fred Guill : margrave Bade
Charles de Dalberg princes primat
Joachim Murat — Clèves et Berg
Louis — Hesse — Darmstadt
tous les Nassau
Hohenzollern
Salm
Fürstenberg, Thurn und Taxis, Leyen

jamais
Georges Schönburg Waldenburg
auparavant à Bentheim
Stolberg à Bentheim en
Castell. de Wurt. tous trois
prince souverain

Reste de Naples. — Trafalgar

Telle fut la bataille des Trois Empereurs
une bataille contre la Russie : où 30 000 h. [illegible] 2 ou
Napoléon a compté à la Russie, défaite la 4000
Prusse, conquis Naples, capturé l'Autriche
de l'Allemagne
3/4 — battu ; ... « une victoire européenne, pour qu'elle a fait
tomber le préjugé qui montrait l'attaché au nom de « barbare ».
Alexandre revenu de ses rêves : stratège
Désormais fera la guerre par d'autres.

Morceaux à lire : ~~Coigny. p. 173~~

~~Savary. p.~~

Czartoryski, p. 406.

~~Danilewski. p. 207~~

Savary. p. 225 !

~~Ségur, p. 444~~

Ségur, p. 173

~~Czartoryski, p. 406~~

Mémoires de Jerkevitch. P. Chr. 1874. 218 — Sortant alors du corps des cadets

« Il est difficile de se représenter l'esprit qui animait nous tous, nous les guerriers russes, et quelle étrange et aveugle infatuation accompagnait ce noble sentiment. Il nous semblait que nous allions tout droit à Paris. Il n'était question que du général-adjudant Dolgorouky, un jeune homme de 25 ans, qui se rendait auprès de Napoléon avec une lettre de l'empereur... et tous admiraient l'habileté la matière de l'adresse mise sur la lettre ou pour mieux dire de lui donner le titre impérial ou l'appelait: Chef de la nation française. Voilà du moins ce qu'on racontait dans l'armée, ajoutant même que lorsque Dolgorouky remit la lettre à Napoléon comme celui-ci entrait avec son chapeau sur la tête, lui-même le couvrit. Peu de jours se passèrent et hélas! comme nos idées avaient changé.

Trois jours après cet incident, nous arrivâmes à Austerlitz et nous avions disposé nos bivouacs de ce côté-ci de la ville, nous figurant que les Français étaient encore pour la plupart à cent verstes de nous. Le lendemain au matin, on nous annonça que, pendant notre marche, le souverain voulait nous passer en revue. On ordonna de laisser là les bagages. Il faisait beau. Comme nous nous attendions à une revue, nous étions tous en simple uniforme. Nous étions à une verste et demi de la ville lorsqu'on nous fit prendre à gauche de la route, à droite, et on nous déclara que nous allions prendre position. Tout à coup on crie: « Voici le Français! chargez les pièces! » Nous ne nous attendions

guère à cette surprise. Je fus détaché avec deux pièces légères à la batterie de nos Alsaciens, que commandait le colonel Rall ; c'était le seul d'entre nous qui eût encore été au feu ; pour moi, de ma vie je n'avais entendu de près un coup de canon ; quand j'étais au corps de cadets, chaque fois qu'on tirait le canon de la forteresse je me bouchais les oreilles, et je tombais presque de frayeur ; voilà comment j'étais timide. Et maintenant voilà qu'il s'agissait d'aller à une affaire sérieuse.

Les canons furent confiés au sous-lieutenant Soukine qui était mon ancien ; j'étais donc sous les canons, et pour me donner de l'occupation, le général m'ordonna de me tenir près des caissons, au second rang, aux bouts des pièces....

Tout à coup dans le lointain, devant nous, à moins de deux verstes, s'avance un corps de troupes. On nous dit que c'étaient les Français, et l'on ouvrit le feu. Par curiosité, je m'étais éloigné des caissons pour aller près des canons. C'est là qu'à mes oreilles les premiers coups de canon, puis des exclamations en français, c'est là que pour la première fois je vis du sang et des morts, mais vraiment je n'avais pas peur du tout. Après quelques coups de canon, nous remarquâmes que du corps français se détachait une petite troupe et s'avançait vers nous comme pour nous observer. Ce qui les intriguait, c'était la ligne de nos sacs dont les gamelles, sous les rayons du soleil, brillaient

sur toute la ligne : il semblait que les bataillons autrichiens étaient là couchés, et se dissimulant, et les français vainement se demandaient s'ils avanceraient, ou non. Quelques minutes après, vers la gauche, de la cavalerie se montra. Alors le colonel Rall, appelant les officiers devant le front et tout conseil avec eux sur ce qu'il fallait faire ; comme nous n'avions pas d'infanterie pour nous couvrir, on décida de se retirer, à travers la batterie.....

« À ce moment arrive à cheval l'empereur, accompagné des princes Volkonski et Dolgorouki et du baron Wintzingerode ; ils s'avancèrent parmi les canons et l'empereur dit aux soldats :

« Il ne convient pas, enfants, de reculer ; en avant, de nouveau en avant ! Ce serait une honte ! » A ce mot il s'avança ; mais arrivé au centre de la batterie, l'empereur se retira brusquement en arrière et dit : « En retraite ! continuez le mouvement ! »

Au bout de la batterie les Autrichiens étaient déjà sous le sabre de la cavalerie française. Nous défilâmes derrière les gabions, et sur une hauteur à droite on se reforma. A ce moment, deux bataillons des grenadiers de la Garde : ils s'élancèrent puis, déployés, les premiers en avant, avançant toujours et toujours plus près du ruisseau du moulin, qui coulait sous un pont de bois. C'est ici qu'à proprement parler

finit pour nous la bataille. Deux de nos canons firent encore une décharge ; la cavalerie française fut retraite ; nous n'avons jamais pu savoir à qui étaient devenus les canons autrichiens. On disait que deux d'entre eux, ceux qui étaient en tête, étaient pris par les Français ; mais les autres, ceux qui nous suivaient, disparurent sans qu'on sût comment. Du côté où était les français, on voyait des éclairs, on entendait un désordre, et nous voyons briller les décharges de pistolets. Vers quatre heures, la nuit tombait. J'ai dit plus haut que nous étions en uniforme, sans manteaux, sans un morceau de pain. Nous grelottions et nous avions faim.... Par un bonheur inespéré, un de mes camarades se trouvait avoir du fromage ; il m'en revint un petit morceau. Bientôt on commença à chuchoter : « La bataille est perdue, nous allons battre en retraite ». Peu à peu on apprit l'ordre de battre en retraite tranquillement, sans bruit, nous traversons Austerlitz. Dans la ville, on se pressait, on s'étouffait, les blessés grinçaient, on entendait les cris. Le sol était couvert de boue et de sang. Il faisait humide, dans la neige, du vent, du mistral.... Voilà tout ce qui est resté dans mes souvenirs de la bataille d'Austerlitz.

Istoire
H. I. 465 (t. V des divers)

« Il était cinq heures du matin. Le brouillard couvrait une mer compacte s'étendant sur les bas-fonds ; mais près du village de Schlapanitz, sur la hauteur où le tertre Napoléon, entouré de ses maréchaux, était tout inondé, sur lui s'étendait un ciel clair, azuré ; le globe s'arrondissait, comme une ~~immense~~ boule immense, diaphane, empourpré, flottant sur la surface de cette océan lacté, du brouillard. Non-seulement l'armée française, mais Napoléon et son état-major se tenaient ~~au-delà~~ au-delà des marais et des bas-fonds de Sokolnitz et Schlapanitz, au-delà-d'eux nous comptions prendre position et commencer l'affaire ; mais ~~de~~ en deçà ~~côté~~, près de nos troupes que Napoléon pouvait dans notre armée distinguer dans la lorgnette le ~~grenadier~~ cavalier fantassin. Napoléon se tenait un peu en avant de ses maréchaux, sur un petit cheval arabe, au poil gris, dans sa capote bleue, cette même capote avec laquelle il avait fait la campagne d'Italie. Silencieux et contemplant les hauteurs qui surgissaient comme autant d'îles du brouillard et les longs serpents, dans l'éloignement, se mouvaient les colonnes russes ; il prêtait l'oreille aux bruits de la fusillade dans les fonds. Sur son ~~maigre~~ visage, encore marqué de cette époque, pas un muscle ne bougeait ; les yeux étincelants étaient fixés tendus immobiles sur un seul point. Ses pressentiments se réalisaient. La troupe russe avançait progressivement des hauteurs de Pratzen, et

avant lui des attaques et qu'il considérait comme le chef de la position. Il voyait, parmi le brouillard, comme dans l'enfoncement qui séparait la deux chaînes de montagnes, vers Pratzen, toujours dans la même direction, vers le bas-fond, se mouvoir les colonnes russes tout entières de bataillons, et l'une après l'autre s'abîmer disparaître dans le brouillard. D'après les indices qu'il avait remarqués la veille au soir, bruit des roues, bruits de pas, entendus dans la nuit, d'après le tumulte remarquable dans les colonnes, il voyait clairement que les alliés le croyaient bien loin devant eux, que les colonnes qui descendaient péniblement près de Pratzen, contenaient la moitié de l'armée russe et que le centre était suffisamment affaibli pour qu'il pût l'attaquer avec succès. Et cependant il ne commandait pas encore l'action.

C'était aujourd'hui un jour solennel pour lui, l'anniversaire de son couronnement. Avant le point du jour, il avait donné quelques heures, et maintenant frais, dispos, joyeux, dans cette heureuse disposition de l'âme, dans laquelle tout semble possible et tout réussit, il était assis sur un selle et dictait avancé sur la champs. Il se tenait là immobile, l'œil fixé sur les hauteurs qui émergeaient du brouillard; sur son visage froid, on pouvait voir comme un reflet d'un bonheur contenu, secret, celui qu'on éprouve sur le visage d'un enfant gâté et heureux. Ses maréchaux se tenaient derrière lui et voyaient le dessin de sa figure. Il regardait tantôt les hauteurs de Pratzen, tantôt le soleil qui

émergeant du brouillard.

Quand le soleil se dégagea complètement de la brume et avec un éclat éblouissant illumina le champ de bataille, comme s'il n'attendait que cela pour commencer l'action, il retira son gant ; de sa belle main blanche, fit un signe aux maréchaux et donna l'ordre d'attaquer. Les maréchaux, suivis de leurs aides de camp se dispersèrent au galop dans toutes les directions et quelques instants après les puissantes forces de l'armée française se mirent en mouvement vers les hauteurs de Pratzen qui de plus en plus se dégarnissaient de troupes russes qu'on voyait s'écouler à gauche vers le bas-fond.

L'Empereur d'Autriche le moins vaincu :

les troupes avaient ~~pu~~ été peu nombreuses 15 000 h.
les défaites jusqu'à par celle de Russie

voie Demande une entrevue à Napoléon. — par Jean de Liechtenstein
entrevue du 4 Décembre : à ~~Schaumitz~~ Nasiedlowitz

obtient la retraite pour l'armée russe (très-favorable)

suite de Caprefigue. Ségur, III. 47 : (pas de doute à être donné par le Témoin)
décision avec Dumitroff, Fichte N. 222
Repondue en Souabe (Gambetta d'après Repnine 207)

sur journal Détaps

Mission de Savary : Alexandre grâcié : devant sur les flancs voulait l'attaquer à Gading

26 jours de Lowbourg : Vienne, Egrot, Souabe ; plus d'Empire
Istrie, Dalmatie
Joseph roi de Naples ; Murat, gd. duc de Berg
le Rheinbund : Bavière, Bade, Wurtemberg
mariages napoléoniens : Eugène en Bavière, Stéphanie à Bade, Jérôme en Wurt.
Plus de double russe en Allemagne.
Plus de double russe en Italie
100 à 40 000 soldats allemands

La paix aurait pu être plus dure pour la Russie. Plan de Talleyrand : Valachie, Moldavie, Serbie, Nord-Bulgarie
ns l'intervalle :
Appel d'Alexandre au roi de Prusse
mais traité d'Haugwitz (Schoenbrunn) : cession de Bayreuth, Anspach, Clèves, Neufchâtel
(15 Mai)
accepte le traité avec

Conquête de Naples. — Changement en Hollande
Coalition battue entièrement, désorganisée depuis :
la Russie seule sur le continent

Le mot fin : guerre ininterrompue de 1805 à 1807

Alexandre Ier

8me L.

27 janvier 90

~~Explan~~. la k me volation

Conséquences de la bataille d'Austerlitz — 3 heures de bataille
Congrès de Naples — Joseph roi 30 mars (?) 1806 — Ulrich à Lucques, Pauline à Guastalla
Hollande — Louis roi 4 juin
Allemagne 26 décembre préliminaires de Schönbrunn

26. — Traité de Pressbourg

Vénétie et Istrie — } 2 993 000 h.
Tyrol et Vorarlberg — }
Brisgau, Ortenau, Constance — }

Salzbourg entre à Toscane, donné à Archiduc
Toscane unique à Salzbourg

19 juillet 1806 — Confédération du Rhin

16 membres :

2 rois : Wurtemberg, Bavière
1. Dalberg
Clèves et Berg
Bade
Hesse-Darmstadt
2 Nassau
2 Hohenzollern
2. Salm
4 petits princes : la Leyen, Aremberg, Isenburg, Bentheim, Liechtenstein

Extension après Iéna.

Il n'y a plus d'empire allemand — 6 août 1806
L'Allemagne ~~sous le~~ est sous la domination française

Les alliances : Jérôme – Wurtemberg. – Cath. I. Hesse-Darmstadt : Stéphanie
– Eugène : Augusta de Wurtemberg
Le système continental

Les contingents : total 200 000

Bavière : 30 000

Wurt. 12

Bade 8

Berg 5

Darmstadt 4

Nassau et autres : 4000

Forces connues de Napoléon

Hohenzollern-Sigmaringen — 140 cavaliers
Arenberg — une colonne d'hommes

La conjuration de la Saxe — forte par 22.000 Bavarois et Wurt.

Le siège de Dantzig : Lefebvre avec des Badois, des Polonais, des Saxons

Le roi d'Hollande

Le ordre du jour : le prince de Bade
le prince Louis de Darmstadt
le tambour de Saxon Zuroff prend une colonne
Le chevau-léger de Wurtemberg se conduisent bien à Ebersberg

Plus tard : roy. de Wurt. 2
de Saxe
Saxe-Weimar, etc
le Anhalt,
Lippe
Schwartzbourg
Waldeck
les deux Mecklembourg
Würzbourg

Retraite à la Prusse
Enlèvement des canons
le tambour de Sedlnitz
le traité de Potsdam : 80 000 h.
le roi Louis : Lutzow de Varnow
l'armée prussienne : Bernadotte de Rostopchine
mission d'Hardenberg
Situation terrible pour la Prusse
traité de Schönbrunn { cession de Baireuth, de Hanovre

Rencontre à Prune :

en juillet 1805 : Talleyrand et Lucchesini – le Hanovre
en août, mission de Duroc à Berlin
Gallicie et Anspach / campagne 3 octobre /
3 nov. – traité de Potsdam { ultimatum de fructidor an XIII, 180 000 h. } { Dumouriez Supreme Ind. p. de Naples de l'Empire Hollande Separation de Belgique Congrès de Belgique }
dans le mois du 3 au 4, traité du tombeau de S. II
Résolution de faire la guerre
Mission d'Haugwitz avec l'ultimatum
on le congédie à Vienne
~~15 déc. traité de S~~

Austerlitz : Schönbrunn tombeau pour la Prusse

traité de Schoenbrunn – 15 décembre 1805
conditions : alliance offensive et défensive
cession d'Anspach à Bavière
de Neufchatel
le cte de Clèves
le port de Wesel } à la France
en échange, Bavière cèderait 20 000 âmes à Prusse
Berg à la France
la Prusse recevrait le Hanovre en toute souveraineté
Garantie d'intégrité des territoires connus et autres
ratification dans les 3 semaines

Hanovre : le Weser et l'Elbe

mais { perte de pays fidèles : Ansbach, Baireuth, etc
bruyante manifestation d'alliance
guerre avec l'Angleterre
l'accroissement d'un cadeau

~~Mission de Duroc : échec~~

Colère de Berlin : Hardenberg et le prince Louis de Prusse
les gendarmes de la reine
insultes à Haugwitz
signent la contrebande : Baltimore, Londres

Dernière mesure : ou
on demande à Napoléon de retirer l'ultimatum
ou on déclare que c'est pour empêcher l'occupation du 28 janvier 1806.
Haugwitz prévient ainsi
Le rappelle le traité de Schönbrunn agrandi
(15 février 1806) obligation de fermer Elbe et Weser
rompre avec l'Angleterre

Ambassadeurs à Vienne
Pétersbourg } de Paris
à Londres : Hardenberg

Elle n'en est pas fidèle à la déclaration de la France.

Question de deux confédérations :
mais Saxe et Hesse-Cassel ne veulent pas
Lippe
Reuss
Waldeck } préfèrent la Rhénanie
Oldenbourg
Mecklembourg } la Russie
Hambourg
Brême
Lübeck } déclaration de Napoléon

Traité secret { Lucchesini à Paris
Laforest à Berlin
Murat à Berg
Lucchesini 7 août 1806 : le Hanovre.

Confidence de Lord Yarmouth à Hanovre : Autriche
Donc partage { à Angleterre : Hanovre
à Murat : Westphalie polonaise

Dalmatie

Ainsi une Europe nouvelle

Plus d'Empire allemand

La confédération du Rhin

L'Autriche affaiblie

La Prusse subalternisée

L'influence française jusqu'à Memel

en Hollande : un roi

en Suisse : domination absolue

l'Italie toute napoléonienne : Piémont et Gênes

royaume d'Italie (augmenté de Venise)

roy. de Naples

les tours de Napoléon

1801-1807, les deux Louis I et II, rois d'Etrurie

Le roi de Sardaigne et Naples réfugiés dans leur île

l'Espagne ~~romaine~~ divisée.

Il n'y a plus de droits reines en Italie ni en allemagne

Accroissement des forces de Napoléon : armée d'Italie

d'allemagne

de Hollande

de Suisse

Points de contact :

~~1° Oldenbourg~~

1° par la Prusse, — Memel, Varsovie

2° par la Turquie

3° les Russes à Corfou — Cattaro et la Dalmatie

Un acte indépendant et intact qui angleterre et Suède
Alexandre — hanovre. — Cuxhaven, — la retraite par Tauroggen
ou de Tilsitt et Petersbourg.

mémoire de Czartoryski — 17 janvier 1806

le sort du continent entre les mains de 3 personnes.
Russie, France, Prusse

La Russie très modérée: n'a voulu que protéger les faibles
la France un colosse!

rôle ~~long de propos~~ qui n'a pas fait d'ennemis
veut et obtient une puissance
hors de proportion avec celui de Russie et Prusse
" veut étendre son influence et la domination à l'intérieur
" la modération lui est inconnue
" ~~mêle~~ la moitié du temps des guerres

la Prusse a craindre par système et par besoin
de ménager ses ressources " — " ne peut voir tendre
sur la Russie ni sur la France "

rôle de cette puissance: a garanti à Napoléon ses
premiers empiètements,
Puis a appelé la neutralité
a protesté contre la marche en Silésie

~~La Russie~~ après Austerlitz, on lui a offert toutes les
pour rien

le roi de Prusse avec les alliés avait alors ~~31 000~~
310 000 h.
a préféré traiter avec Napoléon
n'a usé de ses cours de ses alliés (songé à la fin!) que
pour traiter avec la France pour son propre
avantage et à leur détriment "

« une conduite aussi constante dans le mal » ....

Examinons :

« la puissance de la France est factice. — « formé par le génie » — « colosse aux pieds d'argile » — « le soutient que par la ruse politique double et avide »,

vont dominer dans le nord de l'Allemagne

peut être s'agrandir à l'Est

ou le peut que fut Napoléon

Conclusion : cependant l'union de Russie et Prusse peut seule sauver l'Europe

ou être négligée :

fermeté, vœux ardents

« Il est aussi possible que la violence du caractère de Bonaparte nous serve, et que la guerre éclate dans le nord de l'Allemagne ; alors, sans contredit, il faut soutenir la Russie de toutes nos forces et lui accorder dès à présent l'assurance »,

mais, en attendant, la paroles, l'on voit

« on doit considérer une guerre avec la France comme un événement que les circonstances amèneront tôt ou tard inévitablement ».

l'Europe, que la grande

Russi - Resolution

18 mm = 1.

Eyfam

28 mai 83.

Mémoire de mars 1806.

Attitude de la Turquie. — Contact avec la France. Français aux bouches du Cattaro. Les Monténégrins, qui les ont expulsés quand ils sont à la Russie, repoussent leur projet. — Ils armeront contre les Français les peuples chrétiens.

Bonaparte voudra faire évacuer aux Russes Corfou par la Porte. — Faire fermer les Dardanelles.

Son système fédératif.

« C'est du haut de ce trône, dont la nature et la hauteur avaient encore une majesté, que Bonaparte, méditant la conquête et donnant une base légale à la révolution européenne et jusqu'ici française, fera mouvoir désormais d'un seul centre la masse des forces comprises entre la mer du Nord, l'océan et la mer Adriatique, et dictera sa volonté à tous les états voisins. La Russie, quoique plus éloignée, ne sera point perdue de vue un moment; bien au contraire, c'est surtout pour l'opposer aux barbares du Nord, pour la exclure de l'Europe, que la grande confédération sera formée,

22 mars 1806. — Cz. se plaint que l'Empereur ne tienne pas ses conseils. — Demande à être relevé de ses fonctions : 1°) l'Empereur veut assumer la responsabilité de tout ; 2°) semble avoir renoncé à ses idées libérales et à responsabilité ministérielle ; 3°) accuse peut-être de vouloir "la ligue et l'empêcher de tout entendre" ; 4°) "juge nécessaire d'apporter un soin particulier à n'admettre rien de ce que je crois devoir lui proposer" — ne veut pas "le laisser entraîner dans de nouvelles crises" — S°) V. M. I. a trop de bonté pour vouloir m'imposer plus longtemps la durée l'obligation, et j'aurai droit à la marque de participer à un ordre de choses et d'événements que je croirais, dans mon opinion, directement opposés au bien de l'Empire et au vôtre ; — 6°) le Polonais, pouvant être facilement employé dans le commencement qui vient de se développer, et de trait alors qu'on serait bien aise d'en faire l'instrument de ses fureurs, j'ai conduit les choses tout exprès pour qu'elles tournent de cette façon".

Bref, trait énorme si l'Empereur accepte la démission.

Le août 1806, longue lettre et mémoire apologétiques de la politique. — C'est la faute de l'Empereur : il aurait dû être non à l'armée, mais aussi de ses

~~autre mémoire de la même date : 8 août 1806~~

C'est seulement en août que Cz. sera remplacé par Bubna

Affaire de bouches du Cattaro.

~~Lire~~ L'Autriche devait la remettre à Napoléon

Molitor occupe la Dalmatie :

mais : 1° les habitants ont tous entré de place : mauvaises, et surtout (plutôt) ils avaient horreur avec anglais. Russes qui venaient aux Français ".

2° Lève un mur de mécontentement pour s'opposer à la remise des Bouches de Cattaro (1er et 2 mars 1806).

(Silésie)

3° Donnation de Wurtzbourg au gouverneur autrichien, baron de Brady (3 mars 1806)

Il la livre aux Russes

Colère de Napoléon :

fait arrêter le mouvement d'évacuation des états autrichiens

se concentre à Braunau : Berthier à la place

~~demande en échange Trieste et Croatie~~

Fureurs de l'Autriche auprès de la Russie

la Russie retarde : veut peut-être exciter les populations autrichiennes contre les Français, — soulever l'Allemagne, etc

Fausse attaque. — on attend vain
ou le prince en avant

ou commence Mack

Iéna et Auerstaedt : 14 octobre
Hâlle : le 17 oct
Prentzlau et Ratkau : Hohenlohe : 28 oct.
Berlin : 25 oct Blücher : Lubeck, le Duc. — Magdebourg
capitulations Küstrin Spandau, Stettin (du Kunard)
Jérôme Bon, et Vandamme en Silésie : 22 Bavarois, Wurt.
Lefebvre et Dantzig : Bagos, Polonais, Saxons
on crie plus au roi Eun Konigsberg et Memel.
Letorq et 10 000 h.

Dispositions de la Russie : —

Czar. — l'Empr : a le sentiment de toute l'armée ne fut tor dans ce moment le besoin de venger son injure, mais le désir de s'en clore au plus tôt car la considère la guerre comme terminée ||.

Mission d'Oubril / les prisonniers. — mais pleins pouvoirs / Stettin a Ter. / évac. de Dalmatie / d'Ionnie Sud.
Strogonoff Commissaire Talleyrand, Clarke — évacuation de Cattaro
Czart se porte sur Gle a St Petersbg. || Rapp. de la liste des combats
la Russie très : embarrassée : / Gde Grèce / de Turquie / de ses Balkans

guerre dans le Caucase et la Perse
occupation de Derbent 3 juillet 1806 (mission de Gardane)
guerre avec la Turquie : sultan Selim
by hospodars d'Iassy et Barriktar
Sébastiani et la flotte anglaise
~~Duckworth~~ ~~et Duckworth~~
~~Sébastiani~~ ~~et la bataille de Lor~~
~~15 février 1807~~

Mémoire imposé aux affaires étrangères : Czartoryski
dangers : la Pologne — l'émancipation ne sert
d'aider à tout prix l'insurrection

Alexandre 1er / paisible : se tient de ses frontières
craintes du mouvement impo
conclusion : une seule importante le salut de l'empire
peu importe que l'allemagne soit définitivement évacuation jusqu'au Rhin ou à l'Elbe
l'assurer de son concours pour indemnités en Turquie

Cessation de Cattaro, de Corfou
Recall à Pétersbourg
Ambassade à Constantinople

alors Lauriston, 27 mai, occupe Ragusa, ville libre.
y est arrêté par terre et par mer : Monténégrins et Russes
Molitor accourt avec 3500 h. — rejette
les Monténégrins dans les montagnes, les Russes
sur Cattaro
Napoléon exige Trieste et Fiume

à ce moment, en Angleterre, Fox (5 mars 1806) a succédé à Pitt
négociations avec Talleyrand
moyen : lord Yarmouth mis en liberté
Talleyrand lui donne des instructions
Yarmouth n'en veut que pour
une paix honorable
Yarmouth revient avec de plus pouvoirs le 26 juin
(sans pour l'Inde)
Uti possidetis et Sicile aux Bourbons
pour l'Angleterre : Hanovre, Malte, cap de Bonne
Espérance

Le 27 d'octobre arrive à Vienne, en route pour Paris
~~accourt à Paris~~
pour prévenir d'échange des prisonniers
apporte à Ragousinski (embarqué à Venise)
des pleins pouvoirs pour traiter de la cession de Cattaro,
en effet, Talleyrand avec 2000 Hongrois
part pour Cattaro. — Refus du commandant russe ;
et allégue le Monténégrins. — Déclare que
l'évacuation doit être combinée avec celle
de Ragusa.

Le 10 juillet Clarke chargé de signer avec Dubrisay
Yarmouth près d'Ouvrard d'aller pour la Sicile
Ouvrard à Vienne

Lesseps, agent français en Russie, annonçait qu'on
était bien disposé.
Union de Talleyrand et Clarke sur Dubrisay.

Traité du 20 juillet:
la Russie emploiera Catt. avec
la France emploiera Ragusa
indépendance de Sept. Ion: la Russie n'y aura aucun
indépendance et intégrité de la Turquie
Evacuation de l'Allemagne dans les 3 mois
Médiation entre Prusse et Suède
Médiation de Russie pour la paix maritime

Articles secrets:
1. si le roi Ferdinand était détrôné, on tâcherait
de faire obtenir les Iles Baléares au prince Regent
2. ~~supplément~~ mais Ferd. IV et sa famille exclus.
3. — Pour la paix entre Suède et Prusse, pas
de cession de la Poméranie suédoise

Retour d'ambert en avril { rien pour Sardaigne ; intégrité de la Turquie ; Crimée de Cattaro !
a dit à Clarke et Delagrand : Va porter ma lettre à Pétersbourg
~~Triomphe du parti anglais tout le parti de la paix~~

~~Berberg empereur Cz.~~

La Russie envoyée
guerre avec la Caucase et Perse :
occupation de Derbent, 8 juillet
s'entendre avec la Turquie :
le Corps d'armée de Gouvion
marcher vers Constantinople

Danemark se joint avec la flotte anglaise

~~Réunion de Gastein~~ :
~~Danger : la Pologne, séparation~~
~~Cependant~~ Triomphe du parti anglais :
=
Berberg empereur Cz arr.
~~Duc~~ Rabpenaux répond
Ambert rayé de la liste des coureurs d'Etat.

En Prusse, elle se jubit (Lucchesini à Paris, Laforêt à Berlin
question d'une confédération du Nord (préconisé par Brunswick
mais : Saxe et Hesse. Cassel ne veulent pas

Lippe
Reuss
Waldeck } proposent le Rhin (Brunswick)

Oldenbourg
Mecklenbourg } à Russes

Hambourg
Brême
Lübeck } déclaration à Napoléon

Bruits fâcheux : Laforêt à Berlin
Lucchesini à Paris
Murat à Berg. — presque battu à Wesel
Bruits d'agrandt

Les négociations avec Yarmouth, auquel on a adjoint Lauderdale

Conférence de Yarmouth à Lucchesini : 7 août 1806 — la Hanovre
aurait donc partage { à Angleterre : Hanovre
à Murat : Westphalie
à la Prusse : Pologne

L'exécution de Palm, de Nürnberg, 26 août 1806
Mobilisation de l'armée prussienne : coïncidence avec le refus de ratification
Le parti de la guerre : Louis, le prince Louis
~~Hangwitz Hertz Hardenberg~~
Ouvertures à l'Angleterre
Invasion de la Saxe et Thuringe.
On recommence Mack :
Jena et Auerstaedt : 14 oct
Halle : 17 oct — ~~Rendition Hatton~~ Berlin 25 oct.
Hohenlohe à Prenzlau ~~à Hatton~~ 28 oct.

le major Benekendorf — des cavaliers

Bl[ücher] à à Lubeck 6 nov. — ~~la ville rend~~ 7
Blücher capitule le 7 à Ratkau
~~Spandau, Stettin, [illegible]~~
Küstrin
soumon de Magdebourg, 8 novembre
Mortier en Poméranie

Vandamme et Jerome : Stettin ; Davout et Murat
Lefebvre sur Danzig : Badois, Saxons, Polonais

Extension de la confédération du Rhin : Reine de Bruns. W. de Hesse-Cassel — Dépôts — Princes divers

Entrée de la 5e armée à Varsovie (Falkowski) Murat et Davout
de Napoléon le 5 déc. 28 nov.
Six semaines ;
Il ne veut plus un roi sur Königsberg et Memel

Dangers de la Russie.

Mém. de Cz. à Alexandre le 5 déc. 1806
réunir de rétablir la Pologne : se faire couronner Roi
(importance de cette idée) Bonaparte s'en trouverait

Autre mémoire le 24 décembre 1806
Dangers : la Pologne, les Turcs
Immenses avances de Napoléon
Violent à tout prix l'invasion
L'armée s'y prêtera : si Russie de ses frontières
une seule chose importante : le salut de l'Empire
Rien n'importante que l'alliance anglaise
obtenir que Napoléon le retire sur le Weser
obtenir son concours pour indemniser en Turquie du sur l'Elbe

le 23-24, Garnison
avis 26 décembre
bat. de Pultusk

mort d'Ypsilanti 1806.
cf septembre 1806.
— ministère grec (« dehors les talents »)

Alexandre s'adresse à la guerre —

préparatifs : nouvelles levées : le homme sur 500 ans
1 —— par 500
on abaisse la taille d'un pouce

nouveau règlement créé

fabrique de fusils mise aux particuliers, à l'étranger

on prend au service même les étudiants qui ont fini leurs études : officiers au bout de six mois

appel aux jeunes nobles : vont officiers après six mois de corps des cadets (tombe commandant de chevaliers-gardes à Arkhalgo

organisation des forces russes : 612 000 — dans le pays
800 fusils par 8000 h.

autant de bataillons de réserve : 600 par gouv.

une idée d'Engelhardt : les paysans du fusil
tirer la marche à coup de fouet,
sur le nez.

mise en idée par cf Zapolski

prescription aux popes : pas pour la vaine gloire, mais la défense de la patrie

appel à l'Empereur d'Autriche ; mais l'archiduc Charles

—— à l'Angleterre : emprunt de 6 millions

corps de Kalkreuth et de Lestocq : 16 000 h.

armées — de Bennigsen : 60 000 h.
Buxhœvden : 28 000 h.

Kamenski : brutal, cruel — mort du Cte de Ségur
gouverneur 76 ans
succès dans la guerre de sept ans, de Turquie
fld-maréchal sous Paul. — disgracié
mente souvent : la Kalkha.

la voix du peuple : enthousiasme à Pet.

sur tout chemin
à l'armée

droit à l'ennemi : n'y voit plus — ne peut lire la carte
ignore le terrain
ne peut se tenir à cheval

fait beaucoup de mal : ordres contradictoires : la Pologne
pas défendue

Burlington : Surgisme : 1807
Instruit :
Du génie tactique : par ouï-dire
de la Grande
pas de discipline { laisse donner les ordres
permet le pillage
la marande : son quartier-
général ouvert. — à Charles les
ramasse personne pour le chasser.

Théâtre de la guerre

la Vistule : la Wkra, la Narew — La Passarge, l'Alle
la Pregel
lacs, fondrières — la pluie tombe
un magnifique chemin — Routes de Varsovie
évacuation de la Pologne, de Varsovie
retraite sur Pultusk (26 déc.)

Bennigsen
l'arrière
l'artillerie perdue
contre les ordres de Kamenski — pas de grève à Pultusk

l'arrière à Pultusk. — reprend Lannes 26 XBre
avec 40 000 Russes contre 20 000
ou perd 2 ou 4 000 h. / 10 000 h.
mais les Russes coupent sur leurs / 80 canons
derrières / arrière à Ste Francois
Combat également indécis de Soldau — mais, les Français poursuivent / gagnent
Conséquence : Bennigsen nommé, fait un chef / aucun contre le
ouvert d'éloge : le ramènement / pillage : pris de mors
le retire vers le nord pour couvrir Konigsberg

Soutz pour une campagne { Comte de Ph. de Ségur Fezensac Wilson comte Grabbe Plotho

Napoléon prend un quartier d'hiver

forteresse Prague, Neisse, Thorn,
assiège Danzig (Silésie – et Poméranie)
tient la gauche jusqu'à la Vistule et l'aile

ainsi disposé : Bernadotte, Ney. – Soult, Augereau, la Garde, Murat — Davout

la droite vers la Wkra, aff. de la Narew

propre à Bennigsen : les lacs, la forêt – le courage, les Russes

Prov. Nachrichten, 1807.

vont pour entre Bernadotte et Ney, ayant imprudemment

combat de Mohrungen contre Bernadotte 25 janvier

Napoléon à tout tout propre à le tourner par le sud,

de la couper de la Russie.

le plan échoue : l'ordre à Bernadotte intercepté par Bagration.

Bennigsen se retire Napoléon le poursuit.
Combat des 5 et 7 février 1807.

Belle résistance de l'arrière-garde.

Bagration se vint pas obtenir la victoire : « Non, il faut encore s'arrêter plus longtemps ; leur laisser le temps de se retirer. Nous sommes arrière-garde, précisément pour ne livrer à l'ennemi ni un chariot, ni une roue ».

Barclay de Tolly à Jomini :

« D'un tout autre cas, j'aurais bien su me choisir position devant des forces tellement supérieures, pour ne pas perdre beaucoup inutilement mon détachement – mais sachant par les officiers que j'avais envoyés au quartier-général que la plus grande partie de l'armée n'était pas encore réunie à Landsberg, qu'elle était en marche et n'avait pas pris de position, j'estimai que mon devoir était de me faire écraser avec tout mon détachement plutôt que par un mouvement rapide en arrière me mettre hors d'état de servir plus tard l'armée en attirant l'ennemi sur moi et en empêchant à un tel danger l'armée entière. » Auf Befehl des Kaisers Alexander. Deshalb ist es mir unbegreiflich, wie Sie sich haben zurückziehen können.

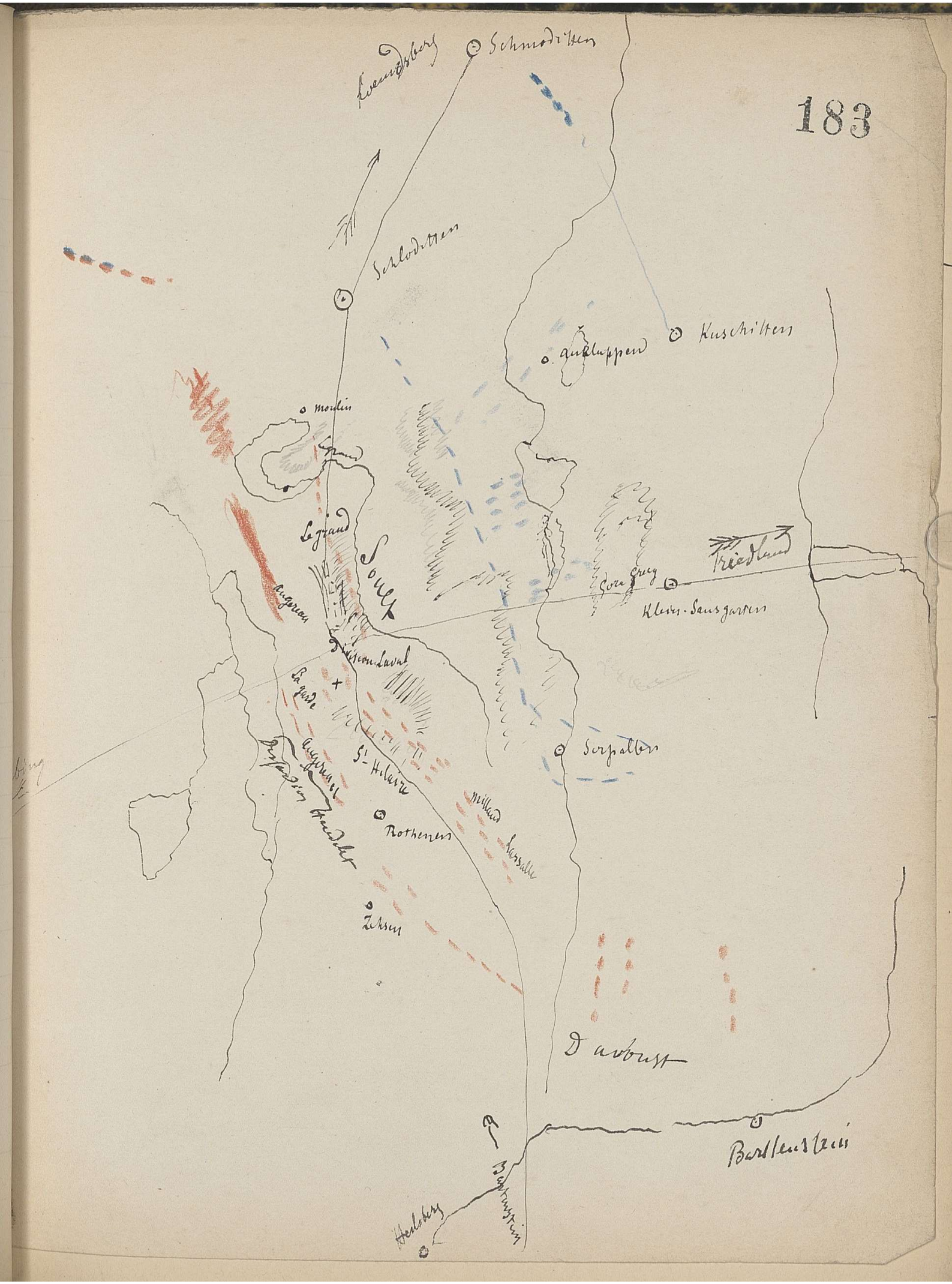
Alexandre I

182

9me L.
3 fév. 90

~~Eylau et Friedland~~

Eylau.


Freudsberg
Schmoditten
Schloditten
Kuschitten
Modlin
Le grand
Soult
Friedland
Gora Grey
Klein-Sausgarten
Serpallen
St. Hilaire
Rothenen
Zehsen
Davoust
Bartenstein
Heilsberg

Objet de la L. —

1°= Les opérations militaires : bataille d'Eylau

2°= Négociations avec la Prusse

3°= Affaires de Turquie

4°= Affaires de Perse.

29 janvier, bataille de Mohrungen 1re ligne.
Poursuite de Napoléon : combats des 8 et 7 février

et du 9 février

Napoléon occupe Preussisch-Eylau : deux corps seulement Soult et Augereau
Murat

	Français	Russes	Bagd.
forces respectives	54 000	68 000	80 000
		72 000	58 000
canons	français	200	92
	russes	400	450

~~Situation~~

Situation : Eylau Schlodien, le monticule et le lac. — Eylau et son cimetière — hauteurs de Rothenen
Russes : Kowalitten et Auklappen. — Sora Spitz et Klein Sausgarten. — Serpallen
Entre les deux : un petit cours d'eau.

on attendait :
les Russes abandonnent ;
Lestocq
1° Davout
2° Ney
3° Bernadotte (ne vient pas : très suspect)

Paysage — plaine de neige — lacs, forêts. — tout gelé — ciel gris et terre blanche — se fondent en avalanche

la distance l'obscurité a ~~empêché~~ Préoccupera opérer.
désolante

n'a pas reconnu le monticule de Sora Spitz

1° la canonnade : surprise au matin : Napoléon s'habille en sursaut
à 8 heures

la Française protégée par le bâtiment
la hauteur
en ordre mince

la Russe en ordre compacte

la projectile passe de l'église / cimetière
colonnes

Davout opère tout mouvement : occupe Serpallen

2° le mouvement de S. Hilaire et Augereau : à onze heures — s'inclinant à gauche
à 40 pas ; 72 canons
Augereau écrasé : les mêmes bleus : perte 8.200
id. en deux demi-colonnes : Dezordre et Hendelé tué blessé

Augereau chargé à la baïonnette par les régiments grenadiers de Moscou
Schlüsselbourg
Vladimir

(Bagd. place à l'espace du bataillon russe absent)

S. Hilaire chargé par les uhlans de Lithuanie et les cuirassiers petits russes
de 10 légers russes

petits ~~russes~~

3e le monument du centre russe (non terminé. Devant par le gué-là

1e charge de Murat { Caulaincourt : cavalerie légère
Milhaud : dragons
Klein : dragons
Grouchy : dragons
d'Hautpoul : cuirassiers

2e charge de ..... Bessières : la garde à cheval
puis : les grenadiers à cheval

Bagd. (80 pièces)
73 escadrons
Bagd : "la terre tremblait sous les pieds de cavalerie, qui comme des grands oiseaux accompagnaient aussi l'armée"
les fantassins russes tuaient pour la charge — se relèvent pour tirer:
— dragons de Caulaincourt et hussards d'Arrivon, Grouchy et Kirchof
— quelques-uns se trouvent derrière la cavalerie de Montbrun. — +
d'Hautpoul blessé à mort, gît corbeau, colonel Salmuth tué

3 grenadiers russes restés sur le champ de bataille pris par Dorsenne

Napoléon a avec lui { la garde
les chasseurs, dragons, cuirassiers réformés

4e ~~Embuscade de Ségur~~ Progrès le corps de Davout vers midi
Gudin, Friant, Morand
puis de ~~Napoléon~~
Sandgarten
Kriegsberg
menacent Konchitsina et Alt Klaucs

Davout

5e vers 3 heures
le Prince de Eylau à Konchitsina : 8000 h.
apprend de Davout, Augereau, Murat
Napoléon très embarrassé — +

Davout : les têtes iront mourir en Siberie, les bras moissonneront ce que Thomas

6e arrivée de Ney à Schidrino : vers ~~huit~~ cinq h. S.
rejoint par grenadiers de Friant et des marsouins de Voronéje

les Russes menacés d'être enveloppés.

la nuit met fin au combat.

Cannes

Perte de deux armées

Bogd.

Français 10 000 — 30 000 avec prisonniers — 25 000 — très nombreux : Hautpoul, Dahlmann, Corbineau, S.-Sulpice, Desfarges, Heudelet, Lochet

Russes 26 ou 27 000 — 9000 tués, 18 000 blessés

blessés : Barclay de Tolly, Doktorow, l'autre général

très peu de prisonniers de part et d'autre

Bogd. dit que les Russes n'ont perdu ni canon, ni aigle ; le Français 5 drapeaux

Thiers dit que nous avons 5 à 6000 prisonniers

24 canons

16 drapeaux — une aigle d'un 3e bataillon du 18e de ligne : pour — avec Billerey le

1° Etat de l'armée russe

épuisement des hommes

la désertion d'Ostermann-Tolstoï n'a que 2 500

Bogd. a le goût du chiffre et traduit très exactement les rapports des commandants de corps « plus que 30 000 hommes sous les armes

pas de troupes fraîches

~~Chute de Kiew~~ débandade (Clotte) Thiers · 391

Etat de l'armée française

Bogd : Napoléon a encore des troupes fraîches : la garde (infanterie) et Ney

Bogd. rapporte le propos de Bernadotte en 1813 « jamais la fortune n'a plus favorisé Napoléon que sous Eylau. Si Bennigsen l'avait attaqué : le soir, il lui aurait pris 150 canons dont les chevaux avaient été tués »

et de Napoléon en 1809 à Schœnbrunn : « Je ne me serais probablement engagé à Eylau si résolument parce que je savais vous plus de sang-froid ».

Bogd ajoute : « le témoignage de Bernadotte est d'autant plus à la bataille très douteux : les paroles de Napoléon très souvent ne sont pas conformes à la vérité ».

Pourtant présent sur le terrain. Napoléon lui-même dans son bulletin : la victoire fut un fond de neige

Napoléon s'est engagé trop à fond. la guerre : « a été dure et fut pour la très Russes troupes aux prises l'armée de la part et l'honneur de la journée le tableau de Gros.

le plus mal bon : mais les difficultés Ney : « Et tout cela pour rien ! »

Augereau, blessé, mécontents

l'accident d'Augereau Retrait des troupes dans Smolensk (d'après une femme Dantan

mais ouvertement { le froid, la faim, l'espace : avant-goût de 1812
{ l'armement des Russes.
{ Ney en retard. Davout, id — avant-goût de Waterloo

l'armée affamée : dysenterie, mutinerie, Le Cochon de lait Retrait de la Légion

Effet produit en Europe

Séance à Paris : le nouvelle de l'empire a répandu la fonds baissent

~~la Bourse ouvrit plus tôt plus~~
~~baissant baptême de leurs coupons~~

Révolution de Napoléon : entre une semaine à Eylau, puis un mois à Osterode, puis à Finkenstein

1° la France
2° l'allemagne
3° les légions polonaises
4° l'autriche

Les bulletins montent de part et d'autre
Le brouillard, la neige, la nuit, l'épuisement.
Contradictions entre Thiers et Bogdanovitch.

Récit de Segonzac : va chercher Mey

un enfant
cheval épuisé : par hasard 25 louis dans sa poche
connait par le pays : pas
pas de guide - grande distance pris (exemple : la Blanc manger)
prend pour le long arrive à 2 heures

Historiens

Sommerlad 76
Legay 83
Segonzac 70
Rouyer
Wilson

Un officier avait toujours un cheval excellent, et connaissait le pays et n'allait par pris, et n'éprouvait pas d'accidents, et arrivait cependant à la destination et non un soulier pour que l'on pût manger tous toujours un second

Mémoires :

Ségur
Rovigo
Fezensac
Gourgaud (un exemplaire)
le capitaine Coignet (grand in-8°)
le capitaine Aubry (12me édition)

Plotho
Robert Wilson
Grabbe

Lire :
~~Rovigo~~
~~Gourgaud~~
~~Aubry — 89~~
(Coignet 193
207)

Ségur, le général 161
Aubry 89
(Fezensac 157)

Gourgaud 44.

Grabbe

D. A. 1877. 810 — Comte Grabbe 190 bis

« J'étais [illegible] comme officier d'artillerie avec deux canons auprès du régiment de Vladimir, corps de Doktorow, presque au centre de l'armée. Il nous restait pour notre part une des colonnes du maréchal Bergeaud, dont le corps fut anéanti dans cette bataille. Il était une heure de l'après-midi ; un fort chasse-neige nous aveuglait de ses flocons. Soudain le fut un éclaircie, et droit devant nos canons, à trente pas tout au plus, nous vîmes une colonne de Français qui paraissaient non moins étonnés de la trouver dans l'y attendre aussi près de notre front. Nos canons avaient été d'avance chargés à mitraille ; il ne restait en tout cinq boîtes à mitraille par pièce, et pas un seul boulet. Leur action fut effrayante à voir sur un ennemi aussi rapproché. La colonne prit à droite et se jeta sur le deuxième bataillon du régiment de Vladimir : j'étais placé dans l'intervalle entre le premier et le second bataillon. On les reçut à la baïonnette, mais ils supportèrent le choc de la ligne. Je tirai encore un dernier coup à mitraille au beau milieu et sur la queue de cette colonne ; tout à coup, derrière moi, mes artilleurs crient : Voilà les Français. Je me retourne à ce cri. Quelques Français avaient pénétré de l'autre côté de la batterie ; mais derrière eux, venaient les nôtres. Tout fut culbuté à la baïonnette : je réussis à en sauver quelques-uns des coups de crosse de mes artilleurs. Le chevaux, auprès de pièces

devant ferai le coup, mes munitions épuisés jusqu'à la dernière charge. Sur le point du champ de bataille le combat à la baïonnette se termina par l'entière défaite de la colonne. Des tas de cadavres couvraient le champ. Je me retirai au centre de la ligne, ne sachant que faire, sans projectiles, avec mes alcalys debouts....

Lui. Coignet p. 193
p 207 (contrôlés par le récit de Ségur à Vilna)

Ségur p. 166 : les grenadiers

Fezensac. p 157

Clotho

Wilson : 1° la vie par Randolph . 1862

a écrit : une lettre de Capitaine d'Egypte
un journal 2 vol.
une histoire de 1812

ses campagnes :
Pays . Bas avec le Duc d'York
Egypte avec Abercromby
le Cap de Bonne Espérance
de 1806 à 1812, à la suite d'Hutchinson
à Waterloo
en 1823

Sujets honorables : rend hommage aux Français en 93, condamne la conduite
d'Sud Ney : comme participant de la capitulation
aide La Valette à s'évader, etc
les châtiments corporels.

Sur Eylau : (la victoire à Preussisch Eylau - 6 21
p. 87
croit à la victoire de Ruppy ! 18 Napoléon prit (les conquêtes ont caché le
a vu : un moment un drapeau de
bât mais ont par lui-même été. aigles parce que les morts et un
.92 offre avec 12000 hommes d'elle pour la forte Charlotte de Bonaparte
.93 « car non-seulement Bonaparte est vaincu, mais son armée est écrasée
par la honte et par la conscience de son impuissance au point de vue de courage
.107. - galanterie, héroïsme d'un officier russe (l'officier français, tous
provoqué en duel, tué
pendant qu'il ordonnait de cesser le feu ». — les horreurs de la guerre

L'anecdote du comte Montgaillard et de Bennigsen

L'anecdote du Capitaine français amputé : blanc, spectateur
.96 : dit que les Français tous bons en travaillant uniquement pour le corps à corps
uniforme qui la bataille, leur a inspiré « la plus effroyable passion de tuer »
.98 : « jamais armée n'a été sous aussi fatales dispositions. Un peu d'heure
et un projet un feu, si la fureur Bonaparte lui-même est sur la plus extrême agonie
plusieurs abondamment... Il n'achèvera vraisemblablement pas ainsi qu'il a son habitude et
.104 : « nous apprîmes à notre hôte beaucoup de particularités intéressantes

un fait que je me peux m'explique, même en admettant que
l'empereur ait eu peur. Pendant la bataille, il changea quatre fois
de vêtement, et jamais n'en mit un qui lui donnait
l'aspect même d'un officier général. Craignait-il que le numéro
de l'uniforme ou voulait-il échapper aux observations de ses hommes.
Quand il sortait, les maréchaux le précédaient, il suivait avec son fidèle
Mamelouk, et alors les gardes prenaient la marche.

« Après la bataille il était pensif ; et le mameluk disait à Rustan :
Bonaparte n'a encore jamais eu d'ennemis comme les Russes ; -
ils sont comme des boules gambergées qu'on ne peut arrêter
qu'en leur cassant la tête ; l'empereur était très malheureux »
(p. 109 dit encore que Marengo, Austerlitz et Iéna ne lui semblaient
pas des rencontres en comparaison de cette bataille ».

110. Tout le pays et les maisons pleins de morts et de mourants. Beaucoup
5. de morts dans les attitudes où la mort les a surpris — la 11 fév. (le bat.
est du 8)

Napoléon reste une semaine à Eylau puis se retire sur Ostrode, puis de là sur Varsovie

Période d'inaction { la Russie / l'Autriche / l'Angleterre / les Pays-Bas / les Turcs, la Perse. }

Hautpoul 1776
Colaincourt 1773
Ségur 1780
Ségur
Reynier
Rapp
Wilson

sur Pultusk près de la Vistule

- les frères Louis, Joseph - Eugène
- ouvriers de Paris : Commune [illegible] à Alsace, Lorraine, théâtre [illegible] à Alsace, Lorraine
- mission d'Ecosse
- Berthollet
- Mme de Staël - le regard d'aigle

Louis XVIII à Mittau : lettre à Bonaparte

« Je déplore profondément de ne pouvoir prendre part à cette grande lutte, partager vos travaux et, s'il le faut, votre gloire ».

Cette gloire, la Restauration en est morte.

à un autre : « Battez bien les Français, mais soyez généreux, car après tout ce sont nos enfants ».

Situation de la Prusse : Königsberg, Memel

~~Les bagages~~
~~de chevaux~~ } en Russie

Effet produit en Europe : le nimbe de l'empire. - les bords baissent. - Les Plans, mal accompli - Perte sanglante : 50 000 h. Nous sommes le courage

~~l'audace d'Annibal. Key en arrière Hannibal / Teigneur~~

l'armée française.

Pays ravagé : dysenterie, [illegible]

le maréchal : vient de Pologne - même avec décoration

en un corps de troupes plus de 30 000 d'infanterie, aucune

la cavalerie en mauvais état : Bogd. nous reproche de ne pas savoir soigner la cheval

~~Intrigue~~
Vienne : observation de Segur. - sur le papier

aucun de Napoléon à Joseph : ni paix, ni [illegible] de terre

~~Les Officiers~~
Les officiers ne se sont pas [illegible] de 2/4 mois

beaucoup de malades

les bœufs portent, engraissent

l'armée aux Pyrénées

Accroissement des pouvoirs de Napoléon

1° Traité avec la Saxe, 11 déc. 1806 : Roi + contingent de 20 000 h.

2° Traité avec les ~~contractants~~ Etats allemands

Démembrement de Brunswick et Hesse-Cassel

extinction du Rheinbund : les 5 lignes Ernestines

les 3 Anhalt

Waldeck, Reuss, Lippe

tout cela réglé par le traité de Posen (15 déc. 1806)

pour les lignes Ernestines : fournissent 2800 h.

par le traité de Varsovie (4 août 1807) pour

les autres. — fournissent : 2950 h.

en 1808 suivent accessions de Mecklbg. et Oldenbourg

C'était au total 25 000 h.

3° Fondation du Roy. de Westphalie

décembre 1806

elle fournit un corps de 25 000 h.

4° Continuation de la guerre de Danzig (depuis 26 mai) de la campagne de Poméranie : Kolberg (jusqu'au 2 novembre) de Silésie — jusqu'au mois

5° Formation de nouveaux corps : { Contingents français, grands duchés, Allemands, Légions et régiments polonais, espagnols

Brune, Masséna.

Négociations : Napoléon avait offert la paix à la Prusse

Lettre de Talleyrand au m. de A.-E. Lestocq, 29 janvier 1807 (avant Eylau)

paix, alliance, indemnité à la Prusse

menace : la maison de Brandebourg détrônée

propositions de Napoléon à Benningsen.

Celui-ci lui répond que « l'Empereur alléguera la charge de combattre et non de négocier ».

Lui demande l'autorisation d'envoyer Bertrand au roi de P. à Memel.

Lettre du roi de Prusse et instructions à Bertrand du 13 février

Lettre du roi : 1° regret de voir la Russie déclarer l'ouverture du congrès — Souffrances de la Prusse.

2° qu'ayant vu la déclaration relative à la Pologne, il est convaincu de l'impossibilité de traiter à un pays sans indépendance. « N'y attache plus aucun prix ».

Instructions du roi de Prusse aux commissaires français

4° demande l'envoi d'un négociateur

Bertrand est reçu à Memel le 16 février. Son discours

Entretien du roi de Prusse. (dont bien qu'Eylau est une défaite)

conseil de Ben. — la tentation de Napoléon

provoquer la faiblesse. Conjurer le roi de ne pas céder. Négocier seulement pour gagner du temps.

Lestocq : conseils de négocier

Kunheck écrit à Schwerin pour engager « de la manière la plus pressante » à ne pas se séparer de la Russie.

Hardenberg : Napoléon ne cherche qu'à isoler la Russie de l'Angl. et de la Pr. pour l'accabler plus facilement. Le roi de Prusse fait savoir à ses alliés qu'il ne traitera pas sans eux.

Kleist envoyé avec une lettre : la Prusse ne peut négocier sans ses alliés.

Napoléon propose un congrès. — Nouvelle lettre du roi de Prusse (26 fév.)

Bunsingen a 40 000 Français et Russes
on lui envoie 10 000 réfugiés
6 000 cosaques
la garde vient à journée à marches forcées.
des régiments étaient réduits à un bataillon
un de chasseurs à 2 ou 600 h.

16 000

Accords au congrès général
mesure des troupes. Mot de Bunsingen : « Schwartz — Mon. même,
Présence ne sera pas trompé! de n'en a eu 3 plats sur la table
Siège de Dantzig : Lefebvre : Sadoïs, Polonais, Lippe
Derniers fugitifs de Russes
envoie d'un nouveau secours sous Schterbatoff
Schterbatoff 2me gouverneur prussien
on a négocié pour sauver lui

Alexandre à Bartenstein : fête
rétablit la concorde
fête de Bunsingen : victoire de Pultusk et Eylau

Conditions de Bartenstein (26 avril)
1. rétablissement de la Russie dans les limites de 1805
2. anéantissement du Rheinbund
3. restitution à l'électeur de Hesse et Brunswick
3e accession de l'angleterre : Hanovre agrandi
4e proportion à la suède
5e restauration d'Orange
indemnité à Naples et Sardaigne
Document très-important : les conditions du congrès de Prague

François Joseph (Indes). — Roumanie : va à la fanaise au galop, on tient la bride de touchaval

Stadion lui même restant

Archiduc Charles de commander { Jeanne année

Napoléon dicte à offre Silésie, Roumanie, un partie Dalmatie
offre de médiation à Napoléon ; puissance de celui-ci
~~Espagne : une conquête : tout le pays de Tarragone à Valence~~ (la médiation acceptée par l'Angleterre, refusée par Russie (Bartenstein)
~~Valence à Alicante : une armée de trente mille hommes~~
Angleterre. — Etrecteur d'Hanovre de Hovick, (Lord Grey)

~~Traité de Pétersbourg~~

Russie reçue à la Russie de lui garantir un empire
de 450 000 milliers
les sept dépendances : Buenos-Ayres, Colonie, C.P., Egypte
la Russie obligée d'augmenter un emprunt
mais Suède Portland, mars 1807

La Suède. — faiblesse du pays. — fermeté du roi, s'empêtre
annonce aux Alliés. (avril)
Capitulation de Dantzick — 26 mai — 40 000 h. disponibles
la conquête de la Silésie achevée — alors Vandamme et Jérôme disponibles

accord diplomatique de Napoléon
Jérôme du Rhin : passe le Danube : 50 000 h. occupés
~~Lefebvre~~ Sébastiani à C. P. — l'envoi 1807
garde à Espagne
admiration de Bagdanovitch : gouverne Joseph et Jérôme
fournit renforts
à égards d'Anglais théâtre — factions dans le nord
police : était espionné

Avril : l'armistice de Poméranie :
Capitulation de Dantzig : 40000 h. disponibles Isolement de deux alliés
uniforts contre-amiraux (Russes et 26 000 h. (6000 Bavarois) établis à Ostrolenka). — régiments espagnols : 1/3 vers Contingents du
Buxhowden reprend l'offensive. (Renvoyés Corps Jérôme Rhin : 20 000
établit à Heilsberg 38 000 h.
très disputent : mais la nouvelle d'Eylau
les troupes ont pu disparaître mais campent : retranchés
vont entrer le corps de Ney
Marient à 18 000 environ à Elbing

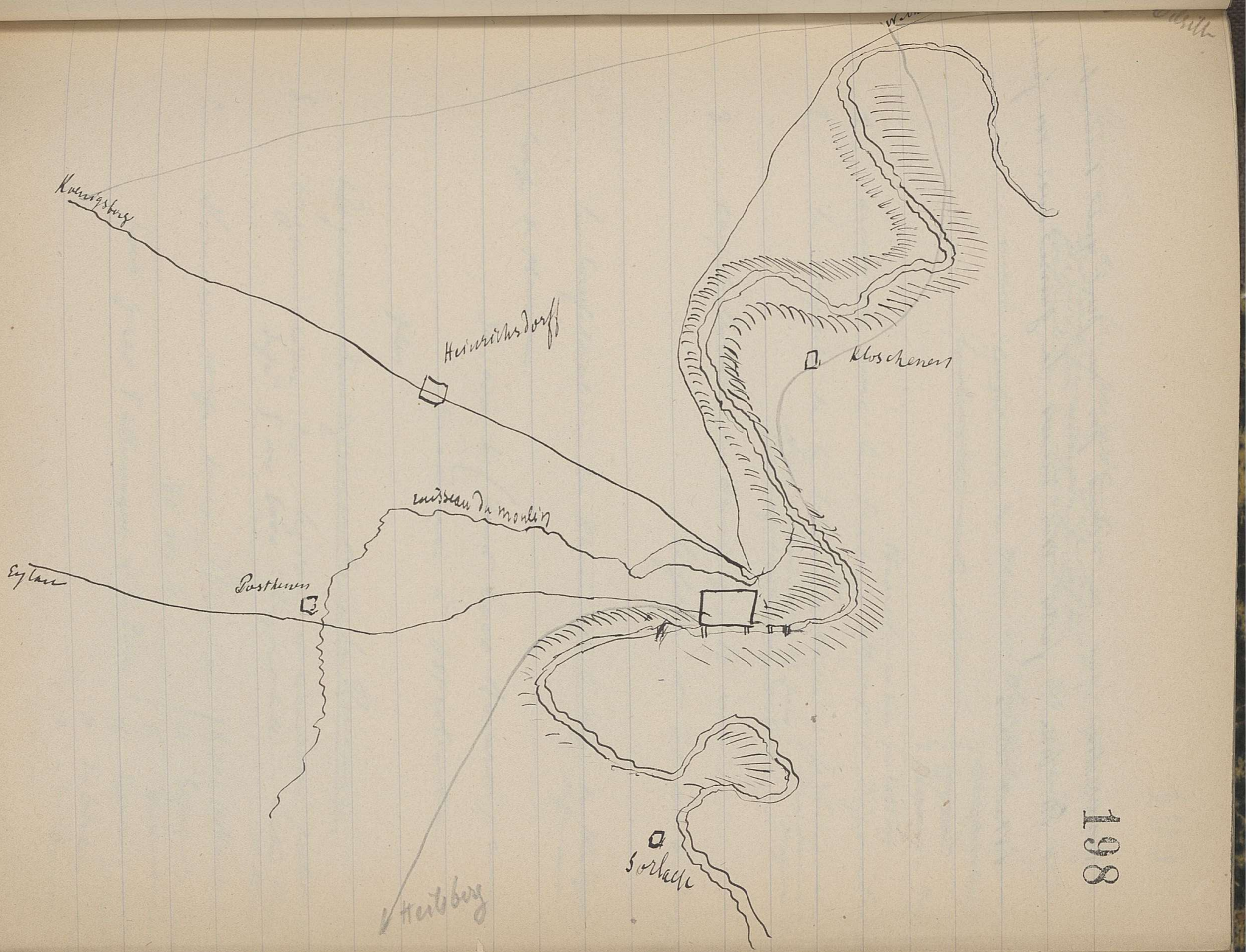
Dispositions manquent : Jantz de Lacken

Juin : Ney se retire. ~~2 fois~~ combats { Sortstadt
6 juin : combat de Deppen { Ankendorff
Soult se maintient sur la Passarge : pont de Lomitten
Bernadotte à Spandau

Alexandre I

10 mm L.
10 fer. 90

Friedland et Tilsit
jusqu'au 9 juillet 1807.


Heinrichsdorff
Kloschenen
Eylau
Posthenen
Sorlack
Heilsberg

l'insurrection qui ne s'étend pas ne peut que succomber.
« Eh bien ! faites vous-mêmes la guerre avec vos faucheu
s'était écrié

Résumé de la précédente
Proposition de Napoléon à la Prusse. Rejetée
Ultimatum autrichien rejeté
Convention de Bartenstein 26 avril 1807

mais : Confédération du Rhin et Westphalie organisé

~~Contrebande~~
~~Egypte~~
Russes - Anglais

18 avril / - mission Colborg

1. armistice avec la Suède ; Morbier disponible
2. la moitié de la Silésie par accord : Jérôme et Vandamme disponibles
Neiss soumet le 23 juin
~~Grandes manœuvres~~
3. capitulation de Danzig : 26 mai :
Lefebvre et 40 000 h. disponibles

~~La Confédération du Rhin et la mission de Westphalie~~ organisé

4. Corps de Masséna
36 000 h. (dont 6000 Bavarois) avec
Masséna à Osterodenka

~~plus~~

~~Régiments espagnols à la Romana~~

5. Organisation des légions et cadres polonais
déjà 5 ou 6000 : Dombrowski. - entre Massena et Morbier

6 Nouveau corps sous Brune
80 000 h.
pour garder l'Allemagne et la Prusse

15 000	Hollandais
14	Espagnols : la Romana
15	Wurtembergeois
16	Français (Boudet par Modène)
10	Des bataillons de garnison
10	- du Rhin-Embden

Napoléon entre de la Vistule

Danzig. — Thorn — Block
Modlin
Prague

occupe les positions en avant

sur la Passarge. — Bernadotte : Spandau
Soult : Lomitten

entre Passarge et Alle : Davout
Ney : Seltstadt

en arrière, à Osterode : la garde
Finckenstein
~~sur la basse Vistule. Mortier~~ } 16 000 hommes d'infanterie environ
plus en arrière — la cavalerie : Murat : plaines d'Elbing
puis d'Osterode à Marienwerder
~~puis de Varsovie : Lannes~~
sur la Basse Vistule Mortier et Lannes
en arrière : Lefebvre ; ~~Mortier~~ plus loin, Vandamme

(le corps d'augereau partagé entre Soult, Davout, Ney
augereau renvoyé en France

Plus de 30 000 maraudeurs (aucun à Auerstadt)
que serait-ce si on avait eu la victoire.
mais différence entre la paix demandé et poursuivie

de 400 000 répartis du Rhin à la Vistule, pour les

Russes { Droite (Prussiens) 20 000 sur la Passarge
entre à Hohenstein
gauche : Russes. } de 160 000 pour l'offensive 60 000 sur la Vistule

Napoléon maître de la Vistule : Danzig, Thorn, Plock

Bennigsen reprend l'offensive

s'établit à Heilsberg – il y fortifie
on est à portée de canon ; on se regarde mauvais
très compromis, retranchés très compromis ; mais mauvais pour l'Eglau

il a 76 000 h : – savoir l'armée d'Eglau (Russes et Prussiens) 50 000 h.
~~100 000~~ 100 000 h.

plus 60 mauvais
plus 20 000 — 10 000 cosaques de renfort
6 000 cosaques id.

la garde et réserve de forces à marches forcées va attaquer l'armée de Kalkreuth et Bagration

Napoléon voulait se retirer au moment le 10 juin : Bennigsen le prévient de cinq jours
~~Il espérait encore sauver Danzig ; très compromis ; sur trompé sur ses mouvements ; mais~~
~~compromis retranchés~~

veut cerner le corps de Ney : ~~attaque~~ Bagration à l'avant-garde
opération manquée : par la faute de Sacken

5. juin : Ney se retire { combat de Guttstadt
Landsberg
6. – ~~la~~ Combat de Deppen

Soult se maintient sur la Passarge : pont de Lomitten
mais il abandonne la tête
– heureusement Dokhturow à Spanden

Bernadotte à Spanden : est battu. – Suite le commandement à Victor.
Etat-major à Mansfeld Manœuvre à Ostrolenka
Toutes les attaques ont échoué
attaqué par les Russes et les Prussiens : Kamenski Rembow

Bataille à Friedland

Arrivée de Napoléon à Saalfeld : 4 corps Ney
125 000 h. (Thiers) contre 100 000 / 76 000 (Bog.)
Bennigsen s'arrête à Heilsberg
Sanglant combat : 10 juin

Bogd { 12 000 Français / 8000 Russes
Ney { 7000 / 10 000

Bennigsen maintient la position. Sa mission : Partager entre la Pr. et la route
Menace d'être coupé : ~~marche sur Friedland~~ de retour le 11

Les Français en route sur Koenigsberg : on traverse Eylau le 13

De là,

marche en deux colonnes sur { Koenigsberg poursuivent : Davout Soult et Murat à droite (prussiens)
Friedland : Lannes Napoléon Ney Mortier Victor Lannes Ney Mortier Napoléon

Les Russes ont encore 72 à 75 000. – 100 canons
Napoléon en a 125 000
Marche de Bennigsen sur Friedland
~~Soult passe par Bennigsen~~ :

~~Eastenbourg à droite~~

~~Bagration à gauche~~

Il fallait conquérir la route de Koenigsberg pour sauver cette place
Lannes la rive droite route de l'Alle ; mais à Friedland pour la revoir
pour attaquer les Français sur la flanc droite
au lieu d'avoir Lannes et Mortier ils de plein en demi-cercle
Le 2 / 14 juin (le 13 puisque le 1er juin)

à 2 heures du matin : Oudinot et l'infanterie / 9000
Grouchy et les dragons / 3600
les Saxons

garnissent les bois de tirailleurs. – 3 h. – Les canons commencent

Les Français prennent position { Mortier. Dupas Heudelet Hennecks Dorsenne Dombrowski – Postes
Lannes { Oudinot. route d'Eylau
Victor – Bernadotte
Ney

Les Russes ont 26 000 c. 75 000
Napoléon arrive : l'avant-garde de Mortier
Son commencement : ici donc est caché l'ennemi entre
Si nous nous en surprend pas dans les buissons on pourra tenter

Poutons joint par Bennigsen { droite : Sorbier
gauche : Bagration

2 heures de l'après-midi — Dispositions :

Ney entre Sorbier et Postenen — aile droite

Lannes
Victor-Bupadier
la garde
Postenen — au centre

Mortier aux [illegible] : Kunitchdorff. — Il a 4000 Dombrowski

Davout, Soult et Murat (total 65 000) en route sur Koenigsberg

Mortier, encore à arriver, n'avancera pas, le mouvement devant être fait par la droite qui pivotera sur la gauche.

ordre à Ney. — Sitôt baissé sous la garde
Division Marchand
Division Peyssou
Dragons Colaud-Klein
Cuirassiers Lahoussaye
Cuirassiers-Saponay

Dabord on entre Sorbier

Canonnade effroyable : Napoléon a envoyé Victor avec toute son artillerie

action de Lannement : toute canons — joints à ceux de Ney

à 600 pas

à 300 : à mitraille

à 150.

on entend Bagration

« on gêne par nos canonniers »

Napoléon : « les artilleurs sont obstinés : on les décanonne pas

exposons successivement { la cavalerie
sous l'incomparable garde russe
chasseurs à la garde
Isamilowski
garde à cheval

en un quart d'heure 400 sur 520 d'Isamilowski.

efforts de Raievski, Emulof, Baggovut

Bagration tient tout exposé :

les grenadiers de Morlot Duhesme

les jeunes tirailleurs par le canon — Friedland en flammes

Dufour fournit Friedland porte gauche

à 8 heures du soir : Bagration se retire
arrière-garde formée par Semonovski
grenadiers Pavlovski
Petersbourg.

le pont déjà brûlé

à droite : Gortchakov avait attaqué
mais de la position occupée par Bagration il
est canonné.

Schepeler, 2e ordre

récit de Grabbe : le dragon [illegible] manque le gué
son cheval percé d'un boulet
qui le tue

au cimetière des juifs : Echarnachev le futur
offrait
aide-de-camp
se trouve au

29 canons sous le comte Lambert se retirant
par la rive gauche — le reste par la ligne droite

Napoléon fait poursuivre par les deux rives
Si on suit en Murat, Lambert entre
le lendemain les Russes arrivent à Wilkau : retraite sur le Niemen

Pertes

(Bogdanovitch)

Russes : on ne sait les abandonnés
Bruning : 10000 et 3 ou 4 canons
Français : 12 000

Français
15 000 h. et 80 canons
plus :
15 000 h.
10 ou 16 canons
7 à 8000 h.

Alexis : Prince d'Orlow
Lubomirski Mauberg
Kologrivoff
Dombrowski
Debrizy

Pendant ce temps Davout, Soult, Murat avaient battu Bagration et Kamenskoi
Donc le 19 les 2 armées en présence sur la Passarge
Alexandre reçoit à Bartenstein

205

1° le rapport de Benningsen : et fait Kamensberg (25 000 h.)
(14-16 juin)
l'armée approvisionnée
100 000 fusils envoyés par
200 navires anglais (Angleterre)
obligé de quitter la Prégel
s'arrêtera dans une position intermédiaire
attendra Lobanof-Rostowski : des Kalmouks, 75
comble de misère pour gagner du temps Bachkirs
soir des soldats français se mirent
prendre des cosaques enragés
soient baignent dans le sang (Pologne)
mangent la viande crue (Cosaques)

2° " Jésus : épouvanté de ce qu'il a vu
pas d'autre salut que la paix

3° le archevêque

4° Mission de Lesseps à l'armée
empêchons la son courrier général.

170 000 fr. contre 70 000 fr.
principes pour les finances
haine contre les anglais
désir de paix

5° Lettre de Kourakine à l'empereur Alexandre : 25 ou 30 000 h. perdus

Environs dangers : la frontière russe - la Pologne - de plus d'armées - de
et de nouveaux renforts : Clarke à Berlin - Kellermann à Magdeburg - Kalmouks
Napoléon appelle les Conscrits de 1808
Lettre trouvée à Benningsen - l'autorise à traiter pour un armistice
le 19 juin le prince Bagration fait parvenir à Murat une lettre
envoyé de Lobanof-Rostowski. qui est remise à Napoléon
à Tilsit

arrivée du capitaine Parquin : Empereur
salue
garde son chapeau sur la tête
à la table de Benningsen

Entrevue de Lobanof et Berthier. - Armistice 22 juin russe
cl. prussien
- aucune cession territoriale
- Il n'en est pas même question.
(Nap. n'exige pas la remise de Colberg, Pillau, Graudenz)
Napoléon. accueille par Napoléon - donne de cette
à Regnier, regrette, Duroc, comme la
aiment leurs souverains. - La Vistule frontière

qui a voulu l'entrevue ?
la Russie veut : Duroc
la France : Lobanof.

D'accord sur un point : Alexandre furieux contre les Anglais / l'empereur les divisions

Le radeau de Tilsitt (25 juin) = sainte magnifique. — l'embrassement
— deux heures d'entretien dans le pavillon

Pourquoi nous faisons-nous la guerre ?
la politique de Catherine II

le roi de Prusse : debout sur la rive. — tout chagrin dans l'eau

pour Constantin et
Napoléon désarmant pour Berezyna : j'ai toujours aimé
votre prédécesseur. vous avez été bien méchant à Eylau.
Alexandre félicite Murat et Berthier
— Répugnance pour voir le roi de Prusse

Tilsitt remodelé, partagé : Alexandre salué par les coups de canon

Alexandre, Russie, Grandeur

Napoléon, France, Bravoure

Présentation du roi à Prusse

Rôle de Dorothée de Tolstoï : la santé

promenade à cheval : toujours au galop

le 27 la revue des troupes

« avec des soldats, comme le Russe en pourrait conquérir le monde » — Précédemment, jugeait par le Russe.

~~Présentation du roi de Prusse à Tolstoï~~ le roi de Prusse, digne, raide, mais triste, amaigri, cachant
~~Napoléon à Dantzig et Marienbourg~~ sa peine. Napoléon : la force. — Lettre à Napoléon
du cœur de Prusse appelé aussi : la paix. Relu par Thiers. — mais
Napoléon tourne la tête à Alexandre. — le traité : 7 & 9 juillet. Constantin, la femme, le Ministre
Talleyrand était présent. — quatre entretiens
— Tilsitt (Juillet) 1° par conversation pour Napoléon et par

Idée d'unir la Russie par un lien d'amitié éternelle

2° retirer à la Prusse / Prusse (moins Thorn et Dantzig
Poméranie
Brandebourg

~~1° le duché de Varsovie et roy. de Westphalie~~
3° royaume de Westphalie et grand-duché de Berg
4° Dantzig rôle libre
5° Heligoland à la Russie "pour établir une frontière naturelle entre la Russie et le grand-duché"
6° retirer à Mecklembourg, Cobourg, Oldenbourg

Napoléon a
comme songé
à détruire la Prusse,
a offert une
partie à la Russie

(les traités avec eux sont / empereurs, Varsovie, 15 déc. 1806 — paix
Cobourg, Stralsund, Paris, 14 fév. 1808 : 400 h.
Schönbrun, Bayonne, 24 avril. 900 h.
Oldenbourg, Erfurt, 14 oct. 1808.

7° médiation russe entre ~~France~~ Russie et Angleterre

paix entre Russie et Turquie

6° Joseph, Louis, Jérome, Rheinbund, Grand-Duché
cession de Tever à la Hollande

7° intégrité garantie réciproquement

8° cérémonial égalité

2° — le 9 juillet — la Prusse accède à cette paix
blocus continental
Terre d'asile Espagne à l'Angleterre
à la paix si un pays fait un 1er XBre

Article secret

1° Cattaro brûlé aux Français (déclaration)

2° annulée Republique de Ragusa donnée à la France
3e annulée à Montenegrins, etc
4° Baléares ou Candie et Chypre à Ferdinand
5° prononciation de Ministre du Hanovre de donner 30 000 hab à Prusse
6° indemnité en argent à Ludwigs sur la rive gauche de l'Elbe
Hesse, Brunswick, Nassau

Alliance offensive et défensive. (9 juillet)

Angleterre. la guerre ultérieure au 1er 8bre
guerre au 1er XBre

Blocus continental : Suède, Danemark, Portugal

Autriche : neutre à Blocus

Hanovre : cédé à Angleterre, à la paix

Turquie : médiation de la France 3 mois d'délai (Dépendance de Schön)
démembrement moins CR et Roumélie

Suède : le Danemark y prendra part.

Finlande : beau-frère et Pologne. la Baltique Russe

Etat de guerre
Le grand-duc Russe en état de guerre à tous
Les ordres La légion d'honneur et la S. André

la deux grenadiers : Lazareff et ...

le 2ème : bataillon de la garde en Scandinavie

l'argenteur : — 25 comtes indemnité
promue d'Alexandre d'aller à Paris (incident : fête des arrhes de Prusse)

Evacuations pacte Récit de Caulaincourt, p. 2/2

Russie : — 1° 5e Pacte de Varsovie
2° Bialystock
3° Finlande
4° Blocus continental

Napoléon 1° Turquie — mais Selim
1° Suède
2° Pologne
3° Espagne

Ce que devient la grande armée :

Ce qui en rentre pas en France partagé en le 9e corps
l'est l'époque de la Retraite allemande

1er Davout — le 3me corps, la Pologne, les saxons
dragons et cavalerie légère
Varsovie

2e Soult. — le 4me corps. — Pièces d'ingénieur — Lacuna.
Dragons et cavalerie
la vieille Prusse de Koenigsberg à Danzig
se chargera des débris de l'évacuation.

3e Macdonald — 5me corps. — Barrois de Wrède. —
les troupes de Ney et Mortier
occupe la Silésie.

4e Bruno. — troupes laissées en arrière
les côtes de la Baltique

La garde et Victor — Bernadotte rejoignent
Napoléon quitte Koenigsberg le 13 juillet
Reste le roi à Dresde
rentre à Paris, 27 juillet.

Vos chevaux pleins

la Russie. — F. Ferdinand
provinces turques
Bucarest
mais : grand-duché
Blocus continental
cinq guerres : anglaise
suédoise
turque
Perse
la France. — les alliances avec Prusse
Autriche
menacés : Suède
Turquie
et pour suivi : Espagne
Portugal
papes

Renvoyons sur les événements dans le reste de l'Europe.

Gustave III assassiné en 1792 (16 mars)

Gustave IV et la régence du Sudermanie

l'affaire du mariage russe 1796

1797. – Epouse une princesse de Bade (bien-frère d'Alex. de Max. I. de Bav.

la ligue du Nord et l'affaire de Copenhague 2 au 27 1807

Gustave IV. – sa haine contre la Révolution

l'affaire du duc d'Enghien (1804)

la note à la Diète, 18 mai (1804)

l'article du Moniteur : fils d'une homme sans force, sans moyens, sans expérience

Cadoudal, marqué d'affaires, est rappelé

14 janvier 1805 alliance avec la Russie

31 août 1805 avec l'Angleterre

Nomme une régence : le Cte baron Wrangel, Cederstrom, Ehrenheim, Cte Hoggles

Doit faire une diversion en Hanovre, occupé par Bernadotte

mais embarqué, [illegible], puis d'une

guerre en Poméranie contre Mortier

mais il meurt en avril : 18 avril

Napoléon lui offre la Norvège

il écoute rien, entre en campagne

alors les troupes du Lauenbourg prêt d'avant

Paix en Poméranie

Duc Brunswick

au premier combat, après 1 heure de feu, envoie une parlementaire

a une contusion à la jambe

demande un armistice

le maréchal expire. — le chasse
assiégé dans Stralsund. — Prend à un soldat un
canon d'un kan
l'assaut le 19 août 1807
lance un manifeste :
un courbera jamais la tête devant N.
Stralsund rayé de la liste des places fortes
le 20 août passe en Rugen. — De là, à Stockholm

Il est conquis par les Français de Poméranie, Stralsund, Rugen
la Suède n'a plus rien en Allemagne.

Il allait être livré à la Russie.

Alexandre Ier

11me L.
24 février 90

212

~~Expertise~~ Consignes de Civil

Traité de Tilsit
1er ordre anglais 6 mai 1806. — 7 juillet 1807 ~~Erfurt octobre~~
Décret de Berlin 21 nov. 1806 : blocus, embargo, prise, arrestation
2e ordre anglais : 11 nov. 1807 : les navires ne pourront visiter à Londres ou à Malte
Décret de Milan 17 déc. 1807 : les navires précédemment marchandises brûlées
10 octobre. — Accession d'Autriche, Danemark, Prusse

213

(Traité de Fontainebleau)

la Russie a expulsé l'ambassadeur anglais

1er — intervention dans la présente charge

l'armée de Junot : 23 000 hommes ; en Espagne

le 17 octobre, franchit la frontière
27 octobre — traité de Fontainebleau : partage avec l'Espagne
27 nov. — Junot à Bragance
30 — entre à Lisbonne

guerres dans la famille royale
10 mars 1808 : entrée de Murat à Madrid en Espagne

17-18 mars : l'insurrection d'Aranjuez

19. — abdication de Charles IV

Murat ~~différé~~ de reconnaître le nouveau roi

23. — Entrée de Murat à Madrid

20 août — Charles IV à Bayonne

30 — Ferdinand idem

2 mai. — l'insurrection à Madrid réprimée

Ferdinand abdique

27 mai. — La junte de Séville : au nom de Ferd. VII
~~4 juillet. — Wellesley et Moore débarquent~~
~~1809~~ 9 juillet. — ~~Louis~~ Joseph arrive avec une armée

Medina del Rio Seco 14 juillet
20 juillet — capitulation de Baylen
~~12 août — Joseph évacue Madrid~~

Traités de Tilsit, 7-8-9 juillet 1807. – Entrevue d'Erfurt, 27 octobre

Conséquences pour la France :

1°) l'intervention en Espagne et Portugal
traité de Fontainebleau : 27 octobre 1807
querelle dans la maison régnante
Lucien le guet-à-pens
Joseph, roi d'Espagne
Murat à Madrid

Pour la France.

1°) les interventions dans la péninsule

31 juillet – ~~Lord~~ Débarquement de Wellesley et Moore

21 août. – Combat de Vimeiro

30 août. – Capitulation de Cintra

3°= Intervention en Italie

2 avril – 1808 – Rome occupé

24 mai. – Siège commencé reprenant.

Parme et Plaisance

Royaume d'Etrurie

(A pourtant quoi celui-ci n'avait pas porté la Russie aux confins d'Italie
(l'Adriatique et à Sicile.)

4°= Premières préparatifs en Autriche.

5°= Traité du 6 7bre 1808 avec la Prusse.

conséquences pour la Russie. — Quelques guerres { Angleterre / Turquie / Perse

1° En état de guerre avec l'Angleterre

nombreux vaisseaux anglais dans les ports. — mais on en met pas l'embargo

1° Néerlandais la flotte de Sébastien (après la campagne de l'archipel) se réfugie dans le Tage:

refus de se servir aux opérations de guerre

les anglais ne la comprennent pas dans la capitulation

se rend à l'amiral Cotton

les vaisseaux conduits en Angleterre

les officiers et équipages renvoyés en Russie

En 1813, la flotte sera rendue.

2° Belgique

Turquie. –

Sélim III détrôné 31 mai 1807

au Kefen : éducation de son cousin Mahmoud

Mustapha IV.

Changement de la politique française :

recommandation à Gardanne, succède à Sébastiani

n'ira en tout la Russie, non officiellement

on ne peut rien faire avec ces barbares ".

(Bogd. croit qu'il reçut des instructions contraires)

~~Armistice de Slobodzie. – 3 août 1806~~

~~avec la Russie dans les provinces~~ conclu

~~Condition proposée~~ { ~~évacuation des Iles~~ ~~évacuation en 35 jours des principautés~~ ~~les Iles~~ ~~évacuation des Iles~~ ~~évacuation~~ ~~les Iles~~ ~~évacuation~~ ~~les Iles~~ ~~évacuation~~ ~~les

Les Turcs ~~ouvrent les~~ commencent les hostilités :
mort de Milchelson (17 août) — 31 août 1807 armistice de Slobodzéi
armée sur Prozorowski et Kontousof : 80 000

~~campagne d'autom~~

l'armistice de Slobodzéi non ratifié — Mais suspension d'armes, les préliminaires acceptés : Divan de Ruse et de boïars commencent négociations définitives à Paris

Marche de Moustapha-Bairaktar / parti de Roustchouk avec 40 000 h. sur Andrinople sur C. L

meurtre de Sélim 28 juillet 1808 par ordre de Moustapha — son cadavre remis à Bairaktar

Moustapha V proclamé : Mahmoud II — réformes
28 juillet 1808
révolte des janissaires : Moustapha-B. / succombe le 14 novembre 1808 / sous la dague impériale
Mahmoud sauvé

6 janvier 1809 paix avec l'Angleterre

Les Russes reprennent donc l'offensive.

Difficultés opposées par les Français.

Conversation de Romanzoff et Savary :

« Le tout beau côté que nous pouvons présenter à la nation, c'est celui-là ... Que devient l'Europe en deux mots que devient l'Europe ? où est-elle si ce n'est entre vous et nous. »

Un tel changement dans la politique d'Alex :

Ses ambassadeurs en 1801-1806

Angleterre — Soufflots du Colbert
Flotte de Sidmouth
Comte de Cooper Pitt
Guerre contre : 1809 la Russie / conquièrent la Finlande 1811, Vict. de Slobodzéi. — 1812, août Bucharest / la Bessarabie la Roumanie jusqu'au Sereth
1810 — Roumanie conquiert la Bulgarie — ~~marque son retour en 1809~~
Suède — commun accord de Kiop : 1803, 1805, 1806

folie de Gustave IV : la bête de l'Apocalypse.

fait ~~traduire~~ la Nuit de S. Cloud

on peut obtenir avec personne de Malmö et politique
la démence à Stralsund

Angleterre : brouillards
Prusse : l'inactif à son malaise
Russie : ~~mort~~ mai 1809 entre au passage 375 000 thalers
France : ~~alliance avec Bernadotte~~ Bern

Suède. — Gustave IV

Allié de la Poméranie, de Stralsund, de Rugen

règne de dix ans : la prédominance de Stralsund

Il avait uni contre tout le monde : uni avec

Napoléon : la bible de l'apocalypse

fait traduire la traité de S. Cloud

Napoléon à Brune, secours de mortier, 5 juillet 1807

« Dieu .... vous dirige que vous ne

reconnaissez plus le Roi de Suède ; que vous ne le

reconnaissiez que lorsque il aura abrogé la constitution

qui ôte les privilèges à la nation suédoise. Vous

pouvez dire ce souverain comme d'un fou, plus

digne de régner sur la Poméranie que sur la

brave nation suédoise ».

avait uni contre la Prusse.

Russie : subsides annuels 300 000 thalers

à Tilsit, article du traité d'alliance offensive et défensive

la Suède reste à attaché aux Blocus

en cas de guerre, le Danemark prend part au démembrement

Finlande à Russie.

Scanie à Danemark.

La Tilsitt traité fort Alexandre
beau-père, par princesse de Bade
mais Napoléon : l'amené à occuper
les bâtes Russe et la canon
des 1784 à 90 : Gustave III avait tenu
Petersbourg sous la terreur

L'article du traité d'alliance offensive et défensive
(Ecrit)

(Si l'Angleterre ne donne pas à la Russie
une réponse satisfaisante, Russie et France demandent
à Danemark, Stockholm et Portugal de fermer leurs
ports aux anglais, de rappeler leurs ministres et
déclarer la guerre à l'Angleterre)

On écrit encore qu'un article secret était ainsi conçu : le Danemark recevra à une
indemnité dans le N. de l'Allemagne, aux dépens des
villes hanséatiques, si elle aide sa flotte à la Russie.

Ceci est faux

le traité est du 9 juillet

le 22, le traité et les articles secrets annexés
étaient lus à Londres (Hommage) — Enquête faite par
Napoléon sur tous les agents de la commission. — abandonné
— l'un d'eux étranger qui le vendit prouva ses papiers.
~~en Espagne~~, sans reproche

Energie, sans scrupule, des ministres anglais Grenville

Castlereagh, Perceval, Canning

le président du 1801.

L'Angleterre fait ses : rien à craindre de Gustave IV

mais attaquer le Danemark :

il est à la discrétion de Napoléon

par Holstein, Slesvig, Jutland

cinq jours après Friedland, Bernadotte avait

reçu ordre de fermer bouches du Weser, Elbe, Trave

Bernadotte dit que : fermer le Sund, c'est entrer en

guerre à la place. — mais difficile : le Danemark

ouvre l'Angleterre.

Réponse de Napoléon, 2 août. —

„ Si l'Angleterre n'accepte pas la proposition

ci, le Danemark lui déclarera la guerre ; si

non, je le déclarerai en Danemark. En ce cas,

vous aurez à occuper les provinces continentales

de cet Etat „.

L'Angleterre ne le cède pas en audace à Napoléon

armée de 23 000 h. sous lord Cathcart

amiral Gambier.

sur : 23 vaisseaux | le colonel Congreve et ses fusées

9 frégates

22 divers

500 transports.

Elle rallie le temps sur deux chaînes de Rugen

16 août 1807. — débarquement en Seeland
Jackson adresse un ultimatum : livrer la flotte, la capitale et le port de Kronenbourg
ou paiera ce qu'on dépensera. — "Et nous, qui paierons vous, notre homme
Copenhague assiégé et bombardé pendu ?"

le 2 septembre. Sommation. ~~et le 3 attaque — 4, 5, 6 septembre~~
~~le 2 au 6 septembre bombardement~~
le 2, 3, 4, 5. — bombardement.
insuffisance des moyens de défense : 3000 de ligne, 2000 de milices — 3 ou 4000 bourgeois et étudiants
l'armée danoise était en Slesvig-Holstein

garnison d'empêcher
Copenhague livré
le 7 capitulation : 16 vaisseaux et 20 dévis

des bruleurs anglais à l'arsenal
emportent jusqu'aux outils des ouvriers
jusqu'aux cordages et aux bois
le Danemark arrête les sujets britanniques, confisque leurs fonds, laisse de consuls.
le 31 octobre adhère au blocus et à la coalition
Effet produit en Europe : le plein paix — le Danemark insulté
accession d'Autriche, Danemark, Prusse
(traité de Fontainebleau, 10 oct.)
Sower et l'agent Wilson.
la Russie rappelle l'ambassadeur Hutchinson
~~la Russie rappelle l'ambassadeur Hutchinson~~ rupture des relations commerciales
portant le vaisseau anglais de commerce
jusqu'à présent épargné

Il reste à agir contre la Suède :

Gustave IV entraîné l'allié de l'Angleterre

et avait appelé au dictateur du Danemark
régate à Helsingfors l'amiral Saumarez

Longuemale d'Alexandre :

voudrait éloigner la rupture, la conquête de la Finlande
Faux qu'on soit tombé brusquement sur la
Suède

(Klobine, dans Soc. Imp. t. II, année 1808)

Instructions donnés par le ministre Rosenkrantz à Klopens
à Stockholm

encore le 24 septembre, lebzamen écrit à son beau-frère:
les procédés de l'angleterre révoltent
nécessaire pour les livrances de forces la Belgique
assurer la paix de cette mer

Réponse vaste du roi
idem. de son ministre à Pét: Stedingk
D'où il résulte que la Suède reste sous l'influence de
l'empereur.

le 16 nov. 1807. — Rosenkrantz à Klopens:
« Il vous importe de connaître d'une
manière précise si le Roi, usant à l'exclusion de
la Suède et aux anciens engagements contractés avec
vous droit fait cause commune avec vous pour
former la Belgique aux anglais et venger
l'outrage qu'ils ont fait au Danemark »
(les traités auxquels tout cela de 1780 et 1800)
neutralité armée)

Gustave IV, déclare que le Czar a donné la
cordon de S. André à Napoléon, — renoncé la
tête: ce peut porter le même ordre que Bonaparte

les troupes russes commencent à la mener sur
les frontières de Finlande.

Ce qu'est la Finlande : 374 000 Km. - ~~dont~~ avec 1857 000 h.

pays de granit et de lacs

eau et langue finnoise

Projet de Kalmala

langue suédoise dans la haute classe

peuple paisible, nobles moins turbulents qu'en Suède avait assez la guerre en 1788.

La Suède, puissante le Danemark, n'a que 12 000 h. en Finlande

pas de rivières, pas de bonnes forteresses

Le ministre Ehrenheim engage le jeune Gustave IV :

et y va de la Finlande !

Obstination de Gustave IV

Le 30 déc. 1807, ~~note~~ ultimatum à Rosenkrantz à Stockholm :

on le prie à avoir expulsé dans le mois les anglais

ou ne peut admettre la neutralité de la Suède

et faut une réponse prompte.

21 janvier 1808, réponse de Stedingk : elle a été rédigée à Stockholm et l'ambassadeur n'a eu que à la signer

donc responsabilité directe du Roi

on dit :

situation de 1740 et 1808 pas comparable

en 1780, pas de Français sur la Baltique

impossible de fermer la Baltique

l'Angleterre n'y verra pas d'ennui si de nouvelles opérations militaires ne l'y appelaient pas en quelque puissance auxiliaire.

C'était assurer l'alliance anglaise

La Russie ne pouvait cependant temporiser davantage
fallait-il attendre la fonte des glaces
permettre aux Anglais de débarquer à Swéaborg
à quelques heures de Pétersbourg ?
On n'avait déjà que trop perdu de temps : l'armée
d'observation de Finlande se renforçait

Le 10 février déclaration de la Russie Suède à Stockholm
elle n'a vu en elle
la neutralité de la Belgique
la seule de refuse à y croire
le 15 on délivre les passeports à Stedingk.

à Stockholm, — audience à Gripsholm le 29 janvier
le roi déclare qu'il n'a pas d'intentions hostiles
mais ne peut croire aux mêmes propos
tant qu'il y aura de forces françaises sur la Baltique

Or le même jour, il signait avec l'Angleterre un traité de subsides. — Il ne pouvait être dirigé que contre la Russie.

On lui prêtait ce propos : Eh bien ! prenez la Finlande. — Je me dédommagerai avec la Norvège.

le 20 février, Aloysen est mis en état d'arrestation dans son hotel : défense, sous peine de mort, d'y entrer ou d'en sortir. — même peine pour toute communication écrite.

Motif : le courrier de Petersbourg du 5 février avait apporté à Aloysen une lettre relative au général Armfeldt. — Il appartenait à la haute noblesse de Finlande. — Alexandre l'avait abandonné le service russe pour le service russe. — Il recommandait à Aloysen de tout mettre en œuvre pour l'attirer. D'autant plus facile que : alors en disgrâce.

Or le courrier a été intercepté.

Procédé de justice IV à l'égard d'Aloysen :

chaque jour, l'adjudant du gouverneur de Stockholm, avec un officier de garde venait lui lire les nouvelles. — Il était défendu, sous peine de l'y contraindre par la force. — C'est ainsi qu'Aloysen apprend la connaissance du message intercepté.

En même temps menace de terreur dans Stockholm : sous peine de cachot, défense de répandre les fausses nouvelles. — C'est à dire les nouvelles

Aloysen s'en servit par mesure :

1°) à détruire les propres écrits de la victime

2°) à faire passer des renseignements mensongers à la cour.

Stedingk était resté à Petersbourg.

le 26 mars, on lui fit lire une note l'informant du traitement fait à Bloquer : mais « S. M. I. m'a ordonné d'exposer votre Exc. que, en prenant pour la Turquie pour modèle ... et n'a aujourd'hui à combattre l'Egypte et d'attendre vers vous ».

Stedingk réunit alors à son personnel les ministres militaires.

—

Les opérations

Sultane IV n'a eu à préparer
aussi elle ordonné en Finlande que aujourd'hui en Pomérani

La suède devait être attaquée :

1°— par la Russie en Finlande
2°— par le Danois — et le Français en Norvège
3°— par les forces napoléoniennes

Napoléon y avait destiné 4 divisions :

2 Espagnols sous le marquis de la Romana
1 hollandaise
1 française

le tout sous les ordres de Bernadotte,
jusqu'à Porte-Louis

Il devait passer le Belt et le Sund
occuper la Skanie
alors faire sa jonction avec le Danois en Norvège

Les Russes, après avoir occupé l'île de Gotkland, entrèrent dans le Jutland, — primitivement uni à la France et à la Suède.

On convoqua les états généraux à Gothenbourg : on leur déclara que, Gustave IV ne reconnaissant pas Napoléon, Napoléon ne reconnaissait pas Gustave.

Et, en effet, les Russes occupèrent Gotkland uni à la France avait dans leur royaume

le 5 mars, ils durent entrer dans le Holstein

Bernadotte, l'attendant, à une date voulue, voulut mettre en tête la division française;

ordre de Napoléon : mettre en tête les deux divisions espagnoles.

Cela fait du retard : le retard est funeste

On se proposait d'aller en Suède, lorsque les glaces étant fondues,

la flotte anglaise apparut dans le Gd. Belt

les Français se bornent à occuper Zélande

impossible de passer en Scanie

Les anglais voulaient envoyer des secours à Gustave.

On leur défend de débarquer sur le navire suédois

Il exige que John Moor vienne d'abord s'entendre avec lui sur le plan d'opération. — Moore va à Stockholm.

Gustave lui fait une scène violente
puis le met en état d'arrestation
et fait tous les efforts de la mission anglaise
pour obtenir sa mise en liberté.

Il repart furieux.

C'est de là qu'on l'envoie en Portugal

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Entrepôt de cette guerre :

des Anglais, des Espagnols, des Hollandais, des Français, des Russes

Moore un Ecossais — Barclay de Tolly russe
Wellington un Irlandais. Bagration, un prince Géorgien
dans l'armée active — deux futurs princes régnants de Suède.

le prince d'Augustenburg

Bernadotte, fils d'un avocat, ancien sergent

épouse une Clary, fille d'un marchand de savon

—

Dès lors, la guerre prend un mouvement sur la Russie
et en Finlande

Sur dans les îles d'Aland, Gotthland, etc

Buxhoeveden a 60 000 h.

Les paysans refusent aux habillements
aux soldats : 1 rouble par tête, 2 par fusil, 4 par cheval
et n'y a toujours que 12 ou 13 000 Suédois,
plus que des Finlandais

Gustave au lieu d'amener de nouvelles forces
a dirigé Armfeld contre la Norvège
une autre armée en Scanie

Klingspor commande l'armée de Finlande

opérations toutes malheureuses

des secours qui traversent le golfe tombent aux mains des Russes

le 6 août, l'amiral Cronstedt rend Sveaborg

Gothland pris et perdu par les Russes

Klingspor bat deux fois les Russes
mais ceux-ci avaient des guides finlandais
des officiers d'artillerie français

Il met en retraite le long de la côte de Bothnie
Helsingfors rendu — idem Abo
Wasa pris d'assaut et saccagé

Gustave IV accourt à cette armée ; le désordre s'en augmente

Convention d'Olkiolki (19 nov.) — la Finlande livrée

Et la Norvège n'est pas conquise, ni soumission.
~~En 1809 les Russes passent sur la glace~~ {~~Kalmar~~ ~~Bagration~~ ~~Barclay et Toly~~

Gustave IV obtient de nouveaux subsides anglais
demande 100 000 h. à la Suède
en même temps, rend à la Russie des armes sur des prisonniers faits sur la frontière de Finlande.

La puissance du Suédois est à bout :

la ~~Pologne~~ Finlande perdue, la Suède menacée

Pologne ? pour des intérêts étrangers

mécontentement des paysans

caractère hautain du Roi : despotisme

égalité

fantasque et fou

Le complot :

George ~~Clar~~ Adlersparre :

né 12 ans, avait vu la révolution de 1772

détestait le despotisme

étudiant jeune à l'université d'Upsal

entre dans l'armée : capitaine d'abord, 1775

Poète, le grand prix de 1783 à la Société d'utile dulci

Dans le Parlement : un des chefs de l'opposition

lieutenant colonel en 1804.

~~poète : le grand prix de la~~

éducation toute française :

les principes de 1789 dans Ma religion politique

suppression des Etats — égalité dans la Paix !

la peine de mort abolie

amélioration du criminel

éducation nationale

le 7 mars 1809, entrée ~~de~~ deux régiments à la frontière nord de Norvège

marche sur Stockholm

soulèvement sur son passage

le R. — apprend que l'armée de l'ouest est aussi en marche
les chefs sont: le ~~Klinc~~ Adlersparre
Klinspor
le baron Adlercreutz
le colonel de dragons De Sinaland
le maréchal de la cour Silversparre
le 13 mars, ils pénètrent chez le Roi;
lui rappelent les maux qui a causé son entêtement
le moyen légal d'arrêter; emploi de la force
Adlercreutz: « Sire, au nom de la Nation, je vous
demande votre épée et vous arrête »,
Le Roi veut l'en percer. — Silversparre le saisit par derrière
aux cris du Roi, les domestiques du palais accourent
lutte, désordre — il fut
le capitaine Gripp le poursuit, l'arrête et le
ramène,
le roi envoyé au château de Drottningholm,
puis à Gripsholm, sous la garde de Silversparre.

La population de Stockholm indifférente.
le roi, représentation de la Finnois enlevé
En Dalécarlie tumulte, quelque trouble
mais pas une goutte de sang versé
Le duc de Sudermanie: les négociations
Adlercreutz et Silversparre le président

une révolution orléaniste

prend le titre d'administrateur-général-provisoire
le 1er mai, la Diète convoquée
le 10, proclame Roi le prince déclaré vacant
Gustave IV exclu. — son oncle
colonel Gustafson
meurt en 1837, jusque novembre
le 6 janv. [illegible] Gustave est un fils 1-11 ans
proclamation de Charles XIII
mais constitution : couronne héréditaire de mâle en mâle
religion luthérienne
le souverain également luthérien
28 août. - le prince Christian de Holstein-Augustenborg,
alors gouverneur de Norvège déclaré prince royal

La guerre continue. —
les Russes prennent le golfe sur la glace { Kulnev
Barclay
Bagration
les Russes dans la Bothnie occidentale. — Succès victorieux
arrivée d'une croisière anglaise :

Paix de Friedrichshamn : 17 sept. 1809
cession de la Finlande jusqu'à la Tornea
et des îles d'Aland
à Pétersbourg, lieu d'authonomie : pouvoir suédois, pouvoir russe. — les cadeaux de Napoléon
Grand-duché de Finlande : Alexandre convoque la Diète
garantit au grand-duché : privilèges, immunités, constitution
langues et usages conservés. —

Constitution
unicamérale d'états d'ordres très forte en 1812
très fermée : la Fennomanie
Elias Lönnrot { le Kalevala, 1835
le Kanteletar, 1841

Paix de Jonkoping avec le Danmark : 10 Déc.
les deux pays aspirent à la paix
statu quo
(le Danemark invité à envoyer
à Paris les plans de ses
fortresses)

Paix avec la France : 6 janvier 1810. —
accession au blocus
restitution de Pomeranie et Rugen

Mort subite du prince royal : très populaire
le beau Fersen accusé de l'avoir empoisonné
massacré le jour des funérailles, 20 juin 1810

Convocation de la Diète à Orebro
candidats : le frère du Defunt
le duc d'Oldenbourg
le roi de Danemark
un lieutenant suédois, Mörner, qui avait vécu à
Paris créé un parti en faveur de Bernadotte
Né à Pau, 1764
volontaire en 1780, caporal en 1785
armées du Rhin, de Sambre et Meuse, Italie
général en chef de l'armée de l'ouest 1799-1800
1804, maréchal, gouverneur du Hanovre
1805 — Austerlitz
1806 — le conseil municipal vient à
Amerstaedt au-devant de lui
On veut faire élire à Napoléon : mais opposition
proposé aux Etats par le roi, 18 août 1810
Elu le 21

Napoléon, le combat d'approcher – 6 7bre
lui fait voir un malheur, 15 7bre – repris Porto-Cavo, 12 X.
rappelle les officiers auprès de lui, 16 7bre.
ne peut obtenir l'engagement de ne jamais
combattre contre la France

le 19 octobre, arrive dans Elsenore. – accepte la
religion luthérienne

le 2 novembre, entre dans Stockholm

le roi – le commandement en forces de terre et
corps bleu d. Napoléon du 22 déc. 1810. – lui donne un maréchal de camp, 24 fév.
le 19 mars 1811 – Charles XIII reconnaît – prend
le duc d'Holstein général.

ainsi

c'est un traité pour la guerre de la France,
mais non pour la politique

Gouverne le danois de son nouveau pays contre
la politique de l'Angl–

Alexandre Ier

235

12me L.

3 mars 90

La diplomatie ~~a toujours~~ a pour but

Ainsi après Tilsit. — Deux grandes ambitions déclarées

1. Napoléon. — Portugal, Espagne, ~~Rome~~
Rome
Parme-Plaisance, Toscane
sans compter la Prusse

2. Alexandre. — Turquie : provinces danubiennes
Caucase et Perse
Suède : Finlande
révolution en Suède

après la traité de paix, — sept guerres, et une
huit ou dix trônes renversés
multitude de révolutions :

Bragance détrôné
Bourbon d'Espagne, idem
pape, Parme, Etrurie
du trône qui tombent, et de peuples qui s'émancipent
— en Turquie deux empereurs étranglés
~~Valachie~~ Moldavie, Valachie, Bulgarie
Serbie insurgée
— Démembrement de la Perse, Géorgie, Imiretie, etc
guerre contre la Perse
— Copenhague bombardé
Finlande conquise, Suède menacée
Révolution de 1809

Ainsi une ambition oublié d'une autre : le monde étranglé
des rois, des tsars, papes et sultans et khans
Lisbonne, Madrid, Florence, Rome, Copenhague,
~~le Sund~~, le Bosphore et le Sund Stockholm, Constantinople, Tilsitt
Copenhague, Stockholm, Constantinople, Tilsitt
Caucase. Tage et Arapse — le golfe Persique et le golfe de Bothnie
Estramadure et Manzanares
Trouverons peut?

(Schilder)
237

Sincérité de l'alliance.

mais que devient l'autriche : alliance de 1726
ligue de 1756

Elle n'avait pas à décider.

pendant que l'Empereur, Stadion, l'archiduc Charles de Lorraine
comptaient les coups : Iéna, Berlin, Friedland, Erfurt

Stadion déclare : la nouvelle tâche politique consistera
chaque jour à maintenir l'autriche sur la carte d'Europe

Cependant envoi du général Stutterheim au quartier général d'alex. I.
n'arrive à Erfurt que le 9 juillet. — jour de la célébration
d'adieu à Bubna pour avoir une audience impériale

Alexandre encourage l'autriche : ne le rejoint pas
Napoléon le reçoit. — Stutterheim parle de la médiation,
mais aurait été arrivé trop tard

« C'est donc réglé. — L'Empereur doit être enchanté
de voir fini une guerre qui le tenait loin de ses
frontières. — Personnellement, je me considère comme son
obligé ; mes situations ~~avait été~~ a été plus d'une
fois difficile ; et il eût été fort dangereux pour moi
d'avoir sur les bras une armée de plus, et une armée
comme l'armée autrichienne ».

promet de soutenir Bernadotte
pour la Suède de l'Norge, on verra

– D'autre part mission du général Vincent
dont arrivé le 8 janvier 1807 à Varsovie
Talleyrand le reçoit : conversation inutile
mais ne lui permet pas, avant trois mois, d'aller voir
Napoléon
c'est seulement le 20 juillet qu'il a audience à ~~Tilsit~~
Dresde

Napoléon lui répète ce qu'il a dit à Vincent.
De plus, l'autriche très inquiète du projet sur Varsovie
Napoléon la rassure :

« Mon goût et mon désir m'y portent, mais une
raison s'y oppose ».

– En ce cas, l'Autriche ne peut ~~pas~~ être
intérêt d'accord avec vous – car hâter la dissolution
de ce corps malade n'est pas de nos intérêts

– C'est vrai – mais vous ne savez choisir aucun
parti, vous ~~vous~~ discutez sur des articles de détails, sans
avoir préalablement établi les principes généraux

Vincent observe : l'alliance autrichienne plus
conforme aux vues et aux intérêts de Napoléon que
l'alliance russe

– Je le reconnais. – Mais pour sentiment
européen, j'aurais désiré un rapprochement avec
vous ; Vous n'avez pas voulu. – Préjugé à Vienne
contre la France. – Se comprenait au temps de
la Révolution – Si l'Empereur désire un rapprochement,
il en trouvera aisément l'occasion – D'ailleurs les
comptes sont réglés. Il n'y aura plus de broutilles entre
la France et l'Autriche.

Une est fait du système de 1756.
des projets de Talleyrand

La Prusse ~~écrasée~~, ~~la~~ l'Autriche désigne
ou s'attache à l'alliance de la Russie.
Mais elle-ci convoite les Balkans communs, une alliance
~~naturelle~~ avec Russie et Autriche.

avec Prusse restaurée. - Fred. Guillaume III
malgré démembrement
malgré Bialystock
lui écrit de Memel : - sa lettre à Tolstoi, ambr. à Vienne, 18 juillet 1807
« l'Empereur Alexandre, partageant sincèrement
tout l'accablement de ma position, se charge d'exposer
ma cause. Je dois lui rendre justice qu'il a en à donner
dans cette occasion les preuves les plus touchantes de son
amitié personnelle et de la part qu'il prend au sort de
ma monarchie ».

Ce qui décora voit clair, plus que Napoléon
Désormais même politique qu'à Vienne : Vienne

mais en sera plus difficile
il n'y a qu'à suivre

Si l'on persévère à vivre, les excès de l'avenir.
Napoléon travaille inconsciemment à servir ses buts

Napoléon aux Corps législatif 16 août 1807
« Si la maison de Brandebourg, dans la première
guerre contre notre indépendance, reçut ses droits de la
victoire, elle le doit à la
bravoure française ; que lui a conquis le puissant Empereur du Nord »

Alexandre, de retour à Petersbourg,

1° manifeste du 21 (9) août 1807 sur la paix :

la paix bénie est rétablie

exploits glorieux des armées : ne seront pas oubliés dans le faste de la gloire, et la Patrie reconnaissante, en exemple à la postérité, toujours s'en souviendra.

On n'a pas cherché des conquêtes. — Le territoire national sera intact. — Même acquisitions de frontières avantageuses.

Quant à la Prusse : « à votre allié ont été rendus beaucoup de pays, perdus par le fort de la guerre et conquis par les armes ».

Hostilités à l'emp.-mère : la Russie l'aura toujours pour alliée et la protégera, de la maison de Brandebourg

2° ordre au clergé de cesser la célébration des prières contre les Français. — De prêcher contre eux.

3° Louis XVIII adresse à M. Alexandre. Lui vote l'Angleterre

Lua à Savary : « cette pensée ne pouvait pas être sur le trône ; elle sera comme le Stuart — Repose en paix ! » Il est las d'habiter la Russie et veut aller à Versailles ».

3 = Lui confirmation du mariage pour l'opération

Budget pour 612 000 h.

On les répartit dans les villages
200 000 vont dans les régiments
Nouveaux régiments créés

Alexandre a ~~emploié~~ employé successivement :

Kotchoubey : système à la Louis-Philippe

Czartoryski : hostile et incohérent

Budberg : rupture du traité d'Erfurt, la guerre

Pour une attention nouvelle, on m'invite nouveau
la lettre à Tolstoï, 14-26 Jbre 1807 :

« Je suis déterminé à accorder la paix dans un parfait oubli
~~Partant de Budberg~~
le comte Nicolas Petrovitch Roumiantsof. — 17 Sept. / 30 août 1807
l'a toujours aimé

en 1812 disant de lui à Wilson : « Je l'estime beaucoup ;
c'est le seul homme qui dans sa vie ne m'ait jamais
rien demandé pour lui, tandis que toutes les autres
personnes à mon service demandent toujours des
honneurs de l'argent, ou pour eux-mêmes, ou pour leurs
parents.

En mai 1812, écrira à Roumiantsof :

« Jamais vos services ne peuvent m'être aussi
chers que le plus véritable attaché, car personne ne possède plus
et une confiance et mon estime.... Permettez que vous
que travailler avec vous et vous connaître engagé de
mon le plus longtemps ~~possible~~ que cela puisse être
humainement possible, et tout ce que je désire
le plus ».

Celui un ancien serviteur de Catherine
par de politique de sentiment : par d'ordre de Malte
fut du feld-maréchal Romanzoff
pensait comme lui que :
1°- la dernière guerre de la Russie : une Nord et Baltique
2°- Moldavie et Valachie indépendantes

En 1804, fut le seul dans le Conseil à s'opposer à la rupture
(était alors membre du commerce)
ne rompre avec elle que pour des intérêts directs
ne pas se laisser entraîner par les autres puissances
rien que l'intérêt de l'état russe

Il fallait que l'Empereur eût en lui une confiance absolue
car très attaqué

Simon Woronzoff : ambitieux, despote, tête creuse, opiniâtre,
guerre, misérable, imprenable, hypocrite, et entreprenant,
et courtisan

Rostoptchine : sans caractère, vaniteux, incapable,
Français dans l'âme, bavardant de matin au
soir, un factieux de cour

L'Hôpital juste pour lui en 812. - Reconnaît que la
politique suivie Napoléon était bonne. Il cherchait des

chose : 1° gagner du temps ; 2° éviter la guerre.

Et en somme du résultat :

1° Finlande

2° Bessarabie

3° Transcaucasie

et il ajoute :

« le public qui est toujours la très humble servante de la calomnie et l'écho docile de la bêtise »

Longinof, secrétaire de l'impératrice Elisabeth :

n'est pas achetée par la France, mais a toujours agi comme il était dans payé par Bonaparte. — a eu ses paroles et promesses de Bonaparte plus qu'à l'évangile. — dévoué à la patrie, mais à son pays.

Mme Bakounine :

Sa capacité la rendait propre à être membre du Conseil d'Etat de la République de S. Marin — est flatteur, lié à une brute à Bonaparte — haï et méprisé de tous à tel point qu'un Corse lui ont son coup de sang, tous regrettèrent qu'il ne fût guéri

Conseiller aussi le Ministre Pertz — Vie de Stein Berlin 1849

mais en somme du résultat

Finlande Bessarabie Transcaucasie

Echange d'embarras de représentants

dû le 10 juillet, mission donnée à Savary
toute militaire

1°= ~~Mémoires et~~ Correspondance de Napoléon

2°= Mémoires de Savary. III. 150

3°= Echange de lettres entre les deux ministres
Schilder, p. 91

Pas d'embarras
ne sait même pas exactement ce qui lui sera fait à Gibr.
(Personne ne le sait)

Savary trouva la société très montée contre lui

il avait été un des juges du duc d'Enghien.

on peut trouver une maison
dreuil à l'Hôtel de Londres, tenu par un Français

Alexandre lui donna audience le même jour à
le lendemain, reçu à la table impériale Kamenoi-ostrof

après le dîner, l'entretien dura son cabaret

mais interrompu par Savary : mettre toute la conversation
n'a pas d'intérêt

hostilité de la société : « sans la bonté particulière de
l'Empereur, je serais mis à l'écart ici qu'un
voyageur de Hanovre. Dépêche du 6 déc. 1807
le porte former : « même la belle madame Narychkine
a refusé [illegible] fois Savary ». — Baron Nicolai à Saint-
Pétersbourg, 1er oct. (20 sept.) 1807

on prend encore dans les églises contre les Français
pamphlets chez les libraires
Savary en emplit une voiture
fait d'une Suisse ... la porte ouverte

Influence des émigrés { Richelieu, Traversay, Langeron, Bethencourt, Narcisse-Joseph }

le dîner des 1 Imp.x mêm.:

~~Est-ce~~ De quel pays ? — de Sedan. — Je croyais que vous étiez Suisse. — Je sais ce que V. M. veut dire,

on sait qu'il a recommandé Colchoï et lui a dicté une lettre à rendre à un agent de L. XVIII, M. de Blacas : répondiez d'immédiat pour l'affaire accomp. par le docteur d'Angoulême,

Cela fera par changer. — la porte s'ouvrant la lune se mit. — Savary. III. 155

pourtant : il n'y a que deux amis de la France. — 6 déc. 1807 « L'Empereur et son ministre ~~des affaires étrangères~~ le comte Woronzof sont les seuls vrais amis de la France en Russie. C'est une vérité qu'il est devenu dangereux de taire. La nation serait toute prête à reprendre les armes et à faire de nouveaux sacrifices pour une guerre contre nous ».

aussi Napoléon disait-il à Colchoï (dép. du ~~3~~ 11 janvier — 30 déc.) : « Vous ne parlez toujours de l'Empereur Alexandre. Certainement je suis assuré de lui et de ses sentiments pour moi ; aussi je me fie pour tout à l'avenir, ni garantie contre le danger ~~est~~ il peut être imposé ; ce n'est pas les Russes que je crains : ce sont les Russes anglais

Allusion de Colchoï : « profonde corroboration de la nation russe. — « le tzar subit les batailles auxquelles il peut être exposé ; ce n'est pas les Russes que je crains : ce sont les Russes anglais

Sous le rapport on avait songé à Caporet.

Rapporté ~~fait octobre~~ de Décembre de ~~Campagne~~ Empire à Wilna pour Caulaincourt
Relation de 1807 anglais à Pétersbourg
avait été ~~à la Palais~~ de suite à l'affaire Englois

Tolstoï, 7-19 9bre 1807 : « L'envoi du général Savary
a produit sur le public de Pétersbourg l'impression
la plus forte, et le désir de M. de Caulaincourt
ne me semble pas fait pour l'effacer ».

Bons offices que lui rend Savary

Restera à la porte jusqu'à la rupture
Signera l'armistice de Pleswitz
au congrès de Châtillon.

Son fils tué à la Moskowa.

Bien accueilli par Alexandre :
(dépêche de Caulaincourt, 22 janvier 1808.)

« Il fallait ici un officier général de
un homme qui eût la société par sa forme.
L'Empereur Napoléon choisit toujours bien ».

Caulaincourt le montre exigeant sur l'étiquette :

veut deux grands officiers de la couronne pour le
recevoir à la porte du palais. — veut que l'Emp^r
lui envoie un de ses premiers officiers, et des officiers
d'ordre de la maison pour le mener et lui tenir
compagnie en attendant son audience ».

Fastes : depuis 1200 000 par an. — arrogance.
Schulz atteint qu'on l'a fait beaucoup d'argent au change.

Il fallait envoyer un ambassadeur extraord.re à Paris
choix du comte Pierre Alexandrovitch Tolstoï
sa carrière : né en 1761
Caporal au Preobrajenski
bat.n de Macédoine, assaut de Praga
y gagna le S.t Georges de 3me cl.
campagne d'Italie avec Souvorof
colonel du Preobrajenski en 1803
en 1805, commande 30 000 h. en Pomeranie
en 1806, mission militaire auprès de F.G. III : Jéna
rappelé, attaché à l'armée : Eylau, Friedland

Choisi Détestable & dut être imposé par Sacken, non par Rémiantsof
mécontent décédé de l'œuvre de Tilsit
toute la Cour applaudit pour la Prusse et l'autre
haïssait Napoléon : ~~dès~~ cordon de la légion d'honneur
mais à l'esprit, quand alex. lui vint lui attacher le S. André,
il recula et dit : « Notre Saint André avec
l'ordre de Bonaparte sur la même poitrine »
Alexandre fâché me répond : « Eh bien, tu peux le
rendre au S. André ». En effet, on lui donna

Refusa obstinément d'aller à Paris
Alexandre irrité : on ne paraîtra pas à
la ~~Cour~~

« Changer mon dernier caractère qui est que vous
êtes plus proche que tout autre du poste que je
vous destine, et j'attends de votre attachement
pour moi que vous acceptez cette destination. Ce
ne sera pas pour toujours : après que vous y aurez
passé quelque temps, si vous voyez que vous me
regrettez pas à vous accoutumer, si vous me
l'écrivez et je vous promets d'avoir égard à vos
désirs. Croyez-vous bien que je n'ai
aucun besoin d'un diplomate, mais d'un brave
et loyal militaire. Et sans contredit vous l'êtes.
Tout à vous » Je vous étreins avec empressement

Tolstoï se trouve. Mille embrassements à votre
cœur !

Tolstoï a dit la part de la mauvaise humeur de Rome:
Nous aurons la grand : on le savait d'avance.
Caïus fit son cheval consul de Rome,
Et nous faisons tout comme,
Envoyant un âne ambassadeur en France

Budberg (mon ancêtre) lui avait répondu:
Souverain d'ambassade : comte Nesselrode. — non
mon maître hostile à la France. — Mais aussi respecté
à porte. « On m'envoie non empereur d'un
souverain légitime, mais d'un usurpateur »,
Dira de Romanzoff qui il est l'âme damné de Napoléon
se retirera : prince Gagarine, baron Krüdener, Boutiaguine.

~~Instructions~~

Lettre de recommandation d'Alexandre:
« Je le recommande à votre bienveillance. Il n'est
pas un diplomate, mais un brave et loyal militaire ».

Instructions à Tolstoï:
« Empereur toujours de sentiments de justice, de désintéressement, protecteur des siens
deux fois on a été en guerres avec la France:
quels avantages en a-t-on retiré
Cependant on ne peut rester spectateur indifférent de
la marche des affaires de l'équilibre européen.
Résolution de garder l'alliance entre les deux Empires
Examen des clauses de Tilsit

En ce qui concerne la Prusse : hâter l'évacuation de ce Etat — ~~[illegible]~~ défendre les intérêts du roi — « sans me rien dire des explications que vous obtiendrez sur le but principal que vous devez avoir en vue ».

Mais « je ne saurais cependant vous recommander tout ce qui est relatif à cet objet, ni je ne puis à vous assurer d'avance que je reconnaîtrai avec une sensible plaisir tout ce que ... vous pourrez obtenir en faveur du Roi ».

Angleterre — Indignation causée par le bombardement de Copenhague — Médiation russe : Tolstoï y contribuera.

Question d'Orient : tâcher à procurer des avantages réciproques : Moldavie et Valachie ; Que j'indique aux yeux de la Russie le changement d'alliance — si l'on rencontre des objections à ce plan de vastes desseins, obtenir :

1. la Bessarabie — Khotin
2. en Asie, le Kouban jusqu'au Rion
2. si la Moldavie et la Valachie ne sont pas cédés à la Russie, la conservation de leurs privilèges
3. Cession de la Serbie ou une principauté semblable aux principautés danubiennes.

Tolstoï part le 1er octobre = 17 sept. 1807

s'arrête à Weimar : la grande-duchesse Marie Pavlowna

à Carlsruhe : la margrave, mère de l'Imp.e

partout des escortes françaises

du gouverneur français : « le procédé le plus honnête »

le 1er oct. (n.s.) fait son entrée à Paris

Champagny a remplacé Talleyrand — d'un équivalent. — Talleyrand : « Vous avez tort, monsieur. L'or le fond, c'est la même chose. La seule différence qu'il y ait entre Champagny et moi, c'est que si l'Empereur lui ordonne de couper la tête à quelqu'un, il le fait dans une heure. Et moi, dans ce cas, je mettrai un mois pour exécuter son ordre. » (Mémoires de Nesselrode)

Napoléon lui achète, de la princesse Caroline, l'hôtel du grand-duc de Berg. — Tout meublé. — Il coûte un million.

Tolstoï demande l'autorisation d'Alexandre. En attendant, vit à l'hôtel.

Il y attend Napoléon. — Napoléon le fait venir à Fontainebleau.

Réception magnifique. — Logement à la cour, grandes entrées, invitation aux chasses impériales, spectacles et concerts particuliers de la cour.

Honneurs extraordinaires : Napoléon porte pour la 1re fois le grand cordon de St. André

La 1re audience est du 7 novembre

Entretien de Napoléon avec Tolstoï.

Dép. de Tolstoï. 11 janvier 1808. — Napoléon : « Toute la belle France que contient la dernière dépêche que vous avez reçue tout le même que j'ai débuté à Tilsit et que l'on me renvoie à présent. Il ne s'agit pas de la tromper. Il faut que nous fassions une paix stable et solide, et je dois vous avouer que je crains encore la Russie. Je lui ai fait trop de mal, pour qu'elle puisse l'oublier. Je ne saurais lui accorder le moyen de la faire une seconde fois ».

« Vous avez tort de vous enfermer tant à lui ; vous verrez qu'il vous jouera encore de mauvais tour ».

A donné des ordres pour l'évacuation ; mais « on ne déplace pas une armée comme on prend une prise de tabac ».

Question d'orient. — Napoléon dit qu'on a fait des propositions à Savary pour la partage de la Turquie. — mais à elles ont été rejetées pour la France : ~~la~~ l'Albanie, la Morée, « il n'y a que des coups et des embarras à y gagner ».

— « Il m'autorise à offrir Constantinople, car il assure n'avoir contracté aucun engagement avec le gouvernement turc, et n'avoir aucune vue sur cette capitale ».

aussi la source des comparaisons qu'il en prodigue pas.

Napoléon lui la question prussienne et la question d'orient : évacuera les provinces prussiennes, si la Russie renonce à Moldavie et Valachie.

Sinon, il indemnisera en Prusse (projet d'agrandir la Westphalie

Tolstoï s'épouvante :

déclare que c'est trop cher

question d'Angleterre.

Napoléon compte sur le Danemark. — annonce qu'il a demandé l'adhésion à Autriche.

Sera la Suède à la Russie

projette une descente en Angleterre : demande que la Russie menace dans le Sud.

Conduit à la nécessité de l'alliance russe : la guerre entre elles ! « on n'y attrape que des boulets et des coups de sabre ».

— Aussi Tolstoï projette renoncer aux provinces danubiennes et tenir la Prusse une seconde fois

Pour cela, il travaille à brouiller Jérôme avec son frère : « au moment je serai parvenu à mettre du brouillard dans le mensonge ».

Il dit à Champagny : « Je ne sais pas Prussien, monsieur ; on le sait chez vous mieux encore que le Français ; mais la Russie ne saurait avoir la moindre confiance dans votre gouvernement, tant que la condition de la paix de Tilsit à l'égard de la Prusse ne sera point remplie ».

Le système Tolstoï : conservateur, mais seuls avantages ?
Le système Romanzoff : la dent que la Russie

Tolstoï en a déjà eue.

demande son rappel. — Sur ce que la présence de l'Empereur ? — Il était là depuis six jours !

« J'y serai inutile à ma retraite, à mes de mon pays, et ne saurai en faire d'autres bien. dents. »

à Romanzoff ne parle que de « la nécessité indispensable d'être en mesure contre les projets ambitieux et de se préparer à une opposition formidable.

Comment s'entend comprend l'entente cordiale.

Ses rapports avec Metternich

Jaloux des honneurs extraordinaires rendus à Tolstoï.

Inquiet de l'alliance russe
Bientôt rassuré

(lire ici Metternich

Roumiantsoff perd patience. — Ecrit brièvement :

« S. M. I. veut absolument à cette époque avoir pour principal allié l'empereur Napoléon ».

Le chancelier précédent avait donné « plus de profit » à l'amitié autrichienne que l'« amitié éclatante »

Rapporte :

« Je ne fais rien ici, — absolument rien. ... Je ne peins au cabinet que par devoir officiel, et au gouvernement auprès duquel je suis accrédité, et au public au milieu duquel je dois figurer. »

En effet Napoléon écrit à Champagny. — fév. 1808 :

« Il est impossible de parler de rien à Tolstoï »

Alexandre Ier

257

12me L.
10 mars 90

l'opinion après Erfurth. — Erfurth

Etat de l'opinion

Aujourd'hui mieux apprécié.

Togo dit :

« les conditions proposées par Kap. 2e auront été acceptées plus tôt à porter que celles qui nous furent imposées par N. III tous Bismarck. Le Retour de l'Europe aurait été inutile. Bismarck regrettera encore sur le rivage de la mer noire et le continent n'aurait pas été inondé de sang par deux guerres cruelles ».

Orient Indien, Russie et Europe

« la question d'Orient eût été, selon toute apparence évitée, la prépondérance anglaise anéantie dans le Levant ».

Schleiden — R. Stavinha, février 88, janvier 89 et janvier 90.

L'opinion de l'armée en 1809 : inchantée que la guerre soit finie
toute amicale
en 1806. — C'est autre chose.

Ce qu'entend Savary :

Novosiltsof, à Tilsit avait dit : « Sire, je dois vous rappeler le sort de votre père. — Eh ! mon Dieu, je le sais, je le vois. Mais que voulez-vous que je fasse contre la destinée qui m'y conduit ?

bruits de complots sous Savary — p. 176.
Dont lui envoie des papiers saisis en Allemagne : « Est-ce que vous n'avez plus des vues de Pahlen, de Platon et Nicolas Zoubof, et du Bon Grec ? » — à Tilsit toujours comment la conjuration de 1809

Cantaincourt dira :

« je fus chargé de relier à la sécurité de l'Empereur

Stedingk à Gustave IV.

Engelhart. — Chanyenet dans l'homme d'abyssale :
« devant tempêtes, devant tempêtes sans mesure, chaos sombre,
et ne peut tempête comme ceux qui disent la vérité ».
— Eloges Novosiltsof, Kotchoubey, Strogonof. Czartoryski
— à la guerre : Arakhtchéef. — Tchernitchef et Romanzof
Déchaînement de Talon. — La guerre même de
Varsovie secondaire : considérée comme un simple
conséquence de l'envoi mutuel à Napoléon.

après la conquête de la Finlande : « Pauvre Suède,
pauvre Suédois ! » — les cadeaux de Napoléon.

Tempête lui dit :
« Je ne vois pas qu'il
faut... dans ce
pays-ci on parle
beaucoup, mais
on ne fait pas
grand chose »
— leur entrée fois,
un officier de
confiance disparaît
à Paris
Napoléon
Paris.

Stedingk à Gustave IV $\frac{18 \text{ oct.}}{28 \text{ 7bre}}$ 1807. « Le général, le mécontentement contre l'empereur s'accroît de plus en plus, et l'on dit à ce sujet des choses effrayantes à entendre. Les gens dévoués à l'empereur sont au désespoir ; aussi il n'y a personne qui

ou remédier au mal et qui ait le courage de lui révéler complètement tout le danger de la situation. Non-seulement dans les conversations particulières mais dans les réunions publiques on parle de changement de gouv.t. » — Effroi des ministres étrangers entraînés de Savary / froidement accueilli — l'affaire de Vincennes. / bruits mis en avant et contre les / discours contre l'emp.r / projet de conspiration.

Wiegel, mémoires « à S. Pet. à Moscou, dans toutes les sociétés où l'instruction avait un peu pénétré, la paix a produit la plus triste impression ; on sait bien que l'alliance avec Napoléon n'était pas autre chose que la reconnaissance de la domination de son pouvoir. » — « Du courtisan au vil au scribe prosaïque illettré, du général au soldat, tout le monde faisait entendre un murmure de mécontentement ».

Barclay de Tolly

Barclay de Tolly : son plan de retraite. — plus facile en 1807 qu'en 1812.

Bogd. reconnaît qu'il a fallu les catastrophes de l'an 12 pour ramener à Alex. le cœur de ses sujets / Effroi à la lecture d'Austerlitz / avait le cœur de la paix qui devait en garder le souvenir / Lettre de Mordvinof : « Votre nouvel allié se hâte d'établir dans la paix publique la tranquillité qu'il a amassée sur nos têtes. quoique les jours brillants de la gloire soit passé, un acte illustre faisait une de la loi ; bien qu'elle ait perdu les belles espérances dont elle était entourée, la Russie toute entière a vu avec joie le fils de la Patrie

Le cour : l'emp.r Marie — les dames / Richelieu / Ségur / Langeron / Bethencourt / Chaintcourt

Retour de Louis XVIII : Gust. après le Bayonne

caractère de la Restauration. —

Karamsine. — l'ancienne et nouvelle Russie

Joukovski : le chant du barde sur la tombe des Slaves vaincus

Krylof — 1807 l'École des femmes

1807 la magicienne de modes

Ozerof : Dimitri Donskoi. 1807

Khvostov : Pojarskii

Rostopchine : Oh les Français / les scandales ou la mort. ou vaincu / 1807 punis à haute voix sur le perron rouge

Journaux : Messager russe, de Glinka, Gretch, Batiouchkof, Schichk.

Cahier d'Ozerof. — Fragments divers de Dmitri, pp. 95, 96

Krylof. — le magasin de modes. — 1° le type Mme Carré et Brohé
V. Sombourof, — un Chrysale

— Oh! ils ont corné cent fois leur rabâchage à mes oreilles; ils me font que se vanter de ce qu'ils n'ont rien de fabriqué ici, que tout leur vient d'Angleterre ou de France; je parie qu'ils feront bientôt apporter des vessies comme vent anglais. Et tu veux que je marche sur leurs traces. Non! ma femme, il n'en aura rien, et jamais aucun français n'aura de mon argent.

— Cependant les étrangers ont un goût!...

— Oh! ils ont un goût décidé pour nos écus. Crois-tu donc que tous ces vers tendus me comme la main?

— Cela fait pitié!... Voudrais-tu que nous nous mettions comme nos grand'mères, pour faire peur aux gens?

— Laisse-là ton radotage, ma femme. Si nos grand'mères avaient fait peur aux gens, la race n'en périrait ne serait pas au monde. Une jolie femme est jolie même dans le secours de marchands français. Il. à la fois: « puis-je avoir une entrevue entre nous, mais à une condition, c'est que vous n'amenez pas avec vous t'approcherez pas de plus d'une verste d'une magasin de mode »

Il ~~à la fois~~: sur le français

— Monsieur, parlez-vous français!

— Qui, moi? Si je voulais m'établir en Russie, je commencerais certainement par apprendre le français, et ceux qui viennent ici ne prennent pas tant de façons; nous respectons votre langue

~~Citer d'Ozeroff. — Préface et discours de Derzavine, pp. 95, 98~~

Citer de Rostoptchine — Ségur, p. 149
à lire et vérifier jusqu'à 7000.

Citer de Semen Vorontsof, XVII, 159 — 166

Citer de Czartoryski: U. 05. VI, 372 — 26 juin 1808

L'entrevue d'Erfurt : — du 27 sept. au 14 octobre
C'était une des premières de Talleyrand. — Dire exprimé par Alex. à Caulaincourt ;
de Constantinople Sébastiani avait déconseillé
Derniers entretiens entre Napoléon et Alex.

Suède. — Napoléon avait hâté la guerre de Suède
(la Finlande conquise
l'armée d'Oskolki, 19 nov.

Turquie : il pressait l'évacuation des Principautés

plus entières de partage : pendant résolutions du 24 juillet et du 14 nov. 1808

Pologne : on avait promis à Caulaincourt une engagement de ne pas rétablir la Pologne.

Prusse : Champagny annonçait Tolstoï : Brandebourg et Silésie occupés on veut forcer l'armée cependant fournir le retour.

Espagne : le Pape ; expulsion de la France en allemagne
mais capitulation de Baylen, 20 juillet ; de Cintra, 30 août. — armement de l'Autriche
Anglais,

à S. P. — Caulaincourt mal choisi (succ. de Savary en XIbre 1807)
mille duchés diplomatiques
arrogance
dépense 1200 000 livres par an
bien traité par Napoléon, logé à Fontainebleau

à Paris. — Tolstoï — aimé par Napoléon (président de Markoff)
liaison avec le faubourg S. Germain
se brouille avec Ney

rapports fâcheux à S. P. — Autour de l'opposition russe

Wagst : « Je combats en vue au bruit
frisqua dehors, du général au soldat, tout le monde paraît entendre
un murmure de mécontentement

Napoléon recommence à parler du partage (Espagne ; Baylen)
le pape
armement de l'Autriche

à Savary : « En retirant l'armée de Pologne je
vais faire rapidement les affaires d'Espagne ; mais aussi
qui me garantira de l'Allemagne ? Alors adieu la vie.

Projet de l'entrevue d'Erfurt dîners exprimés par Alexandre à Caulaincourt
Napoléon, de son côté, veut étonner l'Europe. — une revue à Potsdam et de Berlin
mois de septembre 1808

Weimar : la cour d'Alex.

Erfurth : conquête prussienne

Alexandre à Koenigsberg : visite au Roi. — Bon courage. — la Reine alors soudain sur l'attachement
Alexandre à Bromberg trouve Lannes pour le saluer — elle-ci : « le moment est venu de dire ce qui
cavalerie — Nansouty on est
acclamations — rêves d'ambition ami ».

Entrevue Lannes à Weimar

en Saxe et Prusse : troupes parcourt

accompagné de { Constantin
Tolstoï l'ober-marschall
Rommanzoff
Sprankh
Caulaincourt

Napoléon { Berthier
Talleyrand
Champagny, d. de Cadore
Maret, d. de Bassano
Savary d. de Rovigo
Tolstoï

la ville sont arrivés { prince primat, Dalberg, grand duc de Francfort
rois — Saxe, Bavière, Wurtemberg
Jérôme
princes — Hesse, gd. duc de Bade, Darmstadt, Saxe Gotha, Oldenburg, Mecklenbourg
princes de Bavière, Bade, Darmstadt
la grande duchesse Louise Fédorowna de Weimar
Prusse — prince Wilhelm : qui avait passé l'hiver à Paris
Autriche — baron Vincent

la rencontre { la cavalerie d'ordre : St André et Légion d'honneur
la calèche d'Alexandre et la calèche de Napoléon = rencontre à Retel
Pommiers de bois, drapeaux
illumination : a été y avait un fils de deux ans qui suivait Napoléon.

la fête { dîners
bals
tragédie — Talma, parlant de princes — Œdipe :
le mari de César : Straton — l'Oriental sapa Sethos
Rome : la vieille Horace
1er acte Horace Curiace

peu d'attention aux autres : Le récit qui me va

la décoration : le mot de l'ober-marschall Tolstoï sur la Légion d'honneur

la chasse Tacite — les genres traités — Shakespeare / contemporain avec Ecossaises
Visite de Mr Goethe

le prince présent : la boule d'or — offert à Talma à Weimar

la chasse du landgrafenberg but : Jérôme contre les partisans et la cour
traité 12 oct. 1808
Müffling
la lettre au roi d'Angleterre — deux signatures — le projet de mariage
Tolstoï remplacé par Kourakine

principaux Finlande et Espagne
Orient : pas de légèreté de part et d'autre
1° alliance offensive et défensive = retour des deux empereurs
2° traité avec l'Angleterre : abandon possessions ottomanes
Finlande et principautés
Joseph Napoléon : Espagne et Indes
3° Turquie : pas de médiation, mais intervention
intégrité pour le reste
4° indemnité

coupé Ebersdorf
la dernière entrevue sur la route d'Erfurt à Weimar

Relations sur la Prusse. Prusse — évacuation — 140 M. — 42 000 — 10 000 de contingent
visite à la cour de Prusse — mot d'Alex. — 20 millions de rente
accueil d'Alex. à Fred. de Wurt : aux flambeaux
vie de la cour de Prusse : canonnade, bals, repas, concerts de chant
attente de l'événement : on croit, on bat
athlète { Autriche ?
Espagne ?
la guerre du peuple
Prusse { Finlande
principautés

C'est là qu'on apprend : 1°) la convention de Finlande : allusion aux relations passées
2°) le rapport de Junot.

Traité Champagny – Romanzoff 12 8bre 1808 (Secret) 266

1°) renouvellement solennel de l'alliance : paix ou guerre.

2°) le communiqueront les propositions

3°) adjoint feront une démarche auprès de l'Angleterre (Napoléon demande simplement cette paix sur la base de l'uti possidetis : réalité du moment apprécié

(lettre collective des deux empereurs au Roi)

4°) l'uti possidetis

a – Russie : Finlande, Moldavie, Valachie

à – France : toutes ses possessions et dépendances (y compris Rome)

à – Murat : Naples

à – Joseph : Espagne et Indes (moins ce qu'il faut à Eylau Espagne !

propos vague de partage ; mais bizière de terre donnée par Napoléon sur l'Adriatique, avec route (Dalmatie)

5°) adjoint l'union intime en langue commune

mais langue à convenir, pour ne pas compromettre acquis de France et Porte). – (Napoléon espérant faire d'abord la paix avec l'Angleterre, avant de lui faire la langue dans son alliance)

6°) guerre en commun contre l'Autriche

ou donne l'Espagne et les Indes contre Finlande et Roumanie

7°) Si la guerre sort de tout cela, on se revoira dans un an.

~~(Le tout fait par traité simple confirmation du traité de Tilsit)~~

Romanzoff (Vte) de joie en apportant les dépêches.

Talleyrand entame la question du mariage russe ; mais obstacle grande-duchesse Anne – Napoléon pourra-t-il en épouser ?

remise de 20 000 000 (rente 1200) à la Prusse : réduction à 42 000 f.
10 000 f. au service de France

Tolstoï remplacé par Kourakine – Proposition faite par Napoléon à Savary. Celui-ci répond : « je ne pourrais être que le courrier de deux empereurs alliés et non pas l'ambassadeur de France » – Savary déclare regretter.

Alexandre envoie un aide-de-camp auprès de Murat ; Anglais évacuent les ambassades en Espagne à cette

La lettre au roi d'Angleterre

la dernière entrevue sur la route d'Erfurt à Weimar (14 8bre)

la dernière entrevue !

Narbonne de Romanzoff à Paris en novembre. – annonce à Savary le mariage d'Oldenburg. – attend la réponse de Londres

Napoléon aux deux hospitalets : « nous serons la paix comme dans la guerre »

Alexandre I^er

267

16^me d.

Speranski

21 avril 1890.

Dans notre 5me L. —

1re période de réformes { Kotchoubey / Paul Stroganoff / Nicolas Novossiltzoff / Czartoryski } Lakarpe

interrompue par la guerre de 1805

1° rappel des mesures tyranniques de Paul Ier

2° protocoles du Comité secret

3° a/ la question paysanne

pas de résultats, mais elle prépare l'opinion

ukase du 3 mars 1804 :

l'interdiction de vendre le paysan sans la terre

pour les mariages, le recensement des mâles pour nouveau

limitation des jours : 2 jours de réclusion au pain et à l'eau

15 coups de bâton, etc.

b/ abolition de l'Expédition secrète (Préobraj. prikaz. — Chancellerie secrète)

l'ukase du 27 7bre 1801 : une preuve qu'on employait encore la torture

c. Préparation du Code

réunir les textes

les ranger par ordre de matières

faire systématique

éliminer les taches honteuses

d. autorité par grande décentralisation :

Haute cour suprême — Commissaires du Tsar

par lui passent toutes les volontés de l'Empereur

l'ancêtre : ukase sur le service des sous-officiers nobles

c. – Création de 8 ministères

f. Instruction publique

trois universités nouvelles : Pét., Kharkof, Kazan

les popetchitéli ou curateurs

commission des écoles : en 1804, 46 de plus

encouragements aux lettres.

Société libre

La 1re période est anglaise

la 2me française, napoléonienne. – de 1807 à 1812

le nom dominant est Speranski

le mot de Novossiltsof après Tilsit – fait traduire. – Voyage à Pétersbourg

la Deuxième brouille avec Gartorysky : Budberg, puis Romanzof

Strogonof puni au service militaire

Rotchomboy remplacé par Koutaïsow – 17 février

or Speranski assiste à l'ouverture d'Erfurt.

Plan

1° la biographie

2° les plans

3° application pratique de ces plans

4° la disgrâce et les dernières années

Sa biographie. – Michel Mikhaïlovitch

Né le 1er janvier 1772, au village de
Tcherkoutino, gouv. de Vladimir (la vieille Russie
sur la Kliazma)
d'une pauvre prêtre de village

importance de ces fils de prêtres. – avidité pour l'instruction
de ambitieux
souvent doués
(est une aristocratie et une démocratie
parfois dangereuse)

à 7 ans, envoyé au séminaire de Vladimir
intelligent et travail acharné
apprend tout ce qu'on peut y apprendre
et s'adonne à côté : ses lectures.

En 1790, fondation du principal séminaire (plus tard : Académie
ecclésiastique) de Petersbourg

on y appelle les meilleurs élèves des séminaires
Speranski en est : il a dix-huit ans

Ses dons attirent plus vivement l'attention
la toulupe de mouton, la manche flottante.
– Pourquoi fais-tu ainsi Mikhaïlo ? – Pour
m'habituer à porter une pelisse de zibeline.

Il y reste comme professeur de mathématiques

qu'avant d'apprendre alors :

le français

à écrire en un russe très élégant

chose remarquable pour l'époque.

Karamzine n'avait pas encore réformé la langue

Situation encore humble : en chemise

Le prince Alexis Borissovitch Kourakine, d'ancienne importance, a besoin d'un secrétaire. A toujours servi Catherine II

On lui recommande Speranski

Il est étonné de son travail rapide, exact

mais ce n'est qu'un fonctionnaire chez un grand seigneur

pourtant va s'élever avec son maître

à l'avènement de Paul Ier, Kourakine est fait procureur général

en avril 1797, Speranski est fait conseiller titulaire

" en octobre 1798, Conseiller de collège

Sous Paul, élévations et chutes très promptes

Kourakine a trois successeurs

mais Speranski reste

On ne voit en lui qu'un commis

en réalité, à 25 ans, dirigeait tout

Korff : il était intimement, savait le faire valoir

quelles dons qu'il trouvera jusqu'à la fin

D'autres : excuse ses complaisances = un trait de l'époque

leur retour, il est nommé adjoint au membre de la Justice

Pourquoi Alexandre et lui se ressemblent :

Alexandre impulsif, primesautier, un peu agité
Speranski hardi, infatigable, méthodique, systématique
tous deux ont des sympathies françaises
(c'est ce qui les divise ensuite)

appréciation diverses sur tout caractère : - même les amis
~~les deux témoignages~~

Dumas trouve en lui „de lumières, de la noblesse, de l'affabilité,
puis : „une certaine froideur" dans ses rapports intimes
cela ne l'empêche pas d'estimer son oeuvre
et Dumas un ami de Speranski et Karamsine

Nicolas Tourgueneff : „le peu de valeur de l'homme moral,
Mémoires d'un proscrit, note J „il a peu donné quelque méthode à
ses créateurs ; mais il leur a été impossible de leur
donner de l'âme, par la simple raison qu'il
n'avait pas d'âme"

Ce qu'est l'opinion - Tourgueneff ou le comte qui après
son retour d'exil : quand c'était un homme
brisé.

Il n'était point intrigant (plutôt complaisant et souple)
ne savait point se défendre contre l'intrigue. - L'énergie, la perfidie
lui manquaient pour détruire ses ennemis. I Son portrait

Sait se maintenir même avec le terrible, mirage d'Austerlitz

Il est vrai que c'est au prix d'humiliations cruelles

Gouvernement d'Alexandre :

Trotchtchevski président du Conseil d'Etat

Il y nomme Secrétaire d'Etat

à l'insu de Trotch. prend part aux idées de Kotchoubey

en 1803, le tient au courant de l'intérieur
c'est le centre de l'activité, des affaires. — la ramène à elle

en 1806, Kotchoubey malade

charge Speranski de présenter le rapport à l'Empereur

Il plaît à Alexandre : relativement extérieur
son portrait à 3 ans d'alors (déc. 1806) : physionomie douce, très jeune, grand yeux. — tient un livre à la main, ouvert.

En 1807, Alexandre se sépare de ses amis. — Dès lors approche de lui Speranski.

en 1808, travaille sous les ordres directs d'Alexandre

avec son titre de Secrétaire d'Etat
Il est membre de la Commission des lois

(plus tard en 1823, part de fermeté, mais de la bonté, une tête de philanthrope)

quel chemin pour un fils de prêtre ! — n'a plus aucune idée de lui sur le Tsar

C'est alors qu'il est appelé à l'entrevue d'Erfurt (mais vous n'avez rien
Napoléon aurait dit : V. M. ne voudrait plus de ce royaume (Bulgarie), mais depuis
Dit, au retour, Napoléon ne Déjà il est acquis au système français (à l'intérieur, à
a fait attention l'extérieur)
lorsque

Ce que produit sur lui Bonaparte Napoléon :

la Constitution de l'an VIII, le Code Civil
la centralisation, etc

au tour, il est nommé adjoint au ministre de la justice

Pourquoi Alexandre et lui le convainc.

Alexandre, l'empêche présentateur, un peu agité

Speranski hardi, imaginatif, méthodique, systématique

tous deux ont des sympathies françaises

(c'est même ce qui les divise)

Comment travaillent-ils ?

On ne sait : c'est le secret de leurs tête-à-tête

Il est certain qu'Alexandre « corrigeait, complétait »

Speranski était prêt à trancher dans le vif, tailler en plein drap »

de la Constituante

les exemples napoléoniens :

le Code civil (supprimant l'égalité)

la Constitution de l'an VIII

le Conseil d'État

la centralisation

&c.

Ainsi fut mis sur pied le « plan de réforme de l'État »

les mêmes idées qu'avaient eues Alexandre en 1801

mais méthodiquement classées, systématisées

Speranski (dans la lettre de 1813, Perm, à l'Empereur) le définit :

« Toute l'idée de ce plan consistait à fonder

consolider, par le moyen des lois, la fermeté de la

gouvernement sur des principes constants, et par là même,

de communiquer à l'action de cette puissance plus de

dignité et plus de force régulière ».

Le plan lui-même était resté un secret. —

Korff en 1861, paraît ne pas le connaître (ou négligemment
(Il dit qu'il n'a pas osé reproduire vos mapiens)
~~Lui-même~~ ou n'en savant que ce qu'en savait tout le monde pays,

425 - 486 = 61, de Longueval, t. III (1847)

2°= la lettre de Perm, janvier

1813, également fragmentaire, ibid.

3°= entouré d'une note de

Rosenkampff en français, très courte à Speranski, ibid
(qui a travaillé au
code civil)

Depuis, on ~~a complété ce document~~
~~que porte le 2°~~ a publié intégralement la lettre à
l'Empereur (1813)

mais rien ne qui on en a eu
très suffisant pour avoir une idée d'ensemble

Comment et le plan a été établi

Lettre de Paris janvier 1813

La vente qui a fait le 1808, a été chargé de rédiger un plan pour l'organisation des tribunaux

puis d'après de haute administration

« Souvent, Sire, vous daignâtes jeter avec moi les yeux sur tous les ouvrages qui traitent du sujet en question »

Le tout la idée de l'Empereur en 1808, mais dans un ordre hiérarchique

« tout l'esprit de ce plan consistait à établir, au moyen de lois et d'institutions, la puissance du Souverain sur des bases fixes, et par là à donner à l'action du pouvoir suprême plus de régularité, plus de dignité et plus de force réelles »

« après avoir passé deux mois à l'examiner après y avoir fait beaucoup de changements, d'additions et de corrections, V. M. avait enfin résolu de commencer à mettre ce plan à exécution ».

Analyse du projet.

1°- sur le besoin toujours vivace d'un ordre légal constitutionnel. - Tous Alexis, on subit la nécessité de poser des limites au pouvoir absolu : la Douma des boïars. - Pierre Ier « en ouvrant la carrière aux sciences et au commerce, l'ouvrit par cela même à la liberté » : le Sénat. - Rôle de celui-ci à l'avènement d'Anna. - Catherine II : la grande commission : « des députés ~~[illegible]~~ de la nation furent convoqués et consultés dans les formes les plus régulières de la représentation nationale ». - Paul Ier : diverses mesures.

« Tout cela prouve que, malgré son goût pour l'absolu, la Russie marche visiblement vers la liberté ».

2°- sur la nécessité d'une constitution

On ne peut mieux améliorer « quand on manque de lois politiques ».

« Pourquoi chercher à éclairer l'esclave, si ...

Explique « ce mécontentement général, cette tendance à tout critiquer »

« Tout cela prouve que le système actuel de gouvernement ne répond plus à l'état de l'esprit public, et que le temps est venu de le remplacer par un autre ».

« Trouver les moyens de rendre la loi fondamentale inviolable et sacrée pour tout le monde, sans en excepter la personne du monarque.

[Idée très haute de la loi]

« Aucun gouvernement ne peut être légitime que s'il est basé sur la volonté du pays

« La source de tout pouvoir, c'est l'Etat, c'est le Pays

« Tout gouvernement doit se soumettre aux décisions, et il n'est légitime que tant qu'il respecte ses conditions

« ~~tout gouvernement~~

[Prise de souveraineté ~~populaire~~ nationale !]

« La loi fondamentale de l'Etat doit être basée sur la nation

« ~~La loi fondamentale~~ doit servir de borne au pouvoir absolu.

« Tout gouvernement, pour être légitime, doit être basé sur la volonté générale du peuple.

La force ne saurait être légitime que par la force... Donc la puissance du gouvernement ne peut être légitime que par la force du peuple..

Mais

Dans une ~~monarchie~~ monarchie tempérée, composée d'éléments des classes : la haute et l'inférieure.

« Point de noblesse, point de monarchie (Montesquieu)

[Ici retour aux idées anglaises]

« ~~Le peuple doit participer~~

Qu'est-ce que le peuple ? Tout ce qui n'est pas l'autorité. « Les enfants du premier fondement de l'Etat, c'est l'exception de l'aîné, font partie du peuple

[C'est le style de 1791]

« le peuple doit participer à la confection des lois, ~~à~~ tour de tous, au moyen de Suffrages universels

« le peuple confie à l'aristocratie, comme étant chargée de le représenter, le maintien des lois.

les propriétés sont héréditaires, les fonctions sont électives.

« Nul ne peut être jugé que par ses pairs »

« ~~Point de noblesse, point de monarchie~~

Si le pouvoir, « sourd au cri du peuple et méprisant sa colère » abuse, — qui ? la réponse est facile : quels moyens les Corps humains ont-elle à opposer aux Caligula et à d'autres monstres semblables ?

[Pour un peu, le droit à l'insurrection]

L'esclavage est condamné — la misère du peuple est une poignée d'— fainéants

par le progrès tombe avec lui —

par la liberté pour personne : « esclave de l'autocrate .... esclave des propriétaires fonciers »,

« En réalité il n'y a personne de libre en Russie, ~~pas~~ excepté les mendiants et les philosophes »,

que la civilisation doit précéder la liberté ? C'est un sophisme

Donc deux choses à réformer :

le pouvoir absolu

le servage

Si non, on ne peut faire que des constitutions de Utopie

Il faut annuler:

1°= à ~~droit~~ loi fixes

2°= à écraser le peuple

3°= " à l'abonnement de toute fabrique ou manufacture exigeant l'application des arts libéraux "

4°= " à toute dérogation dans le caractère national "

Le droit
ne maintient
~~retranché~~ dans la noblesse que les 3 ou 4 premiers
degrés de chaque. — Il établit le droit de primogéniture

[ceci tout anglais, l'opposé de 1789)

le reste de la noblesse pourra se dire noble, mais le peuple ~~sera~~ entier jouira des mêmes droits que la noblesse.

L'entier les droits de propriétaires sur les serfs établi des tribunaux pour les contestations entre eux

[c'est la fin de l'arbitraire]

convertir la capitation en impôt foncier ne plus évaluer les propriétés par tête, mais par contenance

Plus tard : rendre aux paysans le droit de passer d'une terre à une autre

[Il ne donne pas la terre au paysan]

De cela résultera trois choses :

noblesse

fin de

classe ouvrière

entre des inégalités de droit civil et politiques

Par la réforme et le service de l'Etat on peut s'élever d'une à l'autre

Lois organiques

1°= Conseil d'Etat

2°= Corps législatif

3°= Sénat

4°= ministères

Le territoire de l'Empire sera divisé : 1°= en gouvernements ; 2°= en provinces : ainsi pour la Sibérie, le Caucase, Astrakhan, le Don, la Nlle Russie.

Un gouv= aura de 100 à 300 000 âmes. - Il sera divisé en districts. - Les districts en communes groupés autour d'un chef lieu commun
(de 2 à 5)

Cela fait donc 4 degrés :

commune ou chef-lieu commun

district

gouv=

la capitale de l'Empire

Donc :

1°= Dans chaque chef-lieu communal, tous les trois ans, une Douma communale, composée : a/ de tous les propriétaires fonciers ; 2°= de députés des paysans de la commune, à raison d'1 par 500 âmes.

Elle fait quatre choses :

1°= nomination du conseil communal
2°= du tribunal communal
3°= des juges de district
4°= contrôle des revenus et des dépenses de vingt notables

2°= Dans chaque District une Commune de District.

Elle comme:

1. les Dix membres du Comité de District

2°= le juge de tribunal id.

3°= les députés à l'assemblée de Canton

4e vingt notables

5°= elle contrôle les Dépenses et les recettes du District

6e= elle examine les Comptes des communes et en donne part au

3e=

3°= Dans chaque Canton = Commune de Canton

Elle comme

1°= les membres du Comité de Canton

2°= le juge de tribunal id.

3°= les députés à la Commune d'Empire
ou assemblée nationale

4e= vingt notables

5°= Electeurs et Députés

6°= Voeux

4e= la Commundarstrumaye Commune

elle est égale en importance au Sénat et au Minis-
tère Elle tient tous les ans en septembre et sans avoir
besoin d'aucune convocation spéciale.

elle peut être:

1°= prorogée, sur l'avis du Comité d'Etat

2°= dissoute, = id. id. = mais
avec désignation des nouveaux Députés

le président est élu = mais l'élection soumise
par l'Empereur

Les affaires lui sont soumises, au nom du Pouvoir suprême, par un de ses membres ou des membres du C. d'Etat mais elle a l'initiative pour :

1°— représentations concernant les intérêts de l'Etat

2°— id id. la responsabilité

3°— id id. les mêmes contrevenants

une loi fondamentale de l'Etat

la loi votée, mais conformée par l'Empereur

ordre judiciaire :

1°— tribunal communal : un juge, un adjoint, un greffier
rôle de conciliation
jury pour certains délits et crimes

2°— —— de District

1re— instance judiciaire

section civile et criminelle

le juge connaît sur la liste de notables

jury

3°— —— de Gouv.t

4°— le Sénat : tribunal supérieur

les séances publiques

les décisions imprimées

une haute cour criminelle pour certaines catégories de crimes ou de criminels

ordre administratif :

1°— commune

2°— District — un vice Gouverneur et un conseil de régence

3°— Gouv.t — un Gouverneur et un conseil de régence composé de chefs de tribus

4°— le Ministère

Réforme du ministère de 1802. — leurs défauts :

1°. manque de responsabilité

2°. disproportion dans la partage des affaires

3°. absence de règles fixes dans l'administration

la responsabilité

on a songé à en faire juge le Sénat : mais

« j'aimais un corps qui dépend complètement sa puissance suprême ne saurait remplacer un corps composé des chefs de la nation ».

« cette responsabilité n'existera d'elle-même quand il y aura un corps législatif pouvant leur demander compte de la gestion des affaires

Résumé

au sommet de tout n'est plus le Conseil d'Etat

— la loi — l'assemblée

— la justice — le Sénat

— l'administration — le ministère

Pour l'état social, idées anglaises : idée de l'aristocratie — de la bourgeoisie. — droits d'aînesse

pour l'état politique, idées françaises : siège et la constitution

assemblée représentative

liste de notabilité pour les juges — juge de paix élection importance du Conseil d'Etat

le rôle seul du Sénat est de réformer

Le plan embrassait tout : les rapports moraux, juridiques, politiques, intellectuels des peuples, etc

Il le soumet à l'Empereur en octobre 1809.

mais alors Alexandre, après de la réflexion, s'écarte de

Speranski propose d'aller toute hâte, de ne pas appliquer en bloc, — mais par parties, à mesure que la préparation sera complète.

Il propose la date du septembre 1811 pour l'application totale

La conséquence, c'est que les parties secondaires subsistent, — l'application quand elles étaient séparées de l'ensemble, savent appliquées

Speranski, après l'ouverture du ~~[illegible]~~ nouveau Conseil d'Etat, disait à l'Empereur :

« Ceux qui ne savent pas les relations et les choses, et la véritable place qu'occupe au Conseil d'Etat dans vos projets, ne peuvent se rendre compte de son importance. Il cherche une fête, là où l'on n'en fait que des plans au début ; il juge un ~~[illegible]~~ colonne d'après une table pierre angulaire, »

avant la chute de Speranski on n'a pu réaliser que

1°) la réforme du Comité d'Etat
2°) id. du ministère
3°) id. du Sénat

Depuis il y a eu 4°) le projet de Code civil
5°) le plan de finances

1°) le Comité d'Etat

une première organisation en 1801
mais pas de réelle détermination, d'influence légale : pas d'influence
dans le Sénat, toujours confusion du judiciaire et de l'administratif.

Speranski a voulu lui donner des formes publiques
limiter par là l'arbitraire
d'autant plus nécessaire : 1°) il faut augmenter les impôts
2°) la réforme du Code

La réforme est préparée dans le plus grand secret :
Araktchéief lui-même l'ignore
ouverture solennelle le 1/11 janvier 1810 : discours de l'Emp.
l'ami Speranski qui rédige ce discours, mais
Alexandre l'a modifié

Korff : phrase de sensibilité, de légalité, et d'idées que la
Russie n'avait encore jamais entendues du
haut du trône. "limiter l'arbitraire de notre gouvernement",
"les bases inébranlables des lois", "lois fondamentales" etc.

Puis Speranski, comme secrétaire d'Etat, lit un manifeste

Tout cela très nouveau pour les membres eux-mêmes : nourris dans les idées de C. II et de Paul

2°. le Ministère. — Speranski a rédigé le défaut de l'org^{on} d. 1802 remonte par les manifestes du 25 juillet 1810 et 25 juin 1811 organisation logique. — Speranski a un vrai talent d'organisateur Korff: toutes les réformes ultérieures seront en retard d. les idées mais il manque toujours la responsabilité

3°. le Sénat

nous avons vu la rédaction

confusion de la justice et de l'admⁿ (notion Parlement)

Speranski avait voulu le convertir:

1°. comme administr. judiciaire:

par l'adjonction de ministres, de leurs adjoints, des directeurs

2°. comme judiciaire:

membre partie commun, partie Cass

partagé en 4 départements: Peter., Moscou, Kazan, Kief

à double plan rédigé en 1810 et Début de 1811

soumis à un comité: Lavrovski, Lapoukhine, Kotchoubey.

Lui communiqué ordre aux membres du Comité d'être

puis discuté en séance publique de la Comité

Rencontre une vive opposition.

Objections :

« Changement d'une institution, fondée par de grands monarques et subsistant depuis tout un siècle, produira une fâcheuse impression sur les esprits »

Le partage des voix n'aura aucune importance

Intérêt du souverain, faiblesse, partialité

Défiance, — difficulté d'un bon recrutement.

L'élection contraire au principe de l'autorité,

sera soumise à l'influence des électeurs propriétaires

y pourront des moyens d'opprimer le peuple

La décision suprême par le sénat : autre atteinte à l'autorité

malgré tout, la majorité du Conseil d'Etat se prononça pour (7 Vre 1911)

Alexandre confirma cette décision

mais par exemple : 1° défiance ; 2° approche de la guerre —

Bleu de Paris : ajourné à des circonstances plus favorables.

4°= le projet de Code civil
discuté par le Conseil d'Etat

Korff : Speranski n'attachait aucun prix à la législation nationale, la qualifiait de barbare, regardait comme parfaitement inutile d'avoir recours à elle ;

Lettre de Perm : « On a prétendu que le projet de Code présenté par moi au Conseil d'Etat n'était qu'une traduction ou une imitation servile du Code français. Il y a de la part de ceux qui ont dit cela ignorance ou mensonge, comme il est facile de s'en convaincre, puisque le projet a été composé »

En la Russie n'a pas encore de Code
Celui de Nicolas en 1833, promulgué en 1835 n'est qu'une compilation, un Digeste. Il comprend 45 gros volumes (Lehr, Eléments du droit civil russe)

de plus, il y a :
1°= législation du royaume de Pologne : le Code de Napoléon, mais modifié depuis
2°= des provinces baltiques, le Landrechte, le droit Stadrechte, droit privé des paysans. — Code fait sous Alexandre II 1864 : 4500 articles
3°= du grand duché de Finlande : droit suédois, code de 1734, révisé depuis.

5e plan financier. —

Sperawski chargé en 1809 de rédiger un plan. — Examiné par un comité spécial. — Soumis et discuté au Conseil d'Etat. — Adopté à une importante majorité.

Emprunt (Lettre de Paris) contrarié de toutes les façons. — Vient par le marché des femmes.

~~augmenter~~ réduire le papier-monnaie

il faut encore augmenter les impôts

(Distinction entre l'impôt public et l'impôt de guerre)

ou papier monnaie

augmenter la douane

remplacer la capitation par l'impôt foncier

accroissement des assignats

publication du budget

fondation d'une banque (c'est la Banque de Napoléon)

refonte des monnaies.

vendre les terres de la couronne aux paysans

Alexandre Ier

17mm L.

Speranski (Sinte)

28 avril 90.

sur Speranski consulter

baron Korff, Жизнь графа Сперанскаго, 2 vol. Pet. 1861
(d'après les papiers légués par Dumont, par
~~sa fille~~, en 1857, par sa fille unique, Elisabeth
Mikhailovna, veuve du Comte (actuel) Alexandre
Alexiévitch Trobzkoy-Bagréef.
mais aucune liberté d'appréciation
ne fera pas analyser le plan

2° Vagine, Историческія Свѣдѣнія о дѣятельности
Сперанскаго въ Сибири, 1819-1822. — 2 vol.
Pet. 1872.

3° Попитко, Историческое Извѣстіе въ
России при Алекс. I. — S. Pét. 1875.

4° Correspondance de Speranski avec P.C. Mazalski, — par K. Mazalski;
5° Nicolas Longuemar, la Russie et les Russes, T. I et III S. P. 1862
6° divers articles de 1864, Paris.

Современникъ — critique du livre de Korff: la
Réponse aussi

Наше Время, 1862: Dmitrief: Speranski et son
retour à Pétersbourg

Русскій архивъ: correspondance

Русская старина

Живописная Россія: Speranski en
Sibérie, par Iadrintsef

D'où il résulte que le sujet est encore en France
(sont par longuement.
D'autant plus que Speranski ne joue aucun rôle dans la
politique extérieure. Pourrait n'être pas connu dans
la correspondance diplomatique.

Un réformateur russe

Le comte Michel Speranski

I. Le baron Korff, Vie du comte Speranski, 2 vol. in-8°, Petersbourg, 1861 (en russe). — II. V. Vaghine, Notices historiques sur l'activité de Speranski en Sibérie, 2 vol. in-8°, Petersbourg, 1872. — III (en russe). — III. A. N. Pypine, Le mouvement de la société en Russie sous Alexandre Ier, 1 vol. in-8°, Petersbourg, 1885 (en russe). — IV. Mémoires de Sanglaint, Mémoires (en russe), dans la Rousskaia Starina, Petersbourg, 1883. — V. Adam Czartoryski, Mémoires et correspondance avec l'empereur Alexandre Ier, Paris, 1887

La mort de Paul : le Sibérien commandé Bogdanovitch, aussi bien que les livres ci-dessus les mémoires d'Alexandre Michaïlovitch Tourguenief

beaucoup à lire sur le règne de Paul : { Bogdanovitch / Milioutine

Mémoires de la Dachkof

~~Vigée le~~

Vigée-Lebrun

Richelieu

~~Le Dachkof~~

Porochine

Engelhart

Al. M. Tourguenief

Dahl

Davidof

Corresp^ce Rostoptchine – Arch. Vor. t. VIII

Richelieu, Soc. imp. t. XIV

Sur la mort très-peu Mémoires de Ton-Vizine – de Tchitchagof (Franchet Viragues)

Mémoires de Sablonkof († du choléra en 1848)

Revue Moderne déc. 1865 – janvier 1866

Adam Czartorysky (la confidence même d'Alexandre)

Récit de Bigeon, 1829 t. I (enquête faite par la cour de Prusse qui a commencé à Bonn)

Thiers t. II. 1845 (Langeron, ami de Bernadotte)

Schnitzler Brunswick Leipsig 1875

Le qui en est resté ? Comité ? Chancelier – Ministère – Sénat – Cour

Russie - Révolution

15 mm | 2.

Mort de | Paul Ier

30 avril 83

Speranski : —

Sa carrière : fils de pope, séminariste,
professeur au ~~petit~~ séminaire
secrétaire de Kourakine, Dolgorouki, Kotchoubey
approché de l'Empereur : travaille avec lui
affaire de Finlande
lois russes, — lois byzantines

Le "plan de réforme de l'Etat".
loi fondamentale, inviolable et sacrée mise pour la nation
l'autocratie condamnée
la source de tout pouvoir, c'est le peuple
les lois fondamentales doivent être l'œuvre de la nation
par de pour ± législateur, sous la volonté générale du peuple
au-dessus le Conseil d'Etat
Hiérarchie des pouvoirs ~~dans~~ législatifs : assemblées municipales,
de District, de gouv ± D'Empire
élues à plusieurs degrés
de vient spontanément
ne peut être prorogé ou dissoute, que sur l'avis du Conseil d'Etat
hiérarchie de pouvoirs administratifs : — le ministère
hiérarchie de tribunaux. — Sénat
tribunaux de paix

idées fondamentales anglaises : monarchie de l'aristocratie. — mais séparation
plus de trouvaille
idées françaises : Turgot : hiérarchie des municipalités
la Constituante : assemblées et tribunaux, justices de paix
Napoléon : Conseil d'Etat, Lois Code,
ce qui en est exécuté : Conseil d'Etat — ministère — Sénat — Code

Speranski a le tort de lutter en Novembre

tout le monde contre lui :

1° les frotteurs de parquets : attaqué de 1809 à 1812 par ceux pour qui les grades universitaires jouissent d'un avantage sur tous les autres pour arriver aux degrés de tchin : le Docteur = 8me rang ; le magistr (licencié) = 9me - le candidat = 10me . — l'étudiant gradué (bachelier) = 12me

~~critique de Schatchagof~~

2° les propriétaires. — projets pour l'émancipation. — Speranski encourage le comte Storchowski à publier la brochure sur les Conventions entre propriétaires et paysans. On craignait plus encore.

3° les Sénateurs. — l'ex : Novosiltsov, Kotchoubey, Kotchoubey, Lopoukhine, Dashkof démissionné.

4° la haute aristocratie : aux hommes de basse condition, un fils de popa. — Mépris le dirigeur de cour : n'y cherche pas d'appui. — tout occupé de ses propres

5° la petite aristocratie : l'obstacle d'une aristocratie supérieure

6° le peuple : augmentation des impôts

7° le fanatisme : système français, Code Napoléon, Constitution de l'an VIII.

7° le gros de [illegible] Karamsine ~~publie~~ écrit (ne publie pas) l'ancienne et la nouvelle en Russie. — Rostoptchine. — Voronsof.

police

9e le ministre : Balachof, Arnsfeldt, Gourief, Alexitchef

10me la cour de l'Impe mère

Catherine Pavlovna, d'Oldenbourg

la schelovi devait emporte. Speranski le tue.

En février 1811, demande à exiger tous les employés, de à se conformer aux travaux du Code. — Alexandre refuse.

en oct. 1811 écrit à son ami Stolypine : emporte le ministre cette année grossière. : Je ne veux pas y perdre ma santé.

Je vois encore dans l'obscurité (pas de liberté de la presse)

Dénonciations contre Speranski

l'empereur très froid pour lui : lui fait une

blâme à la suite d'un rapport : on lui dit pour tout cependant : Il organise le finances. / voulait exiler par le simple la haine du peuple — avait dû se mettre à genoux (lettre de Perm)

à songé à le faire fusiller

Exilé à Nijni-Novgorod : avec Magnitzki et plusieurs autres dignitaires.

Cependant le gouvr de Nijni a ordre de le traiter avec égards. — mais très surveillé. — Toute sa correspondance lue. — on apprend qu'il va dans les tripots, les auberges : ordre de lui couper tous les vivres. — Car il fréquente les contrebandiers.

Puis exilé à Perm, — surveillance encore plus étroite. —

(Sept. 1812

écrit au gouverneur qu'il a dû laisser à Nijni sa fille malade. — écrit à l'empereur en octobre 1812 : le juge de tous les trucs. — les messages arrêtés

(archives de l'Etat-Major. a. V. XIX. 170.

Tchitchagof, A. V. XIX, 170.

~~que l'état fut en bonne~~

Dénonciateurs attribué au sénateur Teplof

M. à Rostoptchine « Député de la noblesse de Moscou, et un fou avec et un chef des Mécontents ».

Note de Rosenkampff (a traduit au Code)

Trahison contre l'Etat

Illuminisme

mais : j'avoue et j'exige de voir « on peut avancer que la conduite administrative offre des griefs qui suffisent pour rendre les vues suprêmes au suprême degré ..... tendance de désorganiser l'ordre de choses existants et d'amener un bouleversement général .... Ce qui l'a démontré a été l'opinion qu'il a manifesté dans les derniers temps : « que les éléments actuels de l'état de l'empire étaient si mauvais qu'on ne pouvait y remédier, que tout était pourri au point qu'il fallait abattre le bâtiment, et que ce n'était que par de grands mouvements qu'un meilleur ordre de choses pouvait être produit » — ~~Alors~~ « Après une pareille déclaration de la part d'un membre d'Etat, Alors devait cacher mes pensées soi-même pour le souverain et l'Etat ; et ce n'est qu'alors qu'on a pu saisir l'esprit et l'ensemble de tout ce qu'il avait depuis 12 ans ».

Quand on ne veut pas un traître — pas de dangereux — pas de confiance.

Désorganisé l'ordre établi — détruit les principes d'unité et de contrôle — Code de lois dont il détruit les principes. — Tsiganes désorganisés, l'état empêché.

« Il cadi pore toute la dans en mettant en opposition leurs intérêts respectifs .... avec la dignité de la robbe ... entre l'individu du tout .... sacrifice les purs.

Hypocrisie. — la comparer à Cromwell

cependant on parle pas de la religion avec la Franc.

Stein, — ~~écho des salons de Petersbourg~~

prétend qu'il donnait dans l'illuminisme que l'illuminé Fessler (autrefois) avait rebaptisé; on devait organiser en Russie une grande communauté, mortié mystique, morale révolutionnaire le complot aurait été livré par une femme de la, la suite.

a réel toute sa foi:

chrétien, oui; mystique, peut-être; corporation, non.. un membre si puissant livré à un aventurier! d'ailleurs Fessler, dans son livre, ne parle pas de la

mais c'est l'écho des salons de Petersbourg un mot d'ordre.

Récit de Sanglès de M. de Sanglès (P. Cit. 1883)

vous donnez au cœur de l'intrigue : l'intrigue de ne vouloir l'hypothèse d'absence sous quoi pour l'empereur

Sanglès adjoint au ministre de la police Balachof

rôle de Balachof : ambitieux, diplomate,

l'émigré Vernègues : travaille à écrit contre la France
travaille pour les Bourbons

Arnpelt avertit Sanglès d'être prudent avec Balachof, un grand suspect à l'Empereur

Sanglès le dit à Balachof : — « Il paraît, cet homme est suspect à l'Empereur ; et j'ai ordre d'exercer sur lui une rigoureuse surveillance.

Lequel croire ? Probablement suspects tous les deux

Billet de Vernègues lui annonçant que l'homme de confiance de l'Empereur rendra le dimanche à Brühl en passant.

L'Empereur le reçoit. — Lui demande s'il connaît Sperenski — l'invite à se lever avec lui.

Sanglès : « — Voici quelqu'un, vous prêtez de rechercher la protection, le trompez, devenir impossible à nos propres yeux

— Pourquoi donc ? J'ai donné la même mission à Balachof, et j'ai un rapport de lui j'agis comme il l'entend de même

— Je laisse à chacun le droit de s'accommoder avec sa conscience ; mais je ne sais pas accommoder la mienne aux circonstances

— Et si l'intérêt de la patrie l'exigeait ?

L'Empereur reprend :

« Balachef et Speranski ~~se trompent~~ font. On peut m'induire en erreur — je suis un homme — mais pas pour longtemps, — et pour eux il y a une route de Sibérie..... Décidément je ne me fie à personne »

Insiste de nouveau pour qu'il ~~explique~~ se lie plus intimement avec Balachef : « Ce que vous apprendrez, vous me direz.

— Sire, il est mon supérieur !

— Je prends tout sur moi

+ Résistance

P. — « Très bien ! mais Armfelt est trompé ; vous n'êtes pas à votre place (à la police)

— Sire, c'est la nécessité. — J'ai de la fermeté. On ne choisit pas sa place ; il faut se soumettre aux circonstances, aux hasards ; mais dans chaque place on peut agir honnêtement.

L'Empereur lui fait des compliments sur ses principes, sa franchise. — ~~Il~~ C'est précisément de cela qu'il a besoin — bientôt vous verrez tout. — Lui recommande le secret, — l'exige.

La entrevue : 1° avec Armfelt
2° avec Vorontzov
3° avec Balachef : celui-ci veut qu'il espionne Speranski. — Refus. — Alors Bologovski le fera

P. Cri. 83. janvier pp. 26 et suiv.

Sanglin protesta : « Je ne suis pas capable, sous couleur de rechercher la protection de ~~qn~~ d'un homme, lui enfoncer un poignard dans le cœur ».

Alexandre lui communiqua le rapport de Balachef :

« Balachef, par ordre de l'Empereur, est allé faire connaissance avec Speranski ... (Récit de l'entrevue. — Sp. lisait un vieux livre, qu'il a caché à son arrivée. — Sur une table des fioles, pleines de toutes sortes de choses. — Ou cause. — Ce qu'il dit de l'Empereur : « tout ce qu'il fait, il le fait à demi ». — « Il est trop fin pour régir et trop fort pour être régi ».

Ainsi essai d'acte d'accusation :

1°— Illuminisme, sciences occultes

2°— propos indiscrets contre l'Empereur

(Schmidtler : Sp. en était continuellement — parlait des mots

le voyage d'inspection des plus forts : « Votre Veau Blanc est parti pour la tournée

J. de Maistre : « Je crois que des plaisants écrits d'auteurs révolutionnaires
parlé de l'Empereur. Voilà ! je ne me trompe toujours de votre crème

Sanglin rédige un rapport :

de la magie, — passions

de telles confidences : à un inconnu, — suspect, — sous mauvais
ministre de la police

le mot a déjà été fait sur L. XVI

Il fut soi-disant chargé de cette tâche — toute d'inconsidération.

Speranski le bouffon de Balachef
lui a fait donner le ministère de la police
n'a rien changé à ses propositions.

« Entre deux feux. »

Quand interrogé avec l'Empereur lui demande s'il est franc-maçon. — Oui
celui-ci veut qu'il entre dans une loge d'Alexandre, toujours pour se prémunir Sperenski
Langlois s'échappe : — Pourquoi l'Empereur n'interroge-t-il pas Sperenski
— Je puis reprocher à Sperenski, de s'être occupé
moi à une oeuvre qui n'était pas de sa compétence ; car
les nouveaux ministres à la française, à l'anglaise, à la
suisse, n'ont pas jeté et ne jetteront pas de racines dans la
terre russe ; mais l'employer dans une calomnie, je ne
trouve ni convenable, ni honnête ; je trouve cela bas.

L'Empereur le caresse, lui offre du thé, lui fait des
confidences sur les deux ministres : l'un est un vil
intrigant, l'un est intelligent ; mais l'intelligence,
comme l'intrigue, peut devenir nuisible. —

Plus loin : Balachof a fait l'ivrogne dans un abord
sobre à la suite d'un cabaret, est fait
espionner par le gardien de la police — Vieuxjeux, c'est
l'amant déclaré de la comtesse Z.... « Il faut employer
Bolgorski pour les exterminer tous....

quel singulier état d'âme chez Alexandre !
Presque celui d'Ivan le Terrible : « exterminons
de la terre russe les ennemis du tsar ».
mais il y avait tant de précédents : tous périssaient.

Conversation entre Sanglin et Balachef :

B. — L'Empereur irrité contre la femme de Khitrovo, qui a été en soirée chez Caulaincourt, et avant tout le monde lui a apporté un tabouret pour reposer sa jambe malade. — Ordre de surveiller de près Khitrovo. — L'Empereur croit que c'est à cause de la relation avec Speranski.

S. — Il est regrettable qu'on regarde l'Empereur avec de parti pris, le plus souvent faux, jamais mais toujours produisant une impression fâcheuse. — Espions les Russes, c'est absurde : causent, bavardent, s'ingurgitent, ne font rien. — Aiment entendre les étrangers

Autre entretien avec l'Empereur :

L'affaire d'une carte de Russie, avec la marche de l'armée sur Vilna. — Voiéikof l'aurait remise à Speranski (qui lui aurait envoyé une corbeille pleine de ducats) et Speranski à Khitrovo

la lettre du Polonais de Kief adressé à Speranski avec des renseignements et 80 000 roubles. — Interception, remise par Balachef.

Sanglin l'examine : 1° les fers de timbre de la poste ; 2° trop petite pour avoir contenu 80 000 roubles. —

L'Empereur se frappe le front : « Comment n'y ai-je pas pensé ?

Les 80 000 roubles on ne les a jamais vus (Alex. raconte que Balachef les a vus)

remet un mandat de 5000 à Sanglin

et fait de caresses : l'embrasse sur le front, — lui verse du thé — le fait fumer dans sa pipe. — S'épanche sur les matières très :

Alexandre lui raconte de Sperawski.

« J'ai demandé à Sperawski si je devais prendre part dans la guerre éminente. Il a eu l'insolence, en me décrivant le talent militaire de Napoléon, de me conseiller de réunir la Douma des boïars, de lui laisser le soin de diriger la guerre, et de me tenir à l'écart. Alors que vois-je ? Une série de tout cela je vois bien qu'il tape l'autocratie, que je suis obligé de transmettre intacte à mes successeurs.

Lui, voyez le désavoue de tout

~~Lerroux en vrai. Tous voyez tout~~

le républicain de 1796. — le libéral de 184.

Nous voyons d'après l'acte d'accusation :

1°) illuminations, magie, franc-maçonnerie

2°) sape l'autocratie :

ne croit l'Empereur ni au Ciel, ni aux hypothèses

3°) a méconnu le peuple et le métier

4°) intelligence avec l'ennemi :

achète des cartes avec la marche de l'armée

reçoit de Pologne 60 000 roubles

en relation, par Khitrovo, avec Canlaincourt.

L'Empereur y croit-il ? Pas du tout

Sauf dans marque l'emploi qu'il fait de Balachof,

Arnfeld, Voronzov, Bologovski,

— de lui Sanglen, avec sa franchise.

(l'essai de la juridiction)

Le emploie à punir Speranski

leur en laissera l'odieux

Ensuite les soupçons :

Bologovski arrête ; Balachof destitué

Sanglen envoyé à l'armée

Vous ne croyez trois hommes pouvoirs, et ne pouvoir que le plan conçu de l'Empereur

Vous des manoeuvres dans la nuit

Double ou triple — chef d'oeuvre de duplicité

Le 17 mars
~~Le mars~~ 1812, Mme Ks voit avec l'Empereur
29
celui-ci lui reproche : d'avoir voulu s'organiser l'Etat
par son plan financier ; — exciter le peuple par de nouveaux
impôts ; avoir dit du mal du gouvt : (Lettre de Perm)
(Suivant une autre récit [S. R. Lukanow] aurait fait un
discours. Le Tsar l'aurait accepté, mais en pleurant dans ses bras)

En rentrant chez lui, trouve Balachef.

Revenons au récit de Sanglin

L'Empereur a exigé que, pour les arrestations,
Sanglin fût adjoint à Balachef.

Vont d'abord chez Magnitski, directeur adm. de la police
— Là Balachef
avait dû avertir : ~~traite~~ s'entretient avec Magnitski. —
Lui fait chercher des bottes, une toque et une ~~fourrure~~
pelisse — — Lui remet 3000 roubles. — Laisse Sanglin
procéder au départ de M. —

Lui-même se rend chez Speranski. — Quand
Sanglin arrive, trouve le bagage déjà prêt pour
le départ : « le maître part pour Nijni-Novgorod ».

Balachef demande à entretenir à part
Speranski — Reste une demi-heure avec lui. — On
brûle beaucoup de papiers.

Sanglin tient la perquisition du procès : cet pour
compromettre arrêté d'abord Speranski

à un bagage : « Dites à Michel Mikhaïlovitch
de ne pas brûler tant de papiers : la chaleur lui est
préjudiciable.

Speranski sort avec un énorme portefeuille, —
Sanglin met les scellés.

Sperenski dit qu'il en a arrêté un autre. —
Altercation pour le relâcher : Balachef le fait enlever
et replacer par un ~~homme~~ employé de police.

Vive altercation entre le ministre et son adjoint
Langlès : « Le traître aura pu — je lui
aurais fait la main, aussi j'aurais pris le relâcher :

Naturellement la voix tonne à Alexandre. Le
rapport de Balachef :

1° Magnitski prévenu
2° Sperenski prévenu
3° les papiers brûlés
les deux portefeuilles enlevés
le relâché enlevé et repris

Colère d'Alexandre : le misérable ! Parce le grand lui
aurait coupé la tête de sa propre main —.
Balachef dans son rapport ne lui aurait rien dit de tout cela
(cependant les papiers intéressant Alexandre lui
ont été remis, tous
plus (c'est peut-être un
des deux portefeuilles)
mais cette colère était-elle sincère
qui trompait-il : Balachef ? Langlès ? Sperenski ?

Surtout elle effrayait le cas de Sperenski

L'Empereur aurait songé à le fusiller (au moins
il le leur dira)
en attendant : le peuple, la noblesse, la cour très contents
le docteur Harbaugh ayant bien parlé de lui et [illegible] de l'impopularité
lui envoyé à la frontière Sperenski est le bouc émissaire de [illegible]

Chanson ingrienne : (D. N. R.)
1876

Michel Sperenski
non pas fils de noble,
mais fils de pope,
un des grands coquins,
a volé très haut,
il voulait vendre la patrie,
mais il est tombé en Sibérie,
pour y tirer la pesanteur.

Sanglen annonce l'emploi qu'Alexandre a fait
de Balachef, Arnsfeldt, Vinegar, Bogolowski
– de lui Sanglen avec sa procédure
(l'affaire de la perquisition
Arnsfeldt et Balachef et l'Empereur pourrait
lui cacher d'abord tout devoile
le emploi à perdre Speranski
on annule le bienfait : la popularité
leur en laisse l'odieux

annule le sa crise :
Bogdanowski arrêté, Balachef destitué
Sanglen envoyé à l'armée

ceux-là croyaient avoir leurs passeports, trompés
l'Empereur : on reconnaît que le plan complique d'Alexandre
(celui-là par la police particulière sait tout)
Vaine agitation
Sanglen dit qu'ils sont tous des télégraphes (adresses) dans
l'Empereur tient les fils.

Alexandre double, même triple
Chef d'oeuvre de duplicité

~~Ljerontki monte en voiture avec l'employé de police~~
~~Chipoutine~~

Ljerontki il a par fait le devoir à la fille - lui laisse un mot. Dans la porte et fait le signe de croix.

Celle-ci le regardera huit jours après

voyage avec l'employé de police Chipoutine

arrivée à Nijni - le 23 mars (4 avril)

écrit à Balachef pour le remercier, lui recommande ses agents

le prie de remettre les papiers personnels à Maslaki

Recommandé au gouverneur : ~~Il~~ on doit le traiter avec les égards dus à son rang, - mais surveillance étroite - rapporter tout ce qu'il y aura d'intéressant sur la conduite, les relations, les visites

communiquer les lettres qu'il écrit et qu'il reçoit.

~~(un de les courriers arrêtés~~

(P.C. 1476)

~~Klokatchef~~ Stolypine employé dit qu'il se conduit parfaitement depuis son arrivée

Viagenski : conduite indifférente

Le vieux Stolypine employé : songe à s'y établir : a acheté une campagne dans les environs se promène à pied avec ~~Sol~~ Stolypine (le futur homme d'état)

fréquente les traktirs et les cabarets en secret

mais qu'il fréquente tout à découvert, reçoit les courriers arrêtés

en septembre 1812, ordre de l'envoyer à Perm (c'est à 1000 Km. de Nijni pour le soustraire à l'influence française)

pourquoi ? Français à Moscou

assurance des Moscovites à Nijni

arrivé à Perm, le 23 7bre

la lettre du 5 oct. au gouverneur de Perm

– la fille exilé malade à Nijni. – sur le chemin, à Kazan, sa maladie s'est augmenté

se déclare « brisé d'esprit et de corps »

nouveaux soupçons sur lui : a changé 2000 roubles en billets

lettre à son frère comme dans le bonnet du courrier

tout cela arrêté

écrit à l'Empereur, 10 octobre :

se plaint que le gouvernement a changé une surveillance secrète en une surveillance de police. les agents pénètrent tous les jours dans sa maison : augmentation grossière. – croit que ses humiliations ne sont pas dans les volontés de l'Empereur ».

ordre au gouverneur d'être plus réservé

à plusieurs reprises, il écrit à Bakounine pour obtenir du gouvernement. cela ne paraît pas très fin.

« Il embrasa toutes les âmes en mettant en opposition leurs intérêts respectifs .... avec la dignité de la noblesse .... entraver l'équilibre du bien Etat .... surcharger les paysans.

Hypocrisie — la comparer à Cromwell

cependant ne parle pas de la réélection avec les Francs.

La lettre de Rome — janvier 1813

Rappelle ce qu'il a fait. — toujours par l'Empereur. — Le projet d'aller au Conseil d'Etat, et rappelle les 3 grands donnés par l'Empereur: finances réorganisées — peuple excité — paroles détestées.

répond:

1°) les revenus portés de 125 millions à 300 en 1812

2°) « le mécontentement du peuple, on devait l'y attendre: il était dû à un entrave bien étrange que le peuple ... ne trouvât que des paroles de reconnaissance ... le mécontentement ne pouvait être de longue durée, il ne pouvait susciter aucun danger .... cette haine du peuple contre le goût = n'était qu'une faible réminiscence pour la légèreté de l'auberge. — le mécontentement de qui? de Talleyrand?

3°) a craint avec le goût =, mais le cher ....

« mais c'était la l'opinion de tous les honnêtes bien pensants, et, j'ose le dire, la vôtre même. Sire »

— Le visite à la Chambre des Députés, oui; mais la personne de l'Empereur.

Louis III 498.

« Je ~~n'ai pas~~ n'avouai, Sire, à votre bonne seule
Je n'ai jamais cherché à capter, à séduire votre cœur

un changement dans le goût : — Dans
quel but ? Quelle trace dans les papiers ?

Le greffe français. — Longnon, p. III, 499. — Contradiction avec l'affaire du tarif
« Une seule pensée.....

6° La martinets ?

Demande à se retirer à sa campagne.

L'Empereur ne répond pas.

(Pièces Chi. 1814)
Nouvelle Chi de Paris du 9 juillet 1814 : félicitations pour la paix. — Demande à se retirer sur le bord de la Seine à Nogent-sur-Marne.
(Voir 110-juste)

Pas de réponse

Le prince Viazemski P. A. de 1876, par bienveillant. — Le compare à Dieu — un compatriote ? cependant a bon mot sur le pouvoir :

« Speranski à Paris est un personnage aussi énigmatique que le masque de fer en France ».

En 1813, mot d'Alexandre à Schischkoff qui adoptera le projet de Code.

— Est-ce que tu ne sais pas que celui-ci est l'auteur, cet Speranski.

31 août

Nouvelle lettre de Perm, 9 juillet 1816 (P.C. 1816) félicitations pour la paix. — Demande à la retirer à Velitsko-Polé, bois de la fille, à Nijni Novgorod

31 août 1816. — Autorise à la retirer. On lui fait savoir que l'on compte sur une conduite sage et prudente. — Signé, la grâce retirée. — On lui rend les meubles de la propriété d'Arkhof (divorcée) séquestrés par le fisc.

L'ukase d'août 1816.

Ukase du 30 août 1816 (P.C. 1476, t. XVI)

« Au début de la guerre de 1812, au moment où j'en venais moi-même à l'armée, ont été portés à ma connaissance des faits dont la gravité m'a obligé d'ordonner la vérification. Le comte Nikolaï Sperenski et le secrétaire d'Etat effectif Magnitzki ; en ~~d'autres~~ tout autre temps je n'aurais pas procédé à une telle mesure sans une enquête sérieuse, qui dans les circonstances d'alors s'est trouvée impossible. A mon retour, j'ai procédé à un examen attentif et réfléchi de leur conduite, et je n'ai trouvé aucune raison convaincante de la soupçonner. En conséquence, désireux de leur fournir ~~un moyen~~ de la justifier plus complètement par leurs actes dans le service, j'ordonne gracieusement que le comte Nikolaï Sperenski soit gouverneur de Penza et le conseiller d'Etat effectif Magnitzki vice-gouverneur de Voronèje ».

Peut-on imaginer une justification plus complète que l'enquête sérieuse ?

En Russie il ne peut pas y avoir de disgrâce quiconque a obtenu le pouvoir doit être en état de tenir tête aux boyards.

Gouverneur à Penza près de la Volga
Situation importante pour lui
pas d'autorité : un disgracié.

Alors une de ses filles chez Speranski (bien naturelle en Russie, dans la société où il s'adresse à des personnes supérieures : malheureusement la mienne

en 1803 met d'Alexandre à Schichkof qui rédigeait le projet de Code : « Est-ce que tu ne sais pas que celui qui l'a écrit, c'est Speranski ? 31 août 1806, autorisé à se retirer à Velikie-Loki, près de Novgorod la Gde : on lui fait savoir que l'on compte sur sa prudente sagesse — d'avoir cette grâce lui vaut le retour en 1806 — comme Gouverneur de Penza. — Donne sa démission (chronique scandaleuse) reçoit 3 ans

pouvait pas avoir été un traître. — Il fait très curieux d'un [illegible] abrité 1816, l'Empereur avoue qu'il a eu [illegible] — le gouv. de Penza lui permettra de juger complètement. — Intéressant vu la circonstance. à son retour, a examiné l'affaire : n'a rien trouvé de juridique, et [illegible] du gouvernement

en 1819 ~~1822~~ Gouverneur-général de la Sibérie. — de l'Oural au Kamtchatka. —

1819 à 1821. — Travaux de Vaghéine, 1812 — y fait de très grandes choses. — Chasse la terre classique du bureaucratisme, de la tyrannie des chefs. — Pour la 1re fois, il y a de l'ordre. — C'est l'exact honorable

« Je n'ai pour moi que le peuple et la Couronne, très le droit à juger une reine ». — le bon Speranski. — sa grande ordonnance. Sibérskie Oustavi

en 1821, reçoit l'autorisation d'aller à Emotion que cause son arrivée : on le voit déjà très haut Petersbourg. — mais l'Empereur ne lui rend pas sa confiance : honteux sans doute de l'avoir sacrifié. — Arakatcheef règne : la réaction, la tyrannie, le désordre agricole. — l'Empereur chez Laybach : Speranski attend son retour. — Révolution de 6 jours — Travaille avec l'Empereur pour les affaires de Sibérie — le voit chez le Superintendant

Sous Nicolas Ier reconnu aux affaires. — de 1826 à 1833, préparé au Svod. — Travail colossal accompli en 7 ans. — Promulgué en ~~1835~~ 1835.

Sobranié et au

Son zèle dans la procédure (longueurs)

Reçu à Bogorodsk. Sa. Comme membre du Conseil d'Etat, fait rédacteur de législation. reçoit un traitement de 3500 de roubles dans le gouv. de Penza. — l'Empereur fait [illegible] comme Dessin : Sa adresse speranski

En janvier 1839, fait Comte, et l'Empereur lui donne alors qui est le fruit [illegible] subordonné à Arakatcheef. Lui les affaires de Sibérie [illegible] l'Empereur le reçoit de moins en moins : 3 fois en 1823, plus qu'une fois en 1824 et 1825

Il meurt ce 11 février 1839 à 67 ans.

Nicolas assiste à ses funérailles — toute la cour — les marchands de Sortavala — Envoie son portrait à l'Université de Finlande. — lui offrent leurs bonjours. — Envoie à S. Alexandre Nevski : Speranski

Dernier mot : « laisse une mémoire honteuse »

Son portrait par un marin, employé au Scherz
E....f
(P. C. XXIII, 509

« Il y a beaucoup de portraits de Speranski, et tous ressemblants ; mais je n'en ai pas vu un seul avec les yeux de Speranski : il y a dans chaque prunelle une couleur — la peinture. Des yeux comme ceux de Speranski, je n'en ai jamais vus de semblables. Je n'essaierai pas, même par approximation, de les décrire. Je dirai seulement ceci : « les yeux de Speranski, je ne les ai jamais vus changer ; toujours, constamment, calmes, paisibles, aimables ; ils n'étaient ni ~~jamais~~ dégoutants, ni ouverts ; ni provoquants, ni se détournant. L'esprit, l'âme, le cœur étaient dans ces yeux. Là — la peinture est impuissante, vous dis-je ! Je suis sûr que quand ces yeux seront morts, il n'y aura pas d'yeux semblables. Qui n'a pas vu l'expression des yeux de Speranski, ne pourra faire une idée du charme qu'avait leur expression originale. — Speranski était d'une taille au-dessus de la moyenne, maigre, d'une structure régulière. Un crâne original, chauve, vaste, lui seyait à merveille. Les traits réguliers de sa visage toujours paisible, et bon étaient séduisants. La voix calme, un peu sourde. Il parlait lentement et, il semblait, toujours sérieusement. Il parlait peu, quand c'était indispensable. Je ne l'ai jamais entendu rire ; mais son sourire fréquent, discret, fut agréable. — Devant un tel personnage, les employés provinciaux de la province s'imprimant dans le

de Vence ; mais nous qui étions arrivés avec lui, connaissant sa bonté condescendante, bavardions, plaisantions, sans le gêner, comme s'il n'eût pas été là. Il aimait la bagarre de ceux qui sont à sa table, mais prenait rarement part à la conversation.

appréciation sur lui. – ~~Stais.~~ Lorly : « C'était un chantre qui débuta chez l'empereur Nicolas à l'église aux premiers temps de son règne »
Dmitrief : « barde une médiocre doctrine ».
L'article du Sovremennik :

320

Speranski « était ambitieux, mais non dans le sens vulgaire qu'on attache d'ordinaire à ce mot ; il voulait jouer un grand rôle historique ; il voulait s'acquérir la gloire dans la postérité par ses réformes. Un tel homme ne peut être accusé de vanité frivole quand il aspire au pouvoir ».

Jugement de Bourgeanew : I. 573

au Cromlech – et sa modestie dans l'exil. – reprend tout de suite ses travaux vrai chrétien, vrai clerc : à Perm, la bibliothèque de l'archevêque : théologie, hébreu, savants hindous, traduction de J. C. – « Ce fut l'époque de sa véritable grandeur, de l'élaboration religieuse de ses vastes desseins de tous temps, de tous temps, de la région » à ses

mais : liberté des cultes, liberté des paysans – Août 1789

une constitution
des assemblées provinciales
des tribunaux
des juges de paix – Bienfaiteur de la Finlande, de la Sibérie, de Baltiques

Beaucoup de ses chers ont été exilés
Solovieu : « le seul legiste savant de Russie ».
mais la Constitution – le mot d'Alex. II
Le Remède est encore en deçà de Speranski

Alexandre Ier

321

18mm L.

Causes de La rupture

5 mai 90.

Affaire de Suède.

17 7bre 1809 : la Russie emploiera son influence auprès de Napoléon à obtenir pour la Suède de bonnes conditions de paix. Napoléon n'est pas content.

21 août 1810

de Bernadotte, 6 7bre 1810

lui fait voir un milieu, mais reprend Pomeranie. Corvée rappelle les officiers français auprès de lui

Ne peut obtenir l'engagement de ne jamais combattre la France

Le 19 oct. 1810 – est arrivé dans Elseneur. – accepte la religion luthérienne

Le 2 nov. entré dans Stockholm

reçoit le commandement des forces de terre et de mer

22 déc. 1810. – Curieuse lettre de Napoléon :

Champ. au baron Alquier, min. de France à Stock.

« le prince royal écrit souvent à l'Empereur, qui ne lui a pas répondu... l'Empereur, par principe de ne pas faire chez les autres ce qu'il ne fait jamais chez lui, n'entretient de correspondance avec aucun prince royal. Quand ce prince aura donné sa foi, l'Empereur aura ses lettres avec plaisir et y répondra dans toutes les occasions déterminées par les usages.

Désire que les affaires passent par le canal ordinaire des ministres

Se plaint que la Suède murmure contre le Blocus. — « cette conduite n'est pas honorable pour le gouvernement suédois. Il se déconsidère lui-même aux

gera de la nature ... Mr aura voulu une réponse franche et ouverte aux volontés de l'Empereur ».

Bernadotte, lettre à Pauline Borghèse, 21 Déc. 1810 : se plaint de la Napoléon traite gouvernement le ministre de Suède
Mutation faite à la Suède
La négociation :

le prince royal demande l'appui de la France pour prendre la Norvège. à ce prix, ou en cas de guerre avec la Russie, promet d'exclure la T.-Orland — et de menacer Pétersbourg,

Nap. à Champ. — 25 fév. 1811

« Il y a tout à croire dans la tête du prince de Suède que je n'attache aucune espèce d'importance à la communication qu'il a faite au baron Alquier. Je désire donc qu'il n'en soit parlé ni au ministre de Danemark, ni au ministre de Suède, et je veux l'ignorer jusqu'à nouvel ordre.

« Mandez .... que je suis trop puissant pour avoir besoin de personne avec moi ; que nous n'avons avec la Russie tout bonus, et que je ne crains pas la guerre avec cette puissance.

« que — Voulait prendre la Norvège, c'est une folie de la part de la Suède ; que la Russie n'en serait pas plus contente que le Danemark .... que la Russie ne sera jamais assez connue pour oublier que la Suède et son ennemie irréconciliable

Conséquences : se rapproche de la Russie : Stockholm mars 1812.
le 17 mars 1811. Charles XIII réélu roi, Bernadotte prend la direction
mais l'alliance de Napoléon avec la Prusse ferme
l'empêche. — Celle avec l'Autriche encore plus : parlons
d'abord [illegible] une véritable alliance)

En janvier 1812, Napoléon occupa la Pomeranie suédoise.

Son ministre Engeström dit à l'envoyé russe Nicolaï : « Maintenant nous sommes dégagés de toutes nos obligations envers la France ».

Un premier projet de traité :

énonciation formelle à Finlande et à Aland
la Russie cède à la Suède à conquérir la Norvège
ou réunion le Danemark en Allemagne
la Suède fournira 25 à 30 000 h :
la Russie 15 à 20 000
mettant en commun en Allemagne sur
le flanc des Français
on demandera l'accession de l'Angleterre

Le traité signé le 5 avril à Pt. entre Roumantsof et Löwenhielm
~~en~~ mi-mars 1812, mission du général Suchtelen à
Stockholm, pour assurer l'action militaire

mais en mai, une dépêche non signée, de Napoléon
flatteuse au prince royal
lui offre la Finlande
même une partie de la Norvège
(le Danemark accepté !)

On demande une réponse pour le 12 avril
Napoléon était déjà parti pour Dresde, Clary, belle-sœur de Joseph
Maret chargé de négocier par la
Bernadotte l'empêche de communiquer les documents à l'envoyé russe
Donne des accords pour Angleterre, Turquie, Autriche

Ce qui l'arrête c'est l'alliance de Napoléon avec la Prusse : impossible de demander un allemagne puis avec l'autriche ;

« une vilaine alliance » dit-il au ministre de France.

La Déclé le vient à Erebro ; ~~Jean~~ Bernadotte rend, dans le temps même où Alexandre se rendait à Vilna.

L'empire napoléonien

Empire (Belgique, Hollande, Rhin, ~~Illyrie~~, Piémont, Rome, Toscane)	42 M.
Royaume d'Italie	6
Roy. de Naples, Lucques, Parmes	4
Illyrie	1,100,000
Roy. de Westphalie	2,300 000
Confédération du Rhin : jusqu'à la Baltique	11,
Suisse	1,600 000
Grand Duché de Varsovie	36 000
	71 000

De plus. — Espagne : sur 172 M. d'habitants

Autriche : le mariage
Prusse : Autriche, la Silésie, tout jusqu'à l'Oder
Turquie : en lutte contre la Russie
Suède : élection de Bernadotte : 21 août 1810 (avait fait opération au 18 brumaire. — Amerstadt, Eylau au profit de Davout — Hambourg — Duc d'Angoulême ou Danemark Dantzick ou Rhin
Napoléon eût préféré le roi de Danemark — l'alliance scandinave
ou
essaya la Russie sur les rives parfaites de Bagration à Champ. 7 7bre 1810.
on n'y avait pas à St. Pétersbourg
propositions de la Suède : envahir la Finlande
si on lui assure Norvège
(lettre d. Nesselrode 25 février 1811)

Koutousow = Alexandre :
Rhin à Pyrénées = l'Oder, du Sund au détroit
Méditerranée, tout est France
Points de contact : le Niémen, la Baltique
l'Illyrie

La Russie a gagné

1° Finlande
2° provinces danubiennes
3° Bialystock
4° Vieille Galicie

Causes de rupture

~~1° Grand duché de Varsovie~~
2° Mécontentement pour 1809
3° mariage autrichien
~~4° Illyrie~~ ~~Danube~~ Polonais Danube
~~5° Blocus~~ Réunion de 1810 grand-duché en 1810
6° Blocus continental
7° armements

vital

10 7bre 1810 — Note de Champagny à Caulaincourt.

à Vienne remboursements de Russie et de toute la Europe
changer ordre
commun paris de reste de l'Europe
parmi ma Razamowski (cl. d'Oldenb.
à Vienne

autres décrets
- suspects mis mortel dans l'armée française
- suspect français attaché à l'amb. de Caulaincourt
- l'élection de Bernadotte.

Sardaigne, Hesse, Etats du pape: Prêt!

au retour du voy. de Hollande Napoléon aurait dit:
"Dans cinq ans je serai le maître du monde; et un autre que la Russie, je l'écraserai. Paris vaudra toujours à St Cloud. Je bâtirai quelque monument sur eux: je m'entendrai pour un à la mer jusqu'à ce que j'en aie 50; je serai le maître comme sur la terre".

à Vienne (Wurth.) il aurait dit: "encore trois ans et je serai le maître de l'univers"

effrai qu'il emporte: parole brève saccadée
ses regards mêmes redoutables
le genre dure pendant qu'il est ouvert

Réunions de 1810
- la Hollande
- le Valais
- Salm, Ahremberg
- partie de Berg et Hanovre
- Erfurt, Lubeck
- Oldenbourg

Ems supérieur: Osnabrück
Bouches du Weser: Brême
Bouches de l'Elbe: Hambourg

Pour la Russie
1° plus une occupation progressive
1° l'agrandissement indéfini: la commune — "commandé par les circonstances". la allusion de Fleurus à Erfurt
2° plus de traité: des réalisations
3° le Français sur la Baltique: Lübeck, Poméranie, Dantzig
4° le commerce du monde: Hambourg, les grandes
5° [illegible] d'Oldenbourg — Mecklembourg fortement lié à la Suède

B. Biographie : la Corresp^ce de Napoléon

328

Alex. Popof. — Relations de la Russie avec les gouv^ts européens, avant 1812. — P. t. 1876

ni le travail de Tratchevski
ni celui de Schilder encore avancé

Bignon et l'abbé de Pradt

Causes de rupture :

1°= La conduite de la Russie en 1809

2°= Mariage autrichien

3°= Jalousie pour le Danube, Hollande

4°= Affaire de Suède

5°= L'Allemagne occupée
de retour de 1870

6°= Blocus continental

7°= question polonaise

Kourakine et Caulaincourt

1. La conduite des Russes en 1809 : le projet à Kourakine

Lettre à Champagny, 9 déc 1809

~~1° la conduite de Dorn en 1809~~ « n'est pas bien » le sabre une fois
lettre à Ch. 9 X. 1809 »
« Vous savez ce qu'un combat » ce serait avec
2 ou 300 000 h. que je mettrais
2° la question du mariage

ouverture à l'esprit entre Talleyrand et Alexandre

330

objection : Marie de Würtemberg

Catherine : fiancé au prince de Saxe-Cobourg
épousé
de Hesse de la mariée au duc d'Oldenbourg

cette Anne : seize ans

24 nov. 1809 Champagny charge Caulaincourt :

« non comme ambassadeur de France mais comme
une personne pressentie pour les deux familles »

l'époque où elle pourra devenir mère

« car dans les calculs actuels, il ne s'agit de différence
que un objet »

« et faut avant tout savoir si on est bien décidé

objections de Marie : on perdra l'une de ses filles, mariée trop jeune
contre expédition

l'Eglise grecque ne permet pas mariage au divorcé

déjà fiancé à Saxe-Cobourg

faudra un propre consentement

on fond aurait voulu : mais veut faire langueur

or « l'amour-propre de Napoléon doit être ménagé
au moment même où il pourrait être compromis »

Puis objections d'Alexandre : le grand-Duché de Varsovie

en décembre 1809 : Bassano et Schwarzenberg. — celui-ci prend
les précautions pour être armé.

l'ambassadeur accepte : l'échange de Marie-Louise
Wagram, Vienne
plusieurs voyages et une cérémonie
tous les généraux de Napoléon : Elchingen : Ney
Eckmühl : Davout
Castiglione : Augereau
Wagram : Berthier
Rapp
Essling Bassano : Maret
Cadore
Istrie
Reggio
Vicence

mais on pourrait être plus battu et plus dépouillé encore

15 an d'histoire – ~~supplément~~

Le courtisan : le mariage sera l'apothéose

Roi ego : prévenu sera – amené un schisme

influence russe – mon acte donné

rupture avec Erfurt

Fête de Napoléon : le jour où l'on signe avec Schwartzenberg

« vous expédierez un second courrier en Russie

pour dire que je me suis décidé pour l'autre femme »

Dans une lettre du 16 mars 1809. Il y a un des plénipotentiaires de la Russie.

Instructions du 17 février : « Art. 1 le prince impl. porte la

lettre et reçoit les hommages du roi de Rome ».

Discours du trône : Finlande, Moldavie, Valachie (1809)

Changement subit dans la politique : se séparer

Louis de Hollande envoie à l'emp : Alexandre

pour soutenir par Versluel à Romanzoff une lettre – l'empt

Alexandre, le prévient de prendre la Hollande sous sa protection.

Napoléon sur le Danube : Napoléon ne veut ni la reine Serbie, ni une

prince russe grec en Serbie. – Contact avec le Monténégro.

Le Mémoire de Durac en 1809. – Romanzoff en a

communication et le transmet à Alex. (mars 1809)

L'alliance franco-russe contraire aux intérêts de la Russie

trop grande influence sur Suède, Danemark, Pologne, Turquie

Succès de Russie en Finlande et sur le Danube
Influence en Serbie, Grèce
Dalmatie inquiète – Italie en danger
Les intérêts de la dynastie napoléonienne demandent
subsides de l'Autriche
accord de Russie
sur delà de la mer noire

La Russie compte sur les revers de la France

veut causer 200 000 Français périr en Espagne

Pas de guerre contre l'Angleterre : on peut s'en passer

la Dynastie de la Pologne [illegible] a mis une dynastie régénérée
pour rétablissement nécessaire à la grandeur de la Russie et de la sûreté
de l'Europe

Kourakine ajoute que ceci prouve "combien il est dangereux pour
la Russie de permettre la ruine de l'Autriche".

Pendant la guerre de 1809. — mais....

Alexandre emploie maintenant de n'avoir pas été informé
"d'un tel objet dans le traité de Schoenbrunn.

Napoléon mécontent de l'article 7 du traité de
Frederichshamn: "la Russie a donc la suite à obtenir des
modifications avantageuses du blocus continental".

M Otto, l'ambassadeur à Vienne a ordre de faire valoir
(le désir de Duroc:) Turquie | lettre du 26 mars 1811
J. M. vol avec d'Hauterive
la Russie dans la Valachie
sur le Danube.
Serbie: occupation de Belgrade, une violation
Grèce: 20 M. de Grecs, l'empereur turc blessé au cœur
Dalmatie et Italie menacés
la France soutiendra l'Autriche si elle réclame pour Belgrade. —
Après [illegible] "tel engagement que la cour de Vienne voudra lui
faire contracter" — "mais dont il n'a pas été question jusqu'à présent".

Napoléon ordre — Caulaincourt: deux cas prévus:

1° la Russie passera le Danube et se
mettra en Serbie

2° s'il s'agissait du traité de Tilsit

Curieuse lettre 23 juillet 1810 au sujet de Turquie

Négociations de 1810 pour la Pologne

Curieuse lettre du 23 juillet 1810 au sujet de Turquie

Napoléon [illegible] la France Kourakine:

l'impossibilité de vaincre Napoléon
le faire réfléchir par des armements
toujours des amis sans être de trop

[illegible] veut avec une [illegible] Turquie
[illegible] veut [illegible] [illegible]
[illegible] veut [illegible] [illegible]
[illegible] veut [illegible] [illegible]

La guerre en Turquie :

24 juillet 1808, mise à la raison du

1809 — 6 janvier, paix avec l'Angleterre

les négociations avec la Russie traînent

victoire de Bagration à Ibraïla

passe le Danube, erre les Turcs devant Silistrie

prise d'Ismaïl, Maugalia, Karaina, Ibraïla

mais échec devant Silistrie

1810. — Kamenski mène Silistrie, Routchouk, Nicopoli, Bazardjik

1811. Kontouzof bat les Russes à Kadikoï

Tchi passe le fleuve à Routchouk

les Turcs le suivent ; battus

14 oct. — battus à Hobodzea, le grand vizir prisonnier

Insurrection de la Serbie : Kara georges depuis 1806

jusqu'à 1812. — a vainement imploré

Napoléon. — s'est adressé aux Russes

10 fév. 1811, prise du commun de Belgrade

de 1811, Alexandre a détaché deux divisions — les

deux divisions dont a tant parlé Napoléon

la Turquie se décide à traiter — vains efforts d'Andréossy

Napoléon l'aide : Danube

août 1812 — traité de Bucharest

se contente de Bessarabie

La Russie renonce à Valachie et Moldavie

abandonne la Serbie : fuite de Karageorg

nouvelle offensive

après Borodino, le sultan délie les plénipotentiaires

mais il ne reprend pas les armes.

Grande duché de Oldenbourg / indemnité offerte : Erfurth / le duc s'obstine à refuser / veut à Napoléon pour lui donner ce qu'il préfère voisin / veut à Alex.

Le rouble valait 6 f Kopeks en 1807, 2 f en 1810
La Russie ne put plus rien exporter :
au sud, la guerre de Turquie
au nord, le blocus

~~Même sort~~
or les nobles eurent : blé, chanvre, suifs,

tarif du 19/31 8bre 1810. — Compté sur Spiranski :
prohibant les objets de luxe :
entre autres : tissus :
rubans
draps
toiles, batistes, broderies
bronzes, porcelaines
eaux de vie
80 roubles sur un tonneau de vin

ordre de brûler
Rapp à Ch. 10 février 1811 : rappelle l'article 7 du traité de Tilsit : il rétablit le
relations commerciales entre les deux pays sur le même pied qu'avant la guerre
l'erreur de Napoléon : un soufflet sur la joue de S. le Tsar
S'efforcer de la faire
[illegible]

aurait pris

Réponse de Russie : fait d'administration retenue
toujours brûlé depuis Catherine
Napoléon brûlait aussi

Napoléon : sans avoir prévenu
aurait fourni quelque raison
dirigé contre marchandises françaises
brûler — un outrage

Les réunions : au début de 1810, Napoléon paraissait toujours à craindre l'Allemagne
mais le blocus continental :

au juillet 1810, réunion de la Hollande
« une dépendance des états de l'Empereur »

12 décembre : le Valais
présente : la route du Simplon

28 février 1811 : Oldenburg
Salm, Ahrenberg
partie de Berg et Hanovre
tout un dépt Westphalien
les 3 villes hanséatiques

~~Douche~~

Lues supprimé : Osnabrück
Bouches du Weser : Brême
Bouches de l'Elbe : Hambourg

1°= aucune raison alléguée
2°= Plus de traité des réunions comblés, c'est-à-dire aucun devoir
3°= réunions comblé, donc de fait
4°= toute l'Allemagne menacée : notamment le Mecklembourg, Poméranie suédoise, Danzig, Prusse orientale
5°= les Français sur la Baltique :
Lubeck, Poméranie, Dantzick
6° = le commerce du monde : Hambourg, les Gazettes
7°= l'Oldenbourg !

Catherine d'Oldenbourg
Napoléon parle d'indemnité : Erfurt
la Russie proteste
Napoléon dit que cela lui est étranger
à l'heure de la protestation : pure musical.

Grand-duché de Varsovie.

Alexandre s'engage à la cession des districts
~~le projet de convention~~

L'esprit de la relation de l'Empereur de Varsovie, 1er déc. 1809 : « il a été voulu faire qui fût digne de l'ingénieuse à son allié l'Empereur de Russie.

Le projet de convention. — entre Caulaincourt et Romanzoff, 4 janvier 1810 :

1. le royaume de Pologne ne sera jamais rétabli
2. les H. P. C. s'engagent à veiller à ce que les dénominations de Pologne et de Polonais ne soient jamais employés
3. les ordres de chevalerie polonais supprimés
4. plus de trois Polonais dans aucun service de terre, ni de Varsoviens au service de Russie

Nap. à Champ. 6 fév. 1810.

engagements vicieux, absurdes, contraires à la dignité. Propose :

1. Napoléon la France ne donnera aucune assistance à aucun soulèvement... tendant à rétablir le roy. de Pologne
2. Napoléon s'engage à ne pas employer officiellement les mots de Pologne et de Polonais
3. les ordres ne seront plus donnés, abolis par ce traité.

Il veut être assuré de la Russie. — ne peut faire plus. — la négociation interrompue en juillet 1810.

Cor. Nap. XX
p. 159
du 12 juillet

~~Alexandre reprend le projet avec Czartoryski~~
Alexandre reprend le projet avec Czartoryski,
Conversation du 1er Dec. 1809 (après le document mentionné)
~~Conversation du 26 déc. 1809 (après la guerre d'autriche)~~

(et l'exposé de la situation de l'Empire de Russie, du 1er Dec. 1809 : « il n'y a qu'un moyen pour qui peut donner de l'inquiétude à ton cher l'Empereur de Russie)

l'Emp : « Il n'y a pas d'autre moyen pour arrêter tout cela que notre ancien projet, celui de donner une constitution et une existence séparée au royaume de Pologne, en attachant ce pays à la couronne de Russie... Il faut attendre que l'Autriche fasse une bêtise, et provoque une nouvelle rupture avec la France ; alors on pourra trouver un moyen de s'entendre avec Napoléon, et de donner la compensation au roi de Saxe ».

Comptait donc s'entendre avec Napoléon ?

cependant la plainte de celui-ci qui cherche à détruire l'effet des paroles officielles

Lasse mettre de côté dans la Gazette un acte de camp polonais à Varsovie, avec des mots, des encouragements [illegible] l'ambassadeur de France, défend les intérêts des Polonais dans l'armée au service du grand-duché

Convention du 5 avril 1810 :

Réunit les 8 provinces polonaises de Russie, sans une séparation
« Je ne croyais qu'on fût compter sur les habitants

— Cz. répond qu'il n'en fait rien

et la convention avec la France ?

— On l'a envoyé à Paris pour modifier l'art. Champagny, qui a proposé de rayer les mots de Pologne et Polonais

Grand-Duché de Varsovie

Alexandre Czartoryski, ministre : le moins à craindre

reprend le projet avec Czartoryski.

Reprend le projet avec Czartoryski.

Conversation du 5 août 1810 :

1° projet de réunir tout en un royaume séparé de 8 provinces polonaises

Demande si il se croyait que l'on fait compter sur les habitants "

– Cz. constate qu'on a mangé les deux occasions :

1re en 1805 (quand Cz. l'avait proposé)

2e en 1809

– "C'eut été provoquer la ruine totale de l'Autriche"

– "Il est bien certain cependant que la conduite que l'on a tenue a été la plus funeste, car elle a infiniment sauvé l'Autriche, qu'elle a jeté dans les bras de la France ; elle a incontinent Napoléon, et elle n'a eu aucun avantage sérieux pour la Russie"

— ... "Bah ! ... les Polonais trouvent même le diable et le diable lui-même en établissant de leur parole ... la plus grande difficulté en d'indemniser le roi de Saxe ; cela ne peut se faire à moins de démembrer encore quelque roi de Prusse"

– Et l'assentiment de la France ?

– Napoléon ne veut que le trône de la Pologne ?

Les Polonais comptaient les forces respectives. – C'est pour cela qu'ils tout pour Napoléon

Projet singulier : ne pas s'opposer à la réunion de la Galicie au duché ; permettre aux Polonais leurs d'y trouver. –

– Cela supprimerait la pomme de discorde

(Cz. croit que c'est une idée suggérée par Czartoryski)

Lettre d'Alex. à Cz. du 25 déc. 1810.

Voudrait avoir de notions sur l'état des esprits dans le grand duché de Pologne. — Si les Varsoviens se laisseront aller avec assez toute certitude (non pas probabilité, mais certitude) de leur soi-disant indépendance? — Que n'est-il de parler! etc

Napoléon n'est qu'une personne. — La Russie serait un espoir inébranlable.

Voudrait que Cz. entrât en conversation avec les personnages importants. — prendre toutes les précautions possibles. — Dire qu'il a une vraie mission de Russie. — Envoyer la réponse par une voie la plus sûre.

Le croit à la veille du grand conflit. — Espère qu'il y aurait, du côté de la Russie:

Russes,	100 000
Polonais,	80 000
Prussiens,	80 000
Saxons,	30 000
	290 000

— qui pourraient être tenus par 100 000 Russes du côté de Napoléon:

Français,	60 000
Saxons,	30 000
Bavarois,	30 000
Wurtemb.	20 000
Westphaliens et autres Allemands	15 000
	155 000

l'exemple des Polonais serait suivi par les Allemands — et il ne resterait plus que 60 000 Français. L'entreprise finirait peut-être bien mal.

Réponse de Cz. — 30 janvier 1811

assurément la certitude serait suivie
mais les objections :

Napoléon a pu donner de fausses
aux Polonais ; mais les tient dans la persuasion
que c'est une impossibilité absolue, et non le manque
de bonne volonté, qui l'a empêché ;

et qu'à la 1re réponse avec la Russie,
la Pologne ne peut manquer d'exister ;

de plus d'ignorance, pour tout ce qui s'est
fait jusqu'à présent ;

fraternité d'armes entre Polonais et Français ;

les 20 000 Polonais en Espagne, engagés
leurs familles dans la cause de l'empereur. — Ils lui
répondent de la fidélité du Duché. — De même les Polonais de Sibérie

Il faudrait pour contrebalancer tout cela
des avantages palpables :

1°— la Constitution de 1791
2°— la réunion de toute la Pologne ;
3°— des avantages pour le commerce

Cz. critique le tableau suivant :

1°— les 50 000 Polonais ? mais ils sont du côté de Napoléon

2°— 60 000 Français seulement ? — mais
la nouvelle conscription de 115 000 ? — et les ressources
de la Hollande

3°— Est-il sûr que les 200 000 Russes se tournent
pas aussitôt sur la Pologne.

Lettre d'Alex. — 31 janvier 1811.

Promet des garanties formelles : réunion de la Pologne à la Russie.

assure qu'il a 360 000 h. effectifs

Examine longuement toutes les hypothèses :

si les Polonais se prononcent pour parti : 1° la régénération espérée ; 2° la Pologne théâtre de la guerre,

s'ils prennent parti, 1° résultats "avantageux" : 1° la guerre sur l'Oder ; 2° réunion de toute la Pologne, et cela au préalable, avec la Saxe

(en mars 1811, Bignon place le projet de bonne rupture et d'appel aux Polonais "cause d'emportement et de colère")

Lettre d'Alex. du 1er avril 1812 :

annonce le traité avec la Suède

Oz. 4 juillet 1812, annonce que la Diète confédérée a obligé les Polonais à opter. — Est obligé de suivre ses ordres. — Donne sa démission des emplois russes. — Restera dévoué à Alexandre.

Et, en effet, le 6 décembre 1812, reprend les pourparlers avec Alexandre.

ainsi

Voir les Mémoires d'Ogiński, t. III. — Ses efforts auprès d'Alexandre.

Le comte Palast 67 Kopeks en 1807, 28 en 1810.

tarif du 19/31 Xbre 1810. - prouve le droit de luxe

autre ambre : sonnés
cubages
draps
toiles, batistes, dentelles
bronzes, porcelaines,
cuirs de Russie
60 comptés sur un tonneau de vin
ordre de bataille

fureur de Napoléon - un soufflet sur la joue

réponse de Rumo - fait d'armes ou intolérance
toujours battu depuis Castr. 4

Napoléon répond / sans avoir prévenu
dirigé contre commandeur premier
brûler - outrageant

3e
Année 1811

Actions hostiles de Napoléon { la rupture polonaise
comme la Suède : intolérable
la Turquie : l'armée / Armée Danube

d'Alexandre. — 1° cinq divisions rappelées du Danube sur le Dniepr
vers la Finlande — et Sibérie
mais St Georges et Perse
2° fortresses sur la Düna par le Dniepr
Kap. à Champ. 5 déc. 1810. Riga, Dobrinsk
3° consumption de la viande par 500 jours

de Napoléon. — 1° 20 000 h. à Danzig : / protocole de mariage Tchargorod anglais
2° renforcer les garnisons de l'Oder / Küstrin Stettin Glogau
le général Trident occupe le Mecklenbourg
3° l'armée vers Posen garde intérieure
4° lettres aux fondateurs formation de nouveaux régiments. - Grande armée
5° conscription générale
et le partisans de toutes les manières.

Nap. 3 mars 1811
recommandations à Davout :
avec le moins longtemps possible
Russie. On se plaint qu'il y a
lettres et des propos qui vous
sur la guerre. Tous ces propos sont aux Polonais - à la République

Déc. 2/ Dîner chez la Princesse de la Tour et Taxis. On n'a parlé que de la Comète. Elle a été aperçue à Paris le 25 Octobre. Elle a été aperçue à Londres le 26 Octobre. Elle a été aperçue à Berlin le 27 Octobre. Elle a été aperçue à Vienne le 28 Octobre. Elle a été aperçue à Prague le 29 Octobre. Elle a été aperçue à Dresde le 30 Octobre. Elle a été aperçue à Leipzig le 31 Octobre. Elle a été aperçue à Francfort le 1er Novembre. Elle a été aperçue à Mayence le 2 Novembre. Elle a été aperçue à Cologne le 3 Novembre. Elle a été aperçue à Aix-la-Chapelle le 4 Novembre. Elle a été aperçue à Liège le 5 Novembre. Elle a été aperçue à Bruxelles le 6 Novembre. Elle a été aperçue à Amsterdam le 7 Novembre. Elle a été aperçue à La Haye le 8 Novembre. Elle a été aperçue à Rotterdam le 9 Novembre. Elle a été aperçue à Utrecht le 10 Novembre. Elle a été aperçue à Arnhem le 11 Novembre. Elle a été aperçue à Nimègue le 12 Novembre. Elle a été aperçue à Clèves le 13 Novembre. Elle a été aperçue à Düsseldorf le 14 Novembre. Elle a été aperçue à Cologne le 15 Novembre. Elle a été aperçue à Bonn le 16 Novembre. Elle a été aperçue à Coblence le 17 Novembre. Elle a été aperçue à Mayence le 18 Novembre. Elle a été aperçue à Francfort le 19 Novembre. Elle a été aperçue à Wiesbaden le 20 Novembre. Elle a été aperçue à Darmstadt le 21 Novembre. Elle a été aperçue à Heidelberg le 22 Novembre. Elle a été aperçue à Carlsruhe le 23 Novembre. Elle a été aperçue à Stuttgart le 24 Novembre. Elle a été aperçue à Ulm le 25 Novembre. Elle a été aperçue à Augsbourg le 26 Novembre. Elle a été aperçue à Munich le 27 Novembre. Elle a été aperçue à Landshut le 28 Novembre. Elle a été aperçue à Ratisbonne le 29 Novembre. Elle a été aperçue à Passau le 30 Novembre. Elle a été aperçue à Linz le 1er Décembre. Elle a été aperçue à Vienne le 2 Décembre.

Mariage de Schwarzenberg. — Lui reçu chevalier de la Toison d'or le 21 Juin 1811 : conduit à l'autel par le roi de Bavière et la princesse Wrède. Elle portait la queue de la robe de velours de la princesse Wrède. Elle était coiffée d'un bonnet de velours avec une aigrette de diamants. Elle était vêtue d'une robe de velours avec une garniture de diamants. Elle était chaussée de souliers de velours avec des boucles de diamants. Elle était gantée de gants de peau de chevreau avec des boutons de diamants. Elle était parée de bijoux de diamants. Elle était coiffée d'un bonnet de velours avec une aigrette de diamants. Elle était vêtue d'une robe de velours avec une garniture de diamants. Elle était chaussée de souliers de velours avec des boucles de diamants. Elle était gantée de gants de peau de chevreau avec des boutons de diamants. Elle était parée de bijoux de diamants.

(depuis 1812) Février 1811 — attendait toujours qu'on le congédia (avait déjà reçu en janvier 1811 : était bien content).

Longues conversations sur toute la question { Pologne / Danube — retraite des russes / Blocus continental / Traité de commerce / Armement respectifs }

annonce qu'il a 300 000 sous les Armes
600 000 l'an prochain
& ou 900,000 dans 4 ans

Schwarzenberg pour ci-bas : parle de Dantzig
Kourakine idem & même à Barsano

affaire de Monmouth vol. Exécution de Michel
(2 mars 1812)

Rappel de Caulaincourt ~~et de Narbonne~~ :
~~est à chaque moment on a besoin d'un homme d'esprit~~
~~n'on répondre à une mise en demeure d'Alex.~~
~~Bag. d. 11~~

Retour
Envoi du général Lauriston.

17 fév. 1811. ~~grand conseil de Napoléon : chose entre Narbonne~~ Lauriston Narbonne Caulaincourt
grand conseil sur une révolution. Un délai / Caulaincourt
Conseil (Jos. de M.) — veut achever une campagne
n'a pas la confiance d'Alex.

Alex. lui dit pourquoi. — Départ pour Vilna reçu lui-même à la table
mais Kourakine idem à Paris

Nap : vient de quitter une femme pour une autre — contrat avec Marie-Louise

Déc. Corresp^ce : préparatifs de guerre partout : lettre à Drouot — mais rassurations encore le 19 mars 1811
lettre au roi de Wurt, 1 août 1811
rassure le roi de Saxe. 22 juin 1811
lettre à Jerome 27 janvier 1811

~~Audience du 15 août 1811~~

Alexandre Ier

19me L.

345

l'invasion

12 mai 90.

Les causes de rupture

1°= la guerre de 1809

2°= le mariage autrichien

3°= Rivalité en Suède, sur le Danube

4°= l'allemagne occupée

la réunion de 1810

l'oldenbourg.

5°= le blocus continental

6°= question polonaise.

le projet de convention : 4 janvier 1810

le projet Alexandre-Czartorysky : 1er déc. 1809
8 août 1810.

Plan de la suivante : ~~Voici tracé~~

1°= les armements, malgré
2°= préparatifs en Pologne
3°= dernières communications
4°= la traité
~~2°= les armements~~ 5°= marche de Napoléon : soulèvement de la Pologne
~~6°= forcer la Coupe~~ ~~et son armée~~

armements. — Alexandre : cinq divisions rappelées du Danube
armée de Finlande, de Sibérie
forteresses sur la Düna, le Dniepr
(Nap. à Ch. 5 déc. 1810) Riga Bobruisk
concentration de 300 000 hommes

Napoléon. — 20 000 h. à Danzig
(prévoit de dépasser Niemen)
— Traité occupe le Mecklembourg
— en janvier 1812, Poméranie suédoise
— l'armée varsovienne
retirée aux feudataires
— la concentration avancée

Qui a commencé ?

Ce que fait Napoléon pendant ce temps.

31 juillet 1810 — ordre à Ch. d'écrire à Serra, avec les précautions convenables que je dois avoir :

1° l'état de situation exact du grand-duché — effectif de chaque corps ; — armes fortes, canons, etc. — état des fortifications de Praga, Sicrock, Modlin.

4 août, au roi de Saxe. — même objet.

3 oct. — à Champagny. — envoyer 30 000 fusils au roi de Saxe pour le duché de Varsovie. — les transporter sans donner d'alarmes. C'est la Saxe qui est cernée les achète à la France. Mais Napoléon les lui donne.

6 oct. au roi de Saxe. — Concentrer tout dans les 3 places, car Varsovie ne pourrait être défendue. — Inutile d'avoir un régiment de cuirassiers : les lanciers valent mieux, — contre les cosaques — Autorise le roi à faire un emprunt en France.

16 août 1811 — au roi de Saxe. — Situation très longue : — plus fortes — artillerie — armes à feu — armée —

à Bassano, 15 mai : « Mandez à mon ministre à Varsovie combien on hâte le rétablissement de la Pologne par les Russes sont révoltés.

à Bassano, 21 juin : la France ne veut pas rétablir la Pologne : « Ecart à la suite d'un traité de Pologne, parce qu'il faudrait que les armées nous aient aidés sur le Rhin pour nous faire accepter un démembrement de l'Autriche ».

à Berlin 23 janv. 1811. — L'armée du grand duché a 24 000 h. d'infanterie et 16 000 de cavalerie

à Berlin, 31 décembre. — La cavalerie portée à 16 000.

à Danzig, id. — et 6 janvier 1812 les Cosaques sont de Berlin. — Il faut que la moitié de la cavalerie polonaise ne soit.

Lettre à Jérôme, 27 janvier. — Mettre tout pied sur contingent pour le 15 février. — 300 000 Français vont traverser l'Allemagne et se porter sur les frontières de la Confédération.

Lettres aux autres rois et princes.

28 mai 1812 — mission de l'archi. de Malines

« Les circonstances à venir... tous ceux qui vont procurer à la Pologne son rétablissement et la réunion de tous les membres de ce corps politique qui ne devaient être séparés que par violence.

— lui propose un décret pour le rétabl. de la Pologne

convoque la Diète — la former en confédération

former des confédérations partout : l'ouverture générale

se garder de mécontenter ceux avec Prusse et Autriche (c'est entendu avec l'Autriche)

Bignon — L'hiver de 1811 à 1812

très animé à Varsovie

« on jouissait déjà bonheur à venir ; c'était plus que le bonheur, c'était l'espérance

— dit d'un ancien : que Napoléon a fait couronné Roi : le retard de la guerre, bon accueil par le reste de l'Europe

— beaucoup de jeunes gens arrivent de Lithuanie, s'arrêter

— bruit de 12 000 Cosaques

Ch. — page 214.

Le poète polonais, Mickiewicz, les Slaves, t. III p. 247 et s.
Antoine Gorecki et le combat de Sous-Sierra

Le Polonais rappelé d'Espagne (Mém. de Brandt)

Le 21 janvier 1812, Brandt apprend d'un aide de camp de Chlopicki l'ordre d'acheminer en France les régts de la Vistule

Chlopicki s'enquiert de cette nouvelle guerre : « Napoléon me la demande par les deux bouts ; il faudra par se brûler les doigts

De la Charente à Versailles, les régts transportés en voiture le 22 mars, les régts polonais affligés sur la place du Carrousel : pour une revue de l'Empereur. — Le colonel polonais est homme extraordinaire

Il leur parle — tous. — à Brandt : Combien as-tu de chemises. — Deux, très, plus quelques contusions. — Eh bien, tu es jeune encore ; tu feras capitaine plus tard.

Nap. demande à Krasinski pourquoi il voit un dessin si gras — en France. — « Dites-lui de se mettre au régime, car d'ici peu de temps il pourrait bien jeûner.

Napoléon très satisfait de l'habillement, de l'équipement, de la tenue : « On ne dirait pas que les régts viennent de faire une si rude campagne ».

Enthousiasme des Polonais : Vive l'Empereur ! (Le moniteur le relatant

Les Polonais s'amusent beaucoup à Paris. — L'hôtesse : Savez-vous, messieurs, que vous êtes moins sages que les Français ? Ils ne gaspillent pas leur argent et n'abîment pas leur santé comme vous

— Ils pensent moins à Paris quand ils veulent. « mais pour nous, c'est peu probable. Il faut en profiter de l'occasion.

Voisent Paris : la Palette Polognac la pêche
pourrait la Hatte sur la Colonne pour elle Jeune sans
un chanbi ses Insolents : y provenant des commands adoptés,
très bien traité

~~Ultimatum présenté par Romanzoff~~ {avant la Prusse avant le 6 fév 1811
~~réduit la garnison d'Oder à 30 000 hommes~~ de la Confédération
Rappel de Caulaincourt (17 fév. 1811) 352
(le trouve trop Russe)

devra avoir une conférence avec Romanzoff :
dit que Napoléon tient toujours à l'alliance ; — le
seul casus belli, c'est le cas « où la Russie se mettrait
avec l'angleterre ».

sonder Alexandre sur le choix de : Lauriston
Narbonne
Lauriston

Napoléon à Alexandre 28 fév. 1811
annonce le choix de Lauriston
rappelle le fait : dessaisi par Oldenbourg
l'échange de 1810
réunion de la Valachie. Moldavie
le cours de la Bruma
d'Erzeroum
de la Finlande ;
a sacrifié la Suède
et n'a pas de Suède
ne veut pas rétablir la Pologne :
aurait pu le faire en 1807, en 1809, en 1810
« aurais-je ne veut rien changer à l'état de la Pologne,
j'ai le droit aussi d'exiger que personne ne se mêle
de ce que je fais en deçà de l'Elbe.
les fortifications de la Vistule

Napoléon à Alexandre, 6 avril : (Popof)
plaintes sur le rappel des divisions de Finlande et du Danube
obligé, lui, d'armer ; nouveau protocole pour la Russie, l'Autriche
(et 1807 et 1809 qui recommencent.

vive réponse d'Alexandre, 6 mai
on me menace, en 1807 la Prusse, en 1809 l'Autriche
voulaient me faire ; ne le veut pas. — Ce qu'il demande, c'est
précisément l'exécution du traité de Tilsit

Alexandre remet cette lettre à Caulaincourt, à son audience de départ. — au prince de Lauriston

Lui parle longuement dans le même sens ; l'invite, ainsi que Lauriston, à tout redire à Napoléon.

à celui-ci : « D'ailleurs on ne vous croira pas plus que Caulaincourt ; on dira que, vous aussi, je vous ai entraîné, séduit ; que vous êtes tombé dans mes filets et que vous êtes devenu plus Russe que Français ».

Napoléon s'en réjouit. Croit à Oudinot qu'on pourra gagner du temps ; commencer la guerre non avec 400 mais avec 600 000 h.

Napoléon ne veut que gagner du temps

Lettre de Kowalewo des juillet-août 1811. — « Les présentes négociations ne pouvant aboutir au but désiré que si Wellington pouvait remporter une bonne victoire en Espagne, et pour conclure la paix avec les Turcs ». — En pensant que depuis son mariage Napoléon n'a eu d'autre idée que de faire la guerre à la Russie ; la faire entrer dans les anciens limites, la ramener au temps d'avant Guerre le Grand.

Le 9 juin à Kowalewo, le jour de la Saint-Napoléon, 15 août 1811 — à S. Cloud. — à la réception du corps diplomatique. — Le prend à part, lui parle deux heures

~~devant tout le~~

est prêt à endosser Oldenburg
mais la Russie de fait, ne dit pas ce qu'elle fera
vous n'avez pas que de plein pouvoirs

qu'il droit à la Russie de se mêler de l'Oldenbourg
Le duché fait partie de la Confédération du Rhin
– Vous avez des pensées de derrière
Vous voulez Dantzig : je ne puis pas
une partie du Grand-Duché : je me suis engagé d'honneur à lui maintenir tous ses objets
j'ai choisi le roi de Saxe, comme par la raison,
je crains pour ne pas donner d'ombrage à la Russie
le veut pour rétablir la Pologne,
veut bien régner une couronne
mais ne prendra pas un engagement absurde
– Et votre manifeste pour l'Oldenbourg?
vous m'avez donné comme le spoliateur des princes allemands
– Il y a des gens de mérite en Russie,
mais on dirait qu'ils aient tous perdu la
tête, ou qu'ils aient des pensées secrètes ; on l'on croit les
dispositions des Anglais, qui disent que je veux vous faire la guerre.
– Vous êtes en guerre avec les Turcs parce l'Angleterre, et vous vous brouillez avec la France
– Emmurer les forces dont il dispose,
et qu'il augmente encore
– Critiquer les opérations sur le Danube : retirer cinq
divisions, au lieu de frapper un coup décisif
(Romanzoff interrompt en parlant de la bravoure
des troupes russes)
– Oui, oui, vos soldats sont braves ; nous Français
nous n'avons pas de peine à le reconnaître ; mais vos
généraux ne valent pas vos soldats. Ils ont agi contre
toutes les règles. Vous dites que vous avez été vainqueurs à
Bouchtchouk, et les Turcs disent qu'ils ont été vainqueurs
– « Je ne connais pas au comte Romanzoff
qui l'encense à tort et à faire des calembours

– Kourakine écrit qu'il est inconsolable de cette scène : situation très difficile à des points politiques autant que morales

– Alexandre se plaint de cet entretien à Lauriston : on en parle dans toutes les maisons de Pétersbourg ; cela conforme le peuple dans la résolution, non de provoquer la guerre, mais de défendre la dignité et son indépendance jusqu'à la dernière extrémité.

« C'est ~~c'est~~ le tout le discours que Napoléon a tenu à lord Whitworth en 1803, et qu'il vient de tenir à Caulaincourt en 1807.

– Romanzoff écrit à Kourakine qu'il ne faut pas qu'il ait pu donner l'idée à Napoléon qu'on veut Dantzig ou une partie du grand-Duché. – Alexandre ne veut pas agrandir les États, mais seulement garder les siens.

– autres scènes à la fin de 1811. – Napoléon passe devant Kourakine, au théâtre de Dresden, sans lui parler.

Projet d'instructions à Nesselrode (qui
doit se rendre de l'ambassade, qui devait rejoindre à
Paris. — octobre 1811

356

un ultimatum :

garantir la sécurité de la Prusse
évacuer Stettin, Kustrin, Glogau
diminuer la garnison de Dantzig
ne pas faire entrer de troupes françaises dans le g.d duché
diminuer l'armée du grand-duché

si on trouve trop de difficultés, on substitue :

restitution d'une des forteresses de l'Oder à la Prusse
évacuer les autres au fur et à mesure du paiement de la contribution
diminuer la garnison de Dantzig
ne pas faire entrer de troupes françaises dans le grand-duché

la mission n'a pas lieu
Alexandre veut attendre que les affaires de Turquie soient plus avancées

Mais conversation de Napoléon avec Krasinski, ministre de Prusse
Napoléon se plaint des ambitions russes
Caulaincourt et Lauriston ne sont pas des ambassadeurs
à France, mais des courtisans d'Alexandre. — Sa dépêche par
la voie de Romanzoff.
n'a aucun renseignement sûr par eux
on a par d'autres sources.

quelles sources ?
le Polonais.

Dépêche de Lauriston, 3 février 1812

Alexandre a dit qu'il implorait tous les moyens pour
conserver la paix. —

observera rigoureusement le traité de Tilsit ;

que Napoléon indemnisa Oldenbourg ;

il souffrira l'existence du grand-duché de Varsovie
pour le commencement du rétablissement du royaume de Pologne.

il maintiendra le système continental ; mais il
ne peut aller jusqu'à interdire le commerce avec les
Américains et les autres neutres ; le traité lui ruine la
Russie, comme au grand duché

« Je l'ai dit maintes fois, et je le répète : aucune
puissance au monde ne m'obligera à revenir sur une
décision à ce sujet ; je suis prêt plutôt à soutenir la
guerre pendant dix ans, à me retirer en Sibérie, plutôt que
d'accepter pour la Russie la situation où se trouvent
en ce moment la Prusse et l'Autriche.

Tchernichef avait apporté en Août de 1811 une lettre d'Alexandre. — Il fut alors très bien accueilli : lui prend l'oreille et demande toujours qu'on le renvoie en Russie.

Le 25 février 1812 apprend de Maret que Napoléon lui donne une audience.

Napoléon lui déclare qu'il va lui remettre une lettre pour Alexandre : ~~mais~~ « cette lettre sera très courte, car les souverains ne doivent pas écrire de longues lettres quand il n'ont rien d'agréable à se dire l'un à l'autre.

Je déclarerai nettement que je ne veux pas rétablir la Pologne ; que les questions qui ont amené tant de malheurs regardent exclusivement la France, et non les étrangers.

— Il n'y a que la question polonaise qui ait de l'importance.

C'est une mauvaise plaisanterie que de prétendre qu'il y a des raisons nouvelles ; et que l'Angleterre, en conflit avec l'Amérique, leur permettrait de vivre en si grand nombre.... Tous anglais ! — C'est par eux, par la Russie, qu'on inonde l'Allemagne et l'Autriche de produits britanniques. — Cela je ne puis le souffrir.

La Russie se trompe si elle croit pouvoir rien commencer avec l'Angleterre, et me mettre avec la France.

Cela n'est pas digne d'une grande puissance comme la Russie. — Bon pour un méprisable Etat comme la Suède.

Je lui demande qu'une chose à Tchernichef. C'est qu'Alexandre rompe avec l'Angleterre. Dis qu'il y a consenti, ~~qu'il~~ le paix fut trouvé faite

Et l'Oldenburg ? la probabilité !

Est-ce l'Empereur Alexandre m'a battu pour m'infliger une telle humiliation? Est-ce que nous pensions tomber si misérables, qu'on pensa de ne pas daigner nous répondre et entrer en négociations ?

Quand vous retournerez en Russie, vous trouverez Davout en route sur Stettin ; après lui d'autres corps ; ici vous pouvez dire que nos avant-postes se trouvent sur la Vistule et le gros de nos forces sur l'Oder — mais dites que j'aurai eu la preuve que je désire, que j'arrêterai le passage de l'Oder.

Ce sont les préparatifs du Nord qui m'ont empêché de partir pour l'Espagne afin de diriger l'expédition de Portugal. J'ai fait revenir mes chevaux d'Espagne, et ici je me trouve en Allemagne. — Pour éviter comme en 1809, sur des chevaux inconnus.

une pareille guerre pour des peccadilles de douanes ! — Faire périr des centaines de mille de braves pour ce que nous ne tombons pas d'accord sur la couleur d'un ruban.

Kourakine et Romiantzoff se trouvent à cet endroit. Ce que Popof dit (p. 134) de la position qu'avait alors Napoléon : tout un parti en Angleterre qui demandait la paix avec lui ; beaucoup d'Espagnols voulaient à tout prix ; admiration de l'Allemagne, etc.

La lettre qui importe Schwarzhof (24 fév. 1812) ne contient que quelques lignes : « Il dépend de votre M. de tout finir — Estime inaltérable, etc.

Réponse d'Alex., 27 mars. : les communications de Kourakine « prouveront au monde entier combien j'ai toujours été prêt à tout terminer » — « tout ne dépend que de V. M. »

or, Note de Kourakine, du 27 mars (Alex. croyait le moment venu l'ultimatum d'octobre 1812

~~Alexandre~~ 1. Evacuation de la Poméranie suédoise, et négociation des difficultés avec la Suède,

2. Evacuation des Etats prussiens

3. Evacuation de la garnison de Dantzig

4. ~~Evacuation de la Silésie par les Russes~~ Négociations à ouvrir sans retard sur la proposition des cours

Cela c'est le préliminaire — ~~puis~~ alors

5. Négociations pour l'indemnité d'Oldenbourg

6. id. pour la Turquie

7. ~~Le~~ Kourakine et Lauriston recevaient de pleins pouvoirs

Alexandre savait que Napoléon n'accepterait pas ces conditions (Popof). — L'intervention en faveur de la Suède avait l'objet

Il ~~ne~~ les accepta pas.

Affaire des papiers Schmidt

Il était depuis longtemps recommandé par le préfet de police Savary,
le jour même de son départ, arrestation de son
serviteur, le Saxon Kundt — perquisition dans son
domicile. — on trouve des tas de papiers d'échiers et de
cartes de visite. — le passé portait en arrêté : un sujet
autrichien, Wurstinger.

Romanzoff n'a pas été prévenu. — Sur les
plaintes et demandes d'explications, Bassano répond
qu'on ne sait encore rien.

Arrestation d'un huissier, un employé de la Guerre.

C'est à ce moment qui arrivent (12 août) la réponse d'Alexandre
et la note de Romanzoff.

Le 13, Romanzoff la communique à Napoléon
d'emploi : "vous êtes un gentilhomme... comment avez-
vous pu me faire de telles propositions... Vous agissez
comme la Prusse avant Iéna : elle aussi me demandait
d'évacuer l'allemagne... Je n'évacuerai pas la Pologne ;
cette demande touche à mon honneur.

Le maréchal Davout est déjà sur la Vistule ;
ton quartier-général est à Thorn... On ne voit
aucun mouvement de votre côté

Romanzoff : n'entend d'accepter les propositions
préalables, avant de passer aux négociations.

Napoléon propose une armistice
C'est alors qu'il visite le champ avec l'autrichien

Quand même Alexandre aurait 400 000 h .....
j'en ai 500 000, et la nouvelle convention
m'en donnera 100 000 autres. L'avantage sera
toujours de mon côté.

Là dessus, compte d'entretien.
Le renvoie à Bassano

C'était la guerre : prétentions inconciliables { évacuation de l'Allemagne / la mentres

à Naples. — guerre du général Durand et Dolgorouki.

double duel { Durand — Dolgorouki / Ephalinaw — Skogonoff

Etat de l'opinion en Russie

1re — l'un accus. Alex. et Roum. comme trop français

2e — l'autre : éviter la guerre

Napoléon insulté.

Chute de Speranski — 29 mars { sa correspondance avec Nesselrode

22 avril. — Alexandre part pour l'armée

25 — — Napoléon envoie Narbonne à Alexandre, son droit d'éviter la guerre — Il ne change rien à ses sentiments pour lui

le 12 juin, Stein en Russie

Canisson (avait voulu acquérir une mission de campagne) appelé Kourakine a demandé ses passeports

Traités offensifs : c'est Napoléon qui prend les devants)

3°)

Traités de Napoléon :

364

1°) avec la Prusse : 20 000 h. — 24 fév. 1812
sous York de Wartenburg
(subordonné à Macdonald)

2°) avec l'Autriche : 14 mars 1812 (texte dans Ogier p. 15)

30 000 hommes sous Schwarzenberg
intégrés à la Grande Armée
chargés de la défensive contre les
provinces illyriennes
(article secret)

Le 30 mars devait à Berthier

la Prusse, l'Autriche et probablement la
Suède avec moi. — Le sultan va se rendre à l'armée
(la Russie se trompait également, pour l'Autriche)

L'Autriche seulement inquiète des progrès de la Russie sur le Danube
La Russie avait essayé d'attirer l'Autriche à elle. — Instructions
du 13 février 1811 à Stackelberg : explique que Napoléon veut rétablir la
Pologne ; que la Russie doit donc l'occuper tout entière ; aussi la
Moldo-Valachie contre la Galicie. — Proposition d'alliance offensive et
défensive.

Metternich refuse de donner une réponse
Nouvelle tentative en octobre 1811. — Echoue
Metternich croyait fermement à la nécessité de l'alliance avec Alexandre
Weissberg, ministre d'Autriche à Stockholm, a essayé de rompre
l'alliance russo-suédoise

(T. de Martens)

Le 24 mai Schwarzenberg reçoit quelques Paris
pour se rendre à l'armée.

Traité de la Russie

La neige et glaces

Russie — 5 août 1812 : traité avec la Suède

3 mai. — accession de l'angleterre à ce traité

18 juillet. — traité formel

août 1812. — Paix de Bucharest

Kontousoff et Schuttchoff signataires

Alliés secrets : Prusse et Autriche

en Prusse, cri du peuple dévoré par le passage de la grande armée. — Excès des Bavarois et Wurt

confiance absolue de F.-G. en Alexandre

Autriche. — fait assurer à Alexandre que le concours sera nul.

— une neutralité absolue a suivi le traité
— on n'agira que du côté de la Bukovine
— on n'augmentera pas le contingent de 30 000 h.
— dès la rupture par l'Empereur François que « la Russie ne considérait pas l'Autriche comme partie belligérante et continuait en secret les relations amicales avec Londres la Cour de Vienne ». — le retrait des ambassadeurs n'eut pas lieu à la

Le 9 mai 1812. – Napoléon quitte Paris

Kourakine demande ses passeports : on ne l'a entièrement que le 9 de son allemand

le comte Lauriston fausse

Czernitchef compromis

se retire à Sèvres

le 11 mai – à Mayence

le 17 mai – à Dresde : y reste ~~Huit jours~~ jusqu'au 29

magnificence de Dresde :

Princes tout le long du route

roi et princes

l'empereur et l'imp^ce d'Autriche

le roi de Prusse (Pillau et Spandau occupés, a avait d'abord exigé Hardenberg

empressement { du roi de Saxe – la foule

de l'Allemagne : le bandeau d'union = étoile Napoléon

Puissance incomparable :

130 départements ; les provinces Illyriennes ; les Hanséatiques

7 rois vassaux { Italie, Naples, Espagne

{ Saxe, Bavière, Wurt., Westphalie

8 grands ducs – 23 princes souverains

la confédération du Rhin : 150 000

la Pologne : 85 000

l'Autriche : 30 000

la Prusse : 20 000

les armées Illyrienne, Italienne, napolitaine

contingents espagnol, ~~danois~~ portugais, Danois

Davout sur la Passarge, Poniatowski sur la Vistule,

l'armée d'Italie à Marienwerder ; de Naples sur le Pô ; les Polonais à Posen ; Espagne

28 mai 1812. — mission de l'archevêque de Malines,
de Pradt (Dominique-Dufour, abbé de)
né à Allanches Auvergne, 1759 : alors 63 ans
avait été député aux États de 1789
émigré en 1791 en Allemagne

y écrit des ouvrages diplomatiques :
l'antidote au congrès de Rastatt, 1798
la Prusse et sa neutralité
(plus tard, Hist. de l'ambassade de Varsovie 1812
le Concordat, 1818-1820 3 vol.

Durac son parent :
devient aumônier de l'Empereur, 1804 « l'aumônier du dieu Mars »
évêque de Poitiers, 1805
archevêque de Malines, 1812

très mauvais choix : pamphlétaire
une sot littéraire — une bête mitrée
son pamphlet de 1814 : contre Bignon
contre Napoléon
contre la Pologne

Pourquoi on l'a choisi :
les Polonais catholiques : leur donner un archevêque
traiter la révolte avec autorités ecclésiastiques

Instructions du 28 mai 1812, Dresde (la confession Pradt, p. 56

« les circonstances et vœux, ... sont tels qui vont procurer à la Pologne son rétablissement comme nation et la réunion des membres de ce corps politique qui en avaient été séparés par la violence.
Consigner la date : lui proposer un décret de rétablissement de confédération
pouvoir de confédération pensant à l'assemblée générale
le ménager sur la Prusse et Autriche

Davout est déjà sur la Passarge
Poniatowski sur la Vistule
l'armée d'Italie à Mantoue
l'armée de Naples sur le Pô
le Polonais d'Espagne à Posen

le 22 mai, l'empereur de Dresde à Pradt
sa conversation avec nous après avec Pradt: - Pradt, p. 86
le 30 mai, Napoléon arrive à Posen, 9 h. du soir
réception ainsi authentiquée qu'en 1806 (Pradt)
à l'entrée du faubourg, arc de tr: Heroi triumphali
(en transparent.)

Passant au collège de jésuites
à l'entrée de cette rue, autre arc: Restauratori pacis (en transp.
sur la porte du collège: Gratis Polonis Imperatori magno
l'hôtel de ville décoré des emblèmes de Napoléon, mêmes lions
aigle de France
aigle de Pologne

sur la tour des Bernardins:
Napoleoni magno Caesari et Victori

illuminations; bonsoir comme en plein jour; toute l'armée
les populations des campagnes bivouaquent dans les rues
notamment sur la Place Napoléon
(depuis Place Fréd. Guillaume II

le lendemain jour de revue des troupes polonaises
vient que les revues - qui ont trouvé trop jeunes
Reçoit la noblesse à 1 heure dîner en costume de cour

"Messieurs, j'aurais préféré vous voir bottés et éperonnés, le sabre au côté, comme étaient vos ancêtres à l'approche des Tartares et des Cosaques. Nous devons dans un temps où il faut être armé de pied en cap, et avoir la main à la garde de l'épée".

Recoit la dame :

celle-ci trouve qu'il « a fait de progrès depuis 1806 ». — Quelques banques, radiorités. — « Vous n'avez pas de temps à perdre (pour vous marier) »

un chambellan du roi Stanislas : une affabilité, une amabilité, une adorable (Brantôt)

Thorn du 2 au 6 juin. —
il a donné l'ordre de remettre les passeports à Kourakine, et rappelé Lauriston
on l'entend chanter le Chant du Départ

et au nord au midi la trompette guerrière

&

« cette occasion rassemblait les hommes à la révolution
subitement inspirée par le pressentiment des difficultés et des
périls communs de la nouvelle guerre ; elle produisit une
impression profonde sur les soldats (Arndt,

Pradt : les Français y abondent comme à une partie de
chasse de six mois.

Napoléon à Pradt : tout doit être fini pour le mois de
7bre.

le 7 à Dantzig jusqu'au 11
le 13 à Koenigsberg, jusqu'au 16
le 17 et 18 à Insterburg
le 19-21 à Gumbinnen reçoit une dépêche de Lauriston.

Alexandre avait dit à Lebzeltern : « Dites à Narbonne : « Si je ne serai pas rentré à Wilna dans quinze jours, il faut que l'armée française, Wilna, Kowno, Grodno, Varsovie, soient perdues. Il faut que la Pologne soit le tombeau de la grande armée. »

le 1er bulletin de la 3e armée est du 20 juin

rappel des faits

annonce qu'Alexandre est parti le 22 avril et
a porté son quartier général à Vilna.

le 22 à Vilkowiski : la proclamation : « la seconde guerre de Pologne est commencée. La Russie est entraînée par la fatalité. Les destins vont s'accomplir »
le 23 Nangarodski : ordre pour le passage du Niemen
le 24-25 à Kowno : passage du Niemen en trois colonnes
le 26 à Vilna

Wilna. — Alexandre y était le 8 avril
accueilli aimable à toute la noblesse
ordre aux princes Sulikowski, Lubecki
Ogiński

promet de nommer gubernes { Volynie : Stroïnowski
Minsk : Ogiński
Podolie : Karwicki
Wilna : Warszewski

a déjà nommé par le baron Fain
/ démenti par Ogiński

mais confié au comte Pluter la rédaction d'une gazette en français et polonais
où y donne un bal, — quand les feux français
apparaissent déjà sur l'autre rive

dit le lendemain qu'a lieu de passer la Vistule

~~Confié au comte~~ Louis Pluter une gazette

Les Russes l'ont abandonné sans combat ; mais ont détruit les munitions, ammunitions, magasins
c'est la capitale ! — la Lithuanie : on fait fusiller le pain par les
juifs des faubourgs, dans de petits fours.
la Vilia, la montagne de Perkoun, le château de
St Ignace

Lettre d'Alexandre 1er = janvier, Vilna.

rappelle tous les faits antérieurs
le départ d'Alexandre pour son quartier général
l'ultimatum de Kourakine
Napoléon pas reçu : apprend cela à
Smolensk (19-21 juin) par le courrier de légation Prévost

« Je compris alors que le sort en était jeté,
que cette Providence inévitable, dont je reconnais la Nécessité
et l'empire, avait décidé de cette affaire comme de tant
d'autres ».

l'ultimatum de Kourakine ? « j'aurais la Russie
n'a pas tenu le langage à la France ; c'est tout au plus
celui de l'impératrice Catherine pendant - tenu au dernier des rois
de Pologne ».

Si Alexandre veut finir la guerre « V. Mté. ne s'y
trouvera disposé »

Si elle veut la continuer, « établir un cartel sur
des bases les plus libérales » : ne pas considérer les hommes aux
hôpitaux comme des prisonniers, afin de n'être pas obligé
de prendre des évacuations ; échanger les prisonniers tous les
quinze jours, &c [Et quelle guerre sauvage on va faire !]

En cas de victoire, ~~Napoléon~~ Alexandre « ne trouvera
comme à ~~Smolensk~~ Eylau et à Friedland plein d'amitié et
d'estime pour les belles et grandes qualités, et désirera de
les lui prouver ».

à Vilna Napoléon organise la Lithuanie
le comte Pac lui donne un bal splendide : pas question
de ce qui se passait en Pologne

{ Soltan
Prozor
Sierakowski
prince A. Sapieha
F. Jelski
Wonsiatowski

Pradt arrivé le 5 juin à Varsovie
ne comprend rien à la situation

Dès le 16 juin explique à Murat : réunir la
Diète, la dissoudre tout de suite après la proclamation
du rétablissement de la Pologne ; se hâter à Varsovie pour une
convocation sous peine de ville ; voter
le tout

Six raisons : le danger de compromettre à chaque
pouvant se hâter chez cette masse d'hommes réunis, soit en
état de travail et d'agitation, soit en état de désœuvrement
— l'établissement de compromettre que voulait Napoléon. — Mme Vendel à Chotek.
refait tous les discours : la Diète retardée jusqu'au 22
« tout ce qui émane de la Pologne est hors de toute règle de goût et de toute mesure »
colère de Napoléon :

alors ce n'est plus polonais, c'est de l'ambassadeur

~~il aurait voulu cela que ce fût mauvais et polonais~~

lettre du 6 juillet. « ils ne sont pas bons, soit ; mais ils peuvent être
mauvais impunément, puisqu'ils ne sont pas de vous »

Emotion dans la Diète le 22 juin
le vieux prince Adam-Casimir Czartoryski choisi comme maréchal :
« la Pologne existe ; le royaume de Pologne et le
corps de la nation polonaise tout réunis ».

Transports, enthousiasme, acclamations : acte de confédération

autre mesure : plus de Polonais mixte

Adam Czartoryski ministre à Alexandre

Envoi d'une députation à Napoléon

L'abbé de Pradt à Bayonne : « Ils courent trop vite si on les laissait faire »
la Diète dissoute au bout de trois jours
on croit que c'est par ordre de Napoléon.
Bignon : « les Français furent étonnés, les Polonais refroidis »

Colin de Nepolieu. — fait écrire le 6 juillet

1°— le discours.

« ils étaient ~~ne~~ ne sont pas bons, soit ; mais ils peuvent être meilleurs, puisqu'ils ne sont pas de vous.

~~Dans tous~~ Du moment que l'on saura que chez l'ennemi de l'ambassadeur [illegible] est polonais, ici à dire des Polonais, comme ici à dire de l'Europe, et nous serons manqués ».

L'Empereur a vous a envoyé à Varsovie, non pour faire des ouvrages de littérature ; mais pour faire de la politique.

2°— « On a vous a dit et répété qu'il fallait multiplier les moyens de frapper l'opinion .... et cependant il n'y a eu que deux têtes

plus tard quelques cruches prennent à tort que l'exposé d'une armée de 60 000 h. — demande du recours à Schwarzenberg. — Celui-ci ne demandait pas mieux ; cela faciliterait la retraite.

on finit par le rappeler

le envoyer dans son archevêché

le 4/16 juillet, dans Czartoryski envoie le document à l'Empereur (p. 288

~~Proclamation du Conseil de la Confédération aux Polonais 16 juillet~~
~~de Rome — Correspce t. XIII, p. 68~~

~~à Vilna, Napoléon organise la Lithuanie~~

Napoléon reçoit à Vilna la députation de la Diète, 16 juillet

Correspondance, t. XXIV, p. 61

« Si j'avais régné à l'époque du partage de la Pologne, j'aurais armé tout mon peuple pour vous soutenir ; Tirer tout ce qui dépendra de lui....

« Mais ~~j'ai garanti~~ à l'empereur d'Autriche l'indépendance de ses États. ~~que la Lithuanie, la Samogitie, la Volynie, l'Ukraine, la Podolie soient animés~~ de la même esprit que j'ai vu ~~dans~~ dans le Grand-Duché de Pologne, et la Providence couronnera sur le succès la fidélité de votre cause »

C'est net (surtout que le traité autrichien de mars 1812 était connu)

Ce qui gâte les affaires :

1° la dissolution de la Diète :

tout vos députés

exprès dit tout bonnement

laisse l'ambassade et le ministère violés

16 juillet, ordonnateur nomme la Confédération, corresp. XXIV, 68

2° on perd le temps à demander le sacre à la femme

— au lieu de former la confédération

Prudt ne croyait qu'aux temps réglés

pendant faire la leçon à Napoléon

3° dispersion de l'armée polonaise

Davout, Jérôme, Victor, Macdonald, Murat

60 000 h. « rendez visibles » (Prudt)

4° la Lithuanie n'a pas donné : 2000 h. (Prudt)

la Volhynie presque rien : 2 hommes (id.)

mais : 1° différence de race

2° il se fallait que l'emploi de Schwarzenberg

3° ~~l'avait déjà~~ donné à la Volynie et à Podolie en 1831

5° ravages en Pologne : pauvreté, mauvaise volonté de la plupart de ceux qui ont pour les marécages pendant la

Ce Dernier

Il y avait lieu de croire en 16 milieux de Polonais que Napoléon voulait mettre à cheval.

Cependant, il y eut 60 000 h. — de bonne troupe

La Pologne était faite dans la pensée de Napoléon

1°— toute l'ancienne Pologne prussienne, depuis 1807
2°— partie de la Galicie depuis 1809
3°— le traité de mars avec l'Autriche;
4°— la dépendance de la Russie: Bagration rendu
"la 2me guerre de Pologne" — "les destins vont s'accomplir

Il a eu tort de ne pas s'en déclarer roi.
mais l'entreprise aurait été chanceuse!
il fallait laisser une porte à la paix

Dans le Polonais n'y a tout pas trompé
la grande revanche des temps passés, des trois partages
~~Le maréchal Mortier (1812)~~
~~Ce que dit de lui Mickiewicz.~~

Esprit de l'armée polonaise (Brandt), après les premiers succès;
" les jeunes officiers avaient repris confiance
en l'étoile de Napoléon; nos unions avaient beau rester
notre enthousiasme, nous appelait du nouveau de possible; nous ne
rêvions que batailles et victoires; nous ne craignions qu'une
chose, un trop grand empressement des Russes à faire
la paix.... Nous avions dans nos rangs de nombreux
descendants des Lithuaniens qui avaient combattu, aux ans
auparavant, sous la drapeau de Charles XII: des Radzivill
des Sapiéha, des Oginskans, des Chodzko ....

Citations de Mickiewicz

Par Thadeusz (Ostrowski) p. 386 – 430

~~l'Eglise et le monde~~, t. II, p. 297 ~~108, 272~~ 1845

Le Slave, 1866.

t. III. p. 260

« La Pologne et la France se rencontrèrent dans leur admiration pour le même homme : elles s'unirent dans un commun sentiment, dans une espérance commune...

« L'homme du destin de la France, le héros d'une partie des ~~fau~~ peuples slaves en le prenant d'une fraternité future des peuples qui a hâté dans une commune sympathie, d'une union morale dans une même idée : et cette union sera le commencement d'une révolution religieuse et politique. Napoléon a commencé une révolution dans le Christianisme ».

3/ l'Eglise et le Messie (1845), t. II. p. 108
272
297

Alex. I^er

20 mai L.
Avant Borodino

378

19 mai 90.

les nationalités d'après Dumas

d'après Ogier de Ste

Garde impériale { Lefebvre (Danzig) / Mortier (Paris) / Bessières (Rhin) } Français et Polonais

1er Davoust. — Duc d'Eckmühl — 3 divisions d'infanterie { Morand, Friant, Gudin, Desaix, Compans } Français, Bataves, Espagnols, Mecklembourg, Hessois, ~~Polonais~~ Badois
1 division de cavalerie légère

2me Oudinot, Duc de Reggio — divisions d'infanterie : Legrand, Verdier, 4 régiments suisses : Merle, 1 division de cavalerie légère { Portugais, Croates, Suisses }

3me Ney. — Duc d'Elchingen — divisions Lebrun, Marchand, le corps auxiliaire de Wurtemberg { Portugais, Illyriens, Wurtembergeois }

4me Eugène — Vice roi d'Italie — { l'armée d'Italie } Delzons, Broussier, Lecchi, Pino, cavalerie légère de Sugny

5me Poniatowski. — 3 divisions d'infanterie : Zaiontschek, Dombrowski, Kwiatkowski, cavalerie de Kaminski { Polonais }

6me Gouvion S. Cyr. — divisions bavaroises : Wrede, Deroy { Bavarois }

En Russie :

1° = armée de la Dvina : de Dünabourg à Vitepsk
160 000
Barclay de Tolly, allemand baltique, froid, méthodique
avait en ses avant-postes à Kovno et Vilna

2° = du Dniepr : de Smolensk à Rogatchef
60 000
Bagration : ~~Géorgien~~ Géorgien, ardent
1799 : Souvarof
1805 : Dürenstein, ~~Hollabrunn~~ Schöngraben, etc
1907 :

3° = au sud : Tormasof : 50 000

4° = en Volhynie : Echtchagof, 70 000

5° = au nord : mise en défense de Riga
projet Tchernichef. mer } 120 000

au total : 470 000 h. = dont 250 000 russes + 220 000

sources : 1° la conscription
2° l'opolchénie : 612 000 h.
3° les Bachkyrs, Kalmouks

voir sous / sous cosaques

7me Reynier. — Division saxonne : Lecoq
Funck
} Saxons

8me Junot. — duc d'Abrantès — Division Westphalienne : Tharreau / Ochs
} Westphaliens

Jérôme commandait : Poniatowski, Reynier, Junot

9me Victor. — duc de Belluno — Partouneaux : Division française
Daendels
Girard
} Hollandais, Berg, Bade, Hesse, Polonais

10me Macdonald. — duc de Tarente — Grandjean : Division polonaise
brigade Bavaro-Westph.
2 divisions prussiennes : York, Massenbach
} ~~Bavarois~~, Polonais, Saxons, Wurt., Westph., Prussiens

11e Augereau. — duc de Castiglione — Heudelet, Lorcet, Durutte, Desprez, Normand
} Français, Westph., Hessois, Wurt., ~~Saxons~~

~~Schwarzenberg : Autrichiens et Hongrois~~

2e Murat ex-roi de Naples — Nansouty, Montbrun, Grouchy, Latour-Maubourg
} Polonais, Prussiens, Wurtembergeois, Bavarois, Saxons, Westph., ~~Polonais~~

Grand-Parc — Schwarzenberg : Autrichiens et Hongrois
division Jamoic : 10 000
division princière : Anhalt
dans Corps Saint-Cyr
} Français, Polonais, Saxons

Schwarzenberg, Transport, Wartzburg.

Dernière, comprenant aux revues de la 5ème armée
Hérissure de Napoléon pendant la
campagne de 1812

total au 1er juin :

355	913	Français
322	167	Etrangers
678	080	(y compris les 30 000 autrichiens

mais 1° de Français, il faudrait retirer :
Rhénans, Hollandais, Belges, 32me division
Génois, Piémontais, Toscans, Romains

2° Slaves contre Slaves :
Polonais, Croates, Dalmates, Istriens, Carinthiens

3° L'armée des vingt nations : Pétition de Borodino

France	Autriche
Italie	Prusse
Naples	Bavière
Hollande	Wurtemberg
Belgique	
Espagne	Saxe
Portugal	Westphalie
Suisse	Confédération germanique
Pologne	Illyrie

Décomposition au point de vue militaire

480	000	fantassins
100	000	cavaliers
30	000	artilleurs

6 équipages de pont

chariots encombrants : 100 mètres de voie
voitures à la suite
attelages de bœuf
transformation du Trich-H/m

678

en arrière : 150 000 en France
50 000 en Italie
300 000 en Espagne

1188

Plan de campagne :

quatre routes : 1° par Kief à Moscou
2° Grodno, Smolensk
3° Kowno, Vilna, Vitepsk
4° Tilsit, Mittau, Riga, Narva

} sur Moscou
sur Pétersb

les routes autrichiennes écartées : 1° raisons militaires : le flanc
2° politiques : route entreprise ou protégée

idée de Grodno également : les marais de Pinsk

- idée du nord vers qui sabots, marais et broussailles.

La trouée – Dvina et Dnieper : Vitepsk et Smolensk

route par Kovno, Vilna, Vitepsk,
Orcha, Krasnoé, Smolensk
Valoutina, Dorogobouge, Viasma,
Borodino, Mojaïsk, Zvénigorod, Moscou

le 24 juin jour
~~Du 22 au 27~~, – passage à Kovno
au 28 " Vilna – la Russie chassé de l'Europe par Davout
le soir : retour à la Pologne

au centre : garde impériale
corps de Davout, Oudinot, Ney { 200 000 h. qui ont passé à Kovno

à droite : Eugène à Prenn qui a passé
Jérôme à Grodno qui a passé } 150 000

au nord : Macdonald vers – la Prussien : 30 000 h.
et la Polonais de grandjean
– surveillant Suédois et Finlande

au sud : Schwartzenberg, 30 000
contre Tormassof, que va rejoindre Tchitchagof

même sans Schwartzenberg, cela fait 200 000 h.

auraient 200 000 entre eux arrivera { 150 000 vivres
50 000 malades

Du Niémen à Vilna : 4 ou 30 000 marauders { allemands, Italiens
la maraude : pillage de ceux qui ont le devant Espagnols
drapeaux tombés : 4 ou 1000 chacun fois
mais de voitures abandonnés

commissaires
soldats : on
épuise beaucoup.

Le 24 juin au matin proclamation : la 2me guerre de Pologne. La Russie
passage à Kovno est entrée par la fatalité ;
le Juifs sont exclus

passage à Kovno en trois colonnes de 200 000 h.

Alexandre à Vilna — les esprits en Russie.
Rostopt croit encore à la paix
dans sa cour — compte sur l'opinion | France : Stael, effraie
Allemagne : 1809
Russie : Stein
Espagne : Saragosse
Suède : Bernadotte

ou a su le 24 l'approche des Français
son entourage : le gal en chef Barclay, entre

30 000
50
50
60
190

Barclay a sous ses ordres | nord : Wittgenstein
Baggovout
la garde et les réserves : Vilna
Constantin
cavalerie ouvert et Korff
Chouvalov
Doktorov

Bennigsen
le grand duc Constantin
Araktchéev
Balachov, police
Kotchoubey — intérieur
Volkonski, chef d'état-major

Michaux. — Piémontais
Armfeld — Suédois
Paulucci — Italien
Stein
Wolzogen | allemand
Pfuhl
Wintzingerode (Wurt.)

Délibérations. — 1e attaquer — mais c'est lui fournir une occasion
2e se retirer : Bagration en 180 | Sextus Julius Frontin Ch. XII | et Ogiński
3e la théorie Pfuhl et son camp de la Drissa (sur la Dvina)
le Corps — Vidras entre
« guerre de guerillas comme Espagne ».
~~Armfeld — sur le plan de retraite et de destruction, voyez Ogiński~~

Retraite de Wilna sur la Dvina 26 juin (deux jours avant l'arrivée de Napoléon)
proclamation : ne traiter pas sur le territoire russe.
Mission de Balachov à Vilna : guerre Français s'arrêtent au Niémen
Il insiste sur le point de guerre : les passeports à
arrivée à Vilna
14 propositions la Lithuanie accueil de Napoléon : paix d'abord ; puis remplacé par Bennigsen, Armfeldt, Wintzingerode, Rumyantsev
guerre contre l'Angleterre les étrangers : Stein, Armfeldt, Wintzingerode, Rumyantsev
Contact à Vilna — la Confédération — Traité à rapporter
Menace de Napoléon — détrônera tous les princes allemands et supprimera la Prusse et la Suède

Mission de Balachef. — Reçu à Vilna par Napoléon

déclarera : le Niémen franchi sans déclaration de guerre
mauvais présage que le passage par Kourakine
l'évacuation de l'allemagne à lieu par une
ou on demande aux Français que de
repasser le Niémen

Napoléon très poli d'abord
puis s'échauffe en crachant les gros ;
on a annoncé à la Moldo-Valachie
propos l'évacuation de l'allemagne
Kourakine a demandé les passeports
Lauriston par ce
Alexandre entouré d'Oldenburg, Stein, Armfeldt, Wintzingerode (Général russe d'origine Wurtembergeoise)
Bennigsen : souvenirs bornés
la place de l'empereur par l'armée, l'Empereur
Et voici : en huit jours, la Lithuanie conquise, la Pologne armée

à 600 000 c. 200 000
les Saxons, les Bavarois, tous à vous
les Polonais 80 000, trente 200 000
détrônera les parents alliés d'Alexandre
prendra les provinces polonaises
rejettera la Russie au-delà de la Dvina et du Dniepr
Voilà ce que vous aurez gagné.

Puis l'ouverte à deux
le tsar sur. — les conseils de la Russie ? — celle qui passe par Poltava
les souvenirs en Russie, comme en Espagne — vers l'Espagne
sortir au moins l'entière
puis ultimatum : abandon de la Lithuanie, rupture avec l'Angleterre

Abandon du camp, retraite de l'Empereur

vers la frontière sur Smolensk

Efforts de Napoléon : combats d'Ostrowno le 25 et 26 juillet
contre Barclay
combat de Vitepsk. 27

Barclay de Tolly veut livrer bataille :
opinion du général
du soldat
de la nation
déjà résultat : un allemand

puis retraite : Napoléon entre à Smolensk le 28
la ville brûle

On a donc manqué et Bagration et Barclay

~~bataille de 25~~
Conséquences graves : Smolensk brûle, tout le pays épuisé
mais a toujours 250 000 contre 140 000
halte à Vitepsk : 25 jours
causes : chaleurs accablantes (juillet 1812)
repos bienfaisant
établir la discipline
vivres
hôpitaux

du Niémen à Smolensk perte de 150 000 h.
malades
éparpillement
désertions : russes, polonais, saxons, bavarois
moins chez les Français

Ondinot de 38 000 à 23 000
Ney de 36 000 à 22 000 : Oldenburg et Wurtemburg
Murat de 22 000 à 14 000
garde impériale de 37 à 28 / la division Claparède tombée de 7000 à 3000
la vieille garde seule intacte

Eugène / la Bavarois de 27 à 13 (cf. dessus) : le pare,
de 90 à 45 / la Garde Italienne
la Division française : de 10 000 à 5
la Division Italienne Fino de 11 000 à 5

Davoust. de 72 à 53

Jerome / Polonais de 30 à 22
Westph. de 14 à 10
Saxons de 17 à 13
~~Français~~
Cavalerie de 10 à 6

Cavalerie / l'armée Italienne 2 ou 4 mois : 600 lieues
l'armée du Rhin. 500

Le 5 août, Conseil de guerre à Smolensk :

~~Barclay contre~~

assistent : Barclay
Bagration
Constantin
Ermolof
colonel Toll } 1ère armée

J. Prévot } 2ème armée
Wolzogen }

Barclay et Wolzogen pour la retraite
Dissentiment

projet d'attaque ~~attaque~~ Etrangers & Etrangement français

ou attaque Murat : Sébastiani : compromis
la cavalerie accourt : sans artillerie, ni infanterie
combat de Krasnoé (11 août)
la Russie perdit ~~7 mille~~ 4500 h.
4 canons
6000 prisonniers

Livre de la conscription de 1882 ; on entend de l'an 1881
Départ

Napoléon voulait séparer les deux corps

plan : poursuivre Bagration, arriver avant lui à Mohilef
(il l'avait avant jusqu'à Minsk)
Davout en est chargé

le mouvement manqué par la faute de Jérôme
il n'a fait que 20 lieues en 7 jours
ou plutôt de l'espace
du temps : marais et forêts

Jérôme placé sous les ordres de Davout dans la journée
s'en retourne chez lui
le Westphalien entre sous Junot

combat du 23 juillet entre Bagration et Davout près de Mohilef
28 000 Français contre 60 000 Russes
dont 20 000 tuées
perdent 1000 h. et les Russes 4,000
Combat d'Orcha : entre les mêmes. - Bagration se retire sur Smolensk

arrivée de Napoléon devant la ~~Dvina~~ Dvina - 23 juillet

le camp de Drissa : sur une colline
en avant du fleuve
le pont établi

Mouvement contre Pfuhl
on demande qui a élaboré cette pensée
l'attribue aussi Diebitsch
Démarche d'Arakchéief et Balachof
appuyés par Bagovout et Ostermann
Main vont chez à Vitepsk, Smolensk, Moscou, St Pétersbourg
communiquer les ordres, demander des secours.

cité fondée en territoire mouromien, la seconde capitale,
St. Pétersbourg en territoire ingrien.

Le 15 août, la Saint-Napoléon. — Il fait jour à 3 h. du matin

16/17 et 18 août : Napoléon très heureux de cette occasion

Bataille de Smolensk : siège fameux : contre Sigismond

Art du rempart

390

vue splendide

attaqué par Davout et Poniatowski

le Français perdent 6 ou 7 000 morts

le Russe 12 ou 13 000

le Labedoyère enfoncé dans la vieille église : dévouement ? 10 000 Russes qui assurent la retraite

Barclay se retire, Bagration soutient la retraite

Napoléon a encore manqué son coup :

Smolensk lui fait perdre le 16, le 17, le 18 août

furieux : traite le généralissime de nullité. — mais ont fait tuer bien sûr 12 000 h.

le Russe s'enfuit : Smolensk pris en trois jours !

joie des Polonais : assiégé deux siècles auparavant par eux

« stat. d'Oreb assassiné d'une ... que cette boucherie

~~Napoléon avait tué~~ comparée fureur comme elle

~~Combat à Valoutina~~ d'accablé par un coup de tonnerre ? (Bruno)

entre Ney et Raievski Toutchkof (Barclay)

Eylau en petit

« combat : une des sanglantes du siècle » (Thiers)

chaque armée perd 7 à 8 000 h. "

Gudin tué

Pour la 3me fois (déjà Mohilef et Smolensk), l'occasion échappe

Napoléon encore abasourdi : tant que le Russe seulement contraint

difficulté d'approvisionnement

non pas seulement grand d'armée

ne peut jouer

l'opinion européenne : Anglais, Allemands, Italiens Espagnols

Ce qui serait arrivé si Napoléon s'était arrêté là. —

Combat d'Ouvarov à la Drissa 1er août
Jacobovo, 29 juillet — à
Bataille de Polotsk le 18 août entre S. Cyr et Wittgenstein
(Bavarois) (lieutenant de Barclay)
Ouvarov, Doctorow
Devoy, Bavarois tué
— l'ennemi perd 3000 morts, 1500 prisonniers, 14 canons
occupe Dünaburg, menace Riga et Pétersbourg
Macdonald a occupé la Courlande
au sud, Tormassof a quelques succès contre
Nos flancs sont garantis le Saxons (Reynier) et
Le Russes s'arrêtent à Dorogobouge : la Autrichiens — Daniza
de Pradt à Varsovie. —
Puis victoire de Sorodeczny
12 août — Napoléon demande la paix
et envoie 500 000 francs à Schw. le baron de Fels. autrichien
(23 août Davout et Murat encore à — Napoléon
Mécontentement contre Barclay et Bagration

Joie de Napoléon
Retraite.

Retraite encore à Viasma : 28 août.

On allait à Moscou : ~~inquiétude~~ de généraux

perte continuelle : le Russes font une fumée
le devant
Inquiétude des généraux ;
représentation de Berthier.

Napoléon le haut de Vienne femme : vous aussi vous
êtes de ceux qui n'en veulent
plus
Pourtant à Ghiat : « Si le temps
ne change pas demain, nous nous arrêterons
— mais le 4 septembre, soleil radieux.
Plaintes contre Barclay et Bagration.

Entrevue à ~~Pétersbourg~~ Moscou

Lettre de Rostopchine à l'Empereur
Alex. à Pétersbourg : résume le bord Catherine
Doux, guerre à outrance. sur l'immoralité : le fameux voltaire
sur l'impiétion le pillage
les mensonges autrichiens

Nomination de Koutouzof (Accorlets, mais Wintzingerode, Krems, Dirnstein
n'égale pas Volkonsky, Barclay
Suivi volte les Turcs et Vienne battu les
autocrate général : « tout. français
« national de la Guerre »
mots heureux. De tels gaillards
passe la nuit
écarte la voiture
juge : d'homme : a beaucoup vu, a perdu, sang-froid, tranquille
près — patriote

Il est en retraite, mais "on suivait Empereur en tout en remontant
en marchant c. les Français.

Recule : pourquoi – Renforts attendus

opolchénié
Alexandre a été à Moscou
assemblé au Kremlin

Levée : 1 sur 10. –

opolchénié : 10,000
renforts : Miloradovitch : 15000 | total 140,000.
Wartemb. : Prince Eugène 80,000.

Withgenstein et Tormow.

le Berge de Vladimir

le Prince Eugène

Wrede

Poniatowski de Borodino

(Voina i mir)

Ney — Davout — de Chevardino

Junot de 6.

le 3 gde Cavalle.

Alex. Ier

393

21me L.
Borodino et Moscou

2 Juin 90

Position de Borodino

la Moscowa
la Kolotcha et plusieurs affluents (Voïna, Stoutz, Ognik)

Deux routes :
la 1re passe par : Kolotcha,
Borodino : 160 âmes ; unis de l'année 12
Gorki

la Vieille par : ~~Outitsa~~ Jelnia, Oustitsa.

le champ de bataille compris entre le bois
Chevardino et son terre
Semenofskoi et son ravin : 9 maisons et 46 âmes
Psarévo et Kniaz Kovo : aujourd'hui la gare
un arrêt Utarino et Ouspénskoé

le 5bre enlèvement de Chévardino : 4 ou 5000 Fr.
12 000 h. bon de combat
7 ou 8000 Russes.

le 6, on se repose. — on se dispose

Voici comment :

le front de Russes

droite. — ~~Mr~~ Borodino.

Miloradovitch : cavalerie d'ouvaroff
Kosaks de Platoff } Barclay

Gortchi : Doktouroff ; cavalerie

la Montagne-Rouge (l'oblique, 1834) — emportée ensuite
centre la grande redoute
ou « flèches Raievski » } Raievski

Semenofskoé
intervalle — Borozdine

les flèches Bagration : ~~Borodine~~ Véïzovski et Gortchakof } Bagration
(le monastère)

gauche l'opoltchénié à Outitsa, le bois

en arrière : Gortchakof à Psarevo

Koutousof a { 70 000 fantassins
15 000 cavalerie régulière
7 000 Kosaks
12 000 artilleurs ou pionniers
10 000 opoltchénié } 121 000 / 640 canons

sur trois hommes : vieilles troupes
nouvelles levés à longue barbe
cavalerie irrégulière

— une fente de Koutousof : tout le jour à droite
ou le pied et à gauche

Les Français : 130 000 c. 130 000
547 canons contre 640

à gauche : Eugène : Borodino, la Grand-Redoute
Français et armée d'Italie :
Delzons, Broussier, Pelet, Morand / Leclerc, Pinot / les Russes

contre : Ney :
Ledru et Razout, Français
Marchand : Wurtembergeois
Junot : Westphaliens
/ les flèches

droite : Davout : Compans
Dessaix
/ la lisière du bois

extrême droite : Poniatowski

couleur de Murat { Nansouty, derrière Ney
Montbrun, derrière Davout
Latour-Maubourg en réserve

Gauche : la Garde, division Friant

Orientation de position : Borodino
contre Gde Redoute
les Flèches

Plan : attaque portée à l'extrême gauche
portée au centre : Gde Redoute, Flèches
diversion et manœuvre : sur la droite Napoléon réserve

Proportions Davout

l'armée en ordre
les Russes attaqués
pour la fois
au sud des flèches

l'armée en ordre
les Russes attaqués
pour la fois

La nuit du 6 au 7 : Napoléon à Chevardino (la ligne Koutousof à Gorki)

Les Français, très soucieux : espèrent la victoire, l'empire à Moscou.

Les Russes : silence de leur camp

l'église jubile, silence

Authoukovo et Fomino : donnent leur vie pour Moscou

La Vierge de ~~Kho~~ Smolensk : 100 000 h. à genoux

arrosé d'eau bénite

signe de croix, sanglots

Champs de ~~bing~~ chemin :

comme pour une fête

L'aigle : « quand les Romains combattent, il faut que les augures

Bataille du 5 sept.

Trois périodes : 1°= la canonnade
2°= la poussée française
3°= retour offensif des Russes
4°= reprise des positions
5°= canonnade contre les retraites

à 3 heures du matin, les Français prennent leurs positions
~~« Voilà le soleil d'Austerlitz »~~ la proclamation aux troupes.

« Il était à cette grande bataille sous les murs de Moscou », — or 108 kms.

1°= la canonnade : cinq heures 1/2
on l'entend à 30 kms : jusqu'à Moscou.
587 canons contre 640

2°= la poussée :

Eugène entière Borodino
Plongeons depuis la Kolocza : 4 régts.

Compans et Davout tiennent aux flèches
solidité de grenadiers vétérans
Murat accourt et remplace Davout
Rapp remplace Compans.
Ney entière les flèches :
combat à la baïonnette
Wurtembergeois et Français

Puis Ney et Murat ~~font fraîchir~~ le combat
chargé des meilleurs saxons et Westphaliens de Latour-Maubourg

En même temps Morand (Eugène) entière la 5e Redoute
et G. devant Gudin (Eugène)

Il est 10 heures du matin

Ney et Murat veulent percer le centre par Semenofsk
– le trouvé
demandent les renforts

refus de Napoléon : c'était un tort

3e = retour offensif des Russes : Barclay et Bagration
arrivée de Tzmiélowski, Lithuanie, cuirassier d'Astrakhan, artillerie
Morand blessé
repris de la grande Redoute par Ermolof et Koutaïsof
~~L'hetchef dans sa chaise~~

sanglante bataille aux trois flèches
mais là Ney et Murat l'y virent

4e = repris des positions

Ney et Murat reprennent l'offensive
Friant et ses fils blessés – Tarchtchef et Bagration
Tué
Chassourné de Platof : fait perdre une heure
repoussé par le ~~cavalerie russe~~ et ouvert l'infanterie Delzons

~~Engien attaque la grande redoute~~

Canonnement de 3 h. ½ par 3e
Canabière 2 de carbiniers

chargent les Semenofskoi

se rabattent sur la 3e Redoute

Canonnement et Canabière (cuirassier) tués
Engien enlève la 3e redoute avec le 9e – legien
L'hetchef pris dans sa chaise.

Voir suite 3 b. ½

1e = Retraite de l'armée russe

massé sur Kniazkowo et Psarewo
ont encore des redoutes
Napoléon refuse de faire ~~détruire~~ démolir la Garde (à 800 lieues de France)
ni de laisser charger Murat (qui le veut, malgré
le conseil de canonner : la heure de combat)

« Puisqu'ils en veulent encore, donnez-leur-en,

Pertes. — Les Français, 30 000 h. Dont 400 g^x à 10 000 morts
Les Russes 60 000 ~~15 000~~
plus 10 ou 12 000 égarés

Tués les généraux de division :
Montbrun
Caulaincourt
Chastel

4 généraux de brigade : Romeuf
Lambert, Marion, Compère, Huart
Plauzonne, Dumas, Bessières, Gérard

10 colonels tués

Parmi les blessés :
Deux maréchaux : Murat, Ney, Oudinot, Compans,
Schebr, Charreau (Westph), Rapp,
Belliard, Nansouty, St-Germain, Drouet,
Pajol, Grouchy
2 généraux de brigade
2 colonels

Les Russes perdent autant :
Koutaïssof, fils du barbier de Paul Ier
Bagration (Italie, Helvétie, Dirnstein, Hollabrunn, Mohilef, etc
les 2 Constantin
(le monument)

Il reste aux Français 100 000 h.
aux Russes 50

Pourtant, mélancolie de l'armée, des officiers
aspect du champ de bataille : 98 000 atteints
Larrey : deux cent amputations
on ne peut entrer les morts :
on retrouvera tout cela en lisant
Récit de Brunet
Don de chants (Ségur ~~Fezensac~~)

Napoléon : quelle journée !
Murat : ne reconnaît pas Napoléon ~~il était fatigué tout~~
Eugène : sous l'indécision — Napoléon { était fatigué par un gros rhume
Et brusquement de Ch. de Ségur : languissant } { Davout avait raison
Ney, Veut qu'on recule } Ney et Lannes, Ct. contre les
le soldat : peu de prisonniers, } assez à Murat de faire
et seulement 20 canons. } charger la retraite.
" la bête blessée à mort ".

— il n'a pas su qu'attaquer
ou fuir

Lettre de Koutousoff à tous les
se retire pour protéger Moscou
ne parle pas de victoire
écrit de même à Rostoptchine : Moscou n'entrera pas sans leur
lui demande 80 000 mesures — (deux mesures)
mais lettre d'Alexandre à Tchitchagoff : une victoire

13 7bre

Conseil de guerre aux Fili – hauteurs de Mozaisk

assistent : Barclay
Bennigsen
Ostermann – Tolstoi
Doktouroff
Konovnitsine
Ermolof Raïevski Kaïssarof Bolkonskoi Miloradovitch Platof Rostoptchine

Question : doit Moscou ou risquer l'armée ?

Barclay : quand il s'agit du salut de la Russie, Moscou n'est qu'une ville comme une autre

Le parti de la bataille appuyé par { Bennigsen, Ostermann, Konovnitsine, Ermolof (mais disparaît le champ de bataille) }

Grabbe : Gloire de périr tous Moscou, mais il ne s'agit pas de gloire

Koutouzof, une grave responsabilité
avait dit : Si je trouve Smolensk en nos mains, l'ennemi n'entrera pas à Moscou

Conclusion : une tête peut être bonne ou mauvaise, mais c'est à elle après tout à décider

Tous sentent que Moscou n'est pas une ville comme une autre.

souvenirs de la religion et de la patrie
les anciens princes et Saint Pierre, S. Alexis
les 40 × 40 églises les Portes miraculeuses : le Sauveur, N.D. d'Ibérie
le Kremlin : l'Ouspenski Sobor, XV^e siècle
tombeau de S. Pierre
Vierge miraculeuse de Vladimir, Jaroslaf

~~Annonciation~~, au pont d'Iaguza : mariage du prince
Saint-Michel Archange :
à tombeaux de tsars : Ivan le terrible
~~Annonciation, au pont d'Iaguza~~ :
~~le mariage du prince~~
Assomption : tombes des tsarines

Clocher et croix d'Ivan le grand : 325 pieds de haut
34 cloches formant le carillon
Cathédrale palais de 1487 : (bâtie en 1600 par Godounof)

le Palais d'or, où le tsar recevait les membres du clergé
Palais à facettes : le ambassadeurs
l'escalier Rouge : le monstre aux purges

Vassili Blagennoi
le tobnoé mesto
le tsar-pouchka et le tsar-Kolokol

Non, ce n'était pas une ville comme une autre
le "mère des villes russes"
le centre du "rassemblement"
400 000 habitants

Mais : la Russie n'est pas à Moscou : au milieu des fils
Elle n'est pas Saragosse : trompé par Rostoptchine ; 80 000 h.
Résolution de la sacrifier la Jérusalem
Barclay propose retraite sur Vladimir ;
convoite Pétersbourg

Koutouzof choisit la route de Riazan : provisions perdues
flanc de Français
Tormassof et Tchitchagof

Napoléon écrit à Murat :
l'ennemi se retire au-delà du Volga.

La retraite : nuit du 13 au 14 7bre

le 8 échec de Murat à Mojaïsk
Les Français : le 9 à Mojaïsk : 80 km. de Moscou
le 10 combat à Krymskoï
le 13 à Vorobiévo
le 14 Murat et Miloradovitch
aux Prosternations : Poklonnaïa gora.
Moscou à leurs pieds

~~le 14 Murat et Miloradovitch~~

Ainsi Napoléon entraîné :
de Kowno à Vitebsk et Witepsk : effectif mangé
à Smolensk : id.
à Valoutina
à Borodino
Le jour perce la tête { le plus vaste empire / Des nations colorisées : le Volga — la Pôle / le monde et les Indes. — Angleterre. — Franc[illegible]

Rumeurs à Moscou.

En février 1812

Portoptchine gouverneur : ses antécédents :

favori de Paul : politique française

disgracié : son maître tué

ses ouvrages de 1806-1807 : où le Français ? nouvelle

mars 1807. - Punch à haute voix sur le Perron Rouge

très-Russe et très-Français :

sources : la Correspondance

le Vieux sur l'incendie de Moscou

les Mémoires (Pelet, Fezensac, Bausset, Chlapowski, Gourgaud, Pasquier), un original, écrit en 1823, inédits dans Nisard

sources : témoins (Bataille, Stiernet, Lozdeff, Romanovski, Chichkof, Labanovski) mes visites de 1812

de Dumergue, Mme Fusil, l'abbé Surugue, marquis de Chambray, de Wolzogen, Eugène de Wurtemberg

les sentiments à l'égard de la France : A. de Ségur, Rostopchine. 157

originalité et charlatanisme

« folie de la jeunesse aux yeux »

suicide à Sondovitch : le singe

accès à tous : de 11 à 12 h.

travaille toujours : affectation d'originalité

jeune à la turque

flatte les dévotes :

invente des tableaux patriotiques : les paysans Druon de bois

le paysan et ses deux fils

le paysan qui ne peut plus dormir ici

manque appui Smolensk

- on tombe en pays ennemi

le vieux soldat d'Italie

qu'on attache à la selle de son cheval.

Mémoires de Best. Riazanov – cf p. 7 / observations pour
leur rapport au mém. de la comtesse

406

Polytechnisie

Brûlement dans 16 gouvts
trois cercles. 1er 8 Moscou, Tver, Jaroslavl, Vladimir,
Riazan, Toula, Kaluga, Smolensk
123 000

2e Pétersb. et Novgorod. – 4 000

3e Kazan, Nijni, Penza, Kostroma, Simbirsk, Viatka

Chaque mois Toula fabrique 7000 fusils environ mod. de
Alex. a dit à Mr Adams : « Vous êtes la Russie une
seconde Espagne ».

/

~~Absence à Moscou~~

Rostopchine gouv.r
connaît les nobles et le peuple – le langage populaire
« peste de la poudre aux yeux »
succède à Sokolnitski : il le singe
accès à tous : de 11 h. à 12 h.
travaille toujours : à Sokolnitski
appelait l'abrégé d'ambiguité

Sacre de Paul 7e – entré en fonctions : les bonnes fêtes
des grecs – les dévots – appellation d'abrégé
les ouvrages de 1806 – les 20 deux – les marchands – le jésuite
trad. populaires – Jos. de Maistre gouvernem. la police. 16
Schishka le compare à Nap. Dieu tantôt
idée des pères
les affiches
les mémoires – écrits en 1823
les lettres à Voronzov
la vérité sur l'incendie de Moscou 1823

p. 12

partira à la turque : télégraphes et marchands punis – fait baisser le prix de la viande
flatte les dévots (les arrêts, les affiches aux églises, celui des jésuites
cancaniers
Vieilles femmes
16 – portraits de ses collaborateurs 16
19 – se bonne et belle
lettre à l'empereur : je fais tout

~~Sacrifice de la noblesse et des marchands~~

~~Absence dans les plus pressants~~ à Rostopch.

Son étoile : la pluie, la paix avec la Turquie

Lettre à l'Emp.r : « Je fais tout, pour gagner les bonnes
dispositions de tous ... Mes deux visites à N.D. Iverskie, le libre
accès à tous auprès de moi, la vérification du poids et mesures,
le compas de bâton appliqués, en une journée – un sous-officier
qui proposait à la vente des bibles avant fait trop longtemps attendre
– a acquis la confiance

Comme il se comporte avec la comtesse de Gersdorf, partage de Vienne
après minuit, nouvelles
« Je m'obstine à chaque nouvelle désagréable ~~de cette~~
d'entrer des doutes sur sa vérité. Ainsi s'établit la première
impression et avant qu'on s'aperçoive du temps dont
revient l'exactitude, il arrive ordinairement ~~autre chose~~ d'autre,
qui met un nouveau sujet d'examen ».

~~Il était par complaisance ; on en était fier.~~

21 organise l'espionnage : agents de police déguisés. —
Vêtent par les rues, se mêlent à la foule, entrent dans les
traiteurs et cafés.

Les Martinistes : Simon, Allart, Salvatys — Journée réformiste de Barthélemy
p. 2

Les promoteurs de fausses nouvelles et fausses lettres.

Lettre de Nap. au roi de Prusse : « Le désordre des Cosaques-Bashkirs »
Discours de Napoléon aux princes du Rheinbund : « Ainsi
couronnés de la France ! rétablir la Pologne. Frapper les anciens
tyrans de l'Europe.
a paru dans le Journal des Bouches de l'Elbe (Hitzig)

Le comptable était Vorderbuchhalter, fils de marchand,
employé de la poste. — 20 ans.

n'a pas composé cette lettre. Empêtré dans la
forme. Plus tard Mouton, ~~mal~~ maître d'armes,
~~mal embarrassé~~ pour le juger : le Sénat. Le génie sous la puissance.
Le charlatanisme cruel déplaît à Bonaparte. Cf. comment Pasch
un mensonge est traité à Moscou

Gleïchen le tourne en vers — sortie contre la civilisation européenne

Gleïchen et le Messager Eussé :
déchaîne les fureurs de la guerre patriotique
apprend au peuple à se servir pour la patrie
Gerlach et le Fils de la patrie : Tchudi-im tyran, le usurpateur, le brigand.

Rostoptchine [illegible] de Goliath (on le nomme même pas dans la brochure)
le fait ramasser

~~[illegible] après Sadowa~~

408

Effet des premières nouvelles mauvaises)

pourtant les « grandes barbes disaient » : Napoléon ne peut pas nous vaincre, parce qu'il faudrait nous exterminer tous.

Arrivée d'attaché à Moscou, 23 juillet (jour du combat de Mohilef)
récit ironique de Rostoptchine : ceux qui veulent dételer la voiture de l'Empereur

Alex. à l'ambassade — Augustin : « Dieu récompense et punisse comme il convient ».

Le petit Andréjew Platon : l'effroyable Goliath, David et la fronde

Manifeste de l'Empereur.
L'assemblée au Kremlin ; 27 juillet.
Rost. y met de la police : du Paul Iᵉʳ tout pur
empêche de questionner l'Empereur.
la voiture attelée

Son récit. — Ségur. — p. 182

Départ d'Alexandre. — Il laisse de pleins pouvoirs à Rostoptchine
lui a attaqué son chapeau : maintenant, il faudra qu'il
me fasse voir les épaules

Il réconcilie avec Glinka :

les questions du travail : Glinka lui sert à cela
qui dit lui la langue et les mains
lui remet la croix et 300 000 roubles

(Glinka le lui rendra :

arrêt de Rostoptchine

un chapeau et une ceinture à Nikitine de
Krylatskoé

Rostoptchine commande l'opoltchénie :

(s'est levé tellement dans 16 gouvernements)
dit qu'en s'y prenant en 1811 on aurait eu 600 000 h.
en a eu 26 000 (seulement 6000 fusils) dont 10 000 à Borodino

en a promis 80 000 : le Rentchéna de Moscou

fait venir les fusils de l'arsenal. — Pourquoi ?

Entrevue avec : Glinka — jeune volontaire
Karamzine
Viazemski, Shakovskoï
Kozaks de Platonof

Pourtant des causes d'opinion

le découragé : la guerre un châtiment de ciel

~~le indifférent : culte [illegible] pour le maître de Paris~~ 410

le mariniste :

~~le parti de [illegible]~~

le suspect : idée d'assassinat : souvenir de Longuet

fable : Napoléon fait le Catherine II

encore aujourd'hui : le napoléonien

Napoléon a pensé

ce qui empêche le contact :

le marxiste

Donc : 1°= relever le découragé

2°= contenir le suspect

3°= et Glinka

le affiches

le typhème de mensonge, — dont le plaint Tchaikovsky

ou a été victorieux à Moskou, à Smolensk, à Valentino,

à Borodino

le affiches de Rostopchine : Ostermann, grande victoire

le Lindmann, Wittgenstein, grande victoire

on n'y croit plus :

seul Glinka gobe tout

le bavard : le fait douter et purger

le pamphlétaire, caricaturer contre Napoléon et le Français

le hebdomadaire [illegible] de la façon : à 5000 exemplaires — Rencontre de Pétersbourg avec un virtuose qui vient

Depuis Smolensk

Aspect de Moscou :

le uniforme partout

la croix de, la croisé (expression d'exploi-
d'immigration des paysans, de nobles de nouveaux
anoblissement de biens publics :

nouvelles ; ou Bâtiments Bagration et Barclay

usage de victoires :

et cependant Napoléon avance
foyers de Smolensk

voit sur le cycle de Français : pillage, sacrilège,
profanation

~~Empereur~~

Les premiers Hens :

imprimeur des marchands

donnent tout aux officiers :

« Vous devez de vous pour avec votre sang : ce
serait un péché de vous prendre de l'argent ».

~~Le paysan sous Smolensk~~ :

le superstitieux : voit dans le cimetière
la comète
porte de la Bible : Napoléon et l'apocalypse
le trois Michel : Kutuzov, Barclay, Miloradovitch

Les dialectiques

Proverbes dictons : « Chants mélancoliques (les vers Tiers (3 fois))
« j'ai pleuré et prié avec eux, et je suis
revenu des leurs amis tout troublé »

le voir à Smolensk
Epoque. Smolensk

Lire l'affiche du 24 août (Ségur, 190) – et l'affiche du 30 ~~bis~~ id.

Les étrangers : 3600 Français à leur cou
note envoyée de Vienne : aperçus juifs, polonais, français
avec aux deux abbés catholiques de chacun /

quelques gouvernantes, après Smolensk : deux allemands maltraités et blâmés le peuple
mais nulle hostilité foncière dans le peuple (Glières l'affirme
la panique après Smolensk
~~deux allemands maltraités~~

2e/7bre : Rostopchine fait expulser les étrangers : 40 (dont 1/4 allemands)
Domergue
Masson, basse au théâtre russe
Lamiral, 1er maître de ballet du théâtre russe
Aubert-Chalmet, riche négociant
6 gouverneurs de maîtres, 2 maîtres d'écriture, 12 précepteurs
" entrez dans la barque, et entrez en vous-mêmes,
N'en sortez pas la barque à Caron – Salut et bon voyage,

Envoyé à Nizni. —

---

on a arrêté dans boutique boutiquier allemand : pour avoir acheté du papier blanc aux prisonniers
id : qui a fait à 14 voitures un tableau de plusieurs capitaines anglais. – les prisonniers allemands

fait fouetter (25 coups de verges) deux cuisiniers allemands, l'un belge, l'autre
un tailleur allemand fouetté
le maître d'armes Montons

le Vierge de Smolensk

Histoire de Leppich-Smith : le ballon, le bateau sous-marin
Rostopchine y croit : l'écrit à Alexandre
amas de matériaux incendiaires

Canonnade de Borodino : 7 7bre
procession

affirmation de Rostopchine : le 8 croit encore à la victoire
Koutouzof a demandé de faire la prisonnier
lui avoir 4000 h. et 60 canons

Bruits sur Moscou : Murat pris
Badauderie : le paysan à la tour d'Ivan le grand
L'émigration :
encombrement des barrières
le peuple empêche les hommes de partir

La nouvelle vraie
Rost. — fureur contre Koutouzof
Kout. lui demande sa fureur froide
Rost. considère la conduite comme une trahison particulière
mais lui-même l'avait écrit, et à
Bagration, et à d'autres
Tout Moscou : 150 000 h.

Entrevue de Tilsit (1807) prélude par Koutouzof a promis de la brûler avec les Moscovites — de se battre pour l'honneur ; qu'est-ce que corps. — lui a demandé le clergé et les 2 têtes

Dommages causés à Rostoptchine :

envoyer les témoins : état de moyen à Napoléon
son mépris pour eux : le cercle des
quelques-uns suspects : Lopoukhine, Romitch, Kontouzof
envoyé aux de la aide-de-camp :
partir dans la 1/2 heure, ou arrestation

Désordre : l'ouverture du palais, archives
aucun n'en a vous pu bijoux pour juger impulsions
idées d'Iverski, Vladimir, etc
~~la pompe et leur entourer~~
~~l'Wolzogen voit le dépôt de pompes~~
fait piller l'arsenal

~~La double~~ cause du bivouac de deux armées :

passage de blessés
rassemblement de l'émigration
le 14 par l'appel aux trois montagnes : Séjour, 199

Conséquence : désorganisation
cabaret ouvert
désordres.
La double cause du bivouac de deux armées
T. de
Entrevue de ~~le Pr Lobkowitz~~ Soir (13 7bre)
prend que Kontouzof a promis de la bataille dans la
de ne tuer pour l'ennemi que sur son corps
lui a demandé le cheval de la dépêche
Rien de tout cela dans les lettres de Kontouzof
Rost. rejette toute la responsabilité sur les lettres à l'empereur

Mot de Bortoptchenko à E. de Wurtemberg :

« Si on me demande mon avis, je trouve Moscou plutôt que de l'abandonner ».

E. de W : « je ne suis pas Russe ; il n'y a qu'un Russe qui pourrait le dire ».

Après le conseil de guerre de Tolj, Rostopsof demande des agents de police à Rost.

Rencontre de deux hommes à Moscou

Exécution de Vereschtchaghine : l'autre Français
Cadre des Tableaux. achevé par le peuple
Wolzogen et le départ de l'empereur « j'ai eu de bonnes raisons pour ... longtemps ... pour une personne ... pour un empêchement ... »
à son fils : Salue Moscou pour la dernière fois ; dans une demi-heure, elle sera en flammes
Incendie du château de Voronowo

~~Le Français à Moscou~~ Il n'y eut à Moscou que 25 000 habitants sur 360 000.

Retour de la population : Défaut d'édit. Rambaud, p. 29

Alex. Ier.

22 mm l.

Les Français à Moscou

416

9 juin 90.

Du 13 au 14 défilé de l'armée russe

le 14, convention de Murat et Miloradovitch

Le 14, l'armée française en vue de Moscou

à la Poklonnaïa Gora

(la vieille dame attendue elle, il était temps

le qu'en dit Ségur

le qu'en dit le Polonais Roman Soltyk

ordre — à Murat de marcher avec célérité

au général Durosnel d'annoncer les autorités

« les boïars »

à M. Daru d'aller préparer les vivres et les logements de l'armée

Murat galope à travers les faubourgs de Dorogomilof

arrive au pont de la Moscova

demande au jeune Russe parlant le français,

tend la main au commandant de l'arrière-garde

s'il le connaît?

le mantean de bivouac et la montre

le roi de Naples trouve tout Moscou

une ville morte

aux murs du Kremlin, les coups de fouet. — les bandes

puis Murat va fusiller sur la route de Vladimir; répugnance des

on apprend ce qui leur pend { dépôt du fouet
de la population civile
du gouverneur

Tout l'après-midi du 14, Napoléon attend au faubourg le chef de la ville
« Peut-être que les habitants ne savent même pas
se rendre. Ici Car ici tout est nouveau, ces pour nous
et nous pour eux ».

418

Appelle Daru : « Mon cher Daru, quel événement
inconcevable. Il faut y penser, aller et amener ainsi
les boïars ».

la députation - quelques Russes du peuple en Français
mésaventure de Lauriston : Rostopchine avait sorti
par la 31 août

Dans la ville : ah ! les Russes ne savent pas encore
l'effet que produira sur eux la prise de leur capitale ».

~~Entre à midi~~
Par la nuit dans le faubourg
Nommé Mortier gouverneur :
« surtout point de pillage : vous en
répondez sur votre tête. Défendez Moscou aux
et contre tous ».

à 2 heures du matin. apprend que le feu a éclaté. —
à la Bourse. — on s'en rend maître

le 15 septembre au matin
fait son entrée au Kremlin. — la Mascotterie
Aspect du Pal Kremlin. — Assomption
Palais de Catherine II Cathédrale
le terem et l'Escalier Rouge
Ivan Veliki : 325 pieds de haut. — 3 étages. — 33 clochers

« Je suis donc enfin sur Moscou, dans l'antique palais des Czars ! dans le Kremlin !

Montée à la tour d'Ivan :

la Moscova
le 3 villes : le Kitaï Gorod (Chinatown)
le Place-Rouge,
le Lobnoé Miesto
le Gostinoï Dvor = bazar
Vassili Blagennoï
les portes sacrées : du Sauveur : les visiteurs
de S. Nicolas les pèlerins

(le Kitaï-Gorod. — vous y la vie native d'Hetzing
Gleinka, cuvé d'Ivan IV

le Biélyi-Gorod. — ancienne de pierre

Zemlianoï-Gorod — ancienne de terre
palais et cabanes (on les bâtit en 2 jours)
faubourgs
jardins, bois, étangs, rivières

sur le pourtour extérieur : les couvents

une ville de bois : sauf les églises, et [illegible] anciennes de maisons
les ponts même en bois de pierre
la Rivière de bois

les toits en fer : rouge, vert, bleu, etc

très enflammables :

les ouvrages provisoires d'incendie les feux la nuit tombée
en été, défense d'y allumer dans les maisons
cuire les aliments en plein air
Rostopchine avait amené 1600 pompes
aujourd'hui défendu de fumer en été sur les ponts

Maison de habitants { le anglais, le suédois
prisonnier de guerre

morts sibériens :

le habitants cachés 420

le religieux aussi : le Dragon de Vilars

Rambaud, 27

Dans la maison : Vastes approvisionnements — pour plusieurs mois
Verlac
meubles, étoffes, bibelots de Paris
le bibliothèque : Voltaire, Montesquieu, Rousseau
livres d'enfants

Comment se distribue l'armée :

le prince et la jeune garde — au Kremlin

cinq secteurs
Doukhtorowski : Sud-Est
Davout : Sud-ouest
Eugène : Nord ouest
~~Ney : Est~~
Murat : Nord-Est
Ney : Est

~~Maison~~

le pillage a commencé :

maraudeurs, bandits, étrangers

mais l'armée encore contenue

Sécurité de Napoléon et de l'armée

Espoir de le repos : luxe, abondance

attendant la paix : 1re lettre de Napoléon
à Alexandre, du 6 (Sept.) 18

le 15 : l'incendie du bâtiment du cour. de vê de la caserne
on y court. — le bâtiment, un marché
~~Juifs suspects : des fous~~
~~des forçats, des soldats de police~~
on le rend maître du feu

tout à coup l'incendie des magasins
immenses de draps coloniaux, sucre, café, thé, alcool
étoffes d'asie et d'europe.

Cela touche au Kremlin :
on au Kremlin, dépôt de poudre : 800 000 cartouches
300 000 de fusils
avec 1600 000 cartouches, 60 000 fusils, 150 canons, etc. de rempart

on croit toujours à un accident — mais sentiment de haine. — la probabilité du complot
Cela flambe toute la journée
le pillage commence

le vent d'équinoxe s'élève : porte l'incendie à l'ouest
les quartiers les plus riches
une mer de flammes
Juifs suspects : on arrête les incendiaires,
soldats et gens de police
artificiers et forçats — des fous.
pas de pompes !

le 16
Napoléon réveillé. Son agitation :
Quel effroyable spectacle ! ce sont mes propres maisons !
Vaut de Valois ! Quelle résolution extraordinaire !
Quel jeune homme ! Le génie des sept plus !

Commissaires enfoncés : on fouille, on prend
de grands coups : je vous recommande encore (Tejuyer)

feu terrible que — malgré la décence, le jour qui
le retire des croisées du palais ~~brûle~~ font brûler
flammèches sur le toit — Balayeurs pour le marbre

Puis le vent saute du nord-ouest :
une colonne de feu, la voûte de feu
rougeoiement, écroulement
de poutres, les plaques de fer du toit
explosions

Paniques : le Kremlin même, le feu au Kremlin
les flammèches tombent sur les 100 caissons
que d'Andreas trouvés dans la tour de l'arsenal en fer
les artilleurs n'ont artilleurs de la garde tentés
Lariboisière écrite auprès de Napoléon

Il se retire sur le parc Petrowski
en proie à quels dangers — Séjour, V, 50.

Récit de Mme Fusil p. 12

Rambaud, 86

Les deux corps refluent hors de Moscou
Eugène sur Peterhoff
Ney sur Winnigorod
Davout sur Smolensk
la population fuit, on refuse dans les champs
le blé aux abandonné : 15 000 traîneurs
le 17. — le vent souffle du sud-ouest, pour la 1ère fois

cela continue le 18 : nuage de fumée. — le tocsin incessible

le 19 cela s'arrête. — la pluie tombe
nuages bruns, qui se lèvent à cause de la canonnade
Récit Rambaud p. 86

la garde, avec du vent, a réussi à sauver les bagages
le colonel et les grenadiers ont sauvé les drapeaux
Parmi les bagages

Les corps entrent. — Pillage général { les pillards aussi emportent des forçats les rats blancs

on pénètre dans les cachettes
dedans la cohue mangeurs et soldats
les Wurtembergeois à l'Arkhangelski

Récit des habitants :
distinguent les Français et les autres — 40/45

Scènes : le puits, les étangs. — les mangeurs forcés à porter le butin. — Forcés dans leurs cachettes.
autres scènes (cabanes)
Napoléon et empereur pense aussi ainsi. Fait fondre les soldats logés dans les églises
la profanation : les dômes brûlent de cabbes, de cabanes, de bois de charpente mangent sur l'autel
l'annonciation ou passent les mendiants des prêtres

Discussion sur l'incendie

1re attribué au hasard : Tolstoï (son roman)
Lairey

2e à Napoléon — ~~Alexandre à Bernadotte~~
Rostoptchine
Kourakine et Alexandre à Bernadotte
Anglais et Wolzogen
explication des juges
de l'armée
la guerre explication
mais au point de vue : militaire
de la paix
de l'esprit sur l'organisation

3e Rostoptchine, au peuple en 1812 — à Voronzof en 1813
Lettre à Napoléon après Smolensk : ni à Koutouzof
Lettre à Eugène de Wurtemberg : brûler Moscou
à Ermolof pouvoir de juger Moscou. de voir l'abandon
de qui il dit à son fils : Faites brûler Moscou.
Lettre les bandits :
font partir l'armée
les artisans de Lefortovo - Souvtchi
environ 9/10 pompes. — ce qui dit à Wolzogen
~~Incendie de Voronzof : dit de Wilson~~
témoignage de Voronzof : ordre de brûler {cabarets, barges, magasins}

Incendie de Voronzof : dit de Wilson

Sur les bolchevicks : Schmidtgen, Lejeune, Bogdanovitch, Wolzogen, Wilson, Thiers.

En 1814, l'exagération de la haine furieuse que lui porte Bonaparte — « Son nom est immortel comme celui de Sidney Smith

en 1816, dit à la fête : « au vainqueur de Leipsic, mais qu'il a été bon d'effacer. »

en 1819 à Varsovie, s'est vanté « d'imiter le esprits des hommes »

en 1823 — aux Russes — c'est fou — ne fument avec cette fable. — Un refrain — c'est le peuple : caractère du peuple russe

en 1814 à Voronzof : « Bonaparte, tout rapetissé devenu sur un autre, m'a quelque fois fait penser à Alexandre, et plusieurs Russes le croient. » — Allusion à la campagne de Sokolnicki

mais alors Voronzof

Aussi a beaucoup vécu à Londres

Alex. Popof : « la nation russe dans toutes les classes, sans exclure ceux qui étaient revêtus d'une autorité publique, a compris Napoléon

Non : les Russes n'ont pas voulu battre Napoléon mais les faits témoignent contre Napoléon

déjeuner commun à l'île Elbe au 5e Hôtel. — Rue Eve 100 000 h. à gouverner

dîner commun de conseillers avec Narbonne; Pierre le 5e. et Ch. XII.

19. Napoléon entre à Lyon. — part avec de cette journée, tra le temps

Lyonnais en a pris

1°= empêcher le pillage à sauver les approvisionnements

les convois entassés : pour 6 mois de vivres

2°= sauve-garde dans les maisons conventionnelles

3°= on a besoin de fourrages et de viande fraîche.

Essaie d'obtenir les portes

mais le brigandage. — le feu augmente

4°= Le cours aux habitants, surtout Français

employés aux plus capables

Salaires aux autres — bientôt employés

par le comte (les 6 caissons de fusils sont volés

Salaire : Retraite dans certains cas : les soldats d'armée à tous les droits

5°= l'Hôpital des hôpitaux. — Hôpitaux de vieilles femmes

l'hôpital des enfants trouvés — Hôpitaux de

le général Lauberdière

les enfants trouvent Napoléon, lui baisent les mains

6°= Lutèce pour faire la paix : mais pas de ténèbres

1°= à Londonière :

quel stupide Contrat

moyens sauvages

coûte à la Russie une bataille

paix à des conditions modérées

Londonière aussi à Lutèce Narbonnière

l'offre à Lyon à Alexandre

Napoléon : Dès que il se mettra, retirera

à ses troupes comment de l'entreprise

entre l'Emp. Alex. et moi : la

paix traite bientôt conclue.

2e Jakovlef — capitaine en retraite de la garde
pillé par les soldats — voulant sortir
audience de Napoléon.
alors il attaque Rostopchine
Encore, s'il ne s'était agi que de la Pologne
l'on
l'engage à demander audience à l'Empr : qui sera
content de voir un témoin oculaire. — Objection de Jakovlef
— lui indique l'hof. maréchal Volkovi. — à la promenade.
Napoléon sortie. Réponse de Jakovlef : a fait
mépris de l'Empr — tant qu'une goutte de sang dans ses
veines.

Lettre de Napoléon. (lire 20 septembre)

Pas de réponse : croit que Jakovlef n'a pas
remis. ✗

3e Veut envoyer un plénipotentiaire à Alex. —
Négociations entre Koutousof et Murat. — Caulaincourt
refuse. Envoie Lauriston à Koutousof.

Pas de réponse. Réponse : d'abord
Puis pourparlers volkovski
Koutousof envoie Pas de réponse. Poursuite
à Alexandre. Lauriston
Recommence à unir à la Russie.

Spoliation du Kremlin — Avidité et vengeance
des soldats. La croix d'Ivan le Grand.
les prisonniers sont mis en route
prend dix étages. — chambre forte, dragons
tube au portail. — ordre d'écrire à Koutousof et Alex.
relativement aux Français disparus à Kazan.

Pourquoi veut-il éviter d'abandonner
le 18 juillet 1812 son alliance avec l'Angleterre
le 28 août, entreprend d'abo avec Bernadotte
la paix avec la Finlande

On sait Petersbourg menacé :
évacuations sur Archangel et Abo
~~la flotte~~

Etat d'opinion à Petersbourg :
on accuse Barclay, même Katouzof
~~Barclay~~ Pfuhl d'avoir conseillé en public
on parle de retirer Alexandre ;
le tempérament par la cour Catherine.

Cependant au parti de la paix :
l'Empereur en faute sur Finlande, Archangel, Volga !
Romanzof reprend l'influence
Araktchéef l'épaule
l'Impératrice mère plus modérée par fragments

mais les agents anglais : lord Cathcart, Robert Wilson
émigrés français : Mme de Staël
réfugiés allemands : Stein, Pfuhl
En font une guerre européenne, autres : Michaux, Pandecci
Alexandre ouvert à la doctrine de Moscou
ouvert pour Petersbourg
déclare : l'un des deux, Napoléon ou lui,
doit disparaître de la scène.
Comprend que Moscou fournit à Napoléon

Koutousof l'entretient sur les dits : Dit :
à savoir l'armé
sur la flotte des Français
ceux-ci s'affaiblirent
attirera à lui les armés du Sud

Alex. fait appeler lord Cathcart ;
leurs approchant,
lui livre la flotte russe.

Alex. I^{er}

23 m. d. 430

La vitesse

16 juin 90

10/1

Acheter de la correspondance de Napoléon

le décret de Moscou.

la culture : à mauvaise direction — à propos d'un livre où on prend la formule d'anglebert dite différence. — Revu que : 1°= bien obtenu ; 2°= contraire à l'ordre public

mai : ordre militaire :

à Laeboisière. — organiser la culture avec les canons de l'arsenal. — voir où on peut créer des manières à poudre

à Marat : Conscription en France et en Italie

que l'empereur d'autriche emporta les archives.

que le roi de Rome emploie ses 2 régiments par deux autres : cela lui fera plus de troupes aguerries.

faire de bruit en Pologne, en Lithuanie : (il faut donc être petite cohérence)

En Westphalie, confédération du Rhin :

Escadrer de double le ressort ressorts

Envoyer 200 chirurgiens

296 moulins pour le blé, à Paris

(Sambre et Meuse — arrivé — à la recette)

Faire avancer toutes les troupes vers la Pologne

Escorter fortement les convois : par convoi de 500 h.

1/2 octobre, à Fontainebleau, entre la Chambre en deuil de

a Démoli tous les bâtiments qui

le trouvent autour, et spécialement une mosquée

à plusieurs clochers.

Projets universels

1° rétablissement de la Pologne : Napoléon roi
principauté de Smolensk : Pourtoratsky
confédération de la Vistule
recherche dans l'histoire : le Dolgorouki

2° projet de fusion :
étudié avec archevêque Pourtoratsky
conversations avec une femme ? / récit page 7

3° Soulèvement des Tatars de Kazan, de Crimée, de Bessarabie.

4° " Murat, roi de Courlande, quelle folie ! "

la route de Moscou est mobile /
4° La bataille de Taroutino
plus tard / la bataille de Malotaroslavetz : 24 8bre
la route de Smolensk
les cosaques déjà dans Moscou : tour des portes
au pont de Crimée

5° Préparatifs de l'évacuation
ordre de dégager les routes
d'évacuer les blessés de Gjatsk, Viazma, Doroghobouge
aspect de Moscou :
cabets carrosses berlines, Rockas, chariots, telegas, traîneaux, Kibitka
vêtements : femmes, religieuses, prêtres
6° ~~Corps~~ Le Kremlin mis en état de défense
~~veut sauver la mosquée~~

Corps de Mortier. la nuit du 23 au 24
le palais, les tours et le Kremlin miné
le Dévitchi Monastyr - le monastère de la Nativité
les Russes obligés de travailler au mine : les corps de nos
Communauté dans la mine à explosion / Paris corps : mauvais temps
feuille mouillée
incendie soudain de la poste

Napoléon est resté à Moscou du 14 7bre au 20 octobre

total : 36 jours

Désavantages : l'armée se refait. Bien nourrie, reposée

— mais la cavalerie détruite
ou, des mains de Cosaques.
sera impossible d'attaquer. tout le matériel
— or 600 canons

démoralisation : indiscipline, habitude de pillage

les armées russes se renforcent :

& Koutouzof reçoit des renforts,

et 20 régts de vieux cosaques

Tormasof et Tchitchagof

40 000 h. armée de Finlande renforcent Wittgenstein

les Suédois débarquent en Danemark

le moment approche où la proportion des forces
sera renversée. — on est déjà 100 000 c. 160 000.

Lettre de Koutouzof à Alexandre :

tout arme dans l'abondance
les vivres affluent
les blessés se rétablissent
les paysans s'organisent une guerre de partisans
les Français y perdent 3500 h.

Tigner
Sebastiani
Daru
Dot
la Grande Armée Vasiliska
est déjà de Dourova

le temps est très beau !

Napoléon compte être à l'automne à

Fontainebleau

Moscou, une souricière: on peut être enfermé: à l'esprit de la place, l'argent tout le reste.
Wittgenstein, la Russie ne peut retrograder:

Autriche: Schwartzenberg
Prusse: York de Wartenbourg
Allemagne:
Pologne: ~~ici~~ ~~★~~ reprend
Espagne: les Anglais ou Salamanque. Madrid évacué
Angleterre: la Hollande menace
France: parti républicain

Hardenberg fait tirer le canon

Difficultés matérielles de l'évacuation.
Il faut 15 jours rien que pour { prisonniers, blessés, Espagnols français et russes, matériel, chevaux }

Divers projets:
1° hiverner à Moscou. — Courir de Dorogobouge au printemps éprouver l'offensive mais si loin, coupé de la France (on peut craindre quelque chose comme Tilsit) ~~sans~~ sans les chevaux? — mais dans la saison au printemps, les Russes seront les plus forts

2° regagner Petersbourg:
marcher sur Veliki-Louki
attirer la 2e armée de Macdonald
rétablir communications avec Pologne et France
se retirer et manœuvrer — l'ennemi sans cesse sur les talons

3° former ses Régions et Kalouga
provinces riches
mais: 1° c'est s'éloigner de Macdonald
2° se rapprocher des armées russes du sud

3e — s'obstiner à battre Koutousof.
Mais, même une victoire : 60 000 Russes
on ne pouvait plus leur contester

que fait l'armée une 2
a tourné autour de Moscou
dans la nuit du 16 au 17, l'avant-g de Moscou
le bruit même de l'incendie
les Français ont brûlé Moscou !
Exaspération

Le camp de Taroutino sur la Nara
Envoi de l'ambassade le 4 octobre — un mois
armistice tacite entre Murat et Koutousof
— la gelée du 13 octobre
Napoléon tient conseil le 13 oct. à Moscou
présentation des États : 100 000 h. seulement
Dans l'obscurité une opération
[illegible] contre Koutousof
18 octobre — Combat de Winkovo / rupture de
la tactique maltraité / Murat
on perd 4 000 h. et quelques canons
(combat de Polotsk
sur l. Oya
Révolution de chefs à Russes
à 18 :
le Kremlin devenu : la croix d'Ivan Veliki
les bleus ramenés aux Vorobievi
le Kremlin miné
Mortier y reste avec 10 000 h. pour le faire sauter

le 19 bataille de Moscou
en tête : Eugène
puis : Davout
Ney
garde impériale
(Poniatowski et Murat déjà en face de l'armée)

aspect de l'armée :
l'encombrement des charrettes, calèches, berlines, fourgons, etc. — Variété des costumes :
Premières rencontres de cosaques : la main tuée
le 20, révolution subite de retraite par Koutousof
de toutes parts
de lui même vers la route de Kaluga : Malojaroslawetz
ordre à Murat de faire sauter le Kremlin
de sauver les prisonniers

le 24. bataille de Malojaroslawetz
Koutousof a eu la même idée
la position est petite, forte d'un côté de Russes, abrupte de l'autre côté de Français
le sort et d'autre on arrive successivement
18 000 Français Italiens contre 80 000 Russes
la ville 6 fois prise et reprise
mort de Delzons, et six autres généraux atteints
valeureuse conduite de la division Pino
perte : 4000 Français ou Italiens, 6000 Russes
le petit bois couvert d'arbres par les morts, calcinés
le 26 — Napoléon arrive sur le champ de bataille
manque d'être enlevé par les cosaques de Platof.
6000 cosaques

une victoire ! = Kourtouzof l'élargue d'une marche
mais Eu'un fourré ! Vainqueur Sport et fureur de Robert Wilson

Kourtouzof toujours contact

on ne peut plus monter de feu sous la batterie

Murat propose à Jomini un Kolorgue
Davout : une entrevue Jomini Murat et Davout
Quelle suite Murat et Davout
Bessières Ney Et de ne peut pas
Il est bien tenu de la route de Smolensk
Compte rendu
la suite de Ney jointe par Clarke de Kalouga par Kourtouzof
Est le début de la retraite : sur Smolensk
par Véréia

= 1 1/2 de milieu

Le 23 ~~au 24~~, Mortier a fait sauter le Kremlin
~~rentré à Bl~~ 183 milliers de poudre

Déjà de route pour Reforcer l'armée

le sol tremble sous les pieds : 30 000 fonts
toute la poudre
les palais
ont sauté

Caractères et actes :

comparé avec l'incendie de Sotoloukha
une vengeance ! (au moment où on
laissait le blessé
Alexandre et le point d'Iskra

Résultats :

le palais de Catherine II (rebâti sous Nicolas)
la porte de Saxonne
de la Sainteté
Dans le grand

Ménagements avec légende Borde a été exécuté :

Carbonière emploie de grandes poudres
faites montées
Incendie à l'aide de la poudre
Il brûle tous ces commencements avant
Reste des travaux exécutés

la légende de St Serge : Rambaud

Nos soldats ? 40 000 massacrés à Smolensk. — Les prisonniers
maltraités (Wilson). « mais les Russes avaient du tort à vaincre ».

~~Ou règne le gaspillage~~

ordre de marche : la garde, et Napoléon, Murat
Ney
Eugène et Poniatowski
Davout avec Grouchy

Jeu du rôle de Murat : il brave à Borodino, Smolensk, Malo-Jaroslavetz
éteint

et plus de cavalerie : les chevaux dévorés

le corps le plus solide celui de Davout
72 000 h. au Niémen, 28 000 à Smolensk, ~~plus~~ 20 000 à Borodino 10 000
les cinq Divisions. — mais Gudin tué,

Friant grièvement blessé, hors d'état
Compans le bras en écharpe
Morand la tête bandée
Gérard, très bien. — Davout la guerre

contenait le courage : Platow, artillerie légère
lourdeur du rôle : jouant on attendant vingt mille traînards
et le nombre allait s'en accroître
par : ~~nouvelle~~ le Wurtemberg, allemands, Hanséates
Croates, hollandais, espagnols

nouvelles levées, réfractaires
le 1er corps (Davout) se fond peu à peu au profit de celui-ci
surveiller les voitures de blessés :

les voituriers se faisaient
traîner une demi-once artillerie : 187 canons sur un total de 600
mais 40 seulement en état de servir
rien à manger : tout dévoré d'abord

Napoléon et la garde relativement bien nourris
fait mal ce qui a paru à l'avant-garde
très injuste pour Davout : trop lent, trop en flanc

du 26 au 28. — marche par la traverse :
Borowsk, Vereïa, Mojaïsk
tout de journées perdues ;
cependant, à la nuit froide, les journées sont

Le 28 Mojaïsk : le bleni de Mojaïsk
le champ de Borodino Ségur
le couvent de Kolocz ka

Voici ce que rend Carrey : conseil de bleni français aux bleni russes.
le massacre des bleni par Espagnols, Portugais, Polonais (interdiction ; mais parce, ment de faire
Napoléon fait prisonnier le maréchal :
900 Km. de Moscou à Vilna
sur Gjatz, sur Viazma

Koutouzof aussi avait de notre mouvement
son caractère : prudent, persévérant, vieux
de la vieille école de Fabius
vous laisse vous détruire vous-même
conserve son armée. Un peu exigeant une bataille
En conséquence : vous fait suivre par les Horaces et l'arrière-garde
vous côtoie par le flanc droit, par Medendovitch

Il attendait les alliés : ils ne devaient pas manquer.

D'abord tout le passage à l'avant-garde
le 1er novembre, encombrement aux ponts de Gzarevo. L'ennemi
~~le 1er novembre~~ le 2 novembre la cavalerie de Vassiltchikof se plie
entre Davout et Eugène

Il faut s'ouvrir un passage :
Gérard pour en avant ;
Chasse Vassiltchikof
charge Eugène de Wurtemberg
Miloradovitch arrête l'attaque

~~Tout le monde~~ entre les Viasma

Ney revient pour s'entendre avec Eugène et Davout
arrêter Koutousof qui veut déboucher de la Nlova

Nov. Combat de Viazma : on prend 3 canons, qu'on ne peut garder
perte du Russe : 3 à 4000 h.
les nôtres : 4 à 1800.
mais elle-ci irréparable
tout blessé est perdu

Maintenant Ney est chargé de faire l'arrière-garde
Davout dégagé
Ney a aussi mérité de lui
Ney va savoir que c'est que l'arrière-garde
E. de Wurtemberg : « mais Ney n'avait pas dû
se jouer-là dans la position de son collègue

~~ou dépôt~~ à Dorobouge : Napoléon le 5, Eugène le 6, le centre le 7 et le 8 — le 9 — les premiers mêmes

froid de 9 à 10 degrés R. = 12 degrés supportable. — mais jamais nourriture : farine délayée dans l'eau viande de cheval tangente

la neige même crée des difficultés

l'armée effective réduite de moitié : 40 000 h. espoir de Smolensk !

à Dorobouge, les maréchaux vendent

1° sur le Dniéper :

Schwartzenberg et Reynier, avec 40 000 autrichiens 10 000 Saxons mais embarras : courrier : Varsovie ? l'opinion Minsk ? les magasins

Jonction de Schwartzenberg avec Tormassof : à 60 000 h. on laisse 25 000 devant eux, avec Sacken remonte le Dniéper et la Berezina avec 35 000

2° sur la Dvina :

Steingel arrive à Wittgenstein l'armée de Finlande soit 12 000 joints à 33 = 45 000

Macdonald remonte à Dünaburg, par ordre Saint-Cyr aidé à Polotsk (avec 6 000 Bavarois) Oudinot, plus à l'ouest (avec 12 000 Français, 4000 Suisses et Croates)

total : 24 à 22 000 h.

2me bataille de Polotsk, 18 octobre
Saint-Cyr blessé, cependant le maréchal
les Russes battus, perdent 3 ou 4000 h.
mais le Français manque d'être tournés

Retrogradent sur Bonious (Berezina)
y rencontrent Victor (Division Partouneaux
Allemands
Polonais

3e Berezina d'Hellingen atteint à Studzianka
y est abandonné des siens

Ainsi : 35 000 (ou 50 000) au sud
15 000 au nord

Comme deux bras qui se rabattent et viennent
arrêter Napoléon à la tenaille Dniepr-Dvina
(barré par la Berezina)

Et on n'était même pas à Smolensk.

4e la capitulation Malet
5e l'agitation de l'allemagne

Immunité du Danger

Si la défection de 1813 n'était pas venue à
le moment.

De Dorogobouge sur Smolensk

Napoléon part le 6 novembre de Dorogobouge
le centre le 7 et 8
Eugène marche sur la droite par Doukhotchina

le temps de glace

par le doux à glace pour le devant
Désastre de l'armée italienne.
1°) le temps de glace avait Vop : abandon de toute la pièce de 12
2°) désastre de l'armée italienne au passage sur Vop
une division en petit
porte coupes, corps en arrière-garde
L'armée Italienne a repris un peu à Doukhotchina

mais on apprend que la Russie tout à Witepsk
les Italiens doivent se rabattre sur Smolensk

L'entrée à Smolensk, 15 novembre

magasins complets (malgré Bassano à Varsovie)
la navigation a été arrêtée
les grands provisions retenus à Minsk, Vilna, Kowno

on espère de ne point de distribution qu'aux soldats pour les
mais de ne point le retrouver
alors, furieux, pillent les magasins

autres mauvais moments

projet de ramener nous
Retraite de la brigade Augereau de Baraguey d'Hilliers

Napoléon veut donc 4 ou 5 jours de repos
en conséquence sortie successive:

la garde, le 14 — 10 ou 11 000
Eugène 6 000
Davout le 15 11 à 12 000
Eugène
Davout le 16 11 à 12 000
Ney le 17 5 000
plus 900 à Poniatowski
1000 Württemberg à Junot
total: 34 000

une grosse faute
la colonne reçu mangé : sera coupée
Koutousof nous suit avec 80 000 / on a perdu 30 000 ?
en avant 45 et 35 000
ou on couvre même par le Dniepr contre Koutousof
forces dont on dispose:

la garde 10 ou 11 000
Eugène 6 000
Davout 11 à 12 000
Ney 5 000
Poniatowski 900
Junot (Württemberg) 1000

contre la garde et les Polonais
ou n'a pas 500 cavaliers montés. — les canons officiels
— total: 4500 cavaliers
total: 36 ou 37 000
réduit pour Davout de 12 à 11
— la plus grande 24
partie en cette direction

ou

Résolution de laisser les femmes, enfants et malades
les blessés, à l'humanité des Russes
mais alors il faudrait pas faire partir
les enfants
et dire pour chaque Ney s'attarde jusqu'au 17

Napoléon part de Smolensk le 14 au matin

Le froid très-vif : 21 degrés R = 25 à 26 Cent.

(Larrey avait un thermomètre à la bataille de la Moskowa)

Le nuit de bivouac terrible

La route jonché de cadavres. — Des plus souvent sous la neige à Schwarz ou Pelleport

Armand des paysans (Wilson) : ramène les prisonniers, on fait cesser le massacre. — Wilson arrive à Alexandre pour faire cesser le massacre. — achètent aux Cosaques les prisonniers pour les tuer. —

Napoléon arrive à Krasnoé le 16

Koutousof le laisse passer

puis lance Miloradovitch

avec la garde d'un côté, l'armée de l'autre — d'autres manquent de tout, sont sans munitions

Eugène arrive le 16

essaie de forcer le passage

Broussier à la gauche de la route

Delzons sur la route

en arrière, Italiens, Polonais, Westphaliens

Napoléon ne veut pas croire qu'il a devant lui toute l'armée russe

Broussier et Delzons : on perd 2 ou 3000 hommes

Eugène déclare que Koutousof a 20000 hommes

Koutousof pense qu'il a affaire à Eugène et fait avancer la division Broussier,

Réponse de Delzons : nous sommes 80 000 !

Canonnade, toute la soirée l'après-midi

1500 dans la nuit on décampe, on traverse

Broussier — Stratagème des Polonais Klicky

Et ainsi Eugène repousse Napoléon.

Napoléon entend le canon. Inquiétude mortelle

Eugène?
mais Davout ? Ney ?
exigent de la faire prendre ?
ou la attendre ?

Conseil avec Berthier, Bessières, Mortier, Lefebvre
Résolution de Napoléon : à un trouver le ~~chemin~~ obscurité,
courir attaquer cette infanterie (Mohilow) à la baïonnette
Le charge Rapp et Roguet (la jeune garde)
Puis rappelle Rapp :
« Voilà reste. Je ne veux pas que tu te voies
tué ici. J'aurais besoin de toi pour Dantzick ».
Etonnement de Rapp. Dantzick !
(et le poison du docteur Yvan)

Roguet et la jeune garde chargent l'armée russe
l'attaquent brusquement, la trouve sur Chirkowa et Malichowo
arrêtent son mouvement

Eugène peut rejoindre. Joie de Napoléon. Mais le centre

Le 17 arrive Davout avec 3000 h, son artillerie
trouve Broussier réduit de 3000 à 400 h.
fait charger sans engager le feu
pendant ce temps la jeune garde charge sur Ouvarow

De notre côté la cavalerie ne peut donner : Napoléon lui-même à pied

On se bat tout un jour sur le plateau de Krasnoé
un mouvement tournant de Tormasof inquiète
Napoléon. — obligé de continuer son chemin. — abandonne
Krasnoé sans laisser à Davout un ordre si ce n'est : le
suivre ou attendre Ney.

Davout occupe à lui tout Krasnoé
il y maintient toute l'armée une
reçoit de Mortier ~~l'ordre~~ de partir

le journée du 17 nous ont coûté 5 000 hommes ou blessés
6 ou 8000 traînards inévitables

En Ney :

Il arrive le 18 — à 6000 h. et 6000 traînards
Le heurte à l'armée russe
vaincu effort — la Division Ricard

le 3e corps commandé par le Duc de Bellune : 80 000 autour de lui

~~il~~ Capitulation signée de lui — mais déclarée de 40 coups
"le maréchal ne se rend pas. On ne parlemente pas avec les
Relève le parlementaire (pour ne pas informer l'ennemi)

Apôtre de la nuit pour pour le Duc de Bellune

un fait où il est : un miracle : fait casser la glace
votre guide gelé ! "Il le faut" — "on pourrait parce qu'il n'a pas eu
arrive au Duc de Bellune — à moitié gelé — pansé avec
attend trois heures pour rallier son monde. Il dort en trois heures

Rejoint l'armée à Orcha le 20

Eugène à jeté dans les bras
J'ai sauvé mon aigle
Napoléon : "J'aurais donné 300 millions de mon
trésor pour racheter la perte d'un tel homme".
Victor écrit à l'Empereur : "une telle de héros, où même les
vaincus ont acquis de l'honneur".

Mais conjecture de la tactique suivie : une bataille par corps

le 16, pour Eugène
le 17, pour Davout
les 18 - 20, pour Ney

Et chaque corps a perdu la moitié de son effectif — Ney de
6000 réduit à ~~[illegible]~~ 120

à Orcha, on vient plus que 24 000 h. et 25 000 roubles
c'est la moitié de ce qui est sorti de Moscou

on avait laissé à l'ennemi : 50 000 h.
400 canons
5000 voitures
& équipages de ponts

Jour de Koutouzof. — Rembrandt 587

Alex. I^er

24^me L.

la Biroina a Vilna

449

23 juin 90

La bataille de Krasnoé

le 16 novembre, pour Eugène

le 17 — Davout

le 18-20 — Ney

Réduction des effectifs : Ney de 6000 à 1200

à Orcha — on n'est plus que 24 000 h. et 25 000 hommes

la moitié comme nombre } de ce qui est entré à Moscou

le 1/4 comme force }

on avait laissé à l'ennemi 50 000 h.

toute la grosse artillerie

une bonne partie du train

avait-on 100 canons sur les 587 qui avaient tonné à Borodino ?

Napoléon personnellement menacé par les cosaques et les partisans, Wilson p. 405

(~~La bataille de Smolensk - Krasnoé~~)

Napoléon avait couché le 17 à Lady, le 18 à Doubrowna
le 19 à Orcha.

Le pont d'Orcha sur le Dniepr intact !

Etrange inaction de Koutouzof

ou y trouve des magasins

encore un effort pour relier la Défaite [illegible] de Bobruisk
la garnison d'Etat arrive à Krasnoé

leur stupeur à la vue de la 6e armée

les efforts sont vains

habitués maîtrisé — l'est une place inexpugnable.

on avait donc à tout le monde les magasins

c'était là le vivres pour les Russes

Repos de 48 heures

mais manque des munitions

Schwartzenberg et Reynier, Wrede par Lacken, a livré pour Eckhtgabay
les généraux Doumbrowski et Bronikowski évacuent Minsk

(immenses magasins perdus)

rejetés sur Borisow : on a 40 000 h. / Doubrowna entre les ponts, 21 km

Oudinot, L. Ney, même avec Victor, ne parviennent qu'à 22 000

ont attaqué Wittgenstein : repoussés

Pahlen 44 600
Gallieu 49 479
Sacken 29 000
118 000

alors attendent Napoléon à Gorki — Lestocq
ont encore de la cavalerie, les cuirassiers
lui amènent le général Doc —

Comment passer la Berezina : affluent du Dniepr
1° à Borizow — mais Tchitchagof a coupé le pont
2° Dode, propose plus au nord, par Lepel
mais Wittgenstein
et on craint pression sur Vilna
3° au sud de Borizow
le pays marécageux encore plus
on se rapproche de Tchitchagof
4° discussion sur la carte : Bobr aussi !

arrivée de Jomini : toujours : au dessus de Borizow
Exaltation de Napoléon : remonter la Berezina, entrer Wittgenstein
entrer en Europe avec une armée non poursuivie
~~Exaltation de~~
Jomini objecte : manquer pontons en allemagne et en Pologne
mais ici !

arrivée de Corbineau, entré avec Wrede à Slonbokoié
poursuivi par les Cosaques, a trouvé le gué de Stoudianka
l'a passé et repassé
tâtonnement et on croit passer à Oubl
si tâtonnement il aurait été gelé : mais Dégel, tout contre nous.

le plan arrêté. — ~~mais~~ Eblé construira des ponts de chevalets
n'a plus de ponts de bateaux. — On détruit Stoudianka
mais incertain de temps l'ennemi

c'est à cela que Victor sera employé
de plus, tous les traînards poussés de ville
~~Détruire tout à l'arrière côté de la route~~ Borizow

le tonnage des Français tous 37 000
contre 80 + 50 = 130 000

la 25 et nuit du 26, journée du 26 jusqu'à 4 heures

le 26. — Etablissement de ponts — auxiliés

un pont pour les piétons, un pour les voitures

Ruptures des ponts de voitures

Dévouement d'Ebbé et de la pontonnerie

~~le corps tient en respect~~

le 26 ondinot- passe avec la division Legrand et Marion, les cuirassiers de Doumerc, les Polonais de Dombrowski — total 9000 h. et 2 canons

le matin du 27. — passage | de Napoléon, d'Eugène, Ney, Poniatowski, Wathier

puis devant

le 27 au soir Schwitchagof attaque Bertoumieux

~~la journée du 28~~

Schwitchagof veut tâcher de nous rejeter dans la Berezina

Wittgenstein et Kontouzof de nous y jeter

Donc contre Schwitchagof : Oudinot, Napoléon, Eugène, et

~~corps de poursuite~~

sur la rive gauche : Victor { Français de Partounaux, Hollandais et Badois, ~~Allemands~~ de Dändels, Polonais de Girard

contre Schwitchagof et Wittgenstein

Partounaux à Borisof pour amuser l'amiral

En somme : 13000 hommes qui lui retirent de 28 000

mais même portants, de moitié

tenus par la grande armée

pour la couverture, ~~de surveiller~~

le tuer de faire peur les pêcheurs

mais leur retenir

puis remboîter

la journée du 28

à la poursuite du jour :

Partounaux enveloppé et détruit

~~et se tue~~

ou le tuer :

et on lui reste que 4 ou 500 h.

mort par la crosse.

Dès le matin Ordener / rive droite attaqué par [illegible] Echtchapof
bleus
remplacé par Ney
Charge du 1er cuirassiers d'Ornano (Ordener)
appuyé par le 1er cuirassiers et la cavalerie légère
le 1er engage contre les Russes
Ornano l'appuie avec le 14me cuirassiers
on fait 3000 prisonniers, on tue 3000 h.

rive gauche. Victor lutte avec des forces inférieures contre W. et K.
le boulet arrive sur le pont
Charge de la cavalerie Fouché

Il passe à tour tour dans la mêlée

Le résultat : les Russes ont perdu 14 000

Les Français ont perdu
le pont sur le canal défendu par les Russes

le 29 reconstruit le pont

mais alors le Directoire se traîne (lire dans Rochechouart
blâme Napoléon à Maret. — p. 322

La retraite continue — sur Wilna

mais le 30 le thermomètre marque 20 = 25 degrés
puis 24 = 30
Ney et Murat couvrent la retraite, avec 12 ou 900 Polonais
700 ou 800 fantassins
l'effectif du Corps arrive aux Russes :

à Molodeczno, Ney et Murat qui ont
couvert beaucoup de canons, [illegible] (sur le point
de les abandonner) se décident à [illegible] leurs munitions
— Ordonne de mutiler la cavalerie de Murat et l'infanterie

puis elle arrive - sera suivie à 4 ou 500 h. — Ceux
Victor, avec les 6000 Bavarois de Wrede, qui l'ont chargée

arrivée de Napoléon à Smorgoni

résolu de quitter l'armée :

Lelot
Explosion de Bassano : — la comparaison de Lemaître n'a pas produit
son effet à Vilna comme à Paris
Révolution extraordinaire de l'armée
effet sur l'Europe

Dans huit jours : l'armée perdra 1/4 de son effectif

Motifs de Napoléon :

et si les Allemands faisaient une réflexion bien simple :
alors pourquoi les Allemands ou provinces du Rhin.
Il n'est pas un mensonge historique
rentrée à Paris avant qu'on connaisse son
Comment préparer la campagne de 1813 malheur
Il manque ici un chiffre : le nôtre

En réalité :

la Grande-Armée, avec Ordinaire, Victoire = 12 000
plus 40 000 traînards

les 6000 Bavarois de Wrede
à Wilna, laissés avec 9000 Français

Français et Coutards avec 7 ou 6000 Polonais
Italiens, Allemands
environs et habitants de Wilna : 4000
Lithuaniens : 6000

total 45 000 qui pourront être rejoints à 65 000
par 25 000 de Schwarzenberg, les 15 000 de Reynier (Viennois de Schwarzenberg)
Macdonald : 10 000 Prussiens et 6000 Polonais
à Königsberg, les 15 000 d'Grandeau (Français)
18 000 qui avec Grenier arrivent d'Italie
Sachsen à Sloniem
Au lieu près de 100 à 150 000 h.
et Kurt. 50 000 ; Württ. 20 000 ; Schwarzenberg 20 000
Lecchi 10 000 = 100 000

le 5 déc. à Smorgoni, réunion de Murat, Eugène, Berthier, les maréchaux

leur fait part de la décision

l'Empereur après de partir

prend la présidence, les ordres

Murat Commandement
leur prend 30 000 h.
part avec : Caulaincourt, Duroc, Lobau, Lefebvre-Desnouettes

à Iouchanoui, manqué d'une heure par Lesseps

passe par Vilnovic. — Récit de Ségur

"du sublime au ridicule"

le 6, l'armée apprend son départ

grand découragement

le froid atteint 30 = 36 degrés, le même 6 déc.

comme dans l'hiver de Poltava, les oiseaux tombent morts

les survivants qui refusent ne se réchauffent pas - foulés aux pieds

l'accablement absolu pour le malheur d'autrui

les yeux rouges, pleurent du sang

les pieds sont liés

brûlent les maisons pour se chauffer : la gangrène

se laissent brûler vifs

les mendes tuant à bouchet les trous

on arrive à Vilna.

de Vilna on avait un avant-cap :

Français de Loison, Polonais et allemands de Corbineau
et Français, couverts de marche, couverts exploitation
en 48 heures = il en manque 8 ou 10 000 h
et tous les chevaux
donc un corps de 16 000 h. détruit

l'arrivée à Vilna, 8-9 décembre
la abondance, magasins
mais confusion à la porte : on se rue pour en
j'arrive 24 heures à se battre, à se tuer
les magasins pillés
les caisses vidées
manque de l'abondance, et la faim

Si on avait eu des vivres, Schwarzenberg et Reynier
pouvaient arriver le 10 novembre à Vilna :
on aurait eu 60 000

Et Vilna reste ouvert.
personne n'y commande. Ennui de Murat
aucun emploi de fait. — Renvoie par Davout

le 9 on voit apparaître le corps de Platof
vers Ports de Loyson, Lefebvre, Ney
découragement de Murat va coucher au faubourg de Kovno
le corps reposé, mais il / part le 10 voit
il part le 10
dans la retraite continue par 30 degrés = 36 !!
désespoir de Darcy : on malades, les blessés

Rochechouart

Le torrent de Velica (Chopinet - Soffer)
Wilson : Velica un charnier, 40 000 cadavres - montagnes de corps - a vu 2 hommes gelés, revenant avec
Ont encore 18 ou 20 000 h. perdus
à une lieue de Velica, une longue : la montagne Pouri
là il faut tout abandonner : deux chiens dévoraient.
le Hessi et matelas
le fourgon du trésor avec 60 matelas

le 10, le 11, le 12 - marche sur Kowno
là on avait fourni le Niémen avec 400 000 h.
60 000 cavalerie
1200 bouches à feu
Désastres : on pouvait le repasser
mais le Niémen gelé : le congre. - Partie
le magasin pillé, complet

le 12 décembre, conseil réuni par Murat
assez Napoléon se fâche
rive explique de Davout (qui ne l'aime pas)
on charge Ney et Gérard de la défense de Kowno
tiendront pour 48 heures

on indique des points de ralliement :
Hamelsberg la garde
~~Dantzig~~ : corps de Davout et Wistulaires
Thorn : Oudinot et Ney
Marienbourg : Eugène et Bavarois
Marienwerder
~~Dantzig~~ — Victor
Varsovie : Polonais etc
Block : Souvion - Wingrod - Sassai - Regnier - ostrobuka : Schwartzenberg
Ney et Gérard ~~tiennent~~ avaient de tenir
mais pénurie de vivres et de munitions
ils se trouvent avec Français

une concentration sur la Vistule

Ney et Gérard n'ont plus que 5 à 600 h.
leurs - ci à disparaissent aussi
Gérard et Ney se tuaient au galop

à la sortie de Kowno, autre temps, autre ordre

Dès lors il ne reste rien : à l'arrière à Königsberg
la garde de 7000, réduite à 5692 (on en a mis
Isembeck), mais aussi 1671, dont 500
valides.

le reste à l'avant

- la jeune garde : rien
- Fezensac : sur 1/4 le compte de
24 officiers malades et 20 soldats tous morts à l'arrivée
la perte de la 5de armée : 1/3

l'armée du Rhin au Niémen : 612
ont passé le Niémen : 420
rejoint de 113
total 533

à déduire Schwarzenberg, Reynier, Macdonald
483
50

à déduire le suivant
434 000 h.
45

à déduire 100 000 prisonniers en Russie
ceux qui ont déserté en détail : 80 000 ?

Donc tout monte 300 ~~350~~ 000 h.

le plus grand désastre des temps modernes
ce héros la grande armée - mot de Henri Heine

et quelle époque : les Nibelungen, Roncevaux, les retours de croisade
le héros des empereurs de 1792, d'Italie, d'Egypte, Austerlitz, Iéna, Friedland

un héros la grande armée !

héroïsme de Davout, Ney, Murat, Oudinot
Saint-Cyr, Nicolas

Krasnoé ou la Bérésina

du héros le soldat tête dans la armes, jugeant de
batailles sans affaires, gelés, sans canons

le Russe fois une victoire :

auraient dû en finir { à Viazma
à Krasnoé
à la Bérésina

Calculs de Koutousof

heureux même si Mikoulovitch
les avaient un tantinet poussés
la 5ème année leur aurait emporté
le prestige !

Droit partout

dans l'Empire français, Hollande, Piémont, Toscane, Rome

l'Illyrie

la armée d'Italie et de Naples

la armée de Westphalie, Bavière, Saxe, Wurtemberg, etc

la légion polonaise

le 30 déc. la convention de Tauroggen.

18 jours perdus à Vilna

* Faits de détail : à Mohilef, à Smolensk, à Borodino
de 5 jours
6 retard à Moscou
la farine manque de krasnoé

mais la perte réelle :
avec 612 000 h.
de 460 000 arrivé 100 000 à Moscou

ce qu'il aurait fallu faire :
s'arrêter sur la Dvina et le Dniepr
fortifier Dunebourg, Polotsk, Witepsk
Smolensk, Mohilef, Riej
en arrière : Wilna, Minsk, Pinsk, Kowno

et attendre

et alors se serait vaincu
6
une France s'avance, une Pologne s'établit
l'Allemagne, organisée la Saxe, l'Italie, française
la Prusse et l'Autriche rebelle
la Russie isolée
toutes les forces du continent contre l'Angleterre

sublime, comme le rêve que Victor Hugo prête à Ch. 9.
plus grand que Rome, que Charlemagne

et arrivé projet à Varsovie
l'Espagne perdue, — tombant sur Rome mise en marche à Paris.
et ce cadavre suite de grands horreurs : la Bérésina, Vilna
la passage du Kowno
le 3e Dimanche, la convention de Tauroggen

Comment Napoléon avoue la défaite au monde
le 29me bulletin — p. 325 — Molodeczna, 3 Déc. 1812
la lettre d'Aboutz, p. 193.

Cahier. F.er

25 mm et demi de L.
La fin de la liste

30 juin

Soulèvement de la Silésie, volontaires berlinois

Envoi Knesebeck, d'après un mouvement, au camp d'alex. envoi Stein et Anstett

Traité de Kalisch, 28 février, 1813 :

1. établit de la mutuelle garantie indépendance de l'Empire
2. Russie 150 000, Prusse 80 000

subsides anglais obtenus par Russie

on se battra avec Napoléon si on le conteste

Entrée de W. Wittgenstein à Berlin

17 mars, proclamation à mon peuple, à mon armée

~~19 mars~~ Blücher entre en Saxe

19 mars : convention de Breslau :

appel aux peuples et aux princes

menace, contre les récalcitrants

le Rheinbund Intérêt
landwehr et landsturm
Central-Verwaltung-Leitung

25 mars — départ de Kalisch par Kutusoff, Wittgenstein, Blücher

Voilà la coalition :

		en réalité
la Russie	150 000	57 000
la Prusse	80 000	61 00
~~la Russie~~ la Suède	27 000	118
le secours de l'angleterre		25
	255 (mais très exagéré)	donc pas 200 000

En Napoléon

8 fév. 1813

1° Varsovie occupé — Schwartzenberg entre en Galicie
la Pologne envahie (lettre de Czartoryski
garde sur la Vistule ~~mais garde~~ Dantzick, Plock, Modlin à Alex.)
2° sur l'Elbe: Stralsund, Stettin, Küstrin, Glogau
Spandau,
sur l'Elbe: ~~Dresde perdue~~ Hambourg, Magdebourg, Villenburg, Dresde, Torgau
~~mais Hambourg, la tête de la Saxe~~
il lui reste encore l'Allemagne, le Rhin, l'Italie
la Suisse

Activité prodigieuse — la promesse de Sievrgorod accomplie.
Paris, Lyon, Rome, Amsterdam, Hambourg: Dans
Instructions de devant
conscription de France & d'Italie, d'Illyrie
appel aux contingents du Rheinbund, de Naples
et on lui répond.
appel aux alliés: Danemark

~~Il met 450 000 h. sur pied~~
la garde d'honneur

Enthousiasme de Vienne, vieux soldats ou vieux
mais d'où sont venus les Italiens, Hessois, Badois, Croates, &

Il met 450 000 h. sur pied
dont 269 000 immédiats disponibles { 230 000 fant.
15 000 cav.
24 000 artillerie

Il aura sur l'Elbe avec 180 000 h. et 350 canons
faiblesse en cavalerie

mais: 1° l'Espagne

2° l'Autriche: la retraite de Schwartzenberg
le 26 avril déclare que l'alliance a changé de nature
était, n'était que suspendue
médiation mais médiation armée
Napoléon accepte le principe d'un congrès

en avant, Eugène avec 30 000
en arrière, Davout sur la Wesa
mais : 12 mars, Hambourg l'occupe, entre à Rome
26 mars — le Piémont entre à Rome
Entrée de Kutusof le roi l'apprend à Breda : fête

~~Eugène retire sur la Saal : il a contre lui 40 000~~
~~avec 3~~

Eugène tient encore Magdebourg et Wittemberg
a 37 000 h. { Grenier / Garnison } couvre { Wittgenstein : 20 000 / York : 6 000 / Bülow : 6 000 / Berg : 4 000 Russes } 40 000

Il passe l'Elbe
occupe la position de Möckern, s'y retranche
bataille : le 5 avril

se retire sur la Saal
Napoléon arrive à Erfurt : jonction 25 avril
Corps — d'Eugène
Ney
Marmont
Bertrand
Oudinot
Garde : Soult, Mortier, Bessières
en arrière : Davout nettoye la Westphalie et Cassel
charge de reprendre Hambourg

2 mai — Bataille de ~~Bautzen~~ Lützen

le courte de France et le étudiants de Prusse : ardeur égale

Kaya plusieurs fois pris et repris

entré à la fin par 16 bataillons de la jeune garde, soutenus par la vieille garde et 80 pièces

le Français perdent 12 000 h.

le allié 4 000, et 2 000 prisonniers, 11 canons

(un de prisonniers, pas grand par de cavalerie)

Entrevue d'Oppeln de Napoléon :

aux jeune soldats ! l'honneur leur sortait par tous les pores

tout l'effort avait porté sur le Prussien : Destruction de leur garde

le Russes ont peu perdu, peu donné

il ont pu marcher au canon : leur garde n'est arrivé qu'à 96. Jas.

découragement Du roi de Prusse : c'est tout à fait comme en 1806

conseil de guerre : il fait décider la retraite

le 9 mai, Napoléon entre à Dresde

le parle sévèrement aux magistrats

rétablit le roi

nouveau traité franco-saxon : contingent de 16 000 h.

commence la

Le 20 mai, bataille de Bautzen.

Disposition de la 5de armée:

Marmont, Macdonald, Berthier, sur Bautzen
Ney, Lauriston, Reynier, — par Lorgau — sur Barlin
Victor, Mortier, Sebastiani, — occupent les ponts de l'Elbe
(Eugène a été envoyé en Italie)

l'armée alliée: centre à Bautzen
la gauche appuyée au Rivengebirge
la droite aux marais formés de Krekewitz sur la Spree

la gauche sous Wittgenstein
la droite sous Blücher

Napoléon a 90 000 h. contre 170 000
Dans la journée du 20:

nous enlevons Bautzen et la ligne de la Spree
Blücher se maintient ~~en~~ à Krekewitz

Le 21. —

ordonne de tenir la droite

~~reçu~~ fait venir l'armée à y concentrer

Ney tourne la gauche:

culbute à Weissig York et Barclay

l'armée se reporte à gauche

Napoléon enfonce le centre avec Bertrand et Marmont

Le 22 — retraite de Soult — mais en bon ordre

mais il faut entendre Wurmberg, Schoppen, Reichenbach
Pierre Dabbon commande l'arrière-garde. Napoléon est à l'avant-garde
« Comment après une telle boucherie, aucun résultat pour nous
de prisonniers. Ce qui, là encore, condamne [illegible]

La poursuite continue : Durosnel

pour compagnon de siège de Londres !

Jugement de Trèves

le 1er juin. — la droite : Macdonald, Marmont, Bertrand, arrivés à Glogau

le centre : Ney, Reynier, Lauriston — Soult, Oudinot, Bertrand

la gauche : Victor, Sebastiani — Schwerin

Résultats : la Saxe détruite, la Silésie à moitié conquise

le Hanovre et la Westphalie balayés

Davout a repris Hambourg et Lubeck

nous avons repris la ligne de l'Elbe

nous occupons celle du haut oder

le Rhin bund, intact.

on peut accuser les armées prussienne et russe aux manœuvres,

il y a encore

II

marches secrètes sur Berlin et Varsovie

découragement dans l'armée russe : on demande qu'on

ramène chez elle (Bernadotte)

à ce moment l'intervention de l'Autriche / après Lutzen a envoyé Stadion à Alex. Bubna à Napoléon

Napoléon a engagé de la rapprocher d'Alexandre : l'armistice pour un

armistice de Pleiswitz : du 4 juin au 28 juillet

à qui profitait-il ?

1° le roi de Prusse : a assis sur la force nationale que son peuple a si glorieusement montrée pour se développer intérieurement.

2° l'armée de Bennigsen qui s'organise en Pologne

3° Bernadotte de Langeau à Stralsund son traité de Trachenberg 9 juillet avec l'Angleterre

4° Progrès de Wellington : Madrid 13 août, Vittoria 21 juin

5° les armements de l'Autriche

Position des différentes armées

1° préparatifs

2° opinion en Prusse

3° opinion en Europe

qui a été au fond la clé de l'entrevue

En janvier
~~Le 26 janvier~~ Metternich essaie de démembrer à Stackelberg la neutralité pour la Russie de faire la paix avec la France. — Lui offre la médiation (Dép. de Stack. 26 janvier

8 février. Dépêche de Metternich à Nesselrode:
même proportions

Alex. autorise Stackelberg (12 fév.) à accepter les ouvertures. — Demande que l'entrevue reste une convention secrète pour lui seul, si Nap. n'accepte pas les propositions de l'autriche, elle-ci se joindra aux coalisés.

Metternich très embarrassé de cet ultimatum: alléguer les finances. — déclare que les pourparlers avec Nap. sont une comédie. — Mais impossible de faire ce qu'on lui demande

Cependant convention secrète entre Lebzeltern, envoyé au camp russe, et Nesselrode: convention du 13 mars 1813. — Rebarbe de Schwarzenberg en Saxe — Paniatowski très en péril.

Metternich ~~veut à tout prix~~ promet d'envoyer Stadion à Alex. ~~et Bubna à Napoléon.~~

Instructions de Nesselrode auprès de Stadion: l'entrevue a été demandée, demandée, appuyée: que elle se joigne aux coalisés: qu'elle dise ce qu'elle veut.

Note de Metternich du 2 août: promet d'appuyer par la force la médiation.

Mais Francois II alors ~~assemble~~ assemble un procès-verbe Schwarzenberg de Kutusof, Wittgenstein, Blücher. — Ils ~~ne~~ font la guerre à leur guise.

Ex[trait] d'Alex : Metternich encore à Bubna à Hop. / St[yle] d'ancien à Alex : l'entrevue du 13 mai avec Nesselrode. — Proposition de celui-ci : l'Autriche déclarera :

1°= l'Italie d'avant 1805 : jusqu'au Mincio

2°= la Prusse conformément au traité de Kalisch

3°= la Confédération du Rhin dissoute

4°= le ~~traité de~~ grand-duché de Varsovie aboli

Il déclare prêt à ~~appuyer~~ déclarer guerre contre Napoléon si conditions. — Ce sont les conditions autrichiennes.

Si Napoléon ne les a pas acceptées le 10 juin, les armées autrichiennes agiront : « Aucune défaite ni aucune victoire ne feront reculer l'Autriche, qui ne demande qu'une chose aux alliés : c'est de n'arriver leurs opérations de guerre en aucun cas, quelque défaite qu'il y ait eu ».

L'Autriche est persuadée que Napoléon n'acceptera pas, mais demande qu'on ménage « les formes dont elle croyait avoir eu pour arriver la transition de la médiation à la coopération ».

Stadion demande que les alliés s'approprient les conditions en y ajoutant : l'indépendance de l'Espagne et de la Hollande, une meilleure organisation de l'Italie. — Jusqu'au 11 arrivée de la [illegible],

Nesselrode le lend à Gitschin : entrevue avec Metternich, Schwarzenberg, l'Empereur François (juin 1813)

ceux-ci déclarent qu'on ne peut commencer les opérations de guerre avant le 20 juillet.

Note autrichienne du 7 juin. — Les conditions de la Prusse : 1°) si on garde : abrogation du d. de Varsovie, pour le compléter — provinces illyriennes : l'indépendance des villes hanséatiques / conditions : frontières prussiennes de l'Oder. — Rheinbund

Les clauses examinées au quartier-général, sur Nemrode, Stadion, Hardenberg. — Déclarent les Cinq-cents déclarent accepter les 6 points, s'en tenir dans une traité préliminaire, conclu avec le concours de l'Angleterre et de la Suède.

Traité préliminaire de Reichenbach, 27 juin 27 juillet. — Signé par : Nemrode, Hardenberg, Stadion. — Engagement de joindre les armes

Convention du 1er juillet : prorogé jusqu'au 10 août le terme du délai (fixé d'abord au 28 juillet)

1° Conditions, ~~simultanées~~, avec celle la France doit avoir adhéré le 20 juillet

2° 1° partage du grand-Duché, entre les 3 puissances, sans intervention du gouvernement français

2° agrandissement de la Prusse : Danzig

3° provinces allemandes à l'Autriche

4° rétablissement des 3 villes libres, au moins de Hambourg et Lubeck

Il était question si : 1° de la Prusse à l'Oder

2° du Rhin-Bund

3° de Westphalie, Hollande, Espagne, Italie

Convention du 1er juillet. — reportant au 10 août le terme du délai (fixé au 20 juillet)

Le Congrès : les conditions à Austett

1° ne pas négocier avec la France, mais seulement avec les Cours Prusse et l'Autriche

2° s'oppose à ce que les conditions de Reichenbach soient admises tant que celles-ci n'aient été approuvées

3° si Napoléon refuse, — on lui enverra de pouvoirs pour l'Allemagne

4° s'il accepte — simplement un espoir

Ce qui a forcé Napoléon, c'est :

1°= ~~tous~~ les préparatifs — mais surtout

2°= l'opinion en Europe

3°= l'opinion en France

Les conditions proposées, ~~le août~~ 28 juin

1°= partage du grand-Duché entre les 2 cours

2°= rétablissement de la Prusse

3°= restitution à l'Autriche des provinces illyriennes avec Trieste

4°= restitution des villes hanséatiques

5°= dissolution de la confédération du Rhin

Napoléon accepte : pourtant il lui restait : les violences inexplicables envers Metternich les raisons pour ne pas céder : la place de la Vistule, etc

la Hollande

l'Italie

le roy. de Westphalie

Il ignore que le 5°= vient par suite la convention de Reichenbach

~~9 août~~

Ouvert cependant à un congrès : congrès de Prague : 5 juillet.

Désigne Caulaincourt et Narbonne — Russie : ansiett (il y arrivera que le 28 juillet) Prusse : B. de Humboldt

Les contre-propositions :

Plus de grand-duché ; mais Dantzick rétablie libre, les fortifications rasées

Indemnité au roi de Saxe : enclaves tchèques

l'Illyrie, ~~sans~~ avec Trieste, mais pas Croatie

La confédération du Rhin jusqu'à l'

Garantie de la Norvège au Danemark

Metternich à son retour : ne pas donner d'indemnité au roi de Saxe ; l'affaire ~~de~~ de Reichenbach pousse à donner satisfaction à Napoléon pour l'affaire de Prusse et accepte d'

les refuse

les conditions aggravent les leurs :

rétablissement à l'autriche des provinces illyriennes

le 6 août Metternich abandonne la Hollande pour avoir la guerre

Napoléon cède le 9 août : grand-duché et provinces illyriennes — mais trop tard. le 12 août, Napoléon déclare la guerre à l'Autriche

Il n'y a plus de Français en Russie

que faire ? deux partis

1° Koutousof et Romanzof :

ne pas tenter la fortune

prendre les provinces orientales de Prusse et Pologne

donner la Vistule comme frontière à la Russie

2° la guerre européenne

action de Stein, ~~Hardenberg~~ Wintzingerode, Wolzogen, Pfuhl
Michaux, Paulucci

les émigrés français : Rochechouart, Sainte-Aulaire,
Lambert, Langeron,
Richelieu, Damas.

toute l'Europe divisée comme au temps de la Réforme.
France et France
Wurtemberg et Wurtemberg
Espagne et Espagne

Conclusion. — Bogdanovitch. — Rambaud 589

3°

La solution :

1° la insurgé d'Espagne — la bataille de Vittoria

2° l'Angleterre

3 mai et 18 juillet 1812

la flotte livre

3° la Suède

Petersbourg. traité du 5 avril 1812, à
Peterb. — entre Löwenhielm et Romanzof

Dans Rochechouart, pp. 250, 252

4° l'Angleterre — 3 mai et 15 juillet 1812
la flotte livrée à l'Angleterre en octobre ?

5° la Prusse

3 Déc. 1812 — ~~La capi~~ le 2g[me] bulletin, Molodeczno
30 Déc. — Convention de Tauroggen
c'était un corps de 17 à 18 000 h.
~~avait~~ fait comprendre Massenbach
averti Macdonald
trésorier du roi de Prusse: Berlin et toute la monarchie occupée
lui même à la division de Napoléon
il annulle le traité et destitue York et Massenbach
Déclare qu'il le fera juger en conseil de guerre

mais le 21 Décembre, les Russes étaient entrés en Prusse
Janvier 1813 entrée de Stein à Konigsberg, avec pleins pouvoirs civils
Il unit à York, qui a maintenant 20 000 h.
Réunion des Etats et armement de la province
la landwehr prussienne
reprise de Pillau

Double tactique de Hardenberg
Natzmer chargé: 1° d'exciter l'ordre contre York
2° de le tuer au premier éclat

Hatzfeld envoyé à Paris
Natzmer conclut ~~la convention~~ l'alliance off. et déf. du 13 janvier
20 janvier — Retour de Natzmer à Berlin
22 janvier, fuite du roi à Breslau
(Hardenberg suivit le Berlinois à trente
lieues comme les Français le firent)
y [illegible] arrivé le 25
Edit du 3 février, ~~[illegible]~~ : armements
Ordonnance de M. de Marsan du 27 [illegible] contre Napoléon

Tout était donc arrangé quand Caulaincourt arrive le 28 juillet
Le vicomte de Metternich arrive ensuite
chargé [illegible] de la rédaction d'un manifeste de guerre
le 6 août, s'informe à l'Emp. François
le 10 août, dénonce le congrès

Sachez encore certaines :

1°= François II ne voulait pas faire la guerre (1)
2°= Metternich a engagé (1) La guerre de 1813 ne fut pas une guerre nationale
3°= a réduit le plus possible à Reichenbach les exigences
4°= si Napoléon avait accepté les propositions (en reportant simplement la 5me) le casus foederis n'aurait pas existé
5°= Il aurait pu alors faire de larges offres à l'Autriche (toute la Pologne, l'Illyrie, &.) l'amener à nous
6°= Il a donc fait la faute de la Russie

(1) sont incertains

mais cela il ne le savait pas

Traité de Toeplitz du 9 sept. 1813
signé entre Autriche et Russie : Metternich et Nesselrode
les conditions sont dans les articles secrets

1°= la Prusse de 1805
2°= le Rheinbund Dettons (5).
3°= le roy. de Hanovre rétabli
4°= partage à l'amiable des S. Duché de Varsovie
5°= Reprise de territoires de la 32me division militaire
id. de territoires allemands perdus par des princes frs

Cela laisse à Napoléon : frontières naturelles, Hollande, Italie

Le 15 août, entrevue des 2 Empereurs à Prague

Le 17 août, Alex. présente sa mission militaire
(Mém. de Rochechouart)

Le 18 août, arrive Moreau, d'amnistie
(le plan de Bernadotte : doit imposer à la nation
Alex. l'a fait fait feld-maréchal
(comment il est peu compatible avec le régime)

puis Jomini, de Pagerne, Vaud
se trouve à la Bérésina
n'a pas été nommé général de division
a passé à la Russie

Dispositions des armées alliées (jusqu'au 1814)

1° Armée du Nord : Bernadotte :

130 000 Russes
Suédois
Prussiens

sur la Havel

2° — de Silésie : Blücher

200 000 Russes

Prussiens

sur l'Oder
~~autour de Prague~~

3° — de Bohême : Schwarzenberg

130 000 Russes

Autrichiens

autour de Prague

à remarquer : pour une Russe un commandant en chef.

sous Schwarzenberg : le g.d. Constantin, Barclay, Ostermann, Eugène

sous Blücher : Sacken

sous Bernadotte : Winzingerode

(mort de Kutusoff à Gumbinnen 28 avril 1813)

En réserve : Grand-Duc d'Alexandre :

4° l'armée d'Espagne : Anglais, Espagnols, Portugais
200 000

5° 140 000 Russes et Prussiens bloquant les places de la Vistule et l'Oder
— Davout à Hambourg, Rapp à Dantzig

6° 80 000 Autrichiens sur l'Inn contre la Bavière

7° 80 000 Autrichiens en Styrie contre l'Italie

8° 30 000 Anglais, Suédois, Russes en Mecklembourg : Wallmoden

Total : 910 000 h.

Disposition de Napoléon :

Davout à Hambourg,	30 000
Oudinot à Utrecht	20 000
Napoléon	180 000
Eugène en Italie	40 000
Bavarois sur l'Inn	25 000
Augereau à Wurtzbourg	20 000
Dans le pays de la Vistule, de l'Oder, de l'Elbe	75 000
~~en Espagne~~	~~100 000~~
	450 000

~~Leur nombre à l'Espagne~~

Son plan :

1° Davout et Oudinot sur Berlin

2° lui-même en Bohême pour empêcher la jonction

de Jellu en Bohême : y prend Gabel, 28 août

Mais apprend que Blücher et 80 000 de Bülow et Tauentzien, ont fait jonction avec Schwarzenberg et marchent sur Dresde

Vint d'abord éloigner Blücher

revient en toute hâte, bat Blücher sur la Katzbach 24 août

alors laisse devant lui Macdonald et 75 000 h.

revient sur Dresde avec 60 000 h.

apprend que Dresde est attaqué (25 août) que Saint-Cyr n'a que 18 000 hommes contre Schwarzenberg

y entre avec sa garde

la ville était déjà bombardé

les soldats criaient : Paris ! Paris ! une porte était déjà forcée

~~C'est la bataille de 26 août~~

~~Le lendemain bataille de Dresde — 26 août~~

26 Moreau devant Limpurg Alex. accuse Schwarzenberg de fanfaronnade. — Nous ne voulons pas détruire la ville de Dresde. — Et alors pourquoi vous êtes venu cette ville ? Il fallait choisir un autre champ de bataille. ....

.... Eh sacrebleu ! monsieur, je ne suis plus comme si depuis 17 ans vous êtes toujours battu (Rochechouart)

~~26~~. Napoléon sort de Dresde en trois colonnes, de 15 000 h. chacune

attaque Schwarzenberg avant que Klenau l'ait rejoint

le rejette bien loin

leur tue on prend 6000 h.
n'en perd que 2000

le 27 ~~retraite de Reste~~ Nouvelle ~~attaque~~ sortie des Français, retraite des Russes alliés

Moreau obtient le tsar à se retirer

à ce moment un boulet français lui casse la jambe

porté par 40 grenadiers russes à la relève de Kulm

double amputation

meurt le 28

les alliés ont perdu 15 à 16 000 prisonniers, 10 à 11 000 morts

40 canons

Le 28, la poursuite

~~Les~~ Les alliés se retirent par l'Erz-Gebirge

le 30 août, à Kulm ils y rencontrent Vandamme, porté là par Napoléon

celui-ci attaqué par Barclay, Ostermann, Ermoloff qui y perd un bras

Il est pris : 6000 h. 7000 prisonniers, 48 canons

Vandamme et Haxo blessés

les Russes perdent 6000 h. dont 2800 de la Garde

victoire sur

Alex. combat de Colloredo le Prebraginski, Ts mon Lowski, la Garde

marches et chasses de la Garde — attaque de St Cyr à Kulm d'Empire

Effet moral produit
~~sur la première victoire de~~
autres désastres, particulièrement
~~de Katzbach. Macdonald contre Blücher~~

24 août — Gross-Beeren : Oudinot contre Bernadotte
26 août — la Katzbach : Macdonald contre Blücher
Dennewitz Ney contre Bernadotte
(Bernadotte a continué aussi
Tout cela compromet bien la victoire de Dresde
le mouvement sur Berlin était arrêté
Dresde avec Wahmoden

les Koraks de Tchernychef en Westphalie, à Brême
la Bavière rejoint. — l'Allemagne s'ébranle
le S. Georges envoyé par Rochechouart à Bernadotte

Pourquoi Napoléon ne pouvait vaincre :
pour la première fois l'Europe suit les événements coalisée
il aurait fallu que les revers de 1812 fussent éclatants

Buringen année clos 60 600 Russes
~~clos Napoléon et armée dans Dresde~~
clos de Napoléon réduite : de 360 000 à 250 000

l'armée de Bohême s'ébranle, oblige à abandonner
Dresde — La cour le suit.
on rejette l'Elbe.

9 7bre 1813. — Traité de Teplitz
signé entre Autriche et Russie : Metternich, Nesselrode
l'important dans le article secret :
1°= la Prusse de 1805
2°= le Rheinbund dissous
3°= le roy. de Hanovre rétabli
4°= partage du g. Duché
5°= reprise des territoires de la 32me Dt.
id. des territoires allemands pour
sur les prises françaises
Cela laissait encore à Napoléon : frontières naturelles, Hollande, Italie
Marlettes : Metternich et Français voulant toujours ménager
à Napoléon une fin honorable.
la guerre de 1813 n'était pas nationale en Autriche

Ecroulement du Rheinbund :
28 sept. fuite de Jérôme devant Echwing
30 " capitulation de Cassel
7 oct. retour de Jérôme
mais pour repartir le 26

8 octobre — Traité ~~de~~ de Ried : entre Bavarois
36 000 Bavarois réunis à l'armée
autrichienne

C'est donc la Bavière qui a été la première

Bataille de Leipzig — 16–18 octobre

Napoléon a 160 000 fant. et 20 000 cavaliers
à contre lui 300 000 combattants et 1200 canons
mais Bernadotte en retard

La dispositions : ~~Bertrand sur Lindenau avec 40 000~~
pour couvrir la route de Lutzen
~~Ney sur la Partha avec 46 000~~
~~Marmont sur la Partha contre Blücher~~
~~pour contenir Blücher~~
et Bernadotte

Napoléon 100 000 c. le 130 000 de Schwarzenberg
80 000 c. le 60 000 de Blücher

~~Marmont contre Blücher à Mockern~~

Le 16 | trois batailles à la fois contre Blücher et Schwarzenberg | 1. Möckern, 2. Lindenau | Wachau et Liebert-Wolkwitz Mark-Kleeberg

l'armée française combat en position

enlève même celle 2 — l'ennemi

Il eût fallu alors se retirer

mais il n'a jamais su
céder l'abandon des places du Nord et 40 000 h.

Le 17, jour de repos : — Napoléon fait préparer le pont de l'Elster

mais

Le 18 — Bernadotte et Bennigsen arrivent
canonnade pas terrible qui a Borodino, ainsi Liebertwolkwitz
à droite ou le mouvement

à gauche, on est 40 000 c. 100 000

le tiers de : ou 40 000 (Reynier) formé de Saxons

Défection des Saxons : quelques milliers
Wurtembourgeois, infanterie badoise
ils veulent tirer tout de suite contre nous : on ne la permet pas
Napoléon arrive avec la garde et Victor de la droite

Jugement de Roch. 261

Contraste avec la fidélité des Polonais : le passage pris à revers tout de suite soldats français
Le 19, retraite : Victor et Augereau en tête

Ney, Marmont, la garde, Napoléon
Macdonald, et Lauriston, Poniatowski

on se retire sous le feu de l'ennemi. — Dès le commencement
l'arrière garde saute un des ponts
Macdonald échappa à la nage, Lauriston pris avec 30 000 h. et 150 canons — Poniatowski se noie

Telle fut bataille des nations

les Français 60 000 h. ~~dont 20 000 à 30 000 fus~~

les alliés 60 000

tout cela déclaré par le flamand de 20 volumes

c'est l'écroulement de tout :

Du Rhinbund : trahison des Saxons

le Saxe et son roi prisonnier

~~la~~ Bavarois : bataille de Hanau

~~de la Pologne : le chef de Polonais~~

de la puissance : non luttons derrière non 450 000

h. dans les places

Davout à Hambourg, Rapp à Danzig

de la Pologne : le chef des Polonais

le débris des légions de la Vistule

Nous voilà reps

Du Rhinbund : trahison des Saxons

le Saxe et son roi prisonnier

26 octobre, 2me fuite de Leipzig

30 octobre : bataille de Hanau.

2 nov : traité de Fulda : Wurt. et autres

Dürenstadt

11 nov — capitulation de S. Cyr à Dresde

20 — Bade

23 — Mayence

~~tous donnent~~ 18 nov Mollot chouan d'Amsterdam, mais

~~Et tous donnent~~ 15 nov. Eugène ~~Bavière~~ et Caldagno ~~à~~ mais

~~conséquents à la coalition~~ conséquents à la coalition

fournis. Murat négocie

Déc.

15 déc. le Danois capitule

un armistice

22 et 25 — capitulation de Stettin et Modlin

29 — de Danzig

Wittenberg, Kustrin, Glogau, Hambourg

ne capitulèrent qu'en 1814

La campagne de France

~~Alexandre~~ le plan de l'Europe en trois armées

80 000 combattants pour Bl[ücher] à 200 000
alliés venant de l'Est

Metternich et la conférence de Francfort : frontières naturelles, mais la Hollande
la déclaration de Francfort : la France laissée à l'Empereur

~~la conférence de Francfort~~

La proclamation d'Alex. à Freyburg. — Chron. Soffiev, p. 180 ~~p. 1864~~
Ermolof à Sassbach — Rambaud, Mémoires XXI

Tout l'essentiel encore d'Alexandre :

mais ce sont qu'au mouvement de son armée ;

Pôle, — après les Congrès allemands — les Congrès français

Rochechouart à Langeron
colonel Raffet
Lambert, Langeron,

~~Toute l'entrevue, la~~

Before de savoir Langeron à Freyburg
ne veut traiter qu'en France
à Metternich : s'appuyer du chemin aux négociateurs français.

La campagne de France :
l'armée du Nord avec Winzingerode —

~~La retraite~~

La Russes de l'armée de Silésie :

Sacken bat à S. Dizier — puis la Rothière 1er février
Olsoufief et Pahlen[?] à Champaubert, 10 fév.
Sacken à Montmirail 11 fév.
id. à Chateau-Thierry 13
à Vauchamps, — le Russes de Blücher, 14

Blücher avec les Russes reste à Craonne, à
Laon ; à Craonne les Russes perdent 5000 h. la
Landon ; et Duchatel fait
Laon perdent 4000 h.

Bl. de Châtillon, 28 fév
Winzingerode contre
Bl. à Reims.
Mars de 1792
Soloviev
Alexandre
Schwarzenberg fait
Bl. à Meaux 1er mars

Congrès de Châtillon 1er fév.

Razoumowski et Stadion entre Caulaincourt
la frontière de 1792

Napoléon refuse

Castlereagh insiste pour qu'on fasse la
paix avant qu'on ne soit rejeté sur le Rhin – C'est
ce qu'il dit à Alex à Pont-sur-Seine, 1er fév.

Alex : « Mylord, on ne me fera pas la paix, je
serai entièrement un ennemi qui ne vous donnera
que quelques jours de repos. Sachez une fois pour
toutes que je ne ferai pas toujours dispos à
faire faire 400 lieues à mes troupes pour venir
à votre secours. Je ne ferai pas la paix tant que
Napoléon sera sur le trône ».

Mais la 4me d'Yorke de Blücher / Vandamme
rejeté sur Châlons
on reprend les négociations – 17 février
Napoléon : 1re pas d'armistice
2e base de Francfort

1er mars. Alliance de Chaumont
7 – bataille de Craonne : 6 mille perdus
5000 h. sur 45 000, Laon pris et on chasse
tous
9 – à Laon, ~~et perdu 4000~~
la surprise d'Athis dans la nuit. } perdu
10 mars – 2me bataille de Laon } 4000 h.

Pendant ce temps S. Priest prend Reims d'assaut

Napoléon reprend l'assaut — S. Priest blessé; 13 mars mortellement
mais le 12, la révolution de Bordeaux

15 mars. — proposition de Napoléon à l'Autriche: (lui fait honte de son alliance avec les Tartares)
les bases de Francfort

Eugène en Italie, Borghèse à Turin, les
fêtes de Louis à Berg, le roi de Saxe à Varsovie

Dissolution du congrès 18 mars

alors action énergique d'Alexandre

réunion des deux armées à Chalons, ~~29 mars~~

200 000 contre 40 000

1ères batailles d'Arcis-sur-Aube, 20 mars, ~~21 mars~~. — 21 mars, la autriches à Lyon
21. ~~Victoire~~ Bataille indécise à Arcis-sur-Aube; prennent 6 canons à Napoléon

Napoléon se jette sur leurs derrières — bat. des 3 corps 26 c. la Russie
(4800 contre 20 000 cosaques; Alex: "Je veux sauver les braves".
27 bataille de la Fère Champenoise — Rochechouart, 314
~~le 26 mars, bat de S. Dizier, contre les Russes~~
bataille de Paris: Barclay au centre,
Bogd: 8400 cavaliers; 4000 aux Français
30 mars. le colonel Orlof reçoit la capitulation avec Marmont

Rochechouart à la guinguette, 325
il est nommé commandant de place

le 31 mars, Alexandre le roi de Prusse entrent dans Paris avec les deux souverains

Roche Chouart: cavalcade quand on apprend le retour de Napoléon: "si vous ne servez pas, obligé d'évacuer Paris tout entier". Il avait encore 60 000 h.
Talleyrand, Alex reçoit Macdonald, Ney, Caulaincourt. — la Régence
les mêmes exigés — Richelieu

2° la déclaration au Sénat

3° combattre à armes l'île d'Elbe à Napoléon

le confie au comte Schouvaloff: "je vous confie une grande mission; vous me répondrez sur votre tête d'un seul cheveux qui tombera de celle de Napoléon". Schouvaloff: "je protégerai la colonne contre Marmont Eugène et la Garde" — Durait la bataille d'un jour; "je ne vous demande que quelques heures de vos troupes" — "Je ferai plus longtemps que nous attendons V. M. — Le bruit de vos pas si je n'avais été soldat"

Le congrès de Vienne

la question saxonne – polonaise

proclamation de Varsovie aux légions, 11 oct. 1814

les deux alliances

Le retour de Napoléon

la copie de la constitution

Waterloo

arrivée d'Alexandre : sauve le pont d'Jéna

influence de Richelieu :

de ses conseillers grecs : Capo d'Istria, Pozzo di Borgo

de cour de français : Chateaubriand, Constant,

Mme Récamier, Mlle de Duras, d'Escars

Richelieu montre des affaires étrangères

la carte que lui montre Alexandre

Pourquoi Alexandre et les Russes ne sont pas plus impopulaires

que ne le sont pas comme les anglais et les Prussiens

Récits de Bourgoing

de Jérkiewitch

C'est la plus belle époque de la vie d'Alexandre

1°= Vainqueur de Napoléon : 1812 ; révélations de 1813 et 1814 et soutenant tous l'Autriche – mais de personne

2°= bienveillant à la France

3°= libéral : constitution de France, de Pologne

4°= religieux, un peu mystique – mais point de réaction

Malgré les faiblesses, serait mort en pleine gloire

mais les rêves de 1801, De 1808.... quant à Napoléon : il ne pouvait pas vaincre en 1813 – tout le reste conséquence

laisse à Nicolas une position

Le duel entre Alexandre et Napoléon

Austerlitz

Eylau et Friedland

Tilsit

la Pologne créée, agrandie

l'Europe le monde partagé — Tilsit, Romme, Perse

— Espagne, Italie

la marche sur Moscou: Vilepsk, Smolensk, Borodino

Malojaroslavetz, Krasnoé, la Bérésina

la bataille de 1813

la bataille de 1814

Waterloo

C'est la plus belle époque de la vie d'Alexandre

Vainqueur de Napoléon

non par le nombre de ses troupes

mais ses forces révolutionnaires

son habileté

Bienveillant pour la France

Clément à la Pologne

Libéral: constitution de Russie, de Pologne

religieux, mystique, point bigot

Serait mort au plus glorieux

avant la réaction intérieure: Araktchéev

extérieure: le congrès

l'abandon de la Grèce

Quant à Napoléon

il n'a pas attaqué la Russie qu'avec toute l'Europe

c'est cette Europe qui est morte en 1812

ne pouvait plus vaincre en 1813

le flux et le reflux de 22 années :

Allemagne, Hollande, Belgique, Suisse, Italie, ~~Allemagne~~ Murat lui-même trahi

~~conséquences de 1812 : 1813, 1814, Waterloo, 1870~~

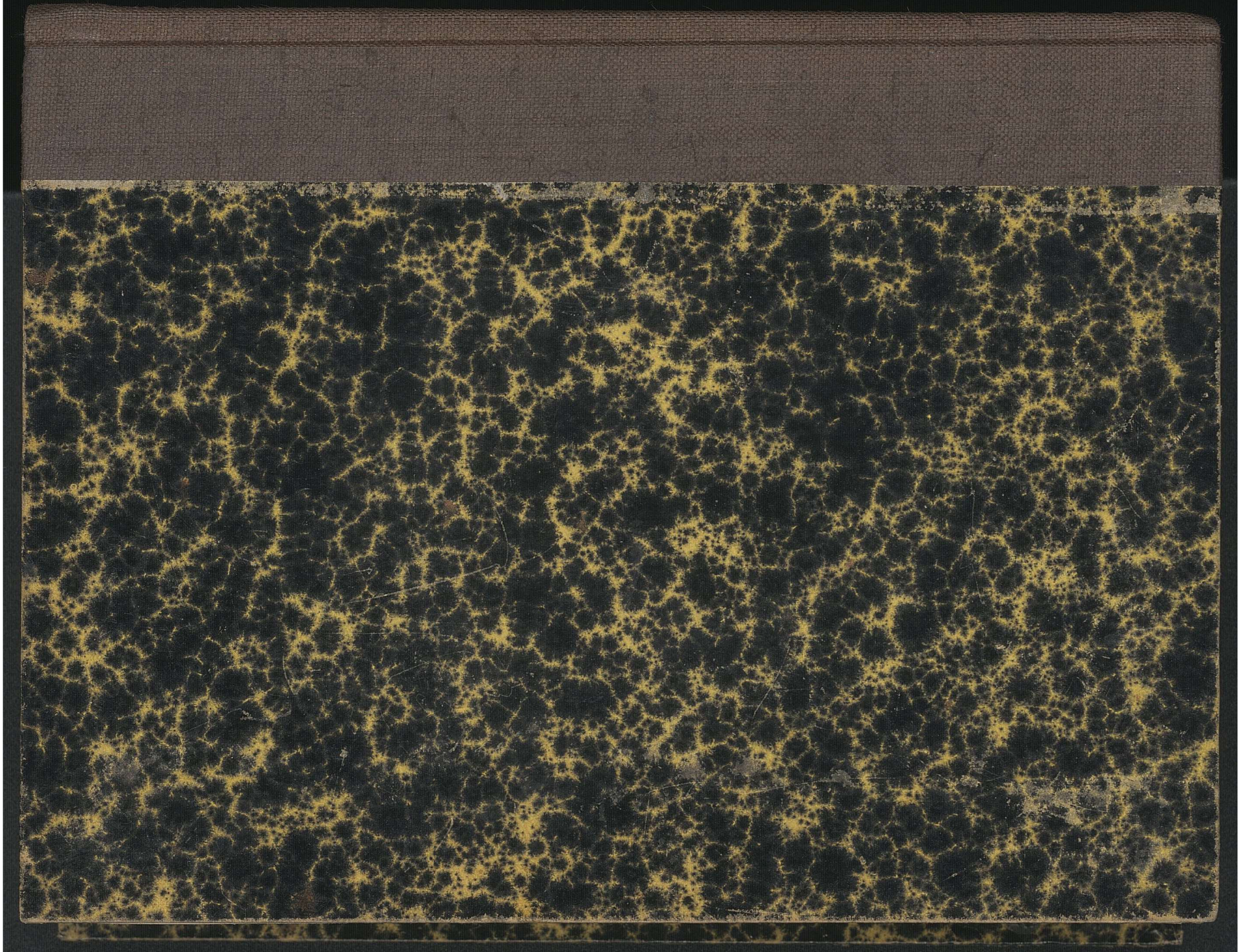
un duel prodigieux : Moscou, Paris

une armée brûle, une armée flanche

conséquence de 1812 : 1813, 1814, Waterloo, 1870

le Wendepunkt

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
Sorbonne



A. RAMBAUD

Alexandre
1er de Russie

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1996